OPERATION IRLANDE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1388 • 27e ANNEE • 7 NOVEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES • SUISSE : 2,30 F S

LYON

Demandez aux Niçois ce qu'ils pensent de DI NALLO...

C.Q.F.D.

CE QU'IL FALLAIT DÉMONTRER

KEITA moins 12

FRANCE FOOTBALL

N° 1388

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION : J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » date 31 octobre 1972 a été tiré à 163.026 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LES sombres affaires qui ont tenu en haleine et en scandale le football français, semblent apaisées. La justice paraît enfin décidée à poursuivre dans les plus brefs délais le procès engagé contre Marcel Leclerc afin que ses retombées n'empoisonnent plus l'ensemble du professionnalisme. L'O.M. sort peu à peu de la crise où l'avait plongé le déchirement de ses dirigeants. Trésor et Keita ayant trouvé preneur, on va pouvoir parler un peu moins de millions et un peu plus de football. L'équipe de France va préparer avec sa méticulosité habituelle le match si capital du 15 novembre. Puis, quoi qu'il arrive à Dublin, elle prendra ses quartiers d'hiver.

Sans doute, de lourds nuages continuent de peser sur l'horizon. Il faudra rouvrir le dossier de l'U.N.F.P. et celui du contrat professionnel. Il faudra regarder en face le problème du fisc et celui de l'amateurisme marron.

On dirait en fait qu'un temps de réflexion est accordé à notre football pour qu'il s'interroge sur son avenir et le prépare.

Précisément la fin de l'année va être occupée par les élections du conseil d'administration du groupement et surtout du conseil fédéral. Toutes les têtes de notre football vont être amenées à s'engager pour une nouvelle période de quatre ans ou à renoncer.

C'est dire l'importance des quelques semaines qui sont devant nous. Ou bien le football français va y prendre de nouvelles résolutions et un nouvel élan, ou bien, faute d'imagination et de dynamisme, il s'enserrera dans ses habitudes et, renonçant à monter plus haut, il risquera de retomber.

IL me semble qu'en cette période pré-électorale (je parle de football), c'est encore une fois sur le club et sur la formation professionnelle du joueur qu'il convient de mettre l'accent.

Une des réalisations positives de la période qui s'achève est certainement la création de l'Institut national de football dont l'inauguration officielle vient d'avoir lieu au C.R.E.P.S. de Vichy. Dans l'intention aussi bien que dans l'organisation, c'est une œuvre de raison et de courage qui vient d'être entreprise par la F.F.F. et par le groupement, encouragée et soutenue par les pouvoirs publics. Tout le sport d'élite français, qui cherche ses formules et ses justifications, devra désormais faire référence à Vichy et au football. Car c'est le football qui, le premier, aura songé à préparer de manière rationnelle ses champions de demain, en les entourant de toutes les garanties morales et sociales, et en s'occupant des hommes autant que des athlètes.

L'initiative dépasse même le cadre national, et je sais que déjà, plusieurs pays étrangers examinent avec curiosité cette idée française. Ce n'est pas la première fois en sport que la France lance ainsi la balle que d'autres, souvent, récupèrent...

Saluons donc cette création et promettons-nous de ne pas la perdre de vue. Mais n'en attendons pas, naturellement, des fruits trop miraculeux.

Au fond, si les pouvoirs nationaux du football ont senti la nécessité d'instituer une école de football à l'échelon supérieur, c'est qu'ils avaient conscience que les clubs ne faisaient pas assez dans ce domaine. C'est faute de muraille solide qu'en ce cas, comme dans le cas de l'équipe de France, notre football a pris le parti de commencer à bâtir sa maison par le toit. Il espère que l'exemple venant d'en haut, cette couverture qu'il construit presque dans le vide sera peu à peu étayée, soutenue, protégée par les fondations nécessaires.

Mais il reste évident qu'aujourd'hui comme demain, l'important, le fondamental, c'est le club.

L'IMPORTANT C'EST LE CLUB

C'EST le club français d'élite qui reste dans l'ensemble très en retard sur ses concurrents étrangers. C'est lui qui, à l'heure de l'européanisation du football, n'a pas su prendre le grand virage qui était indispensable. C'est lui qui n'a pas tout à fait compris le sens du mot « professionnel » et qui a continué à jouer au professionnalisme avec des habitudes d'amateurs. C'est le club qui évoluera profondément dans ses racines, dans son équipement, dans ses structures, dans ses conceptions ou bien qui empêchera définitivement notre football de recoller au peloton étranger.

C'est donc le club qui devrait, à mes yeux, être inscrit en tête du programme d'action que la F.F.F. et le groupement, soumis à réélection, vont avoir à nous proposer.

Un club à section professionnelle aujourd'hui, qu'est-ce que c'est ? Et qu'est-ce que ça devrait être ?

Sur quelles bases d'adhérents, d'associés, d'environnement doit-il reposer ?

Comment doit-il être dirigé et géré ?

Comment doivent s'imbriquer ses bénévoles et ses professionnels ?

Quel doit être son budget type ? Avec quelles ressources et quelles dépenses ? Faut-il traiter à part l'exploitation et l'investissement ?

Quels rapports doivent-ils l'unir à la municipalité ? Et les subventions doivent-elles être traitées comme des recettes ordinaires ?

De quelles installations minimales doit-il être propriétaire ou utilisateur ? Il s'agit du stade mais aussi des gymnases et des terrains d'entraînement, des vestiaires, des bureaux, des salles de réunion et des lieux de détente et d'habitation pour les joueurs.

Comment doivent être formés et recrutés les footballeurs ? Où commence l'initiation au football dans un club ? Et à quel âge doit-on parler de formation professionnelle ? Qu'est-ce que cela entraîne sur le plan social, intellectuel, sportif, médical ?

Comment s'entraînent, de nos jours, les footballeurs professionnels, et comment mangent-ils, dorment-ils, vivent-ils, voyagent-ils ? Faut-il les concentrer avant ou après les matches ? De quels techniciens ont-ils besoin et de quels préparateurs physiques ?

Comment mettre à leur disposition des soins et des appareils médicaux suffisants ? Comment les médecins doivent-ils collaborer avec les entraîneurs, le masseur, le kinésithérapeute ?

ET puis, les autres questions plus générales viendront obligatoirement. La loi de 1901 permettait-elle à nos clubs de répondre parfaitement aux exigences du professionnalisme et de ressembler à des entreprises commerciales sans en avoir la finalité ?

Ne peut-on pas essayer d'adapter cette loi aux nécessités du sport moderne ? Et l'heure n'est-elle pas venue de proposer aux pouvoirs publics une réglementation claire et précise du sport professionnel et semi-professionnel qui fixerait une fois pour toutes, ses obligations, mais aussi ses droits ?

Le football professionnel ne devrait-il pas, du même coup, se mettre en règle avec la fiscalité, en reconnaissant les charges qui lui incombent, mais en plaidant en même temps son utilité publique pour obtenir des avantages, pour lui et pour les joueurs, qui seraient parfaitement justifiés ?

Tel est à partir du club le vaste et passionnant programme qui s'offre à ceux qui désirent prendre totalement en charge les destinées de notre football. Leur crédibilité de dirigeant sera pour nous fonction de l'autorité et de la détermination avec lesquelles ils s'engageront dans cette voie.

MAIS cette immense entreprise ne peut commencer que par un inventaire national et international. Car il y a en France des clubs qui ont pris les devants et commencé à construire. Il y a en France des hommes, dirigeants, chefs d'entreprise, administrateurs, expert-comptables, juristes, entraîneurs, médecins, etc., qui ont pris conscience des véritables dimensions du professionnalisme.

Ces clubs, ces hommes, on ne les connaît pas assez. C'est fou ce qu'en 1972 la province reste éloignée de Paris. C'est fou, l'ignorance, la méfiance, le désintéressement qui continuent de les séparer.

Notre journal a toujours eu la vocation d'éclairer et de rassembler. C'est pourquoi cet inventaire indispensable des clubs français et étrangers, « France Football » a commencé à l'entreprendre, pour servir la cause du football. J'ai passé le dernier week-end à Saint-Etienne, là où le club numéro un de notre professionnalisme a été patiemment et obstinément élaboré. On ne pouvait partir en effet que de l'A.S.S.E. et de Roger Rocher pour commencer à dessiner la carte de notre football d'élite.

J'y ai vu un grand club professionnel français.

Je brûle de vous en parler, mais la place me manque. Patience. Vous ne perdrez rien pour attendre...

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

APRÈS JACQUES GEORGES FERNAND SASTRE ?

« M. Jacques Georges, actuel président de la F.F., ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat lors sident de la F.F.F. ne sollicitera pas le 16 décembre à l'assemblée fédérale. En revanche, il sera candidat à un poste au Conseil fédéral et continuera d'assumer ses charges au comité exécutif de l'Union européenne. »

Cette décision n'a surpris personne. Qui succédera à Jacques Georges dont le bilan est très positif ? Le nom de Fernand Sastre est le plus souvent prononcé dans la coulisse.

Relevons aussi au P.V. du Conseil :

— L'engagement de l'équipe de France amateurs à la Coupe d'Europe de l'U.E.F.A.

— L'équipe de France juniors participera du 12 au 19 novembre au Tournoi international de Monaco.

— La rencontre France-Galles juniors. Eliminatoire du Tournoi international de l'U.E.F.A. sera jouée le 11 avril, à Saint-Ouen en lever de rideau de Red Star-Marseille, ou à Mantes-la-Ville.

LE PARI DE LA SEMAINE

Eusebio a réussi beaucoup de choses dans une carrière en rose dominée par le titre de roi des buteurs de la Coupe du Monde 1966 et du Ballon d'Or de « France Football ». Gagnera-t-il, demain soir, un nouveau pari ? Permettra-t-il à Benfica de renverser la situation devant Derby, c'est-à-dire de combler le retard de trois buts concédés en Angleterre ?

Le Portugal croit au miracle, surtout après la cinglante défaite de Derby (4-0 !) sur le terrain de Manchester City.

Faites vos jeux en appréciant aussi les autres huitièmes de finale retour de la Coupe d'Europe des Champions.

Benfica - Derby	0-3
Anderlecht - Trnava	0-1
Real Madrid - Pitesti	0-2
Gornik - Dynamo Kiev	1-2
Ujpest - Celtic	1-2
Magdebourg - Juventus	0-1

Six revanches, complétées par les débuts d'Ajax (tenant) qui recevra le C.S.K.A. Sofia auquel il rendra visite le 29 de ce mois (le Bayern Munich est, on le sait, déjà qualifié pour les quarts de finale après avoir effacé le nom de l'Omnisia Nicosie le sourire aux lèvres).

En Coupe des Coupes, on verra :

Milan A. C. - Legia	1-1
Leeds - C. Z. Iena	0-0
Schalke - Cork Hibernian (Irl.)	0-0
Sparta Prague - Ferencvaros	0-2
Hajduk Split - Wrexham (Galles)	1-3
Besa (All.) - Hibernians (Ecos.)	1-7
Rapid Bucarest - Rapid Vienne	1-1
Spartak Moscou - Atletico	3-1

En Coupe de l'U. E. F. A. (1/16) on jugera :

Spartak Sofia - Dynamo Berlin	0-3
Honved - Zagora (Bulg.)	0-3
Kaiserlautern - Barreiro (Port.)	3-1
Valence - Etoile Rouge	1-3
Dynamo Dresde - Chorchow	1-0
H. Copenhague - Moenchengladlach	0-3
Twente - Frem Copenhague	5-0
Olympiakos - Tottenham	0-4
Bruges - F. C. Porto	0-3
O. F. K. Belgrade - Feyenoord	3-4
Erevan - Grasshoppers	3-1
Norkoepping - Inter	1-1
Bratislava - Las Palmas	2-2
Cologne - Stavanger (Nor.)	0-1
A. E. K. Athènes - Liverpool	0-3

(Setubal a éliminé la Fiorentina 1-0 et 1-2. C'est le premier qualifié pour les 1/8. Tirage vendredi prochain 10, à Zurich.)

DE L'AJAX RENFORCÉ

« Si vous décrochez votre qualification pour la Coupe du Monde 1974, vous empocherez chacun une prime de six millions de florins. »

Au change, six millions de florins, cela fait la bagatelle de dix millions (anciens). Johan Cruyff et nos compagnons prennent donc la chose au sérieux. Mettez-vous à leur place... Le nerf de la guerre est apprécié depuis des générations !

Les premiers à subir les conséquences d'un enthousiasme bien dirigé ? Onze braves Norvégiens venus à Amsterdam en sparring-partner courtois et repartis à Oslo en footballeurs humiliés.

Le 9-0 signé Cruyff (2) Neeskens (3) Keizer (1) trois d'Ajax, Broekamp (2) et De Jong (1), deux de Feyenoord fait trembler les Belges qui recevront la Hollande « sur la route de Munich » le 19 novembre à Anvers.

Apprenez cette confidence de Raymond Goethals à Jacques Lecoq :

« En dehors de Keizer et de Cruyff qui n'ont joué que par intermittence, la ligne de Jong-Neeskens-Van Haenegem ne doit pas avoir son pareil en Europe. C'est de l'Ajax renforce. »

Inutile de vous faire un dessin, n'est-ce pas ?

OPÉRATION IRLANDE COMMENCÉE

Georges Boulogne a une certaine idée de l'équipe de France et des joueurs qui la composent. Il n'y a donc aucun invité-surprise, aujourd'hui, au rendez-vous de Saint-Malo où l'on trouve les vainqueurs de l'U.R.S.S. et leurs compléments directs. Elle porte (fait sans précédent) sur un stage de sept jours avant l'envol pour Dublin fixé au mardi 14.

Gardiens : **Baratelli (Nice), Carnus (O.M.).**

Arrières : **Broissart (Saint-Etienne), Djorkaeff (Paris F. C.), Novi (O. M.), Quittet (Nice), Rostagni (Paris F. C.), Trésor (O. M.).**

Milieu de terrain : **Adams (Nimes), Mézy (Nimes), Michel (Nantes).**

Attaquants : **Bereta (Saint-Etienne), Blanchet (Nantes), Chiesa (O. L.), Larqué (Saint-Etienne), Loubet (Nice), Revelli (Nice).**

La liste classique des 22 est complétée par **Chauveau (O. L.), Vanucci (Sochaux), Molitor (Strasbourg), Vergnes (Nimes) et Huck (Nice).**

L'entraîneur irlandais, Lian Tuchy, a retenu de son côté :

Gardiens : Kelly (Preston), Thomas (Waterford).

Arrières : Kinnear (Tottenham), Hand (Portsmouth), Mullighan (Crystal Palace), Mac Conville (Waterford), Caroll (Birmingham), Holmes (Coventry).

Milieu de terrain : Gile (Leeds), capitaine ; Campbell (F. Cologne), Byrne (Southampton).

Attaquants : Heighway (Liverpool), Conroy (Stoke), Treacy (Swindon), O'Connor (Bohemians), Givens (Queen's Park Rangers).

Notez aussi les 16 espoirs convoqués à Dinard en vue de France-Eire qui aura lieu le mardi 14 à Lorient.

Gardiens : **Bertrand-Demanes (Nantes), Dropsy (V. A.).**

Arrières : **Burkhard (Strasbourg), R. Domenech (O. L.), Gardon (Nantes), Lopez (Saint-Etienne), Vanucci (Sochaux).**

Milieu de terrain : **Arribas (Nantes), Huck (Nice), Jodar (Reims), Leclercq (O. M.).**

Attaquants : **Lacombe (O.L.), Molitor (Strasbourg), Parizon (Saint-Etienne), Patrick Revelli (Saint-Etienne), Lechantre (Sochaux).**

ENTRE CHAMPIONS DU MONDE

A gauche, Emerson Fittipaldi, champion du monde 1972 des conducteurs, à droite Pelé, trois fois champion du monde du ballon rond. Les deux plus brillants ambassadeurs du Brésil. Le document « du siècle ». Il a fait, en tout cas, la une des quotidiens de France, de Navarre, d'Europe et de quelques autres continents.

Fittipaldi a dit le plus naturellement du monde : « Pelé est le génie du football. »

Pelé a répliqué du fond du cœur : « Fittipaldi est le dieu du volant. »

N'en jetez plus...

A LIRE PLUTOT...

Banco de Mézy à St-Malo ?

Philippe Tournon pose la question alors que l'équipe de France attaque l'opération Irlande. (Page 5)

*

Lyon C.Q.F.D.

La formule de notre 1re page symbolise l'exploit du week-end. Lyon a démontré que le super-Nice n'était pas devenu une équipe invincible. **Robert Vergne** tire la leçon de l'événement (page 6).

*

Un fauve rejoint l'autre

Dans le cadre d'un « Spécial Salif Keita », **Jean-Philippe Rethacker** brosse le portrait technique de l'homme qui doit multiplier par deux le pouvoir offensif de l'O.M. dès le 19 novembre contre Saint - Etienne (pages 20 et 21).

*

Ce dimanche-là à Portaleza

Alain Fontan observe les événements et les hommes qui dominent l'actualité passionnante et pittoresque de l'Amérique du Sud (page 38).

Quand Jef KESSEL parle des Irlandais...

C'est le titre d'une chronique choc de Louis NUCERA. Vous la lirez dans notre prochain numéro, à l'heure où l'équipe de France découvrira un pays et un peuple fascinants.

...DEUX FOIS QU'UNE

VOTRE DIMANCHE SPORTIF SOURIRE AUX LÈVRES

De 15 à 19 heures :

Bernard SPINDLER et son équipe

A 17 heures 45 :

Max URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

DIVISION 1

Quand Lyon mangeait la soupe à la grimace

(Gérard ERNAULT)

La lutte a été chaude Domenech et Van Dijk ne se sont pas fait de cadeaux

● C'est exactement le 29 avril 1961, à Lens, après un quart d'heure de jeu que Fleury Di Nallo inscrivit son premier but, en championnat de France de première division. C'était déjà pour le compte de Lyon, alors assez mal en point. D'ailleurs, Di Nallo a toujours porté le maillot de l'O.L. lui, l'enfant de Gerland. On vous parle en dernière page de ce petit bonhomme véritable « roi » de la quatorzième journée du championnat dont le doublé réussi à Nice, sur le territoire même de l'O.G.C.N. sera peut-être, plus avant dans la saison, considéré comme un tournant du championnat.

Di Nallo a depuis si longtemps les honneurs du communiqué qu'on est familiarisé à ses sautes d'humeur, comme à celles d'un loustic de la famille.

Il est intéressant à plus d'un titre d'examiner le chemin suivi par le « petit Prince de Gerland » depuis ses débuts chez les « grands ».

	buts			buts	
1960-1961	1	—	1966-1967	14	—
1961-1962	18	—	1967-1968	18	—
1962-1963	10	—	1968-1969		blessé
1963-1964	10	—	1969-1970	13	—
1964-1965	13	—	1970-1971	21	—
1965-1966	15	—	1971-1972	17	—

Soit 150 buts auxquels il faut ajouter les six inscrits depuis le début de l'actuelle saison. A noter aussi que Di Nallo a réussi dans toute sa carrière 22 doublés (celui de dimanche compris) et 3 triplés (1 en 1963-1964, 1 en 1965-1966, 1 en 1969-1970). Il est bon de savoir que Fleury Di Nallo, en fin de contrat avec son club de toujours au printemps dernier, avait manifesté le désir de le quitter. Il a finalement resigné pour trois ans comme ses camarades Chauveau et Baeza. Après son « coup fumant » de dimanche, sous les yeux de Georges Boulogne, il est de nouveau pour lui question de l'équipe de France. Mais il a l'air d'estimer que ces plaisirs ne sont plus de son âge. « Il faut que j'évolue dans une certaine atmosphère », ajoute-t-il en clignant de l'œil. On ne le verra sans doute pas à Dublin.

● Il faut se pencher brièvement sur un épisode de la vie de l'Olympique Lyonnais au printemps dernier. Par le jeu du contrat à temps, l'équipe rhodanienne risquait de perdre d'un seul coup Baeza, Chauveau, Mihajlovic et Di Nallo, sa colonne vertébrale, en quelque sorte. Peu de temps auparavant, en trente-deuxièmes de finale de la Coupe, elle s'était fait sortir sans gloire par les amateurs de Brest. La soupe à la grimace se dégustait du bout des lèvres tous les jours à Gerland. Mignot, l'entraîneur, nous avait déclaré à l'époque : « Il va falloir que certains se réveillent sinon... » Et Di Nallo : « Si Saint-Etienne, qui perd Keita, veut de moi, j'irai, pourquoi pas ? » Finalement, tout rentra dans l'ordre, les contrats furent renouvelés, mais aucun renfort engagé. Le Lyon 1972-1973 est le même avec 1 an de plus que le Lyon 1971-1972. Par la force des choses. Il y a des situations quand on en prend conscience qui s'expliquent mieux. Il y a aussi qu'Aimé Mignot, en jetant un regard circulaire sur le calendrier dès juillet avait compris que le mois d'octobre serait capital pour l'O.L. et qu'il devait amener ses troupes en forme pour ce mois-là tout particulièrement. A méditer.

Di Nallo a semé Isnard. Baratelli est déjà en train de trembler

Van Dijk (à gauche) stoppé par Mihajlovic et Domenech

Loubet (à gauche) *et Domenech : tout est oublié...*

● L'O.M. n'est plus qu'à six points de Nice s'il est permis d'utiliser cette formule restrictive. Mais il n'empêche, dans le cadre très large de notre championnat, à partir du moment où l'on a admis que Marseille était la seule équipe à pouvoir revenir sur Nice, la nouvelle est d'importance. C'est la première fois depuis la quatrième journée, c'est-à-dire depuis le 26 août (victoire de Marseille sur Nantes, match nul de Nice, à Paris, contre le Red Star), que l'équipe de Zatelli et Linder reprend un point à celle de Snella.

Quant à Skoblar, c'est deux longueurs qu'il a grignoté à Van Dijk, comblant du même coup le quart d'un handicap qui ne paraît plus désormais aussi insurmontable (12 contre 15). N'oublions pas que le Yougoslave, l'an passé, à la même époque, n'avait réussi à marquer que neuf fois. Il est donc en retard sur ses temps de passage de 1970-1971 (17) mais nettement en avance sur ceux de 1971-1972. On reparlera de lui pour le Soulier d'or.

Les grands vainqueurs de cette journée-marathon entamée mercredi dernier semblent donc être les champions de France. Mais on tiendra compte au passage de cette remarque de Robert Vergne les concernant, après le match Angers-Marseille de mercredi dernier : « Cet O.M.-là est encore convalescent ». Cela veut dire aussi qu'il n'est plus malade.

Et le mot de René Gallian, présent à Nice, laissant éclater sincèrement sa déception à cinq minutes de la fin, quand l'O.C.C. Nice égalisa : « C'est toute de même dommage » sous-entend qu'il a toujours les dents longues.

● Il existe dans l'Ouest trois clubs, Rennes, Angers Nantes dont le dénominateur géographique commun est renforcé par une certaine idée qu'ils se font du jeu de football. Une caricature de cette idée pourrait très bien être que « c'est la manière qui compte d'abord » à peu de chose près.

Rennes, Angers et Nantes ont tous les trois été battus à l'occasion de cette quatorzième journée.

Il est maintes fois arrivé à Jean Prouff désormais directeur sportif du Stade Rennais, de déclarer apparemment sincère qu'il « raffolait plus de défaites enthousiasmantes que de victoires sans panache ». Ainsi le soir de la victoire en Coupe, il y a deux raisons, contre Lyon, de faire la fine bouche sur la « façon » de son équipe.

M. Louis Fonteneau, dans un style moins percutant que Prouff, parvient pourtant à peu près au même résultat : M. Fonteneau n'était pas content du tout, mercredi, après l'échec de Nantes à Bordeaux. « Nous nous sommes battus nous-mêmes, c'est très grave. Mais il y a plus grave encore. Nous n'avons jamais fourni un spectacle digne d'un deuxième du championnat de France. »

En somme, la défaite passe encore, mais alors avec la manière.

Les réflexions du capitaine angevin Pierre Bourdel, dans les vestiaires d'Angers - Marseille sont du même tonneau. La chute libre du S.C.O. a l'air de rider tout le monde sauf les joueurs. Voilà en tous les cas ce que déclarait Bourdel : « Une crise au S.C.O. ? Allons, laissez-moi rire. Il aurait suffi que Guillou marquaât, au lieu de tirer sur le poteau, et nous filions vers la victoire. Je retire surtout de ce match que nous, les Angevins, malgré nos malheurs, nous avons pris plaisir à le jouer. Je ne crois pas que tous les Marseillais, à voir leur tête sur le terrain, se soient autant amusés. Même s'ils ont gagné. Même si nous avons perdu. »

Photos
André LECOQ

OPÉRATION IRLANDE COMMENCÉE

BANCO DE MÉZY A SAINT-MALO ?

(Philippe TOURNON)

Hier matin, plus encore que d'habitude, Georges Boulogne a épluché tous les journaux qui lui tombaient sous la main. Et il est parti pour Vichy (inauguration de l'Institut national de football hier lundi) rassuré : apparemment, aucun de ses internationaux n'avait eu de gros pépins durant le week-end.

Bien sûr, Bereta avait été légèrement touché contre Reims... mais il y a encore dix jours d'ici au match de Dublin.

Le patron de la sélection se tenait le même raisonnement en ce qui concerne Quittet, qu'il avait vu faire une bonne rentrée contre Lyon, et aussi Baratelli qui devait être tout à fait dans le coup à Saint-Malo.

D'ailleurs, la confiance de Boulogne en la santé de ses Tricolores a toujours été inébranlable ! Et jusqu'au coup d'envoi — ou presque — il se refuse à admettre un forfait tant que la chance la plus minime de participation demeure. On en pense ce qu'on en veut, mais c'est ainsi.

Le directeur de la sélection sera plus détendu que jamais ce soir quand il accueillera ses troupes au traditionnel r e n d e z - v o u s d'Orly-Ouest avant l'envol pour Dinard.

« Ce n'est pas au moment où la politique de continuité que j'ai définie et suivie depuis trois ans est en train de faire la preuve de sa valeur que je vais me mettre martel en tête pour savoir qui de X ou de Y portera le maillot numéro 4 ou 8 ou 10...

Nous n'en sommes plus là, fort heureusement. Je sais, et tout le monde a pu le constater au Parc ou devant son écran de télévision, que l'équipe qui a battu l'Union Soviétique est bonne, soudée, bien équilibrée. Et il est normal qu'elle bénéficie d'un préjugé favorable.

Maintenant, vous connaissez ma manière de voir les choses et s'il apparaît à l'évidence durant le stage de Saint-Malo que tel ou tel joueur parmi les Espoirs peut apporter, de façon incontestable, quelque chose de plus à l'équipe de France, il aura sa chance.

Ce qui, je dois le dire, a quand même moins de chances de se produire que la dernière fois, où Chiesa avait supplanté Blanchet, car, là, le groupe des 17 paraît très homogène, les joueurs sont très près les uns des autres, et tous très proches de leur meilleure forme.

Mézy, semble-t-il, a fait un très bon match devant Paris, Molitor également face à Nancy, j'ai vu Loubet très percutant devant Lyon. Ce sont là trois garçons qui ne figuraient pas dans l'équipe qui a battu l'U.R.S.S. mais qui savent très bien qu'ils n'étaient pas « condamnés » pour autant.

Je le répète, je pars pour St-Malo, sans idée préconçue. Le stage sera plus long que celui qui a précédé France - U.R.S.S. et durant lequel, au sortir d'une période intense de championnat, nous avons surtout songé à récupérer et à soigner nos petits bobos.

Là je pense que nous pourrons travailler davantage et, notamment, renouer avec les séances sur la plage que nous avions délaissées la dernière fois. Mais là non plus, il n y a rien de fixé ni d'immuable. Tout dépendra de l'état des gars, de leur réceptivité, de leurs facultés de récupération. »

Mais qui disait donc que Georges Boulogne était un homme taciturne, tourmenté et inquiet ?

Georges Boulogne à Nice : de bonnes nouvelles de Carnus et Novi, transmises par René Gallian.

L'AUTOMNE CHAUD D'UN

Pas de cadeaux entre internationaux Du bras Quittet écarte Chiesa sans ménagement.

(Robert VERGNE)

NICE. — Entre la déception d'avoir été remontés in extremis par les leaders niçois et la joie d'avoir fait très largement jeu égal avec eux, c'est ce dernier sentiment qui finit par primer chez les Lyonnais. Autant pour l'heure présente que par les perspectives qu'offrait cette véritable victoire morale remportée par les visiteurs.

Perspectives qui peuvent tenir en deux mots : forme et calendrier.

La première est si l'on peut dire collective chez les Lyonnais, dans une proportion de 90 % au moins ce qui est rare. A un élément près, les Lyonnais sont en effet dans une condition physique remarquable présentement (la sévérité de la lutte qu'ils soutinrent dimanche au stade du Ray l'a amplement prouvé), ce qui leur permet d'exprimer pleinement leurs qualités de base fondées sur la complémentarité des deux tandems centraux : Mihajlovic-Baeza en défense, Di Nallo-Chiesa en attaque. En outre la vivacité de ceux-ci complète également la puissance de ceux-là et rien qu'à partir de ce quatuor l'Olympique Lyonnais peut « voyager » actuellement. Mais il ne faudrait évidemment pas oublier également la forme de l'autre Yougoslave Trivic qui travaille énormément, de l'homme qui s'est totalement imposé au poste d'arrière gauche, de son collègue droitier Domenech dont le mérite fut grand de faire un très bon match malgré une mauvaise ambiance, consécutive aux incidents du match de la saison dernière, de Thiry dont on se demande pourquoi il n'a pas été incorporé plus tôt dans l'équipe, de Ravier qui exprime enfin totalement ses qualités de gaucher exceptionnel et bien sûr Chauveau qui confirme être bien à l'heure actuelle l'un des deux ou trois meilleurs gardiens français.

L'autre raison de se réjouir pour les Lyonnais c'est le calendrier et

LES 90 MINUTES

NICE. — Le moins que l'on puisse dire est que l'O.G.C. Nice, hôte de Lyon devant plus de 20.000 spectateurs, est revenu de loin à l'occasion d'un match qui concernait tout le football français puisque, aussi bien, les Lyonnais sont classés dans le sillage immédiat du leader azuréen. Sans doute Nice mit-il à son actif un meilleur début de partie qui lui permit d'ailleurs de prendre assez rapidement l'avantage par l'intermédiaire de Loubet, consécutivement à une judicieuse déviation de la tête de Eriksson (13e). Mais, par la suite, la maitrise collective des Lyonnais, leur vivacité, leur homogénéité furent telles que petit à petit Nice se trouva privé de ballon et, par conséquent, dans l'obligation de subir le jeu. C'est ainsi que, après avoir affolé plus d'une fois une défense niçoise quelque peu rigide, Lyon obtint le but égalisateur à la suite d'un extraordinaire exploit personnel de Fleury Di Nallo, qui allait être, comme par hasard, le grand bonhomme de la rencontre. C'est ce même Di Nallo qui, quelques secondes avant la pause, sur un renvoi de Baratelli consécutif à un tir de Chiesa, s'offrit le luxe de crocheter deux adversaires dans la surface et de loger une nouvelle fois le ballon hors de portée de Baratelli.

En seconde mi-temps, les visiteurs continuèrent à faire preuve de la même autorité tant au point de vue offensif, grâce à leurs feux follets, que dans le domaine défensif, où les Domenech, Baeza et autres Mihalovic montaient une garde extrêmement vigilante. Continuant à s'assurer le contrôle de la balle, les coéquipiers de Di Nallo auraient pu prendre l'avantage, car ils se créèrent pas mal d'autres occasions de conclure, mais Lacombe n'était pas dans un bon jour, si bien qu'il rata au milieu de la seconde mi-temps une balle de match « en or » qui s'offrait à lui. Ainsi, Lyon fût-il réduit dans le dernier quart d'heure à vivre sur son avance et c'est alors que, prenant tous les risques, les Niçois parvinrent à obtenir le but égalisateur à la 85e minute, en conclusion d'un travail préparatoire de Loubet relayé par Eriksson et parachevé d'un véritable boulet à bout portant par un Van Dijk que l'on n'avait guère vu jusqu'alors.

Pas de doute, le leader niçois a tremblé dans son fief dimanche. Mais il est vrai qu'il avait affaire à un O.L. qui est certainement, à l'heure actuelle, l'une des toutes premières équipes de l'hexagone. — V. S.

LA LÉGITIME SATISFACTION DE LOUBET

NICE. — Entre autres observateurs du match de Nice, il y avait évidemment les dirigeants et quelques joueurs de l'O.M., concernés au premier chef, ainsi que Georges Boulogne, venu prendre des nouvelles de ses sélectionnés Niçois.

Les uns et les autres ne se firent évidemment pas faute, après la rencontre, de dire à quel point ils avaient été épatés par les Lyonnais. A ce propos, c'est le président Marseillais René Gallian qui remarquait :

« Quel dommage pour tout le monde que Lyon n'ait pas remporté la victoire qu'il méritait amplement. Voilà en tout cas un autre client sérieux qu'il conviendra de prendre à présent en grande considération. »

Sur ces mots, M. Gallian se précipita vers les vestiaires niçois pour y converser joyeusement avec son vieil ami Charly Loubet, qui avait été comme par hasard le meilleur élément de son équipe :

« Oh, Charles je vois que tu as toujours le jus, lui lança-t-il. Il va falloir te surveiller de près le 10 décembre... »

Egalement félicité par Boulogne, qui s'est réjoui de le retrouver en grande forme, Charly ne pavoisait pas pour autant :

« Ces Lyonnais nous ont vraiment fait souffrir, soupirait-il. Je pense d'ailleurs que dans de telles dispositions ils en mettront beaucoup d'autres à la raison. »

Puis parlant de Raymond Domenech son vieux rival, le Grassois constata :

« C'est un sacré client, Il n'y a pas à dire. Je n'en suis que plus satisfait de l'avoir mystifié au début de l'action qui amena notre but égalisateur à la 85e minute. Par ailleurs, il faut souligner aussi le bon comportement d'ensemble face à ce diable de Domenech, de notre jeune camarade Castellani, qui a confirmé ses bons débuts sedanais et qui sera lui aussi une authentique vedette. »

Contre Lyon, rappelons-le, Loubet était sensé jouer avant centre puisqu'il portait le maillot numéro 9 mais le naturel revenant au galop, il se tint beaucoup plus souvent en position d'ailier tantôt à droite, tantôt à gauche où il eut forcément quelques contacts plus ou moins appuyés avec l'imperturbable Raymond Domenech.

De toute évidence, Charly Loubet tient la grande forme, voilà qui est de bon augure avant le match décisif que l'équipe de France jouera dans quelques jours à Dublin.

V. S.

DE L'O.L.? COUP BIEN PREPARE

les conséquences qu'ils en ont tiré. Songez que les Lyonnais recevront sur leur terrain du stade Gerland entre autres outsiders Nimes, Saint-Etienne et évidemment Nice.

« J'ai basé toute notre stratégie et la préparation qui en découle en fonction du calendrier lorsqu'il nous fut communiqué au mois de juillet, explique l'entraîneur Aimé Mignot. Je me suis aperçu alors que les plus difficiles adversaires que nous étions censés devoir affronter au cours du match aller se situaient au mois d'octobre. J'ai donc basé notre préparation en fonction de cette observation, ne voulant pas forcer au début de la saison c'est-à-dire fin août-début septembre afin d'arriver au maximum de la courbe de forme pour cette période qui s'avérait cruciale. D'autant plus que généralement, dans le passé, nous avions toujours observé un certain fléchissement au cours de ce mois d'octobre. »

Ainsi comme l'avait fort bien prévu Aimé Mignot, ce fut un « Octobre vert » comme l'espérance, qu'ont connu les Lyonnais, un octobre qui se prolonge jusqu'en la mi-novembre et qui laisse espérer un printemps qui chante.

Charles Loubet (à dr.) entêté comme aux plus beaux jours devant Mihajlovic.

JEAN SNELLA :

"Le plus difficile commence"

(Victor SINET)

NICE. — D'ordinaire si calme, Jean Snella a failli sortir de ses gonds après avoir entendu dire, autour de lui, que si Lyon était passé tout près d'une retentissante victoire au stade du Ray, le mérite en incombait surtout à ses joueurs du milieu qui avaient pratiquement privé les Niçois de ballon.

« Mais, bon sang ! protesta l'entraîneur azuréen, quand donc admettra-t-on que toutes les formules de jeu peuvent être bonnes ? Figurez-vous, en effet, que si nous avons tant souffert aujourd'hui, c'est essentiellement parce que Lyon est une très bonne équipe, qui a un style de jeu bien défini et de sérieuses individualités. En cela, je tiens à rendre hommage à nos adversaires en général et à Di Nallo en particulier, qui ont fourni une très brillante partie devant nous. Cela dit, je m'étonne que, brusquement, on puisse mettre en parallèle notre manière et celle de Lyon qui consiste à garder le ballon, à le faire circuler plus ou moins indéfiniment. Ce n'est pas que je veuille critiquer les Lyonnais. Vous savez bien que ce n'est pas dans ma nature. Mais avouez qu'il y a de quoi être ébranlé, car, enfin, pour aussi chatoyant que puisse être le style des Lyonnais, je vous rappelle que le nôtre s'est traduit par 40 buts en 14 matches, soit exactement deux fois plus que n'en ont inscrit les Rhodaniens. En conséquence, je trouve qu'on a tort de chercher à tout remettre en question à la moindre occasion, comme d'autres ont tort de s'imaginer que nous sommes déjà assurés du titre de champion. »

On le voit, Jean Snella a su faire encore une fois la part des choses en s'efforçant d'expliquer qu'il ne serait pas normal de condamner son équipe sur un seul match, un match d'autant plus malaisé qu'il se situait dans un contexte assez spécial.

« C'est maintenant que le plus difficile commence, observe Snella, car toutes les équipes vont jouer contre nous le match de leur vie. Or l'exemple récent d'Angers est là pour montrer qu'en football rien n'est jamais sûr. C'est pourquoi je recommande à mes garçons de se tenir constamment sur leurs gardes, de continuer à jouer avec cet esprit de challengers qui les caractérisait jusqu'ici. Mais j'ai tout de même confiance, car nous disposons à la fois d'une sérieuse marge de sécurité et de moyens tout de même valables. La preuve en est que nous avons tenu Lyon en échec avec quatre éléments diminués ou convalescents (Revelli, Eriksson, Quittet, Baratelli), ce qui n'est pas une mince performance si vous considérez comme moi que les Lyonnais étaient dans un grand jour. Dieu merci, nous n'allons pas tomber toutes les semaines sur des rivaux aussi valeureux et de notre cote ; nous pourrons prochainement sortir notre arsenal au grand complet avec la guérison de Jouve et le retour de Fioroni qui a enfin repris l'entraînement. En outre, la trêve de quinze jours qui arrive nous sera également salutaire dans la mesure où elle nous aidera à recharger nos accus. Pourquoi donc voudriez-vous que, d'un seul coup, pour un match nul au demeurant flatteur, nous abdiquions toute ambition ? Ce serait, à vrai dire, aussi insensé que de nous croire d'ores et déjà investis des plus hautes charges internationales. »

Le 19 novembre, tandis que l'O.M. (avec Keita) s'expliquera face à son rival de toujours, l'A.S. Saint-Etienne, Nice se déplacera à Nancy, après quoi il recevra Bastia puis se rendra à Rennes. Pendant ce temps, ses adversaires directs ne seront pas davantage à la fête, ce qui revient à dire que le 10 décembre, jour du choc dont on parle déjà d'un bout à l'autre du littoral méditerranéen, Nice pourrait bien recevoir l'O.M. avec une avance encore très confortable, une avance de nature à lui autoriser alors tous les espoirs.

On comprend donc que Snella ne se soit pas montré si mécontent que cela, dimanche soir, après ce match contre Lyon, qui aura permis, entre autres, à l'O.G.C. Nice d'établir un nouveau record en accueillant près de 21.000 spectateurs au stade du Ray, signe évident que le football a retrouvé toute son audience sur la Côte d'Azur.

LES ROIS DU WEEK-END

La saint MICHEL (MEZY)

NIMES. — Samedi soir, ce n'était pas la Saint-Michel mais presque.

Les Marseillais Jacques Bonnet et Jacky Novi étaient tout heureux de féliciter de son excellent match leur ancien coéquipier Michel Mezy et le gentil Jacques Bonnet, hier encore ailier gauche indiscutable de l'équipe Nimoise nous disait même :

« Je crois que pour l'équipe de France, il n'y a pas de problème, Michel a retrouvé sa place et il l'a tous les jours... »

Ah l'équipe de France ! pour Mezy c'est la grande affaire. Certes, il fait toujours partie du clan des tricolores, mais ne pas avoir participé aux deux dernières rencontres de l'équipe l'affectait. Evidemment, il sait qu'il n'est pas écarté mais quand même... Il est vrai que son début de saison a été un peu plus difficile que d'habitude mais aujourd'hui c'est terminé et l'œil « rigolard » du bonhomme dit assez qu'il a l'impression que « c'est bien revenu ».

Samedi soir, il s'est livré à un festival au service de son équipe, en grand patron, avec changement de rythme, accélarations, feintes, contre-pieds, temporisation voulue et calculée qui sont l'arsenal du très grand meneur de jeu. Et tout le monde lui rendait hommage. Même ses adversaires :

« Je l'ai vu rarement aussi bon et surtout aussi constant » constatait avec beaucoup de chaleur Maurice Burlaz qui était venu à Nimes pour soutenir le Paris-F.C.

Lorsqu'on vous dit que c'était presque la Saint-Michel samedi soir !

Victor PERONI.

La cigarette de JACKY SIMON

Devant Valenciennes, Jacky Simon parut avoir retrouvé ses « jambes de 20 ans ». Il éclaboussa le match de sa classe et de sa facilité ; il donna le ton à une équipe du Red Star plus agressive, plus volontaire que ces dernières semaines. Il fut à l'origine des meilleurs mouvements andoniens et on le vit même en défense disputer plusieurs balles aux avants nordistes.

Ses fans n'en revenaient pas et Jacky dut signer des dizaines et des dizaines d'autographes avant de pouvoir quitter le stade de Saint-Ouen.

La cigarette qu'il fumait alors paraissait avoir une saveur particulièrement douce. L'an dernier, à pareille époque, il ne fumait que des cigarettes amères. Entre le Red Star et lui, il y avait sinon un divorce, du moins une sorte de séparation de corps. Il n'est pas question de rallumer ici d'anciennes querelles, mais pour s'en tenir aux faits, qu'il soit permis de rappeler que le rapprochement Simon-Red Star s'est opéré avec l'arrivée de José Farias. Ce fut un peu un deuxième coup de foudre. Et pour satisfaire à la fois aux besoins et aux exigences de l'entraîneur, Jacky accepta, en début de saison, de jouer ailier.

« Un poste qui ne me convenait guère, nous avouait Simon après Red Star - V.A. ; mais que j'avais accepté pour trois raisons : la première parce que j'avais confiance en José (Farias) et que je voulais l'aider dans la tâche qu'il entreprenait ; la deuxième place que je ne voulais pas m'opposer au lancement des jeunes Pintenot, Ducuing, Besnard... projeté par l'entraîneur ; la troisième enfin pour placer les dirigeants en face de leurs responsabilités : nous n'avions point d'ailiers, il fallait ou en former ou en acquérir.

— Vous rongiez votre frein ?

— Oui. Et après le match de Marseille, j'ai demandé à José de reprendre ma place au milieu. Les circonstances étaient favorables puisque nous retrouvions nos ailiers et que nos jeunes, Ducuing notamment étaient out.

— Est-ce ce simple retour à votre poste de prédilection qui vous a donné cet allant et cette joie de jouer ou vous êtes-vous préparé particulièrement pour cette sorte de « rentrée ? »

— Je dois vous dire que si j'avais joué tout le match à Marseille, nous n'aurions pas été battu 3-0. Je n'ai rien fait de très particulier pour préparer ce Red Star-V.A. Je suis en forme depuis longtemps, parce que je fais un travail qui me plaît à l'entraînement et si j'ai joué devant les Valenciennois avec tant de plaisir, c'est parce que je revenais à ma vraie place.

Cette place que j'ai reprise au milieu du terrain, nous sommes plusieurs à la convoiter : il y a concurrence ; voilà qui crée l'émulation. Eh bien, il faudra me l'enlever ! »

Ce qui ne sera sans doute pas si facile ! Il est permis de dire que V.A. n'était pas un grand adversaire et lui a laissé beaucoup de liberté, mais ce qu'a fait Jacky dimanche, il fallait le faire.

Jea.. CORNU.

D1

LES ROIS DU WEEK-END

PATRICK REVELLI : " mieux vaut tard... "

SAINT-ETIENNE. — L'A.S. Saint-Etienne a retrouvé hier l'avant centre pétillant, combatif et efficace du début de saison, Patrick Revelli a en effet marqué trois buts contre Reims, il ne s'en est vu attribuer que deux et aurait mérité d'obtenir un penalty

Aux vestiaires, il avait un large sourire écoutons-le :

« J'ai retrouvé forme physique et surtout confiance, deux choses importantes pour un avant centre et que j'avais perdues à la suite d'une inactivité d'un mois dûe à une entorse à une cheville.

Au cours de la semaine qui a précédé ce match M. Herbin m'a houspillé et fait travailler dur. Il a eu raison et je le remercie. »

— Alors ce pari du début de la saison qui consistait à marquer plus de buts que ton frère Hervé à Nice, tient-il toujours ?

« J'ai beaucoup de retard et Hervé est en belle forme mais je ferai tout pour le rejoindre. Deux Revelli dans les meilleurs buteurs ce serait beau. »

L'A.S. Saint-Etienne et le public stéphanois qui lui avaient fait une belle ovation sont heureux d'avoir retrouvé leur Revelli, même s'il se prénomme Patrick.

Pierre LEGALERY.

LE BIHAN : " curieux de nature "

SEDAN. — Si Sedan réussit en fin de saison à conserver sa place en Division I, il le devra certainement pour une bonne part à Jacky Le Bihan car si les Sedanais avaient perdu encore un point devant Bastia le moral déjà bien bas après la catastrophe de Nice n'aurait pas cessé de glisser sur la mauvaise pente et ils doivent à Le Bihan d'avoir inscrit dans les dernières secondes de la 90e minute ce but de la victoire qui l'aura peut-être remis dans le circuit.

Ce n'est pas le fait du hasard d'ailleurs si Le Bihan marque des buts importants. on le trouve toujours où il se passe quelque chose sur un terrain « c'est sans doute parce que je suis curieux de nature que je cherche toujours à apprendre en toute circonstance... qu'il faut que j'aille voir ! » D'une activité inlassable, toujours en excellente forme parce qu'il est très sérieux et assidu aux entraînements « Bibi » est certainement l'un des Sedanais le plus régulier d'un bout à l'autre de la saison,

1,71 m, 68 kg, né en Ardennes en 1947, il a signé sa première licence au club à onze ans et depuis il n'a jamais quitté Sedan.

Pourtant, je suis breton, affirme-t-il puisque mon père est de pure souche mais en ce qui me concerne, je ne connais la Bretagne que pour y avoir circulé en vacances. Tradition pourtant : il a prénommé sa fille Guenaël.

Certes, il est heureux d'avoir réussi une carrière professionnelle mais il demeure les pieds sur terre, connaît ses limites, pense à son avenir : « aussi s'est-il rendu acquéreur d'une mercerie dans la banlieue de Sedan, magasin que tient sa femme ». Et ses meilleurs souvenirs datent du temps où il était encore junior et amateur. Il parle encore d'une participation à une demi-finale de coupe Gambardella et d'une finale de Championnat de France amateurs contre Ajaccio.

André FERRIERE.

DUBREUCQ enfin !

AJACCIO. — Serge Dubreucq arrivait à Ajaccio avec comme carte de visite deux fois gagnant du concours du jeune footballeur à Paris, 7 fois international militaire, il opérait l'année dernière à Lille où il est né le 1er novembre 1948. Il est le fils de l'international Albert Dubreucq qui gagna trois fois la Coupe de France.

Il a retrouvé à Ajaccio deux de ses coéquipiers lillois : le gardien Paul-Charles Lestringuez et Michel Albaladejo. Pour ses débuts à l'A.C.A., l'entraîneur André Mori le plaça comme défenseur, puis il tenta un essai au milieu du terrain où il se fit remarquer par son adresse et sa relance. Et maintenant depuis l'arrivée du Marseillais Buigues, il est titularisé demi.

Bien chaperonné par son équipier du milieu du terrain le Marseillais Buigues, il s'est trouvé tout de suite à son aise dans ce club ajaccien qui depuis trois matches vient d'opérer un net redressement. Ce nouveau tandem de demis est vraiment étonnant, il se conjugue admirablement, comporte bien des aspects positifs. Sur le plan défensif, Dubreucq s'entend merveilleusement avec Buigues offrant toutes les garanties souhaitables du fait de la résistance, de la valeur athlétique et de la rigueur de l'individu.

Sur le plan offensif, il se paye le luxe de quelques contre-attaques tranchantes comme celle qui lui permit de marquer le premier but ajaccien contre Sochaux. D'ores et déjà on est certain à Ajaccio que le Lillois et le Marseillais vont donner tous deux une stabilité nouvelle à l'équipe Acéiste. En effet, par sa solidité, son jeu sérieux, sa technique excellente, son expérience et sa bonne relance du jeu, Dubreucq devrait vite se révéler comme un élément essentiel de l'A.C.A.

Tous ces nouveaux éléments animés d'un moral remarquable et d'un esprit de corps au-dessus de tout éloge ont apporté à la formation ajaccienne l'équilibre et la stabilité qui lui manquaient et contribué puissamment à lui faire acquérir la régularité confirmée par les bons résultats de ses trois derniers matches.

Jean COLOMBANI.

LA REVANCHE DE FOUCHÉ

STRASBOURG. — Jean-Michel Fouché avait une revanche à prendre à la Meinau.

Nous l'avions vu malheureux au possible — mais pas seul coupable, tant s'en faut — sur cette même pelouse, le 9 août dernier, pour la première journée de Championnat, alors qu'il défendait le but rémois. Ses malheurs avaient commencé là avec quatre buts encaissés et les choses ne s'étaient guère arrangées pour lui dans ce nouveau club, où on lui marchandait la confiance.

L'abcès finit par crever et l'arrivée de Marcel Aubour au club champenois eut au moins le mérite de clarifier la situation et de permettre à Jean-Michel de racheter son contrat. Pour en signer un autre quelques jours plus tard à l'A.S. Nancy, en quête de gardien après la blessure survenue à Conrath. Roger Lemerre, son copain de l'époque nantaise, avait été son meilleur avocat auprès des dirigeants lorrains.

Eh bien ! Jean-Michel a eu sa revanche à Strasbourg. Une éclatante revanche même, puisqu'il ne faut pas perdre de vue que si les Lorrains ne comptaient qu'un but de retard à la 52e minute, lorsque Florès parvint à marquer, ils le devaient d'abord et avant tout à leur gardien qui, par son brio, ses étonnants réflexes, son bon placement, avait fait échec aux attaquants strasbourgeois et singulièrement à Molitor qui aurait fort bien pu réussir le hat-trick dans les premières minutes sans qu'il y ait là rien d'illogique et sans que l'on puisse incriminer le gardien nancéien.

Les spectateurs de la Meinau, très certainement, n'ont pas reconnu le Fouché qu'ils avaient vu en été.

A Nancy, Jean-Michel connaît le bonheur tout neuf. Après le cauchemar rémois, il a retrouvé, au sein de la famille nancéienne, une joie de vivre, une sérénité, une confiance qui lui permettent d'exprimer à nouveau ces incontestables qualités qui avaient fait de lui, il n'y a pas si longtemps finalement, le second de Georges Carnus dans le club France.

« Nancy est un club formidable, répète-t-il à qui veut l'entendre. On y fait du professionnalisme intégral. On n'a vraiment à penser qu'au football. »

Personne, bien sûr, ne regrette aujourd'hui en Lorraine d'avoir fait appel à Fouché. Et Jean-Michel, de son côté, est bien décidé à tout faire pour remercier, à sa manière, c'est-à-dire en faisant souvent des matches dans le style de celui de Strasbourg, ceux qui n'ont pas hésité à lui faire confiance à une période assez sombre de sa carrière.

Philippe TOURNON.

SAINT-ETIENNE - REIMS (2-1)

HERBIN EXPLIQUE POURQUOI ET LE COMMENT

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — Ce match Saint-Etienne-Reims, s'il manqua parfois de rapidité après la première demi-heure de jeu, fut un long suspense qui tint en haleine les spectateurs.

Débuts ultra-rapides des Stéphanois basés sur l'offensive puisque Aubour dut plonger dans les pieds de Piazza. Les Stéphanois qui ouvrirent le score par Revelli opportuniste sur une balle très dure de Santini échappant à Aubour, auraient pu faire rapidement la décision.

Un tir de Sanlaville s'écrasait sur le poteau. L'arbitre refusait un but à Revelli et plus tard un penalty pour un fauchage de Jodar.

Puis Bereta, tirant la jambe, les Stéphanois diminuant leur rapidité perdirent souvent le contrôle du jeu. Les Rémois, qui auraient pu adopter une tactique défensive après que Piazza eut égalisé pour eux en déviant une balle hors de portée de Curkovic, furent condamnés à se découvrir puisque Revelli, la minute suivante, redonnait la victoire à son équipe par un score de 2-1.

Jusqu'à la fin les Rémois dominèrent, prenant alors des risques offensifs qui faillirent leur coûter d'autres buts sur les contre-attaques de Revelli et Parizon.

Et, finalement, les Stéphanois conservaient leur but d'avance, gagnant ainsi péniblement un match qu'ils auraient pu gagner plus confortablement. — P. L.

Bereta (à dr.) généreux mais amoindri par une légère blessure.

SAINT-ETIENNE. — Le match Saint-Etienne-Reims a mis en évidence le renouveau d'une équipe stéphanoise victime au mois d'octobre d'un fléchissement assez net et les limites d'une équipe rémoise qui semblait au contraire en pleine ascension.

Le résultat brut montre assez mal, en effet, la supériorité de jeu et d'initiative dont firent preuve les Stéphanois. Avec un peu de réussite ou avec un Georges Bereta en pleine possession de ses moyens physiques jusqu'au bout, ils auraient sans doute alourdi singulièrement la note.

Les dirigeants stéphanois et Robert Herbin avaient donc l'impression après la rencontre que leur équipe était sortie du tunnel et que, si elle continuait à s'améliorer, elle allait être capable de jouer un rôle important dans la lutte pour les premières places.

Cet optimisme reposait sur un certain nombre de données précises que Robert Herbin nous a exposées avec lucidité.

PIAZZA PLUS RAYONNANT QUE LARAIGNEE

La défense stéphanoise reste forte grâce à l'étonnante présence d'Yvan Curkovic dans le but et au rayonnement d'Osvaldo Piazza comme libero. J'étais personnellement resté sur l'impression d'un Piazza assez neutre dans l'équipe d'Argentine qui participa à la mini-Coupe du Monde. J'avais même rapporté dans ces colonnes les propos de Rachid Mekloufi estimant que Saint-Etienne avait eu tort d'aller chercher un footballeur que cinquante Français pour le moins devaient égaler.

Pierre Garonnaire, auteur du transfert de Piazza, avait été, à juste titre choqué par cette affirmation sévère. Et il a été heureux de me faire voir face à Reims un Piazza remarquable d'abattage et d'autorité. L'Argentin a déjà marqué deux buts pour Saint-Etienne depuis le début du Championnat et il a été à l'origine, à Bordeaux notamment, d'autres buts décisifs. Herbin voudrait le voir s'intégrer encore davantage, par ses passes et son placement, dans le jeu constructif de Saint-Etienne. Mais il fut dimanche supérieur par son aisance, sa détermina-

(Jacques FERRAN)

VOUS LE

tion, et ses élans offensifs à l'autre défenseur central de l'équipe d'Argentine, Laraignée qui jouait à Reims. Ce face-à-face des deux meilleurs liberos d'Argentine des temps modernes, au stade Geoffroy-Guichard, n'a d'ailleurs pas manqué d'un certain piquant.

Des autres défenseurs stéphanois, Broissart à droite ne pose aucun problème et Christian Lopez, quoique surpris par le centre de Masclaux qui amena l'égalisation rémoise n'a pas démérité. Seul Repellini comme arrière gauche n'a pas paru a son affaire. Peut-être voulait-il trop bien faire pour plaire à son ancien entraineur Gaby Robert qui était venu le voir jouer. Il demeure impressionnable, anxieux. Et lorsque Farison sera totalement rétabli, il aura du mal à conserver sa place.

QUATRE DEMIS A SAINT-ETIENNE

Herbin avait surchargé son milieu de terrain, dans le but d'avoir un maximum de joueurs disponibles aussi bien en attaque qu'en défense. A ses trois demis classiques, Bereta, Jacquet et Sanlaville (remplaçant Larqué suspendu) il avait en effet ajouté Jacques Santini, qui portait le numéro sept.

« J'ai pris exemple, nous a-t-il confié, sur la manière dont M. Snella utilise Erikson à Nice. Cette façon de faire replier l'ailier ne diminue pas, à mon avis, le potentiel offensif de l'équipe. Car lorsque ce faux ailier abandonne sa zone, celle-ci peut être occupée par un autre joueur de l'équipe, ce qui trouble l'adversaire. De plus, les deux véritables avants de pointe Revelli et Parizon sont obligés de bouger davantage que s'ils occupaient un poste fixe.

En fait, poursuit Herbin, l'essentiel est de bien occuper le terrain en peu d'instants. Quand la balle est gagnée, deux de mes quatre demis au moins deviennent des attaquants de pointe. Et lorsqu'elle est perdue chacun songe à la récupérer, y compris les deux derniers attaquants. Je pense que cette vérité du football moderne s'imposera rapidement partout. Elle exige beaucoup d'abnégation et de condition physique. J'espère que les joueurs stéphanois sauront répondre à ces exigences et progresseront encore. »

Si Bereta a été amoindri par une légère blessure, Jacquet, Santini, Patrick Revelli, Parizon et même Sanlaville le remplaçant n'ont pas paru exagérément affectés par les efforts qu'ils ont du fournir, d'où l'optimisme de Robby.

Quant aux Rémois, ils avaient du mal à analyser leur défaite. Peut-être étaient-ils légèrement émoussés après leurs bonnes performances de Valenciennes et de Nantes. Ils construisirent beaucoup d'actions de qualité mais manquèrent de l'essentiel qui est le geste décisif, le tir percutant. Lucien Leduc déplorait surtout qu'après l'égalisation donnée, son équipe n'ait pas su serser le jeu et ait encaissé immédiatement un but qui redonna avantage et confiance aux Stéphanois.

Patrick Revelli (au centre) décisif contre Reims

adidas®

TECHNIQUE +QUALITE

MEXICO: tige en cuir de bonne qualité. Les trois bandes sont jaunes ainsi que le soft-protect et le bord de tige matelassés. Nouvelle semelle en caoutchouc avec dix-huit crampons moulés.

VALENCIA: tige en cuir très résistant, avec bord de tige rouge et soft-protect remontant matelassés. Le bout avant est rapporté. Semelle injectée à six crampons interchangeables.

BORDEAUX - NANTES (2-1)

(Gérard ERNAULT)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — **Les Bordeaux-Nantes d'antan ont vécu. D'abord les deux clubs sont rentrés dans le rang. Et puis l'opposition de leurs styles est nettement moins contrastée qu'à une certaine époque où chacune de leurs rencontres constituaient autant de croisades du « béton » contre « l'attaque » et vice versa.**

Ce Bordeaux-Nantes, joué dans la grisaille, ce fut :

— une demi-heure de domination nantaise avec utilisation des ailes, en particulier l'aile droite, celle de Blanchet ;

— mais une demi-heure improductive puisque les Nantais, maladroits, ratèrent leur dernière passe ou leur tir ;

— un magnifique déboulé du jeune amateur bordelais Dupont qui ouvrit le score pour son équipe en début de seconde période (49e) ;

— une reprise de volée impeccable de Michel après un mouvement très clair Maas, Marcos, Maas. Egalisation pour Nantes (64e) ;

— une grosse erreur de Gardon laissant filer la balle sous son pied pour Giresse, démarqué à six mètres des buts de Bertrand-Demanes (86e) ;

— la déception du président nantais Louis Fontenemer qui qualifia « d'inadmissible » la production de ses joueurs ;

— la joie de Phelipon et de ses joueurs, contents d'avoir « prouvé quelque chose » ;

— le bon match de Rigoni, Mérelle, Dubouil, Giresse, Gallice, Lattuade et le courage de Papin du côté bordelais. Les débordements de Blanchet, l'activité de Pech, la présence de Gardon (malgré son erreur) du côté nantais ;

— quelques décisions ridicules de M. Màchain, nerveux,

Le défi de Phelipon

BORDEAUX. — On lui aurait dit, ce jour-là, quelque chose comme le mardi 18 janvier 1972, dans le petit matin froid et sec du Camp des Loges à Saint-Germain, qu'il fallait l'emmener d'urgence à l'échafaud pour le bien, la survie du Paris S.-G., il n'aurait pas poussé un cri, Janvier-février c'était l'époque sinistre pour Pierre Phelipon où les nuits sont si longues et si blanches qu'on en vient à se demander si cela vaut vraiment la peine d'aller se coucher. Mais c'était encore le temps où une parole même bourrue d'Henri Patrelle, trois phrases charitables de Guy Crescent vous ramenaient de grandes vagues de réconfort.

Le 18 janvier, Pierre Phelipon savait, quoi qu'il arrive, qu'il pouvait compter sur ces deux hommes. Sa place d'entraîneur du P.S.-G. était discutée, allait l'être le soir même, mais au fond Patrelle pas plus que Crescent n'adhéraient à cette solution du choc psychologique. Il pouvait leur faire confiance et pour toujours sans doute.

Tout ce qui s'est passé par la suite, l'infâme « guerre civile » que se sont livrés dans l'ombre tenants du Paris S.-G. et du Paris F.C. a changé bien des choses pour Pierre Phelipon à qui Guy Crescent avait dit un jour dans un bon mouvement de sincérité : « Mon cher Pierre, mais nous sommes faits pour vivre ensemble longtemps. »

D'où sans doute la mise à l'écart de Phelipon à la fin de la saison et le fait aujourd'hui qu'il soit entraîneur de Bordeaux.

Pierre Phelipon, 37 ans, a aussi mal encaissé le coup qu'un gosse découvrant avec horreur que le Père Noël n'a jamais existé. Pour ce joueur dur et parfois méchant, redouté de tous ses adversaires, il n'y a pourtant rien qui se place au-dessus de ce qu'il faut bien appeler les bons sentiments. Pierre Phelipon est un énorme sentimental. Il est aujourd'hui marqué au fer.

« J'ai voulu abandonner le football. J'étais écœuré de tout ce que j'avais vu, entendu ces derniers mois au P.S.-G. qui n'avait rien à voir avec le sport, qui le bafouait et qui broyait certains hommes comme une affreuse mécanique. Etant d'une naïveté désarmante, j'ai avalé tout ce que l'on m'a raconté, j'ai suivi le mouvement comme un seul homme avec enthousiasme et avec foi, car nous servions la cause du football. Quand j'ai compris, ce fut terrible. Plus jamais, je l'affirme avec force, et mes nouveaux dirigeants sont au courant, je n'aurai confiance en quelqu'un. Voilà le résultat.

— Vous voulez vraiment abandonner ?

— Oui, j'avais deux solutions. Ouvrir à Paris une salle de gymnastique avec sauna et massages, mais il fallait trouver un local et l'argent nécessaire. Ou bien acheter un bar. Mon ami Leonetti, pendant les vacances sur la Côte, m'a fait valoir qu'il était ridicule de renoncer au football, alors que je venais justement d'obtenir tous mes diplômes d'entraîneur. Il a eu du mal à me convaincre. Et puis les Girondins m'ont contacté.

Comme j'ai au moins cette qualité d'être franc, de l'être trop avant d'accepter, j'ai demandé deux fois à André Gérard si je risquais d'une façon ou d'une autre de lui prendre sa place. On n'a pas agi de cette façon-là avec moi, mais aujourd'hui, je peux regarder André Gérard en face, sans gêne. Tout le monde peut-il en dire autant ? Nous faisons, nous, les entraîneurs, un métier très difficile. Nous ne nous soutenons pas assez. Au contraire, nous nous tirons dans les pattes. C'est la jungle, je suis bien placé pour le dire. La jungle.

— Et aujourd'hui ?

— Je n'ai pas peur des mots. Je reprends goût à la vie depuis trois semaines, un mois, depuis que mon équipe se distingue. Mais avant, ce n'était pas brillant. J'ai accepté Bordeaux par automatisme. Partout ailleurs, c'eût été la même chose. J'ai signé pour deux ans, à ma demande. L'ambiance est bonne, l'équipe jeune, perfectible. J'habite avec ma femme et mes deux filles à Caudéran, dans la banlieue. C'est évidemment autre chose que Saint-Germain, où, fort des paroles de M. Crescent, j'avais acheté, il y a un an, un appartement qu'avec ma femme nous avions presque fini d'aménager à notre goût. C'était chez nous. Aujourd'hui, je suis obligé de le louer. Mais je commence à me réveiller de ce cauchemar. L'épreuve me stimule. Si Bordeaux avec ses 14 pros faisait mieux que le Paris F.C. avec ses 21, ce ne serait pas une mauvaise chose. Ce sont peut-être là des propos idiots. Mais on m'a tellement fait mal.

GALLICE SUPERSTAR

Jean Gallice victime sans doute des longs palabres entre dirigeants qui ont en grande partie gâché la deuxième saison des Girondins était un tant soi peu tombé dans les oubliettes. Il préparait d'autre part son dernier examen pour devenir professeur d'E.P.S. et ces choses-là, si on leur accorde l'importance qu'elles méritent vous perturbent un athlète. L'examen s'est soldé par un échec, mais qu'à cela ne tienne, il sera repassé cette année par un Gallice décidé, redevenu un avant centre à la fois souple et dur, promenant sur tout le front de l'attaque une barbe de superstar.

— Je l'ai trouvé très bon déclara spontanément Phelipon, son entraîneur, à la suite de la bonne victoire obtenue mercredi contre Nantes-Dommage qu'il soit un peu isolé. Il va falloir remédier à cette situation. Il lui faudrait un soutien plus constant, et alors...

C'est là aussi l'avis de son père, André Gallice, membre du comité de gestion des Girondins et qui a toujours suivi au millimètre la carrière de son fils.

— Nous avons marqué devant Nantes, deux fois dans l'axe du but. C'est un phénomène assez rare. Je vous prie de le noter et sur lequel il ne faut pas trop compter. On sent actuellement que Jean est en pleine forme. Je crois surtout qu'il lui manque pour concrétiser ses possibilités actuelles et celles de l'équipe par la même occasion plus d'occasions créées par les débordements d'aile. Il ne passe pas encore assez chez les Girondins ces balles très chaudes devant le but adverse. Elles provoquent pourtant des situations dangereuses dont Jean pourrait profiter

L'intéressé, effectivement, en est surtout pour le moment réduit à compter sur lui-même, son punch, son crochet. Il crée des brèches énormes dans la garde d'en face dont finalement il tire un profit assez mince pour les raisons exposées ci-dessus. Mais le jour où la liaison va être établie de façon définitive (avec Lattuadat, pourquoi pas ?) on va s'apercevoir que ce footballeur de 23 ans, pas très grand, pas très lourd, mais très athlétique n'a pas les deux pieds dans le même sabot.

ANGERS - O.M. (0-2)

(Robert VERGNE)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — **La Toussaint n'a pas marqué la résurrection du S.C.O. d'Angers, bien au contraire. Face à des Marseillais pourtant pas au mieux de leur forme, les hommes de Nagy exercèrent une domination territoriale incontestable, mais qui n'inquiéta que rarement Georges Carnus. De surcroit, le gardien international connut une réussite certaine, ce qui acheva de dérouter Guillou et ses partenaires.**

Restait Skoblar dont la méforme récente ne laissait pas d'inquiéter. En réussissant les deux buts du match, Skoblar a donc rassuré à la fois ses propres supporters et tous ceux de l'Olympique de Marseille.

Reste à savoir si cette victoire marquera le point de départ d'un renouveau marseillais ou, au contraire, confirmera la grande méforme actuelle des Angevins.

En fin de partie, Guillou aurait certes mérité de marquer au moins un but, mais cela n'aurait rien changé à la défaite d'Angers dont l'impuissance offensive est totale en ce moment. Seul Bourdel, en défense, tenta de sauver ce qui pouvait l'être.

A l'O.M., Bosquier a montré une grande combativité, Trésor une grande facilité, Skoblar une nouvelle efficacité, mais le jeune Le Boédec fit également d'excellents débuts. — R. V.

L'OM guéri

ANGERS. — En réussissant deux buts dans son style si particulier, avec une facilité totale, Josip Skoblar a retiré une belle épine du pied à son équipe.

En effet, la victoire obtenue sur le Red Star, si elle avait eu le mérite de stopper la série des défaites, ne constituerait pas pour autant une performance de nature à redorer totalement le blason de l'O.M.

Car il est bien évident que le retard accumulé sur Nice va obliger les Marseillais à ne plus faire le moindre faux pas. C'est dans cette perspective qu'il faut se placer, bien sûr.

En attendant l'arrivée de Keita, les Marseillais ont présenté à Angers, le 1er novembre, une équipe légèrement différente, quant au style du moins. L'incorporation de Trésor, comme arrière latéral n'est pas étrangère à cette évolution.

En effet, le Guadeloupéen est toujours aussi à l'aise dans la contre-attaque et les nombreuses actions qu'il a menées ont apporté beaucoup de perturbation dans la défense angevine. Il est même curieux de noter que peu d'attaquants de métier ont la vivacité, la spontanéité de Trésor.

Autre innovation marseillaise : l'incorporation de Le Boedec. Ce garçon a un jeu classique, sobre et malgré son jeune âge. il a opéré comme un chevronné. C'est donc un atout supplémentaire pour l'O.M.

Mais sera-ce suffisant pour remonter le retard accumulé sur Nice ? Toute la question est là !

Pour le moment, l'O.M. réagit un peu comme un convalescent et il faut souhaiter qu'il retrouve sa parfaite santé. Et puis, si Keita et Skoblar s'entendent comme lors du macth amical contre Santos, on ne voit pas bien qui, en France, pourrait les empêcher de marquer des buts.

Non, tout espoir n'est pas encore perdu. — **R. V.**

Bourdel : "Un malaise ? laissez-moi rire..."

ANGERS. — Dans les campagnes angevines il arrive qu'on conserve encore quelque croyance aux maléfices et ceux qui les dispensent sont appelés des « jeteux de sort ». Pour éloigner leurs méfaits, on a recours à ceux qui ont le don de « conjurer ».

Au S.C.O., joueurs et responsables, bien que gens équilibrés, ne sont pas loin, actuellement, d'évoquer ces coutumes anciennes. Pensez donc ! voilà une équipe qui avait pris un départ en fanfare : 7 matches, 6 victoires, 1 nul. 13 points sur 14 possibles, 18 buts marqués contre 8 encaissés avec, comme sommet, une sensationnelle victoire à Nice par 4 à 2. C'était un record ! Jamais encore, en Première division, une équipe n'avait compté 13 points après 7 matches. Il s'agissait donc bien d'un départ exceptionnel.

Et puis... patatras ! Les sept matches suivants n'ont valu qu'un nul pour six défaites. Sept matches au cours desquels les Angevins n'ont pas marqué le moindre but (il y a bien eu un score de 2 à 1 à Lyon, mais le but du S.C.O. avait été marqué par Baeza contre son camp). Sept matches au cours desquels, par contre, onze buts ont été encaissés, réduisant à zéro le bon goal average un moment possédé.

Certes, plusieurs de ces matches ont montré un S.C.O. mal inspiré, mais plusieurs autres ont été joués de belle façon contre Nimes et contre Marseille, par exemple, et les occasions de but ont été nombreuses. Il y eut alors un nombre invraisemblable de tirs sur les montants ou la barre, un nombre invraisemblable de sauvetages miraculeux par les adversaires, un nombre invraisemblable de maladresses ; une équipe, en somme, marquée par le destin.

Les attaquants angevins, à défaut d'une visite à ceux qui « conjurent », en seront-ils réduits à lire les chroniques des Petites Annonces ou quelque publicité prometteuse des « bienfaits garantis ». Car l'impuissance, après tout, même en football, ça doit pouvoir se soigner !

Une si désagréable situation a-t-elle atteint le moral des troupes de Nagy ? En vérité, il ne semble pas, même si on n'en mène pas large.

C'est d'ailleurs une des qualités sympathiques des joueurs angevins. Quand ils sont mauvais, ils sont les premiers à le reconnaître ; ils ne se cherchent pas d'excuses. Mais des excuses, il y en a pourtant quelques-unes.

On peut remarquer, par exemple, que les faiblesses défensives ont commencé peu après la blessure de Roger Fiévet lors du match aller de la Coupe U.E.F.A. contre Berlin. Il y a eu aussi la maladie d'Antic, les blessures de Damjanovic et de Lemée

Il n'en faut pas plus, en somme, sinon pour désorganiser, du moins pour glisser le petit grain de sable qui détraque la mécanique. Bien sûr, çà et là, on en arrive à parler de malaise. C'est la mode et c'est inévitable. Mais le capitaine Pierre Bourdel répond à ce sujet :

« Vous avez vu avec quel entrain et quelle volonté d'en sortir nous avons joué la deuxième mi-temps contre Marseille, et vous ne croyez pas que nous formions alors un bloc parfaitement uni pour dominer de telle façon les champions de France...

« Si la belle reprise de Jean-Marc (Guillou) qui a battu Carnus, a heurté l'intérieur d'un montant au lieu d'aller « au fond » ce n'est quand même pas parce qu'il y a malaise... Alors, soyons sérieux. »

Nagy, pour sa part, se pose naturellement des tas de questions, mais il demeure optimiste. La première mi-temps de ses défenseurs contre Marseille a été faite de beaucoup d'étourderies ; de ce côté il va falloir jouer plus sérieusement. Comme Fiévet est guéri, il est possible qu'on revienne à la défense centrale Bourdel-Fiévet qui n'avait encaissé que 18 buts pour les 19 matches retour de la saison dernière. Un autre rôle serait alors confié à l'excellent Damjanovic ; pour ce qui est de l'attaque, riche de quatre avants centre, on aimerait engager un ailier droit de métier. Des contatcs ont été pris avec Saint-Etienne pour Parizon. Mais on ne croit guère au succès de cette entreprise. Alors, il faudra sans doute faire avec ce qu'on a. Or, en ce domaine, Angers n'est pas si mal pourvu. C'est bien pourquoi il espère reprendre bientôt le chemin du succès.

Yves RICHARD.

Futur comptable dans 5 mois vous vivrez heureux

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit numéro 6.499. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité Organisme Privé, 92270-Bois-Colombes.

Préparation aux CAP et BP.

STRASBOURG - NANCY (1-1) (Philippe TOURNON)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — Chacune des deux équipes peut, raisonnablement, estimer avoir « manqué le coche », comme l'on dit, mais chacune peut aussi convenir, avec la même objectivité, qu'elle ne « s'en tire pas mal ».

Le paradoxe n'est qu'apparent. Et une courte revue chronologique des événements en apportera la preuve.

1. — Aux 2e, 13e et 20e minutes, Fouché a des interventions aussi extraordinaires que décisives sur des tirs signés Molitor, dont le début de match est éblouissant. Le but que l'avant centre strasbourgeois inscrira à la 36e minute, sur un coup franc indirect au demeurant fort discutable — l'intervention de Lemerre sur Molitor n'avait à nos yeux rien de répréhensible et si l'arbitre, lui, jugeait qu'elle l'était, il devait accorder le penalty ou rien du tout — constituera une récompenes minimale, compte tenu des occasions qu'étaient parvenus à se créer les Strasbourgeois plus tranchants et plus rapides sur la balle que leurs adversaires, à défaut de faire la loi dans les luttes individuelles où la masse athlétique supérieure des Lorrains faisait bien souvent la différence.

2. — Après une égalisation de Flores, consécutive à un corner tiré de la gauche par Herbet et à une erreur d'appréciation de Montes, Nancy, qui s'est très bien repris, va avoir en dix minutes, pour le moins trois occasions inespérées de prendre définitivement le large. Mais Herbet, Kuszowski, Castronovo et Chenu échoueront on se demande encore comment.

3. — Dans les dix dernières minutes, Strasbourg refait très nettement surface. Fouché réalise encore des prodiges devant Sénéchal, un but de la tête est refusé à Molitor pour un hors-jeu assez litigieux, et le même Molitor semble bien frustré d'un penalty à deux minutes de la fin.

Casimir Novotarski et Antoine Redin ont eu le bon goût et la franchise de reconnaitre que « tout cela faisait partie du football » et que « le partage des points apparaissait finalement logique ».

Nous souscrivons très volontiers à leurs propos.

Le meilleur Molitor n'est pas loin

STRASBOURG. — Albert Batteux, c'est bien connu, n'est pas l'homme des déclarations fracassantes. Il suggère plus qu'il n'impose, il émet des opinions plus qu'il n'affirme péremptoirement. Aussi quand après un match il se laisse aller à dire que X ou Y a été « très bon », il faut accorder à son propos toute la valeur qu'il mérite.

Eh bien, dimanche soir, Marco Molitor a eu droit de la part du nouveau vice-président exécutif de l'A.S. Nancy-Lorraine, à ce genre d'éloge aussi sincère que spontané.

Et c'est vrai que, pendant une bonne heure tout au moins, l'avant centre de Strasbourg avait été... très bon. Se battant souvent seul et dans des conditions difficiles, à la pointe du combat, il réussit la gageure de sortir plus d'une fois victorieux de combats qui l'opposaient à deux, voire à trois Nancéiens attachés à ses trousses et à sa perte. Et il fallut tout le brio de Fouché pour l'empêcher de faire, dimanche après-midi, de véritables ravages. Pourtant, Marco, s'il estime que « ça revient petit à petit », affirme être encore assez loin de sa meilleure forme. « Toutefois, ajoute-t-il avec un clin d'œil malicieux, j'espère que ce sera suffisant pour avoir ma place dans l'équipe Espoirs qui doit affronter les Irlandais à Lorient ! Car il y a une drôle de concurrence, les jeunes poussent terriblement ! »

Molitor avait aussi un petit sujet de mécontentement après le match nul concédé aux Nancéiens: « Voilà trois fois que sur notre terrain nous sommes incapables de préserver notre avance d'un but et même de deux buts contre le Red Star ! Ce n'est pas normal.

Et à Novotarski, qui lui faisait remarquer que le Racing manquait encore de cette maturité que possédaient en revanche les Nancéiens, il répondit : « Oui mais les Nancéiens ont une ossature d'équipe qui est la même depuis un bon bout de temps, alors que chez nous on chamboule tout chaque saison. » Nancy, pour sa part, sans avoir trop l'air d'y toucher, continue d'empocher point sur point. Huit pour les cinq derniers matches. Seul Nice fait mieux.

Ce qui frappe surtout, dans cette équipe nancéienne, c'est sa placidité, sa sérénité en toutes circonstances. Un détail, un simple détail, mais qui est significatif.

Lorsqu'ils arrivèrent à Londersheim samedi midi après un voyage en autocar rendu long et assez pénible par le brouillard, les Lorrains apprirent que le match venait d'être reporté au dimanche après-midi. Il n'y eut pas la moindre récrimination même pas la plus petite exclamation de lassitude ou de dépit. Ce fut comme s'il ne s'était rien passé. Chacun téléphona chez soi pour prévenir que le retour était différé. Et c'est tout.

Sur le terrain, une même tranquille assurance semble habiter chaque joueur. Pendant et après le carrousel Molitor de la première demi-heure, plus d'une équipe aurait « paniqué ». Là non. Après chaque alerte, tout le monde se replaçait et se tenait prêt à faire face à la tâche qui allait lui échoir, sans précipitation ni nervosité.

Il nous semble que Nancy possède, en ce domaine du contrôle de soi-même, une avance assez considérable sur ses rivaux. Et cela n'est certainement pas le fait du hasard.

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur la petite mutation qui est en train de s'effectuer, au plan technique et tactique, au sein de cette équipe nancéienne. Les qualités de base — conviction, enthousiasme, rigueur — demeurent, mais on perçoit déjà, par ailleurs, la « patte » Batteux.

Gageons que de nouvelles performances nancéiennes ne tarderont pas à nous offrir le prétexte d'aborder ce passionnant chapitre plus en détail !

METZ - RENNES (2-1)

LES 90 MINUTES

METZ. — Engageant le match tambour battant, Metz ne mit pas une minute pour surprendre Rennes par Massé, lequel ouvrit le score. Ce ne fut, hélas ! qu'une flambée et le match se poursuivit sur un faux rythme, les Bretons s'efforçant de poser le jeu et les Lorrains manquant par trop de mobilité en attaque surtout.

Faisant preuve de beaucoup d'application, manœuvrant de façon plaisante, Rennes monopolisa fréquemment la balle mais pécha par une totale inefficacité. Un tir de Massé échoua sur le montant du but de Bernard (27e), ce qui évita sans doute le k.o. de Rennes. Fort de sa petite avance, Metz, laborieux dans l'entre-jeu, se refusa à prendre des risques.

La seconde mi-temps fut placée sous le signe d'un certain manque de conviction, des maladresses de part et d'autre. Par Combin (51e) et Fandino dont le tir échoua sur le montant (59e), Metz fut très près d'aggraver le score, devant un Rennes toujours aussi peu réaliste en dépit des efforts de Kéruzoré et se confinant dans un football d'approche.

Les Bretons forcèrent quelque peu l'allure au cours du dernier quart d'heure et obtinrent une égalisation méritée (80e) par Dortomb exploitant un renversement de jeu de David qui avait pris le relais de Cherini à la 65e minute.

Il y eut alors dans la minute qui suivit, fort heureusement pour Metz, la rageuse réaction de Combin qui mit à profit un profond service de Bourgeois pour aller seul au but et assurer, malgré la sortie de Bernard, le laborieux succès du F.C.M.

A. L.

Combin, la pluie et le beau temps

METZ. — Après trois défaites successives à Marseille, devant Nantes et à Valenciennes sans avoir réussi à marquer le moindre but, il est évident qu'il importait avant tout, pour Metz, de renouer avec la victoire.

C'est chose faite, au terme d'un match mièvre, sans relief et caractère, où la désolante inefficacité de Rennes a indiscutablement facilité les choses pour Daniel Bourgeois et ses coéquipiers. Il n'en demeura pas moins certain que le problème de l'équipe messine reste entier et que le F.C.M. n'est pas encore au bout de ses peines. Le président Molinari en convenait volontiers.

En fait, l'équipe messine s'avère incapable d'assimiler et de mettre en application les principes de René Vernier tendant à un football plus construit, plus technique et collectif en tout premier lieu. A la réflexion, il faut d'ailleurs convenir que ce désir d'évolution, cette recherche d'un style, d'une manière plus classique, se heurtent aux habitudes bien ancrées d'une majorité de footballeurs de tempérament.

Un obstacle de taille qu'admet fort bien l'entraineur, lequel, sans avoir renoncé à son but initial, a compris tout de même la nécessité — pour l'instant tout au moins — de revenir à ce football d'instinct s'appuyant sur une certaine rigueur défensive.

Le rajeunissement imposé par les circonstances s'est traduit par la confirmation des Pérignon, Muller et surtout Tota. Cet apport de sang nouveau a été bénéfique lors de la spectaculaire série messine de cinq matches sans défaite. Il reste que Metz, sans l'apport technique d'un Hausknecht, actuellement blessé, pèche dans l'entre-jeu, dans l'ébauche où beaucoup de balles se perdent. Son impossibilité de s'imposer, de contrôler vraiment le jeu et, à plus forte raison un match, réside en un football trop approximatif au gré de René Vernier, trop exigeant aussi sur le plan physique, pour ne pas valoir des hauts et des bas en cours de saison.

On s'explique donc mieux que Metz pour pouvoir s'exprimer soit avant tout tributaire de Combin, lequel a fort heureusement trouvé un complice réaliste en la personne de Massé. Avec six buts chacun, les deux hommes partagent le titre de meilleur buteur messin.

En réalité, Metz a amorcé une évolution qu'il lui sera difficile de mener à bien dans l'état actuel des choses. Chasser le naturel, il revient au galop... On le dit et c'est ce qui est en train d'arriver à Metz.

Il est vrai que s'armer de patience est difficile quand les résultats ne répondent plus à l'attente d'un public.

André LEMAY.

LE RACING-PIERROTS-STRASBOURG-MEINAU A REÇU LE ZOOM CINZANO

C'est au Club House de la Canardière à Strasbourg que le R. P. S. M. a reçu le premier ZOOM CINZANO de la saison pour marquer son retour en Division I. De gauche à droite : M. Radius, député ; François Chantome, de la C.D.C. ; Marco Molitor ; M. Busse, adjoint au maire de Strasbourg ; M. Stempfer, trésorier général ; M. Schneider, sacré « Monsieur Football » ; M. André Loos, directeur à la C.D.C.

SUR LE GRIL avec Tony ARBONA

Au fait... connaissez-vous le Président du Red Star ?

— Vous êtes président d'un des plus célèbres clubs de France, le Red Star, et ce n'est pas trop dire que, pour tout le monde, Saint-Ouen excepté, vous êtes véritablement un inconnu. Or, la tradition veut qu'un président de club de football fasse souvent partie de l'actualité de ce sport, en bien ou en mal, mais enfin, il se fait connaître.

L'homme à qui nous adressons ces paroles est un athlète, pas haut de taille, mais solide de poids, un visage franc avec une importante moustache : c'est M. Paul Sanchez, cinquante ans, marié, père de Dominique, junior du Red Star, maire adjoint de Saint-Ouen. Il est né à Mirabeau (Vaucluse) mais ne se veut pas orateur ou homme public contrairement au tribun dont sa ville natale porte le nom.

Oui il a joué au football à Granville ; il est au Red Star depuis trois ans et Parisien depuis 1945. Enfin il détient son mandat municipal depuis de nombreuses années. Voilà pour l'essentiel de ce « président inconnu ».

Comment est-il devenu président du Red Star ?

« J'étais membre du comité de gestion du club, quand il y a quelques mois MM. Doumeng et Zenatti m'ont demandé de devenir président, M. Zenatti désirant se reposer tout en restant membre du bureau directeur. »

— N'avez-vous pas été imposé par la municipalité de Saint-Ouen ?

« Pas du tout, je tiens d'ailleurs à préciser que le Red Star n'est pas le club de la mairie de Saint-Ouen, cette municipalité a comme seule intervention l'attribution de la subvention annuelle, elle ne pouvait donc faire pression. »

— Quel est le rôle de M. Doumeng au sein du Red Star ? Est-il son mécène ?

« M. Doumeng est membre du comité de gestion du Red Star, il est aussi le cautionnaire exigé par les règlements. Il aime ce club qui, je le rappelle, fusionna naguère avec Toulouse que dirigeait M. Doumeng. Il n'est pas notre mécène, d'ailleurs nous n'avons pas de mécène. »

— Combien vous alloue de subvention votre municipalité ?

« Quarante-cinq millions d'anciens francs. »

— Pourquoi vous tenez-vous dans l'ombre du football national ?

« Sans doute par formation idéologique : je suis un militant et un militant doit être modeste. Je ne suis pas timide, j'ai une expérience de maire adjoint d'une grande cité, qui m'oblige à prendre des responsabilités, avoir des initiatives. Il faut, à ce poste de président, une autorité qui s'acquiert mais pour moi l'important est plutôt de convaincre plutôt qu'être autoritaire. Je savais ce qui m'attendait en prenant les rênes du Red Star, je précise que je ne suis pas le président d'une section mais bien d'une société omnisports.

« Je crois être le président à avoir le plus de contacts avec ses joueurs ; le Red Star est aussi le seul à admettre, dans son Conseil d'administration, des joueurs ; nous en avons un de chaque catégorie : Garrigues, Baton et le jeune Bras pour les jeunes. Je ne suis pas connu comme beaucoup de mes collègues, présidents de Division I, mais l'important est qu'à Saint-Ouen on me connaisse. Quatorze ans de mairie, ça compte, non ? »

— L'expérience actuelle vous plaît-elle assez pour demander votre réélection à la prochaine assemblée générale ?

« Oui, et j'espère qu'on renouvellera la confiance mise en moi cette année. Il y a quelque chose que je tiens à préciser, c'est ma fierté de ne pas être « propriétaire » du Red Star, un club qui, d'ailleurs, n'appartient à aucune personnalité et, je le répète, pas non plus à la municipalité. Je veux faire un travail intéressant dans ce sport qu'il est si difficile de moraliser. Je suis partisan d'une formule coopérative et aussi de la promotion sociale par le football. Ce sera long mais on y parviendra. Dans tout cela, vous en conviendrez, il importe peu que le président soit un homme public ou pour le moins constamment mêlé à la vie des chroniques sportives. »

— Vous avez recruté Ameijenda, Grabowski et Glicinski, en début de saison, puis, il y a une quinzaine de jours, on annonce que vous êtiez sur les rangs pour acquérir Keita et lui offrir 100 millions ? Ce capital, en début de saison, vous aurait permis d'avoir un recrutement plus élargi. Pourquoi cette offre à Keita ?

« J'ai longuement réfléchi avant d'appeler Keita car je crois que Farias a des jeunes de valeur sous sa direction. Nous n'avons pas recruté d'autres joueurs en début de saison parce que le « marché » n'offrait pas des joueurs tellement supérieurs à la valeur intrinsèque des nôtres. Mais après mûres réflexions, j'ai pensé qu'un Keita nous aurait amené un supplément de spectateurs d'environ 2.000 tout en renforçant l'équipe. Calculez ce qu'aurait rapporté ce supplément de recettes et vous comprendrez pourquoi j'ai soumis ce plan de participation à Keita qui, de plus, avait la faculté de quitter le club en fin de saison. Le joueur et son conseiller ont apprécié mes offres et ont alors annoncé le Red Star sur la liste des acquéreurs. Mais je n'ai eu qu'une seule conversation avec le duo Keita-Corenthin. Je n'ai pas fait de surenchère. »

— Etes-vous décidé à acquérir un ou plusieurs autres joueurs avant la fin de la période des transferts ?

« Non, je répète qu'il n'y a aucun joueur transcendant qui pourrait réellement nous renforcer. »

— Vous êtes mal classé, vous donnez encore des cauchemars à vos supporters ; or avant chaque départ de saison le Red Star se veut optimiste et, invariablement, chaque fin de saison est des plus pénibles, avec le spectre de la descente. Cela va-t-il cesser enfin ?

« Ce n'est pas le Red Star qui se veut optimiste mais bien souvent nos amis journalistes qui anticipent. Notre ambition est de faire réussir notre politique de jeunes et aussi de finir dans la dernière partie du milieu du classement. Avec la victoire sur V.A. nous sommes en retard de quatre points sur notre planning, car nous avons fait un planning : une moyenne d'un point par match, ce qui est suffisant pour être à la place envisagée. Ce retard dans notre planning provient d'une série noire exceptionnelle que tout club connaît : nous avons eu beaucoup de blessés. Ce dimanche encore il nous manquait trois titulaires. Cette série noire ne durera pas toute la saison. Je suis convaincu que nous n'aurons pas de difficultés à nous maintenir. Il suffit que notre public soutienne son équipe quand elle est dans une mauvaise passe. »

— Quelles sont les conditions idéales pour que le Red Star marche mieux ?

« Il nous faut 11.000 spectateurs de moyenne, nous n'en avons que 9.800. Il faut aussi que les joueurs acquièrent un esprit de responsabilité. Ça se réalisera par persuasion, sans grand éclat. Nous mettons à leur disposition le maximum de moyens matériels, ils sont intéressés financièrement au classement de l'équipe. Je les sens vraiment concernés. »

— Quelles sont les dispositions envisagées pour la prochaine saison ?

« Simon, Mouilleron, Glizinsky, sont en fin de contrat, ce qui ne veut pas dire qu'ils nous quitteront. Farias restera avec nous. Nous avons un effectif jeune et de valeur. Notre objectif principal sera d'acquérir un grand, un très grand joueur plutôt que deux joueurs moyens.

« Je resterai, selon votre expression, le « président inconnu », mais j'aurais fait du bon travail avec mes collègues du comité de gestion, et, soyez rassurés, le Red Star sera encore en Division I. »

RED STAR - VALENCIENNES (1-0) (Jean-Paul OUDOT)

LES 90 MINUTES

SAINT-OUEN. — C'est encore un « ouf » de soulagement que poussèrent les Audoniens à la fin du match contre Valenciennes. Un tout petit but à zéro suffisait amplement à leur bonheur du jour, d'autant que les protégés de José Farias étaient une fois encore handicapés par l'absence de trois titulaires en attaque: Ducuing, Pintenat et Ameijenda.

Un ouf de soulagement car la pression valenciennoise fut particulièrement intense en fin de rencontre et pour quelques centimètres, les Joseph, Burdino et Verstraete ratèrent le cadre de fort peu.

Cela dit, la victoire du Red-Star n'apparaît pas pour autant usurpée dans la mesure où les Nordistes, meilleurs techniciens et jouant un football plus lié, furent d'une indigence rare à l'approche des buts adverses. Si bien que les meilleures occasions de but furent l'apanage d'un Red Star sans doute convalescent mais courageux en diable.

Il fallut, à la 35e minute de jeu un coup franc indirect dans la surface de réparation valenciennoise pour que le Red Star ouvrit et... fermât la marque. C'est par un véritable « trou de souris » que le tir de Houen, un ancien... Valenciennois prit le chemin des filets de l'excellent gardien de l'équipe de France Espoirs, Dropsy. Quelques minutes plus tard, Garcia aurait mérité d'obtenir un penalty.

Il reste bien du travail dans les deux formations si ces dernières entendent d'abord se maintenir parmi l'élite, ensuite jouer un rôle intéressant dans la compétition.

Où étaient passés les buteurs ?

SAINT-OUEN. — Quatorze matches. Red Star : 10 buts. Valenciennes : 10 buts. Ce laconique résumé suffirait à lui seul pour expliquer le maigre score de Red Star - Valenciennes qui avaient le privilège de présenter les deux plus faibles attaques de Division I.

Ce fut flagrant, criant de vérité : Audoniens et Nordistes souffrent des mêmes maux : un manque flagrant de finition. Mais il convient de préciser aussitôt que les Parisiens avaient plus de circonstances atténuantes à présenter que les protégés de Domergue, puisqu'il manquait au Red Star trois attaquants titulaires : Ducuing, Pintenat et Ameijenda.

Les deux formations possèdent pratiquement les mêmes arguments : un jeu collectif assez fouillé, une technique de base fort acceptable. Mais... il y a un mais, où sont les buteurs patentés ? Rarement Joseph n'a paru aussi peu percutant et ni Gonzalès, ni Houen, ni Besnard ne réussirent à faire oublier les trois absents du club de la banlieue parisienne.

Pour Domergue, ce manque de finition s'expliquait dans la mesure où ses protégés avaient imprimé à la cadence de la partie un rythme « trotte-menu », sans aucune accélération meurtrière. Aussi Christian Laudu n'eût-il pas à s'employer trop souvent, si ce n'est sur des tirs décochés de loin et, donc, voie de conséquence, assez faciles à intercepter.

Mais on peut se demander si V.A. aurait pu marquer un but en jouant plus vite ! Plus on joue vite, plus les essais au but risquent d'être imprécis !

Quant au Red Star, il s'est procuré plusieurs occasions nettes, à l'image d'un début de saison où les Audoniens mettaient à mal les défenses adverses sans les terrasser, les assommer véritablement.

Tout est sans doute dans la nécessité d'une prise de risques collectifs. Car, et José Farias nous l'a avoué à maintes reprises, rien n'est négligé à l'entraînement pour inciter les joueurs à tirer d'abord et à tirer juste ensuite. C'est ainsi que des garçons comme Besnard, Simon, Pintenat, Ameijenda s'exercent sans cesse et étalent un talent certain dans la frappe de balle et dans la précision des tirs au but.

Restent à afficher ces bonnes dispositions sur un terrain, lors d'un match de compétition ! Ce n'est, malheureusement, pas le cas, comme Simon (à deux reprises) et Gonzalès en particulier l'ont démontré devant l'excellent Dropsy, le gardien de notre équipe de France Espoirs.

C'est beau d'avoir des occasions. Mais c'est encore mieux de les mettre au fond ! Aux Audoniens et aux Valenciennois de nous opposer, dans les semaines à venir, un démenti. Mais, pour l'heure, ils devront prendre plus de risques. L'audace est souvent le détonateur nécessaire pour marquer des buts.

NIMES - PARIS (2-0) (Victor PERONI)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Firoud avait dit qu'il ferait jouer Mezy en attaque. A vrai dire, Michel a opéré un tout petit peu moins en retrait que d'habitude et se trouvant placé le plus souvent derrière Vergnes et devant Adams et Moretti qui formaient le milieu de terrain, il a pris une part essentielle à la victoire de son équipe sur un Paris-F.-C. plein de courage certes, mais incapable de tromper Landi qui, pourtant, joua les trois-quart de la rencontre blessé et presque sur une jambe.

C'est Michel Mezy qui fut à l'origine des deux buts marqués par Iniesta et Vergnes en première mi-temps où les Nimois, qui avaient pris un départ de choix dominèrent le débat avec beaucoup de maestria. Par la suite, Landi étant blessé, l'équipe nimoise contractée par cette blessure, le débat baissa d'un ton sans que les Parisiens pour leur malheur puissent en profiter et cela malgré certaines actions bien amorcées, mais hélas pour eux, presque toujours déficientes au moment de la finition.

Bref, ce fut un peu pour les Nimois une victoire sans autre histoire que la blessure de Luiggi Landi, un succès sans problème qui ne donna jamais l'impression de pouvoir être remis en question par une équipe parisienne qui de toute évidence cherche à bien faire mais n'y arrive pas et c'est là le dramatique de la situation.

La question que pose Firoud

NIMES. — Cela aurait pu être néfaste pour Nimes devant une équipe ayant une tout autre puissance de jeu que celle du Paris F.C.

En effet, dès la deuxième minute de jeu, on vit Landi sortir de son but pour se faire bander le haut de la cuisse droite, tout en conservant un œil sur ce qui se passait sur le terrain.

Fort heureusement, à ce moment-là, tous les Nimois se tenaient dans le camp parisien et Landi eut quelques moments pour se faire soigner. Mais il boitait bas.

« Cela m'est arrivé, racontait-il après le match, tout de suite lorsque j'ai eu à faire le premier arrêt. C'est un arrachement des adducteurs. »

On connaît la manière de Landi, c'est encore ce que l'on peut appeler un gardien de style volant. Sur une première action de Bras dès la quatorzième minute, il s'élança en glissant à terre pour se

Solas (à droite) n'a pas fait perdre le ballon et le sens de l'équilibre à Adams

saisir de la balle. C'est à ce moment qu'il commença à se blesser. Et, quelques minutes plus tard, en intervenant de la même façon devant Eo, il acheva de se rendre invalide. En fait, dès cet instant, il n'était plus qu'un gardien jouant sur une jambe que la moindre des actions dangereuses de ses adversaires risquait de mettre à mal.

Sur des tirs de loin, il aurait pu être vulnérable, mais ce premier tir ne vint qu'à la soixante-douzième minute et il s'écrasa sur la transversale. Ce tir était l'œuvre de Chapuisat, le premier, semble-t-il, à avoir réalisé que c'était pour son équipe la seule manière d'essayer de refaire le terrain perdu. La tentative était, hélas ! bien tardive et Landi, qui, hormis ce tir, ne fut jamais bombardé de loin, parvint, au prix d'un grand courage, à se tirer à son avantage de la pénible situation dans laquelle il se trouvait.

Mais, pour lui, les dernières minutes du match furent très pénibles. Il dut se coucher littéralement pour arrêter une balle de Prost puis une autre de Bras. Et, à chaque fois, on pensait qu'il ne pourrait pas se relever. Il eut même la force, une minute avant la fin, de repousser de la main une tête de Prost, après un nouveau tir de Chapuisat sur la barre. Il terminait épuisé, le masque douloureux, mais invaincu ,et il venait d'accomplir une manière de performance qui a certainement rendu un fier service à son équipe.

En songeant aux dangers que Nîmes aurait pu courir après trente minutes brillantes si Landi avait dû sortir du terain, Firoud s'interrogeait :

« Ne devrait-on pas, en plus d'un joueur du champ, pouvoir aussi remplacer le gardien par un autre gardien ? »

Evidemment...

AJACCIO - SOCHAUX (2-0)

LES 90 MINUTES

AJACCIO. — **Les Ajacciens eurent la grande volonté de disputer ce match sans complexe, d'attaquer quand ils pouvaient, de se défendre lorsqu'il le fallait et de construire, en définitive, une victoire qui ne doit rien à personne d'autre qu'à eux-mêmes. Ils la matérialisèrent, cette victoire, grâce à deux buts, à l'origine desquels on trouve le Congolais M'Pelé. Ce fut d'abord une belle action qui permit à Dubreucq d'ouvrir le score, et puis, cinq minutes après la reprise, l'avant centre ajaccien collabora intelligemment avec Leroy à l'occasion du second but.**

D'autre part, cette équipe sochalienne, particulièrement énergique et décidée, s'efforçait d'exercer une pression très soutenue. La vitalité et l'esprit collectif des Sochaliens que l'on s'attendait à voir enfermés dans leur coquille et qui, tout au contraire, nous montrèrent un visage résolument offensif, attaquant à outrance. Mais le gardien de l'A.C.A., Lestringuez, effectua une partie digne d'éloges.

Le score de 1-0 à la mi-temps ne reflétait que bien imparfaitement la physionomie de la partie. Il fallut un deuxième but, obtenu après cinq minutes de la seconde mi-temps, pour que les footballeurs ajacciens soient enfin libérés. Il faut d'ailleurs dire que ce but était obtenu au terme d'un remarquable retourné de M'Pelé d'abord, qui avait reçu un centre de Verdonk, puis Leroy avait réussi à s'infiltrer profondément dans la défense sochalienne et, d'un retourné magistral, à battre franchement Battmann. — J. C.

Un miracle signé Buigues et Courbis

AJACCIO. — Ajaccio qui occupait le poste de lanterne rouge pendant les sept premières journées de notre compétition nationale vient à nouveau de confirmer son redressement en continuant sur sa lancée. Après la victoire sur l'O.M., son match nul à Rennes, l'équipe ajaccienne refait surface en battant cette fois le onze sochalien qui venait de dominer Saint-Etienne.

Il était important pour Ajaccio de gagner ce match à domicile devant Sochaux de manière à pouvoir respirer un peu plus librement et d'envisager à tout le moins de quitter cette queue du classement. Les footballeurs ajacciens l'avaient fort bien compris et ils se sont efforcés mercredi après-midi, sur leur terrain, de donner satisfaction à la fois à leurs supporters et à leurs dirigeants, les insulaires ne cachaient pas combien ils étaient heureux d'avoir pu offrir cette victoire aux sportifs ajacciens.

L'A.C.A. avait donné de si belles promesses à l'occasion de son précédent match contre Marseille qu'on était en droit d'attendre une sorte de confirmation de son renouveau, devant Sochaux. Les raisons de cette nouvelle victoire à domicile des Ajacciens qui n'ont connu, rappelons-le, qu'un seul échec face à Strasbourg, le 16 août dernier sur leur terrain. Il semble, en effet, qu'Ajaccio ait obtenu un succès déterminant qui ouvre des perspectives encourageantes dans ce sens qu'il lui permet de distancer au classement ses voisins de fin du tableau et d'envisager la suite des autres matches avec un peu plus d'optimisme. D'autant plus que les deux nouvelles recrues ajacciennes. Buigues et Courbis, apportent à la formation locale une meilleure cohésion. Avec leur sobriété et l'efficacité qui les caractérisent, elles ont tout de suite fait apprécier leurs incontestables qualités. Mais ce qui est mieux encore, c'est que leur présence a totalement métamorphosé l'ensemble. Plus sûr en défense, plus actif au milieu du terrain et par conséquent doté d'attaquants mieux soutenus. En s'attachant les services de ces deux Marseillais déjà adoptés par le public et les joueurs, les dirigeants acéistes ont certainement fait œuvre utile.

Jean COLOMBANI.

SEDAN - BASTIA (2-1)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Les Sedanais tremblèrent jusqu'au bout de leur match contre Bastia. Venant après la défaite de Nice, cet affrontement était placé sous le signe de la peur. Il sembla paralyser les attaquants sedanais qui allaient se créer plusieurs occasions dans les 20 premières minutes mais ne réussissaient pas à les transformer par précipitation ou maladresse (Dellamore et Wicke).

Pourtant, Sedan dominait territorialement et lançait constamment des offensives, mais celles-ci venaient s'empêtrer dans la ligne des arrières bastiais tant et si bien que contre le cours du jeu c'est Bastia qui allait prendre l'avantage à la 35e minute sur un tir de Papi à la suite d'un corner faiblement dégagé.

Rien n'allait plus pour Sedan qui accumulait les passes imprécises, les tirs hors du cadre, sa domination restant tout aussi stérile.

Un penalty non sifflé pour faute de Médot sur Kanyan, la sortie de Luccini blessé semblèrent troubler la quiétude des visiteurs.

Sur un débordement de Wicke suivi d'un centre, Médot trouva la faille et parvint à égaliser. Cette fois, Sedan était libéré et Rossat dut à ses qualités et à une certaine chance d'éviter des buts sur des tirs de Osim par deux fois, Mariot et Dellamore.

Le nul semblait acquis quant à la 90e minute un coup franc allait faire basculer la décision en faveur de Sedan : un véritable soulagement pour les Ardennais.

D. F.

Mais où sont les amateurs Sedanais ?

SEDAN. — Près de 5.000 spectateurs étaient venus au rendez-vous de Bastia après celui de Nice. C'est un succès qu'on osait espérer, la moyenne au stade Albeau n'étant pas supérieure à 4.000.

« La preuve est faite, disait à ce sujet le président Laurant, que nous avons nos fidèles inconditionnels, c'est le moins qu'on puisse dire, après la plus sévère des corrections que nous ayons connues ici ! »

Mais ce public, pour être suffisamment attaché à son équipe, n'en est pas moins sévère. D'autant plus que son équipe ne lui donnait pas toujours satisfaction parce qu'elle ne possède pas de réserve et très peu de jeunes capables d'assurer la relève.

La politique en profondeur qui avait assuré le succès de Sedan en maintenant toujours derrière l'équipe pro une formation amateurs pépinière d'espoirs n'existe plus pratiquement. Il faut faire selon ses moyens et ils sont toujours modestes. La victoire sur Bastia est donc tout à l'honneur de ces joueurs qui connaissent leurs limites et doivent faire toujours plus pour être « dans le coup » toujours à fond. C'est une perspective pourtant inconcevable. On ne les entend pas récriminer, on ne sent pas un mauvais climat. Au contraire, le désir de lutter semble toujours présent, comme en témoigne la ténacité affichée devant les Corses.

Cette victoire, ajoutée aux rentrées de Wicke et de Fugaldi, peut donner un nouvel élan à l'équipe sedanaise qui ne veut pas se sentir déjà condamnée. Elle est susceptible de progrès si elle retrouve la confiance et un peu de réussite, si elle parvient aussi à découvrir le style qui lui convient.

Avec Osim d'une part et le tandem Médot - Le Bihan pour l'accompagner, le milieu de terrain devrait être en bonne voie. Le problème est d'assurer les arrières et aussi de libérer les attaquants de cette sorte de nervosité qui les rend maladroits : les journées de relâche qui vont suivre ne seront pas, on le conçoit, de tout repos pour les Ardennais.

Daniel FERRIERES.

la guérison de la timidité

On parle beaucoup d'une récente découverte qui permettrait de guérir radicalement la timidité.

D'après B.E. Borg, la timidité ne serait pas une maladie morale, mais une maladie physique.

« Prenez, dit-il, un timide. Empêchez-le de trembler, de rougir, de perdre son attitude naturelle pour prendre une attitude ridicule. Montrez-lui comment il peut éviter ces manifestations physiques de son émotion et vous l'aurez guéri de son mal. Jamais plus il ne se troublera, ni pour passer un examen, ni pour déclarer son amour à une jeune fille, ni même s'il doit un jour parler en public. Mon seul mérite est d'avoir découvert le moyen qui permet à chacun, instantanément et sans effort, de maîtriser ses réflexes. »

Il semble bien, en effet, que B.E. Borg a trouvé le remède définitif à la timidité. J'ai révélé sa Méthode à plusieurs de mes amis. L'un d'eux, un avocat, était sur le point de renoncer à sa carrière, tant il se sentait bouleversé chaque fois qu'il devait prendre la parole ; un prêtre, malgré sa vaste intelligence, ne pouvait se décider à monter en chaire ; ils furent tous deux stupéfaits par les résultats qu'ils obtinrent. Un étudiant, qui avait échoué plusieurs fois à l'oral du baccalauréat, étonna ses professeurs à la dernière session en passant son examen avec un brio étourdissant. Un employé, qui osait à peine regarder son directeur, se sentit soudain l'audace de lui soumettre une idée intéressante et vit doubler ses appointements. Un représentant, qui hésitait cinq bonnes minutes devant la porte de ses clients avant d'entrer, est devenu un vendeur plein de cran et irrésistible.

Sans doute désirez-vous acquérir, vous aussi, cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont si précieuses pour gagner les dures batailles de la vie. Je ne peux pas, dans ce court article, vous exposer en détail la Méthode Borg, mais j'ai décidé son auteur à la diffuser auprès de nos lecteurs. Priez donc B.E. Borg de vous envoyer son intéressant ouvrage documentaire « Les Lois éternelles du Succès ». Il vous l'adressera gratuitement. Voici son adresse : B.E. Borg, chez Aubanel, 8, place Saint-Pierre, Avignon.

E. DE CASTRO.

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

B.E. Borg, chez AUBANEL, 8, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

14e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS	0	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, FIEVET***, DAMJANOVIC***, LEŒUR**** — GUILLOU****, POLI*** — EDWIGE***, GAIDOZ***, LASSALETTE***, ANTIC***. — Rempl. : CASSAN. — Entr. : NAGY. — Total : 37.	171.933 F 13,032 spect.
MARSEILLE	2 (2)	Marseille. — CARNUS**** — TRESOR****, BOSQUIER****, J. ZVUNKA***, KULA*** — NOVI***, LE BOEDEC**** — MAGNUSSON***, FRANCESCHETTI****, SKOBLAR*****, LECLERCQ***. — Rempl. : EMON. — Entr. : LINDER. — Total : 40.	Arbitrage de M. Uhlen
Skoblar (8e, 35e)			
BORDEAUX	2 (0)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN**** (puis BARRAT***, 80e), DUBOUIL*****, MITORAJ****, MERELLE**** — DOS SANTOS****, GIRESSE**** — GOUBET***, J. GALLICE*****, LATTUADA****, DUPONT***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 44.	138.475 F 9.020 spect.
Dupont (49e) Giresse (86e)			
NANTES	1 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, GARDON****, ARRIBAS****, DE MICHELE*** — MICHEL***, PECH**** — BLANCHET****, MARCOS***, RAMPILLON****, MAAS****. — Rempl. : RIO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	Arbitrage de M. Mâchin
Michel (64e)			
AJACCIO	2 (1)	Ajaccio. — LESTRINGUEZ***** — GARZITTO*****, LATOUR****, COURBIS*****, LE LAMER**** .. BUIGUES*** (puis KERVAREC***, 76e), DUBREUCQ**** — LEROY****, M'PELE****, ALBALADEJO****, VERDONK***. — Entr. : MORI. — Total : 45.	24.742 F 2.573 spect.
Dubreucq (24e) Leroy (50e)			
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER*** — PERRIN****, DJADAOUI*** — MAIER****, GUINOT****, MELIC****, GORAGUER***. — Rempl. : SOLER. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Martin
SEDAN	2 (0)	Sedan. — CHARRIER*** — FUGALDI****, BORGONI***, MEDOT*****, FARRABI*** — CARDONI***, LE BIHAN***** — WICKE***, MARIOT***, OSIM***, DELLAMORE***. — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 38.	36.705 F 4.028 spect.
Medot (66e) Le Bihan (90e)			
BASTIA	1 (1)	Bastia. — ROSSAT**** — MOSA****, LUCCINI*** (puis SAVKOVIC***, 60e), HODOUL***, TOSI*** — BAUDA***, CALMETTES**** — LENOIR***, FELIX***, PAPI***, KANYAN***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Frère
Papi (35e)			
NIMES	2 (2)	Nimes. — LANDI**** — ODASSO****, BETTON****, AUGE****, KABILE**** — ADAMS****, MORETTI*** — PIRCALAB***, VERGNES****, MEZY*****, INIESTA****. — Rempl. : PIRMAYER. — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	77.641 F 7.954 spect.
Iniesta (7e) Vergnes (35e)			
PARIS	0	Paris F.C. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF****, MADRONNET***, CHAPUISAT****, ROSTAGNI**** — SOLAS***, LEANDRI*** — FLOCH***, PROST****, EO****, BRAS****. — Rempl. : HORLAVILLE. — Entr. : HON. — Total : 40.	Arbitrage de M. Besory
NICE	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA***** — HUCK****, H. REVELLI*** — ERIKSSON****, VAN DIJK***, LOUBET*****, CASTELLANI****. — Rempl. : ESPOSITO. — Entr. : SNELLA. — Total : 44.	182.941 F 20.893 spect.
Loubet (13e) Van Dijk (85e)			
LYON	2 (2)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MAHOJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — THIRY****, TRIVIC***** — CHIESA*****, LACOMBE***, DI NALLO******, RAVIER****. — Rempl. : PROST. — Entr. : MIGNOT. — Total : 47.	Arbitrage de M. Wurtz
Di Nallo (23e, 44e)			
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — MONTES*** — ZAMOJSKI***, BERTHOMMIER***, BURKHARDT****, GRAVA**** — SERRUS***, HAUSSER**** — SENECHAL****, MOLITOR****, VAN HAAREN****, ROY***. — Rempl. : DEUTSCHMANN. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.	87.438,40 F 8.134 spect.
Molitor (30e)			
NANCY	1 (0)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, LOPEZ****, LEMERRE****, FORMICA*** — VICQ****, CHENU**** — HERBET***, CASTRONOVO****, FLORES****, KUZOWSKI***. — Rempl. : WOLTRAGER. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Frauciel
Florès (52e)			
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART****, LOPEZ***, PIAZZA****, REPELLINI*** — JACQUET****, BERETA**** — SANTINI****, P. REVELLI*****, SANLAVILLE***, PARIZON****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	126.390 F 11.780 spect.
P. Revelli (10e, 52e)			
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR** — MASCLAUX***, JODAR****, LARAIGNEE****, ROBERT*** — ZYWICA****, KRAMCZYK*** — SIMON***, ONNIS*****, B. LECH****, RICO***. — Rempl. : RICHARD. — Entr. : LEDUC. — Total : 37.	Arbitrage de M. Kitabdjian
Onnis (50e)			
METZ	2 (1)	Metz. — SCHUTH**** — BAULIER***, JEITZ****, MULLER****, RASTOLL*** — FANDINO***, PAUWERT*** — MASSE***, COMBIN****, BOURGEOIS****, TOTA***. — Rempl. : CASTELLAN. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	74.871,60 F 7.114 spect.
Masse (1re) Combin (81e)			
RENNES	1 (0)	Rennes. — BERNARD*** — COSNARD****, GOUEFFIC***, RIZZO****, PERIAULT*** — GARCIA****, KERUZORE**** — GUERMEUR****, DORTOMB***, KEITA***, CHERINI*** (puis DAVID****, 60e). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Héliès
Dortomb (80e)			
RED STAR	1 (1)	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, GLYCINSKI****, GRABOWSKI****, MOUILLERON*** — SIMON****, DONNAT*** — GARCIA*** (puis GUILLOLET***, 80e), GONZALES****, BESNARD****, HOUEN***. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.	56.992,50 F 5.479 spect.
Houen (35e)			
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS***, JOLY****, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLET***, VERSTRAETE**** — GIACHETTI***, JOSEPH***, BURDINO****, JESKOWIAK***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bacou

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total			
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Points	Différ.
1.	8	6	1	1	6	5	1	0	14	11	2	1	Nice	28	12	12	3	40	15	24	+ 25
2.	6	5	1	0	8	3	1	4	14	8	2	4	Marseille	18	3	8	6	26	9	18	+ 17
	7	5	1	1	7	2	3	2	14	7	4	3	Lyon	9	4	11	13	20	17	18	+ 3
4.	7	5	1	1	7	1	4	2	14	6	5	3	Saint-Etienne	13	6	10	10	23	16	17	+ 7
	8	5	2	1	6	2	1	3	14	7	3	4	Nimes	12	4	5	7	17	11	17	+ 6
	6	5	1	0	8	1	4	3	14	6	5	3	Nantes	10	3	6	9	16	12	17	+ 4
	6	4	1	1	8	2	3	3	14	6	4	4	7. Nancy	9	5	8	11	17	16	16	+ 1
	7	4	3	0	7	1	1	5	14	5	4	5	8. Bastia	12	4	9	11	21	15	14	+ 6
	7	5	2	0	7	1	0	6	14	6	2	6	Rennes	14	6	5	13	19	19	14	0
	8	3	2	3	6	3	0	3	14	6	2	6	Angers	10	9	9	10	19	19	14	0
	5	5	0	0	9	1	2	6	14	6	2	6	— Sochaux	11	3	10	20	21	23	14	— 2
	8	4	3	1	6	1	1	4	14	5	4	5	Metz	16	11	4	15	20	26	14	— 6
	8	2	4	2	6	1	3	2	14	3	7	4	13. Strasbourg	11	13	4	6	15	19	13	— 4
	8	2	3	3	6	1	3	2	14	3	6	5	14. Bordeaux	12	9	7	9	19	18	12	+ 1
	7	4	2	1	7	0	1	6	14	4	3	7	15. Ajaccio	10	7	6	16	16	23	11	— 7
	6	3	1	2	8	1	2	5	14	4	3	7	Reims	8	6	5	14	13	20	11	— 7
	7	2	2	3	7	1	2	4	14	3	4	7	17. Red Star	6	6	4	15	10	21	10	— 11
	6	2	2	2	8	1	1	6	14	3	3	8	18. Paris F.C.	9	9	6	15	15	24	9	— 9
	6	3	1	2	8	0	2	6	14	3	3	8	Valenciennes	5	4	5	15	10	19	9	— 9
	8	3	1	4	6	0	1	5	14	3	2	9	20. Sedan	8	13	7	17	15	30	8	— 15

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la quatorzième journée de championnat, 25 buts ont été marqués. Sur le plan de l'efficacité, cette journée se place dans une honnête moyenne, sans plus.

Aucun gros score n'est à signaler. C'est à Nice qu'on a marqué le plus de buts (4), alors que quatre rencontres se sont terminées sur le même résultat (2-1 en faveur de l'équipe recevante).

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives (Angers, Sochaux, Paris-F.C. et Valenciennes).

On en arrive maintenant à un total de 372 buts pour 14 journées, soit 26,5 buts par journée.

Ces 372 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	33
2.	Première journée	32
	Dixième journée	32
4.	Deuxième journée ..	30
5.	Troisième journée ...	29
	Septième journée ...	29
7.	Quatrième journée ..	27
8.	Quatorzième journée..	25
9.	Onzième journée	24
10.	Sixième journée	23
	Douzième journée ...	23
12.	Huitième journée ...	22
	Treizième journée ..	22
14.	Neuvième journée ..	21
	Total	372

● LES BUTEURS

Les 25 buts de la journée ont été marqués par 22 joueurs.

On note trois doublés qui ont été l'œuvre de Di Nallo, Skoblar et Patrick Revelli, trois avants centre. Si c'est le premier doublé de la saison pour l'attaquant lyonnais. C'est le second pour le Stéphanois et c'est surtout le cinquième pour Skoblar !

La répartition par poste des 25 buts de la journée est la suivante : 15 d'avants centre, 5 d'ailiers, 4 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (le Sedanais Medot). A noter le fort pourcentage de buts marqués par les avants centre.

Grâce à son doublé, Skoblar occupe seul la seconde place du classement des buteurs (Hervé Revelli n'a pas marqué) et réduit un peu son retard sur Van Dijk, qui demeure néanmoins nettement en tête de ce classement :

15 buts : Van Dijk (Nice).

12 buts : Skoblar (Marseille).

10 buts : H. Revelli (Nice).

8 buts : M'Pelé (Ajaccio) Kanyan (Bastia).

7 buts : Edwige (Angers).

6 buts : Di Nallo (Lyon), Combin, Masse (Metz) Kuzowski, Flores (Nancy), Loubet (Nice), Vergnes (Nimes), Onnis (Reims), Goraguer (Sochaux), Molitor (Strasbourg).

5 buts : Papi (Bastia), Lacombe (Lyon), Keita (Rennes), Santini (Saint-Etienne), Joseph (Valenciennes).

4 buts : Goubet (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Bonnel (Marseille), Pintenat (Red Star), Keruzore (Rennes), Larque, P. Revelli (Saint-Etienne), Rampant, Le Bihan (Sedan).

3 buts : Verdonk (Ajaccio), Félix, Lenoir (Bastia), Wojciak, J. Gallice, Giresse (Bordeaux), Castellan (Metz), Castronovo (Nancy), Marcos, Maas, Michel (Nantes), Dell'Oste, Iniesta (Nimes), David, Dortomb (Rennes), Bereta (Saint-Etienne), Lechantre, Soler (Sochaux), Burkhard (Strasbourg).

2 buts : 33 joueurs.

1 but : 63 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette quatorzième journée, 90.007 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de 9.000 spectateurs par rencontre.

C'est un total assez faible. Depuis le début de la saison, seule la douzième journée a eu moins de spectateurs.

La répartition dégressive de ce total est la suivante :

1.	Nice-Lyon	20.893
2.	Angers-Marseille ..	13.032
3.	St-Etienne-Reims ..	11.780
4.	Bordeaux-Nantes .	9.020
5.	Strasbg-Nancy ...	8.134
6.	Nimes-Paris F.C. .	7.954
7.	Metz-Rennes	7.114
8.	Red St.-Valencienn.	5.479
9.	Sedan-Bastia	4.028
10.	Ajaccio-Sochaux .	2.573
	Total	90.007

C'est Nice qui tient la tête pour la venue de Lyon ; le record de la saison y a même été battu (ancien record : 7e journée, pour la venue d'Angers, 19.128 spectateurs).

Un autre record a également été battu, à Angers cette fois, pour la réception de l'O.M. (ancien record : 8e journée, pour la venue de Nimes, 10.566 spectateurs).

Par contre, à Sedan et à Ajaccio, les affluences sont vraiment faibles !

On arrive ainsi à un total de 1.550.363 spectateurs depuis le début de la saison (soit une moyenne de 110.740 par journée), selon la répartition dégressive ci-dessous :

1.	5e journée ...	138.952
2.	3e journée ...	133.886
3.	4e journée ...	133.188
4.	1re journée ...	129.259
5.	2e journée ...	126.814
6.	9e journée ...	118.481
7.	11e journée ...	107.237
8.	10e journée ...	100.928
9.	7e journée ...	100.276
10.	6e journée ...	99.260
11.	13e journée ...	96.090
12.	8e journée ...	94.471
13.	14e journée ...	90.007
14.	12e journée ...	81.164
	Total	1.550.363

Ce total de 1.550.363 spectateurs se répartit comme suit par équipes (entre parenthèses, le nombre de rencontres jouées à domicile) :

1.	Marseille ..	147.295 (6)
2.	Nice	131.158 (8)
3.	Strasbourg .	123.426 (8)
4.	St-Etienne .	119.576 (7)
5.	Nantes	101.744 (6)
6.	Rennes	98.093 (7)
7.	Paris F.C. .	92.150 (6)
8.	Reims	78.490 (6)
9.	Bordeaux ..	72.843 (8)
10.	Metz	71.688 (8)
11.	Nancy	69.826 (6)
12.	Angers	69.237 (8)
13.	Lyon	66.934 (7)
14.	Nimes	65.556 (8)
15.	Red Star ..	61.389 (7)
16.	Sedan	54.476 (8)
17.	Valenci. ...	42.058 (6)
18.	Sochaux ...	32.003 (5)
19.	Bastia	31.986 (7)
20.	Ajaccio	20.435 (7)
	Total ...	1.550.363

On peut alors établir le classement à la moyenne par match, qui est beaucoup plus près de la réalité et beaucoup plus parlant :

1.	Marseille	24.549
2.	Saint-Etienne	17.082
3.	Nantes	16.957
4.	Nice	16.394
5.	Strasbourg	15.428
6.	Paris F.C.	15.358
7.	Rennes	14.013
8.	Reims	13.081
9.	Nancy	11.637
10.	Lyon	9.562
11.	Bordeaux	9.105
12.	Metz	8.961
13.	Red Star	8.769
14.	Angers	8.654
15.	Nimes	8.194
16.	Valenciennes	7.009
17.	Sedan	6.809
18.	Sochaux	6.400
19.	Bastia	4.569
20.	Ajaccio	2.919

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du championnat, 348 joueurs ont été utilisés par les 20 équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :

15 joueurs : Lyon, Nice, Valenciennes.

16 joueurs : Angers, Nancy, Nimes, Reims.

17 joueurs : Bastia, Nantes, Rennes.

18 joueurs : Ajaccio, Bordeaux, Red Star, Saint-Etienne, Sedan, Strasbourg.

19 joueurs : Metz, Sochaux.

21 joueurs : Marseille, Paris F.C.

● LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

— Classement des équipes par leurs attaques :

1.	Nice	40 buts
2.	Marseille	26 —
3.	Saint-Etienne ...	23 —
4.	Sochaux	21 —
	Bastia	21 —
6.	Lyon	20 —
	Metz	20 —
8.	Rennes	19 —
	Angers	19 —
	Bordeaux	19 —
11.	Nimes	17 —
	Nancy	17 —
13.	Nantes	16 —
	Ajaccio	16 —
15.	Paris F.C.	15 —
	Sedan	15 —
	Strasbourg	15 —
18.	Reims	13 —
19.	Valenciennes ...	10 —
	Red Star	10 —
	Total	372 buts

— Classement des équipes par leurs défenses :

1.	Marseille	9 buts
2.	Nimes	11 —
3.	Nantes	12 —
4.	Bastia	15 —
	Nice	15 —
6.	Saint-Etienne ...	16 —
	Nancy	16 —
8.	Lyon	17 —
9.	Bordeaux	18 —
10.	Angers	19 —
	Rennes	19 —
	Strasbourg	19 —
	Valenciennes ...	19 —
14.	Reims	20 —
15.	Red Star	21 —
16.	Sochaux	23 —
	Ajaccio	23 —
18.	Paris F.C.	24 —
19.	Metz	26 —
20.	Sedan	30 —
	Total	372 buts

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Six étoiles pour DI NALLO

(après 14 matches)

- **60 ETOILES**
  BOSQUIER (Marseille).
- **59 ETOILES**
  LANDI (Nimes).
- **58 ETOILES**
  GALLINA (Angers), DROPSY (Valenciennes), MIHAJLOVIC (Lyon).
- **57 ETOILES**
  MICHEL (Nantes), CARNUS (Marseille), HUCK, LOUBET (Nice).
- **56 ETOILES**
  H. REVELLI (Nice), OSIM (Sedan), CHAUVEAU (Lyon), MEZY (Nimes).
- **55 ETOILES**
  BOURDEL, GUILLOU (Angers), OSMAN (Nantes), LOPEZ (Nancy) PIAZZA (Saint-Etienne).
- **54 ETOILES**
  POLI (Angers), HERBET (Nancy), etc.

Fleury Di Nallo

★ EQUIPE TYPE

LESTRINGUEZ (Ajaccio, 5 étoiles)

GARZITTO (Ajaccio 5 ét.) — MEDOT (Sedan 5 ét.) — DUBOUIL (Bordeaux 5 ét.) — CHORDA (Nice 5 ét.)

TRIVIC (Lyon 5 ét.) — LE BIHAN (Sedan 5 ét.)

CHIESA (Lyon 5 ét.) — DI NALLO (Lyon 6 ét.) — SKOBLAR (Marseille 5 ét.) — BRAS (Paris F.C. 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : R. REVELLI (Saint-Etienne), LOUBET (Nice), COURBIS (Ajaccio), MEZY (Nimes), J. GALLICE (Bordeaux).

EQUIPE-TYPE A LA MOYENNE

GALLINA (Angers 4,60)

COSNARD (Rennes 4) — MIHAJLOVIC (Lyon 4,60) — BOSQUIER (Marseille 4,60) — KABILE (Nimes 4)

HUCK (Nice 4,40) — MEZY (Nimes 4,40)

ERIKSSON (Nice 4,75) — ALBALADEJO (Ajaccio 4,25) — OSIM (Sedan 4,60) — KANYAN (Bastia 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : VANUCCI (Sochaux 4), CHORDA (Nice 4), et LOUBET (Nice 4).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 13e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à neuf matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Landi (Nimes) 4,23 ; 2. Manet (Ajaccio) 4,18 ; 3. Gallina (Angers) et Dropsy (Valenciennes) 4,15 ; 5. Carnus (Marseille) 4,07 ; 6. Chauveau (Lyon) 4 ; 7. Aubour (Reims) 3,90 ; 8. Bertrand-Demanes (Nantes) 3,88 ; 9. Baratelli (Nice) et Rigoni (Bordeaux) 3,84 ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabile (Nimes) 4 ; 2. Bourdel (Angers) et Osman (Nantes) 3,92 ; 4. Vanucci (Sochaux) 3,76 ; 5. Cosnard (Rennes), Grava (Strasbourg) et R. Domenech (Lyon) 3,69 ; 8. Chorda (Nice), Broissart (St-Etienne) et Lecœur (Angers) 3,66 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier Marseille 4,30 ; 2. Quittet (Nice) 4,18 ; 3. Mihajlovic (Lyon) et Michel (Nantes) 4,15 ; 5. Mitoraj (Bordeaux) et Laraignée (Reims) 4 ; 7. Lopez (Nancy) et Piazza (St-Etienne) 3,92 ; 9. Trésor (Marseille) 3,90 ; 10. Rostagni (Paris F.C.) et Augé (Nimes) 3,84 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Huck (Nice) 4,07 ; 2. Larqué (Saint-Etienne) 4 ; 3. Poli, Guillou (Angers) et Mézy (Nimes) 3,92 ; 6. Chapuisat (Paris F.C.) et Bereta (St-Etienne) 3,91 ; 8. Keruzoré (Rennes) et B. Lech (Reims) 3,84 ; 10. Jouve (Nice) 3,81 ; etc.

AILIERS

1. Eriksson (Nice) 4,20 ; 2. Loubet (Nice) et Kanyan (Bastia) 4 ; 4. Herbet (Nancy) 3,92 ; 5. Leroy (Ajaccio) 3,84 ; 6. Guermeur (Rennes) 3,76 ; 7. Richard (Reims) et Kuzowski (Nancy) 3,75 ; 9. Lechantre (Sochaux) 3,72 ; 10. Sarramagna (St-Etienne) 3,70 ; etc.

AVANTS CENTRE

1. H. Revelli (Nice) et Osim (Sedan) 4,07 ; 3. Van Dijk (Nice), Skoblar (Marseille) et Ducuing (Red Star) 4 ; 6. Combin (Metz) 3,91 ; 7. J. Gallice (Bordeaux) 3,81 ; 8. Bonnel (Marseille) et Papi (Bastia) 3,80 ; 10. Santini (Saint-Etienne) 3,76 ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 14e JOURNEE.** — 1. Di Nallo (Lyon), 10 points ; 2. 14 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Loubet (Nice), Patrick Revelli (Saint-Etienne), Courbis (Ajaccio), Mézy (Nimes), Médot (Sedan), J. Gallice (Bordeaux), Skoblar (Marseille), Chiesa et Trivic (Lyon) ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Bosquier (Marseille), 41 points ; 2. Landi (Nimes), 38 pts ; 3. Gallina (Angers) et Mihajlovic (Lyon), 36 pts ; 5. Dropsy (Valenciennes), 35 pts ; 6. Osim (Sedan), 34 pts ; 7. Michel (Nantes), Huck et Loubet (Nice), 33 pts ; 10. H. Revelli (Nice) et Carnus (Marseille), 32 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 14 matches)

1. Bosquier (Marseille) 4,28 ; 2. Landi (Nimes) 4,21 ; 3. Eriksson (Nice) et Manet (Ajaccio) 4,18 ; 5. Quittet (Nice) 4,16 ; 6. Gallina (Angers), Dropsy (Valenciennes) et Mihajlovic (Lyon) 4,14 ; 9. Skoblar (Marseille) 4,08 ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

CLASSEMENT ACTUEL

Tenant : NICE, six victoires consécutives (série terminée).
Challenger : MARSEILLE, 2 victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu 3 victoires consécutives (série terminée) : Nice (déjà), Angers (2 fois déjà), Lyon, Marseille, Metz, Nimes, Reims, Rennes.

EXTRA BRUT ACKERMAN
Ets Ackerman — Saint-Hilaire-Saint-Florent - 49

"Offre spéciale aux lecteurs de Football Magazine"

Le BULLWORKER transforme les "gringalets" en hommes

En quelques semaines Jean Frelin pris 5 kilos de muscles, augmenta son torse de 10 cm et ses biceps de 5 cm.

En seulement 5 minutes par jour, le Bullworker peut vous donner ce corps musclé que les autres hommes envient et que les femmes admirent : des biceps impressionnants, un torse puissant, des épaules larges, des abdominaux d'acier, des jambes de champion cycliste.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre. Après 2 semaines seulement, vous devrez pouvoir mesurer et voir vos progrès ; sinon, renvoyez-nous le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là.

Postez le bon maintenant pour recevoir un Bullworker pour un essai gratuit. Vos résultats doivent vous convaincre ou vous ne nous devrez rien. N'envoyez pas d'argent. Aucun engagement, pas de démarcheur.

Proloisirs, 27-Evreux

BON D'ESSAI GRATUIT — à envoyer à : Proloisirs, 27-Evreux — Offre garantie jusqu'au 15.12.72

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien devoir. Autrement, je pourrai le conserver en réglant par : ☐ Versements échelonnés : *60 F (+12 F de frais d'envoi) après 2 semaines et 4 mensualités de 38 F (soit : 212 F + frais d'envoi)* ☐ Paiement comptant : *198 F (+12 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

Musclomètre: Voyez vos forces s'accroître jour après jour.

Signature _____
Nom _____
N° ____ Rue _____
Dép. ____ Ville _____

9-588-965/335

Confidentiel

- Lucien Leduc, entraîneur de Reims, a visité avec émerveillement les nouvelles installations stéphanoises. « C'est à un équipement de ce genre que l'ancien président de l'OM aurait dû consacrer l'argent du club », a-t-il dit.
- Claude Abbes, l'ancien gardien de but de Saint-Etienne et de l'équipe de France, occupe depuis quelques années un poste à Saint-Etienne, et depuis cette saison, il est entré au Conseil d'administration de l'ASSE. Roger Rocher le président, en est très heureux. Il pense qu'il s'occupera remarquablement de la formation sportive (esprit de club, discipline, loyauté à l'égard de l'arbitre, etc.) à laquelle il est très attaché.
- Madame Durkovic, la veuve de l'ancien joueur de Saint-Etienne, a adressé une lettre extrêmement émouvante à M. Roger Rocher pour le remercier du match qu'il va organiser le 11 novembre et dont le bénéfice lui sera versé.

LA DROLE DE JOURNEE D'ANTOINE REDIN

Antoine Redin a eu un dimanche très chargé. Jugez plutôt. A midi et demi il arrivait à la Meinau et se mettait en tenue pour jouer — libero — avec l'équipe de Division III de l'A.S. Nancy contre son homologue strasbourgeoise. A la mi-temps de « son » match, il faisait une visite éclair aux pros qui étaient en train de se préparer. Dès le coup de sifflet final du lever de rideau, on le vit piquer un sprint vers le vestiaire. Le temps de se passer un peu d'eau sur la figure et les mains, d'enfiler un survêtement et un manteau, et il venait prendre place sur le banc de touche, au côté de Batteux, au moment même où le match des pros commençait ! Ce dernier terminé — par un match nul (1-1) comme l'autre — il put enfin prendre sa douche. « A 38 ans, disait-il en souriant, ce n'est plus de mon âge, de telles journées ! » Ça reste à prouver...

- Le brouillard ayant contraint au report de Strasbourg-Nancy de samedi soir à dimanche après-midi, les deux équipes nancéiennes qui avaient prévu de faire l'aller et retour dans la journée durent coucher samedi soir à Strasbourg. Les pros purent être hébergés chez Adidas, à Landersheim, mais les amateurs durent aller à l'hôtel à Strasbourg.
- Une habitude à laquelle aucune équipe de l'AS Nancy ne déroge : vainqueurs ou vaincus, chez eux ou en déplacement, les Nancéiens se rassemblent au centre du terrain, au coup de sifflet final, et saluent le public bras levés.
- Albert Batteux suit les matches de Nancy, tantôt du banc de touche, tantôt des tribunes. « L'optique n'est pas du tout la même », estime-t-il. Dimanche il suivit le match contre Strasbourg, sur le banc au côté de Redin.
- Le président Cuny et Roger Piantoni avaient accompagné leur équipe samedi à Strasbourg. Mais le report du match leur joua un sale tour car, tenus d'être à Nancy dimanche matin, ils durent reprendre la route samedi soir et ne purent assister au match.
- On aurait presque pu composer une équipe — et une belle équipe w avec tous les anciens Sedanais qui se trouvaient dimanche à la Meinau, sur le terrain ou dans les tribunes. Entre autres avec Lemerre, Herbet, Zamojski, Roy, Gasparini, Perrin...
- Gilbert Gress était revenu « au pays » dimanche, profitant de la trêve du Championnat pendant une quinzaine de jours. Il assistait, bien sûr, à Strasbourg-Nancy et on le vit en grande conversation avec les dirigeants alsaciens. Mais n'allez pas imaginer... ce qu'il n'y a pas à imaginer !
- A cinq minutes de la fin de Strasbourg-Nancy, José Lopez fut pris de crampes. Et qui croyez-vous qui se précipita pour le soulager en lui ramenant vigoureusement la pointe du pied vers le genou, Dario Grava qui eut droit, pour ce geste, à une amicale poignée de main de l'arrière central nancéien et à une belle ovation du public de la Meinau.

ON EN PARLE

ASCERY, C'EST LUI

Jean-René Ascery, le Franco-Uruguayen de Nice, ici en compagnie de sa fiancée, va prochainement signer pour le compte de l'O.G.C.N.

- *M. Rocher a démenti la nouvelle du transfert de Parizon pour Angers. « Nous avons formé de jeunes joueurs, ce n'est pas pour nous en séparer lorsqu'ils sont aptes à faire une longue carrière au sein de notre équipe. »*
- *Le Paris F.C. était à ce point intéressé par Molitor (il l'est peut-être toujours) à ce qu'on dit que, pour avoir l'international, il aurait donné à Strasbourg Prost plus Guignedoux, plus 60 millions d'anciens francs.*

● ALBERT BORTO : « NON AU PARIS F.C. »

On a parlé d'un directeur sportif au Paris F.C. en collaboration avec Louis Hon et certains échos donnaient Albert Borto comme prochain titulaire de ce poste.

Bor (qui est alité en ce moment) a précisé qu'il n'était pas qestion de donner son accord. Certes il a eu des conversations avec les dirigeants du club parisien, sur l'importance de pareille tâche, mais il entend rester à son poste de sélectionneur de l'équipe de France amateur et aussi, à celui tout nouveau, de sélectionneur de l'équipe de France des moins de 21 ans.

- *On avait dit que les Girondins pourraient se renforcer avec le Marseillais Georges Franceschetti. Il n'en a jamais été question.*
- *C'est par le biais de Prieto que le LOSC comptait engager Ascery, le Franco-Uruguayen qui est sur le point de signer à Nice.*

● HERBIN ET ROCHER PAS D'ACCORD

Robert Herbin a une grande envie de reprendre place dans sa formation stéphanoise dont il est devenu l'entraîneur après avoir effectué à 32 ans la plus brillante saison de sa carrière. Ce qui lui a valu d'ailleurs la médaille d'or de « France Football ». « Je sens que je pourrais apporter à mon équipe une stabilité qui lui fait parfois défaut », dit-il.

Mais son président, M. Rocher, n'est pas d'accord, prétextant qu'il perdrait en jouant cette autorité que lui a donnée cette superbe dernière saison, dont il est encore auréolé. Cela n'empêchera pas, le 11 novembre, les spectateurs stéphanois de revoir Herbin qui jouera le match contre la sélection des Yougoslaves opérant en France. Et qui sait...

POUR SUCCEDER A JACQUES GEORGES FERNAND SASTRE POURRAIT ETRE UN PRESIDENT A TEMPS PRESQUE COMPLET

M. Jacques Georges, président de la F.F.F. a déclaré samedi au conseil fédéral que sa décision de ne pas réclamer un nouveau mandat de président en décembre prochain, était irrévocable. Jacques Georges est un peu las, face à l'énorme travail qui doit être celui du président de la plus importante fédération de France.

Il se rend également compte que n'habitant pas Paris et étant très pris par son entreprise, il peut difficilement faire face aux difficultés considérables qui surgissent à tout moment dans un football en pleine évolution.

Jacques Georges a d'abord évité de ne pas répondre au vœu de tous ses amis du Conseil fédéral qui lui demandaient de rester à leur tête. Finalement il a pris sa décision d'une manière définitive. Il demeurera cependant au Conseil fédéral et représentera la 3 F à l'union européenne, au comité exécutif de laquelle il a été élu en juin dernier.

Cette activité européenne n'est d'ailleurs pas une mince affaire, et Jacques Georges est décidé à donner de son temps et de son autorité au football européen, où son travail est unanimement apprécié.

Qui remplacera Jacques Georges à la tête de la 3 F où il a fait un travail précieux et solide pour l'avenir ? Le candidat le mieux placé semble être M. Fernand Sastre, actuellement secrétaire général et à qui la 3 F doit en grande partie son renouveau.

Si Fernand Sastre était élu, on espère que l'administration des Impôts où il remplit des fonctions importantes, consentirait à lui donner assez de liberté pour s'occuper de la Fédération. On aurait ainsi pour la première fois en France un président de Fédération en mesure de consacrer à sa tâche une grande partie de son temps, ce qui pourrait être d'une immense portée pour la bonne administration du football et les progrès qu'il a à réaliser dans tous les domaines.

On peut également penser que l'action de Fernand Sastre s'exercerait d'une manière utile sur l'ensemble du professionnalisme grâce à sa compétence en matière de fiscalité et grâce à la confiance que lui fait Jean Sadoul, président du Groupement. — J. F.

- *Après Keita, Magnusson, Parizon, le Red Star cherche toujours à se renforcer. On parle aujourd'hui de la possible arrivée du Stéphanois Daniel Sanlaville, à la redoutable frappe de balle.*
- *Nancy cherche, à l'heure actuelle, à se renforcer et voudrait bien enrôler un numéro 10.*

● DESMENEZ PREND LA PLACE DE DARMENIA

Après Célestin Olivier remplacé par Leduc au poste d'entraîneur du Stade de Reims, est venu le tour de Jean-Claude Darmenia, le directeur sportif. C'est Desmenez qui lui a pris sa place, ce même Desmenez qui s'occupait jusque-là de la Division III et qui avait pris l'an passé — malgré lui — la succession de Fruchart. Darmenia n'aura pas tout perdu puisqu'il devient entraîneur de la Division III et adjoint de Leduc. Tout cela paraît compliqui, mais est en fait très simple.

- *Le club des supporters « Allez V.A. » a proposé au club un milieu de terrain de Gornik du nom de Wilczek, qu'il peut, par des relations, faire venir en France. Provelli ira, ce mercredi, voir l'intéressé, qui joue en Coupe d'Europe contre Dynamo de Kiev.*

● LECHANTRE A L'O.M. ?

Il est beaucoup question depuis quelques jours à Marseille, de la venue d'un ailier français qui pourrait bien être le jeune sochalien Lechantre. Mais l'on parle également d'un défenseur, sochalien lui aussi, le Corse Vannucci. Cependant, M. Gallian a tenu à préciser : « Dans l'immédiat, nous allons d'abord voir ce que ça donne avec Keita, après quoi nous aviserons, mais seulement pour un attaquant. »

- Comme les matches de Division I et III, Strasbourg-Nancy étaient couplés à la Meinau, les Nancéiens avaient fait le déplacement tous ensemble en autocar. La route fut difficile à l'aller comme au retour en raison d'un épais brouillard, mais tout se passa bien.
- Kurt Linder, l'entraîneur de l'OM, était lui aussi dans les tribunes du stade du Ray. Détail piquant, c'est Salif Keita qui lui avait servi de pilote de Marseille jusqu'à Nice, un Keita qui devait commenter longuement le match sur les divers postes périphériques car il se trouvait au milieu des journalistes dans la tribune de presse.
- Réflexion de Henri Biancheri, après le match Nice-Lyon : « Vous voyez, les Niçois ne sont pas encore aussi solides qu'il le faudrait en défense et au milieu du terrain, mais le moins que l'on puisse dire est qu'ils ont de sacrées ressources sur le plan offensif. La preuve en est qu'ils ont trouvé le moyen d'égaliser dans des conditions pourtant difficiles à quelques minutes de la fin. »
- Hervé Revelli a été quelque peu malade avant le match : il a été pris soudain d'un vomissement, ce qui a fait dire à Jean Snella : « C'est un signe de forme. »
- L'Olympique Lyonnais qui avait été hué par le public niçois à la suite des incidents qui avaient émaillé leur rencontre de la saison précédente n'est pas venu saluer ce dit public. Il est vrai que les Lyonnais, à défaut d'avoir raison, avaient des raisons sérieuses pour ce faire.
- Juste avant le coup d'envoi, Di Nallo s'est craché dans les mains. Il est juste de préciser qu'au sens propre succéda le figuré tout au long des 90 minutes où il fut véritablement le roi du match.
- Aimé Mignot, l'entraîneur lyonnais, n'a pas manqué de se déclarer satisfait après le match nul de son équipe à Nice : « 2-2, disait-il, j'aurais signé les yeux fermés ». Mais Jean-Pierre Cappon, le directeur sportif, se montrait en revanche extrêmement déçu : « Non il n'y a pas de quoi être content, remarquait-il, car nous avions la place pour mettre 2 ou 3 buts de plus. »
- Vendredi soir, dans les salons d'un grand hôtel marseillais, Josip Skoblar, profitant de la trêve qui s'offre aux footballeurs de Division I, a donné une soirée très réussie à laquelle participaient évidemment tous ses coéquipiers marseillais. Il faut dire que Josip fête en ce moment, comme on dit, son entrée dans les « affaires »...
- « La série noire continue », nous avait dit Georges Bereta qui, à peine remis d'une entorse à l'épaule était rentré de Sochaux avec l'œil droit fermé et tuméfié par un coup de coude. Or mardi dernier, Georges constatait qu'on lui avait volé sa voiture. Il la retrouva un peu maltraitée quatre jours plus tard et vidée d'une partie de son contenu. Enfin, vingt minutes après le début du match contre Reims, contracture à la cuisse droite. Espérons, pour l'équipe de France, que la loi des séries est terminée pour Georges Bereta.

L'HOMMAGE A « DURKO »

La solidarité sportive n'est pas un vain mot à Saint-Etienne et à Marseille entre Yougoslaves et en Yougoslavie. C'est l'A.S. Saint-Etienne, qui après l'énorme émotion causée par le drame qui coûta la vie en Suisse à son ex-arrière Durkovic, qui eut l'idée d'organiser au bénéfice de sa veuve et de sa fillette un match sortant de l'ordinaire.

Pierre Garonnaire chargé de mettre sur pied ce match entre les Yougoslaves opérant en France et une sélection Saint-Etienne-Marseille, ne rencontra que sympathie et enthousiasme. Non seulement, tous les joueurs yougoslaves opérant dans des clubs français ont donné leur accord, mais des compatriotes de Vladis Durkovic, encore en activité dans leur pays ont offert leurs services.

C'est ainsi que Lazarevic, actuellement le meilleur buteur du championnat de Yougoslavie et de l'Etoile Rouge de Belgrade, viendra jouer à Saint-Etienne le 11 novembre avec l'accord de son club dont l'équipe jouera pourtant le lendemain en championnat.

Il en est de même pour Santrac du Partizan de Belgrade. Il se pourrait même que Sekularac qui a émigré en Colombie, vienne d'Amérique du Sud, rendre hommage à la mémoire de celui qui fut son meilleur ami.

Les Marseillais ont tous accepté et il était question que Keita demande une levée de sa susepnsion pour venir jouer ce match.

Mario Zatelli et Robert Herbin qui, en cette occasion, redeviendra joueur, ont formé ainsi la sélection Saint-Etienne-Marseille qui sera privée des services des internationaux.

Curkovic — Farizon, Bosquier, Piazza, Kula — Herbin, Jacquet — Magnuson, Gress, Bonnel, Sarramagna.

Quant à l'équipe des Yougoslaves, elle sera commandée par Skoblar lui-même, qui disposera alors des joueurs suivants :

Pantelic — Damjanovic, Mihalovic, Santrac, Trivic — Selec, Osim — Sawkovic, Antic, Pawlica, Melic, Kobeschak, Mosjov et Sekularac.

Un match qui devrait remplir le stade Geoffroy-Guichard en ce jour du 11 novembre.

P. L.

- La famille Guichard n'avait pas de représentant au match Saint-Etienne - Reims ce qui est assez rare. La veille, le neveu de M. Pierre Guichard, le président fondateur de l'A.S. Saint-Etienne avait été victime d'un grave accident d'automobile. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.
- Le président de l'AS Saint-Etienne a fait installer un billard dans le salon de réception du stade Geoffroy-Guichard. « C'est à la demande de Robert Herbin, nous dit-il, il prétend que ce jeu est le plus bénéfique pour les joueurs. Il repose, calme et oblige à la réflexion et à l'adresse.
- C'est Michel Mézy qui a été élu crocodile pour le mois d'octobre par l'Union des supporters de Nîmes Olympique. Il précédait de peu Odasso.
- L'Union des supporters de Nîmes Olympique avait réservé hier soir lundi une réception avec un repas amical à l'équipe pro nîmoise.
- Nîmes Olympique a été pénalisé d'une amende de cinq mille francs soit 500.000 AF à la suite du match Nîmes-Nice du 17 octobre 1971. On reprochait aux Nîmois le jet de bouteilles de verre, celui d'un quignon de pain qui blessa légèrement un juge de touche à la lèvre et surtout l'annonce par la sonorisation du stade du cri de « Mexico, Mexico » que les spectateurs avaient entonné pour protester contre certaines décisions de M. Mâchin.
- De nombreuses fautes de main furent commises au cours du match Sedan-Bastia et très peu souvent sanctionnées. Cela fit dire à Rastoll, venu en voisin de Metz et parlant de l'arbitre : « Il doit se croire à France-Australie de Rugby à XIII. »
- Lorsque Papi marqua le premier but de la rencontre, on vit voler très haut un chapeau noir et couleur locale qu'un dirigeant bastiais sautant lui-même de joie projetait ainsi en l'air en signe d'allégresse.
- Le match France-Eire Espoirs aura lieu le 14 novembre à Lorient.
- Josip Skoblar déménage. Mais que ses supporters se rassurent, il habite toujours Marseille.
- Le coup d'envoi du match ACA-Sochaux fut donné par le célèbre pilote Mikkoda, un des meilleurs rallyeman européen qui a participé au Tour de Corse automobile.
- L'entraîneur ajaccien André Mori se montrait très satisfait du bon comportement de ses joueurs. Aussi il leur a offert quelques jours de congé pendant cette mini-trêve.
- L'entraîneur sochalien Paul Barret n'était pas content du tout. « Mes joueurs trop lents ont eu de belles occasions mais ont été incapables de concrétiser. »
- Jean-Michel Larqué suspendu a obtenu la permission d'aller à Pau dans sa famille où il se reposera jusqu'à mardi, date à laquelle il rejoindra l'équipe de France à Saint-Malo.

WURTZ, HOMME SANDWICH

Samedi, sur le ocup de 12 h 45, sur un des quais de la gare de Lyon-Peyrache, Robert Wurtz grignotait avidement un sandwich en attendant le train de Vintimille qui allait l'emmener à Nice où, le lendemain, il devait diriger la grande rencontre du jour. Pas toujours simple la vie d'arbitre et souvent on en est réduit au régime jockey.

BOSQUIER - MOBYLETTE

Ses adversaires et néanmoins amis niçois, regardant l'autre samedi le match O.M.-Red Star à la T.V., s'exclamaient, très affectueusement, à chaque fois que Bernard Bosquier s'emparait de la balle : « Bravo ! mobylette, vas-y mobylette ! » Bosquier aura l'occasion de montrer quel carburant il utilise pas plus tard que le 10 décembre prochain pour un certain Nice-O.M.

« UNE DEUX »

Le sous-préfet de Sedan est un spectateur assidu des rencontres au stade Albeau, de même que les officiers du 12e Régiment de Chasseurs qui viennent contrôler la tenue de leurs troupes sur le terrain de manœuvre : Pierron, Caron, Galinet, Charrier sont en effet actuellement militaires sous leurs ordres.

LARQUE « ENTERRÉ »

André Minasso, soigneur de l'A.S.S.E., a été doté d'un tableau magnétique sur lequel est inscrit « planning de massage ». Chaque joueur stéphanois y place son nom inscrit sur une plaque aimantée et cela ne va pas sans quelques bousculades. C'est ainsi que Jean-Michel Larqué, mercredi matin, constata la disparition du sien. « Tu es suspendu, lui rétorquèrent ses camarades, tu n'as pas besoin d'être massé. » « Eh bien, vous ne perdez pas de temps pour « enterrer » les copains », lança Jean-Michel.

- En l'absence d'Henri Guérin, c'est Jacky Braun, le responsable de nos juniors qui se chargera de réceptionner à Orly les futurs stagiaires de Saint-Malo.
- L'équipe de France juniors ne manquera pas, cette année d'attaquants de grande valeur. Sont en effet candidats : Jeskowiak et Six (Valenciennes), Castellani (Nice), Santucci (Bastia), Sahnoun (Nantes), Ropero et Rocheteau (Saint-Etienne). Tous ont déjà joué en équipe professionnelle. En revanche, les défenseurs ne sont pas aussi « saignants ».
- André Houen était très entouré par ses anciens camarades de Valenciennes. Il fut même « chambré » gentiment. C'est l'ailier audonien qui eut le dernier mot en inscrivant le seul but du match.
- Bernard Ducuing vient de reprendre tout doucement l'entraînement. Il se déclare prêt à retrouver la compétition dans trois semaines. Quant à Robert Pintenat, claqué, il va mettre à profit la mini-trêve imposée par Irlande-France pour se soigner énergiquement et sans doute sera-t-il prêt à effectuer sa rentrée à Sochaux le 19 novembre.
- Travetto et Edom, les joueurs d'Avignon, avaient fait samedi soir le court déplacement à Nîmes pour revoir Hon et Bernard Iché, tous deux Avignonnais la saison dernière.

LE DUEL

M. Lœuillet, président de l'O.G.C. Nice (à gauche) et Gallian, son homologue marseillais, ont suivi côte à côte le match au sommet. Leur entente a semblé parfaite. Mais un certain Nice-O.M. du 10 décembre prochain pourrait remettre pas mal de choses en question.

- En lever de rideau de Nîmes-Paris, Kader Firoud et Marcel Rouvière se sont passionnés pour un match opposant les équipes pupilles du club. Qui se serait d'ailleurs étonné de la passion de ces deux hommes pour une telle rencontre ?
- Rostagni souffrait samedi d'une laryngite aiguë qui l'empêchait de parler : « Au moins, disait Hon en souriant, il ne risque pas d'avoir d'avertissement pour contestation des décisions de l'arbitre... ». Mais s'il n'a pas pu parler, Rostagni s'est montré et il a réussi un de ses meilleurs matches.
- Lorsque les Nîmois virent pointer Gaby Robert, ils firent la grimace car, paraît-il, lorsqu'il vient les voir, les Nîmois ne sont pas très bons. Mais après le match, cette superstition était oubliée.
- V.A. a conclu pour ce mercredi un match avec Guarani FC de Sao Paulo afin de superviser deux étrangers : un Allemand opérant au club hollandais Telstar et un Hollandais ayant joué à Ajax : Deconninck.
- Explication du comportement très moyen du jeune espoir valenciennois Six depuis deux mois : il souffre d'un ver solitaire.
- Jusqu'au dernier moment, les responsables valenciennois ont cru pouvoir utiliser le Haïtien Nazaire contre le Red Star, mais la lettre de sortie de la fédération haïtienne dont l'envoi est annoncé depuis une semaine n'était pas arrivée samedi soir.

EN-TETE

L'U.S. Valenciennes vient d'engager un défenseur international haïtien, Nazaire, qui malheureusement pour V.A. n'est pas encore qualifié. Nazaire, qui a joué contre la France en juin dernier, au Brésil, dans la sélection de la CONCACAF, est un joueur de valeur, qui peut devenir un nouveau Legros.

Mais sa qualification est toujours en suspens. La lettre de sortie venant d'Haïti avait été rédigée en effet sur du papier à en-tête portant le nom du club de Nazaire (Racing Club Haïtien) et non celui de la Fédération.

La F.F.F. a aussitôt écrit pour demander une rectification et une nouvelle lettre d'autorisation. Réponse des Haïtiens par télégramme : « D'accord ! » Mais cela n'est pas suffisant. Et Nazaire devra attendre !

- Domergue a hésité longtemps à utiliser Jeskowiak contre le Red Star. En le revoyant samedi matin au retour d'un stage avec l'équipe de France juniors, il a appris que ce garçon avait disputé un petit match chaque jour et risquait de ce fait d'être émoussé.
- Le comité directeur de V.A. ayant promis il y a deux mois que des renforts seraient obtenus avant le 31, le « Petit rose », organe du club des supporters « Allez V.A. » mène actuellement une campagne pour rappeler cette promesse non tenue.
- Le voyage de V.A. à Saint-Ouen avait été prévu en autocar, mais le brouillard sévissant sur le Nord depuis une semaine avait modifié les plans : le train a été finalement choisi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PARIS RÉAGIT

LES affaires du Paris F.C. vont mal puisqu'il occupe l'avant-dernière place du classement de Division I, à égalité de points avec Valenciennes.

« Si le classement était le même en fin de saison, a commenté le président Crescent, ce serait une catastrophe. En effet, nous ne pourrions même pas fusionner avec Sedan pour conserver notre place en première division puisque le club ardennais est dernier ! »

Conscients de la gravité de la situation, les dirigeants parisiens ont pris un certain nombre de mesures destinées à redresser la barre.

Tout d'abord, estimant que leurs arrières Djorkaeff et Rostagni étaient fatigués, ils leur ont conseillé d'aller passer une dizaine de jours au bord de la mer, à Saint-Malo, à l'hôtel de Boulogne.

« D'autre part, a dit M. Crescent, nos joueurs sont dispersés aux quatre coins de Paris et de sa banlieue et ils perdent un temps fou pour aller s'entraîner à Colombes. Nous allons étudier la possibilité de regrouper tous nos joueurs dans une localité charmante, proche d'une forêt où ils pourront s'entraîner en toute quiétude.

— Peut-on connaître le nom de cette ville de rêve ?

— Oui, il s'agit de Saint-Germain. »

En attendant, les dirigeants de Paris ont demandé à l'entraîneur Louis Hon de conserver les joueurs plus longuement sous sa coupe.

En effet, les Parisiens ne s'entraînaient que deux heures par jour jusqu'ici. Désormais, les footballeurs du Paris F.C. s'entraîneront quotidiennement pendant deux heures un quart.

« C'est une excellente décision, a commenté Louis Hon. Nous allons ainsi pouvoir faire du très bon travail. »

Sur le plan psychologique, il est déprimant pour les joueurs d'opérer dans un Parc des Princes gigantesque mais qui sonne le creux. Les dix mills spectateurs fidèles sont noyés au milieu des fauteuils et les joueurs ne sont guère encouragés.

« Le Parc est trop grand pour nous, a confié Djorkaeff. En attendant de pouvoir disposer du stade de Saint-Germain, nous allons émigrer à la Cipale. L'ambiance y sera plus chaleureuse. »

Enfin, nous croyons savoir que les dirigeants parisiens envisagent de lancer une opération à la radio pour trouver des « socios ». On espère que cent mille associés répondront à cet appel et que, par leur présence active et affectueuse, ils donneront au club parisien les armes qui lui permettront de conserver sa place en Division I.

Et puis, à partir du 19 novembre, les avants du Paris F.C. n'auront plus le droit de tirer sur les poteaux. On pense que cette mesure leur permettra de remonter au classement.

Pierre COURTOIS.

EXIGEZ-LE PARTOUT

Oui, amis du football, c'est pour vous qu'a été conçu le MEMO-FOOT.

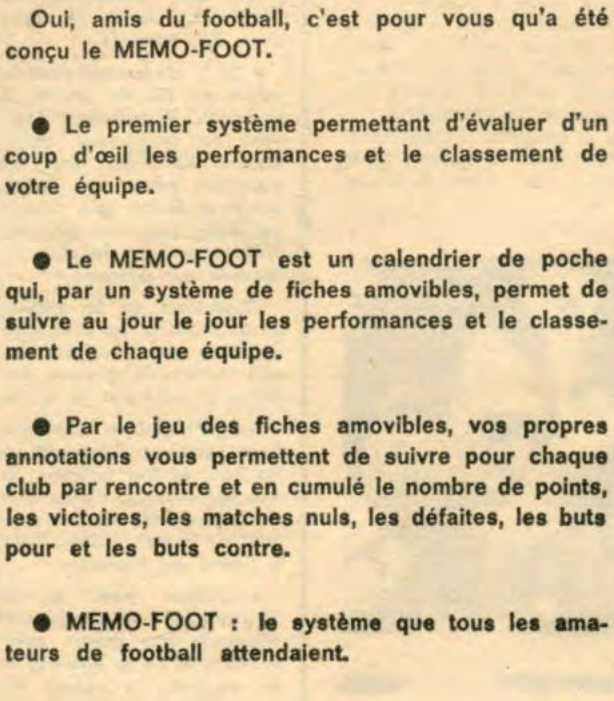
● Le premier système permettant d'évaluer d'un coup d'œil les performances et le classement de votre équipe.

● Le MEMO-FOOT est un calendrier de poche qui, par un système de fiches amovibles, permet de suivre au jour le jour les performances et le classement de chaque équipe.

● Par le jeu des fiches amovibles, vos propres annotations vous permettent de suivre pour chaque club par rencontre et en cumulé le nombre de points, les victoires, les matches nuls, les défaites, les buts pour et les buts contre.

● MEMO-FOOT : le système que tous les amateurs de football attendaient.

C'EST LE MEMO-FOOT NOUVEAUTÉ 72-73



Pour recevoir le MEMO-FOOT il vous suffit de remplir le coupon-réponse ci-dessous et de l'adresser avec la somme de 9 F à l'adresse suivante :

SUCCESRAMA - B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'adresser le MEMO-FOOT à l'adresse suivante :

.....

.....

.....

.....

Je vous fais parvenir la somme de 9 F par : chèque bancaire (1), mandat-lettre (1), chèque postal (1) au C.C.P. 197-31-32 au nom de SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 Issy-les-Moulineaux.

(1) Rayer la mention inutile.

nos Lecteurs

LES COUPES EUROPÉENNES

« Je désirerais savoir pourquoi une équipe qui réalise le doublé Coupe-Championnat n'est pas admise à participer à la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. En effet, il me semble illogique que le représentant à cette compétition soit le finaliste de la Coupe nationale.

Je ne sais si, dans le passé, il y a eu des précédents, mais, dans la mesure où cette équipe finaliste réussirait à remporter la Coupe d'Europe, j'estime que l'appellation Coupe des vainqueurs de Coupe est erronée. Finalement, je pense qu'une équipe ayant réalisé le doublé ne dédaignerait pas, en cas d'élimination prématurée en Coupe des Champions (et je pense en particulier à Marseille), reporter ses espoirs dans la deuxième compétition européenne qui, en cas de réussite, enrichirait son palmarès. Quant à Bastia, il eût été normal qu'il participe à la Coupe de l'U.E.F.A.

J'aimerais également savoir quelles sont les conditions requises par un club pour participer à cette dernière compétition européenne qu'est la Coupe de l'U.E.F.A.

Enfin j'aimerais savoir pourquoi une équipe qui va jouer à l'extérieur ne porte pas ses couleurs habituelles et pourquoi la France, face à l'U.R.S.S., ne portait pas le maillot tricolore. »

LUCOT Daniel
NEVERS

1. L'U.E.F.A. a établi une règle impérative : aucune équipe ne peut participer à plusieurs compétitons européennes la même saison. Les raisons sont évidentes : elles se déroulent en même temps. Donc Marseille (comme Ajax, comme tous les auteurs de doublé) n'a pu disputer que la Coupe des Clubs Champions. Mais, comme il serait injuste que la France soit pénalisée, c'est le finaliste de la Coupe qui est autorisé à prendre part à la Coupe des Vainqueurs de Coupe. S'il l'avait remportée, personne n'eût mis en doute ses mérites.

2. La Coupe de l'U.E.F.A. est ouverte aux clubs classés, en championnat, derrière le premier, à l'exception naturellement du vainqueur de la Coupe. La saison dernière, en France, par exemple, Nimes, Sochaux et Angers étaient respectivement 2e, 3e et 4e du championnat.

3. L'usage veut que l'équipe qui reçoit change, s'il en est besoin, par courtoisie, de couleur. L'autre impératif est celui de la télévision. Les maillots rouges des Soviétiques et bleus des Français se seraient confondus sur les écrans. Voilà pourquoi les Français jouèrent en blanc.

Pas d'équivoque

« J'ai cherché dans « F.F. » le compte rendu du match Le Mans-Blois, qui vit l'expulsion de deux joueurs blésois. Qu'a-t-il pu se passer ? Les exclusions étaient-elles ou non méritées ? J'ai lu « France Football ». Le premier joueur, Chevat, fut exclu après agressions répétées. L'exclusion semble donc normale. Les Blésois, loin de vouloir admettre cet argument, protestent et Nénoury insulte l'arbitre. Celui-ci, conscient de sa dignité d'arbitre, mais surtout d'homme, en l'occurrence, expulse Nénoury. L'expulsion paraît là aussi normale.

D'après l'article de votre correspondant il semblerait bien qu'il approuve les décisions. Mais pourquoi diable ne le dit-il pas de façon très nette, sans aucune équivoque possible ?

Je ne veux pas juger de l'arbitrage en général dans ce match, encore que M. Kosecki ait convoqué Touré, le capitaine de Blois, pour le mettre en garde. Mais ne faudra-t-il pas que votre journal, qui a le désir de prendre ses responsabilités, le fasse aussi par son envoyé spécial ? Ne va-t-on pas, sans trop se préoccuper si elle était justifiée ou non, blâmer M. Kostecki, uniquement parce qu'il a pris cette ferme décision dès la 28e minute, alors même qu'on l'aurait aisément approuvé à la 84e minute ? On voit trop souvent des arbitres se préoccuper bien plus d'une parole déplacée d'un joueur que d'une attitude irrégulière ou trop méchante tout au long de la partie. Il me semble, en ce cas, que M. Kosecki a su, de façon exemplaire, sanctionner simultanément et cela a, à mes yeux, une valeur symbolique, et les agressions et les insultes à l'arbitre, c'est-à-dire le jeu dur, volontaire, et la mauvaise conduite tout à la fois. Un arbitre qui se respecte ne devrait-il pas agir toujours ainsi ? Dès lors, les Blésois ne devraient-ils pas s'en prendre à eux-mêmes de leurs malheurs au lieu d'assiéger vainement le vestiaire de l'arbitre à la fin du match ? Simple question de moralité sportive. M. Kosecki, que j'ai vu par ailleurs bien mauvais il y a un et deux ans, me semble avoir, malgré cela, conservé la confiance de ses supérieurs en matière d'arbitrage. N'est-ce pas là, surtout après sa courageuse et logique attitude au Mans, un hommage que vos correspondants devraient lui rendre de manière plus claire encore qu'ils ne l'ont fait ? »

BORDAGE,
BOURGES.

Nous n'avons vraiment pas l'habitude d'éluder les problèmes. En l'occurrence, il nous semble que notre correspondant au Mans, F. Bocage, a, dans les limites de place qui lui étaient imparties, parfaitement rempli sa mission. Il a décrit les faits avec objectivité et il n'a même pas eu à approuver l'arbitre, parce que cette approbation allait de soi. Un arbitre a, à nos yeux, toujours raison de se faire respecter. Celui-ci l'a fait. Nous n'avons qu'à entériner ses décisions, comme on le fait d'un juge au tribunal.

Témoignage

« Je suis d'origine israélienne, et je connais très bien la nouvelle recrue du Paris F.C., Mordechaï Spiegler, que j'ai pu apprécier à maintes reprises lors des championnats de football en Israël.

C'est un joueur qui apportera certainement beaucoup au club parisien par sa technique, son expérience et par sa puissante frappe qui a souvent fait des ravages en Israël.

On va, à mon avis, beaucoup parler bientôt du Paris F.C. et de Spiegler. »

ATTAL Armand,
MARSEILLE.

Les premières mi-temps de Metz et Nancy

« Tout d'abord, félicitations pour le lancement de votre Memo-Foot qui me permet de suivre de beaucoup plus près le Championnat de France de Première Division.

Etant un amoureux des statistiques (j'apprécie les vôtres), je me permets de vous en envoyer une toute « chaude » à l'issue de la septième journée :

— j'ai établi deux classements distincts, l'un de la première mi-temps de chaque match, l'autre de la seconde ;

— j'attribue deux points à chaque mi-temps suivant le principe du Championnat (exemple : mercredi, Saint-Etienne et Bastia font match nul 3-3, mi-temps 2-1 pour Bastia, Saint-Etienne marque deux points en première mi-temps, score 2-1, et Bastia deux points en seconde, score également 2-1).

J'arrive à avoir des classements assez stupéfiants, puisque j'ai six leaders en première mi-temps (Nice au goal average) et Angers tout seul en seconde mi-temps avec le total maximum de 14 points. On remarque aussi qu'Angers n'est que douzième en première mi-temps et Nice huitième en seconde ; Sedan, septième en première mi-temps, et aussi que Valenciennes n'a jamais inscrit un but en première mi-temps, par exemple.

J'ai également d'autres classements en cours, mais le Championnat n'est pas assez avancé pour que je vous les livre.

Claude SAGE
93 - SAINT-DENIS

CLASSEMENTS PAR MI-TEMPS
(après la 7e journée)

PREMIERE MI-TEMPS

		Points	Buts pour	Buts contre
1.	Nice	10	10	3
	Nancy	10	10	5
	Strasbourg	10	6	2
	Nimes	10	6	3
	Marseille	10	6	3
	Metz	10	6	5
7.	Sedan	9	6	2
8.	St-Etienne	8	7	4
	Bastia	8	5	3
	Lyon	8	7	6
11.	Paris	7	4	5
12.	Angers	6	5	5
	Nantes	6	3	4
	Sochaux	6	6	8
	Red Star	6	1	3
16.	Rennes	5	5	7
17.	Bordeaux	3	1	5
	Valenciennes	3	0	5
	Reims	3	2	8
20.	Ajaccio	2	1	11

DEUXIEME MI-TEMPS

		Points	Buts pour	Buts contre
1.	Angers	14	13	3
2.	Marseille	11	8	1
3.	Rennes	10	5	3
4.	Nantes	9	6	2
	St-Etienne	9	6	3
	Bordeaux	9	7	5
	Valenciennes	9	5	3
8.	Nice	8	12	8
9.	Ajaccio	7	7	6
	Strasbourg	7	5	5
	Reims	7	4	5
12.	Nimes	6	3	3
	Red Star	6	6	7
	Lyon	6	4	6
	Sochaux	6	5	9
16.	Nancy	4	1	5
	Metz	4	3	8
	Paris	4	3	8
19.	Bastia	3	2	6
20.	Sedan	1	1	10

Le doigt de Carnus

« Pourriez-vous nous départager, mon ami et moi ? Lui prétend que Georges Carnus, le gardien de l'équipe de France, n'a pas perdu une partie d'un doigt d'une de ses mains. Je prétends le contraire. »

Marc TENNERONE,
LYON.

Vous avez tort. Les mains de Carnus sont intactes.

Un Nice-Nantes

« Désireux, comme beaucoup de Français je pense, de voir un peu plus de football sur notre petit écran, je m'étais permis de vous adresser une lettre sur les rapports télévision-fédération. Votre réponse confirma ce que j'imaginais. L'O.R.T.F. était en grande partie responsable de l'écartement du football de ses émissions.

Depuis, plusieurs mois ont passé et de nombreuses promesses ont été faites. Cependant, nous devons nous contenter plus que jamais de quelques minutes de reportages, de qualité souvent discutable, après chaque journée de championnat.

La télévision, si elle voulait s'en donner la peine, pourrait faire beaucoup pour le football français, qu'elle n'est jamais la dernière à critiquer : une nation ne peut espérer de bons résultats sur le plan international si le sport de masse est négligé. Aujourd'hui, les enfants n'ignorent plus rien des westerns et des films policiers et ne demandent qu'à les copier, ce qui, à mon avis, n'est pas un bien. Il n'est pas interdit de penser que demain, ils auront envie de jouer les Carnus, Trésor et autres Larqué. Ce ne sont malheureusement pas les rares matches internationaux, au cours desquels les footballeurs français sont dominés, qui apporteront un remède alors que des matches tel qu'un récent Nice-Nantes montrerait nos joueurs sous un jour plus favorable. »

Jacques DEVILLERS
BOULOGNE-SUR-MER

Excusez du peu...

« A la suite de la lettre d'un certain Loïc Conan, publiée dans votre journal, je ne puis m'empêcher d'être outré par les propos tenus par ce Monsieur, qui paraît s'intéresser au football.

Qu'attend-il de cette valeureuse équipe de France ? Que, du jour au lendemain, elle manie la balle de la même façon que les virtuoses brésiliens, avec en plus... ce football d'engagement total qu'ont imposé Ajax et autres équipes d'Allemagne ?

Dans ce cas, Monsieur, restez chez vous, ou regardez le film sur la 2e chaîne, car, lorsqu'on aime le football et qu'on supporte son équipe nationale, on évite de faire la fine bouche lorsque cette dernière se permet le luxe de battre en Coupe du Monde le vice-champion d'Europe 72, champion en 60, vice-champion en 64, demi-finaliste en 68, quart-finaliste en Coupe du Monde en 58, 62, 70 et demi-finaliste en 66.

Excusez du peu...

Croyez-moi, Monsieur, tout n'est pas sûr, pas parfait dans cette équipe, mais ce n'est pas non plus tous les jours que l'on bat l'équipe d'Union soviétique en Coupe du Monde.

Quant à battre la Belgique, l'équipe de France l'a fait il n'y a pas si longtemps que ça et à Bruxelles.

Il ne me reste plus qu'à encourager cette valeureuse équipe de France pour la suite de la compétition qui a surtout besoin de supporters et non de détracteurs aveugles. »

José AGUERRI,
ACHERES.

Dehors ou dedans

« Au cours d'un match, une faute est commise sur un joueur par un adversaire **à l'intérieur de la surface de réparation.** L'arbitre sanctionne cette faute par un coup franc indirect qu'il fait exécuter **en dehors** de la surface de réparation.

Y a-t-il erreur de sa part ? »

Il y a erreur de la part de l'arbitre si la faute a bien eu lieu à l'intérieur de la surface. Mais, comme seul l'arbitre est habilité à dire où la faute a eu lieu, rien ne peut prouver qu'il a fait erreur. En fait, on peut même dire que la faute a lieu à l'endroit où l'arbitre a vu qu'elle avait lieu.

propos d'un provincial

Footoccultés !

par Roger CHABAUD

DONC la Mignonne allons voir si la balle, l'oxygénée au sourire agnelet, nous annonça gentiment :

— Et maintenant, du football, depuis Marseille...

Et tant est grand notre pouvoir d'y croire que nous y crûmes.

Ce fut pour entendre le sacramentel « toutefois ».

Et de nous rappeler les fameux accords bien connus et... comme cela se fait, etc.

L'impression de ce coup dans le bas du dos qui vous fait chaud et froid, et la honte au front.

Nous étions footoccultés.

Sur quoi la Miette provençale, fort décolorée et jactant de plus en plus à la parisienne, de confirmer avec le sourire que nous étions, comme de juste, déconnectés.

Etoilement de la douleur frustrante. Et, comme toujours, le cerveau est atteint.

Footoccultés ! Footoccultés ! Nous sommes tous des footoccultés.

Nous sommes tous, comme on dit, des ceci, et des cela.

Nous sommes tous des...

On a beau savoir que c'est légitime, conditionnant, donc raisonnable et par conséquent intéressant, on peste, on fulmine, on râle.

Et d'évoquer les gars de l'Ubaye, qui ne vont jamais au Stade-Vélodrome, et à tous ceux de la haute Provence, les lavandiers de Baumugnes et de Thorame, et même les moissonneurs de Lurs et les artisans des Mées, toute la crèche. Et tous les vieux, et tous les pauvres, et cet homme qui apprend par cœur les radio-diffusions, un radioteur en somme, le contraire d'un homme qui vieillit.

— C'est bien fait me dit-on. Tu n'avais qu'à me conduire à Marseille, par la Camargue, la sauvagine, le Barcarin, l'arcature de Fos, Sausset, l'Estaque. Et non pas attendre le salut d'une boîte, Toi et tes pareils. Des paresseux.

Je lui proposais de venir sur-le-chmp taquiner le sandre et le brochet au Pont de Lunel, vingt minutes, pendant que j'admirerais les lancers de Skoblar et les défenses en épuisettes, ou les coups de gaffe des défenseurs.

Car le Languedoc est à ma porte et la Provence à ma fenêtre.

Nos amis de Castries ou de Restincclières, le mas de Font-froide et les guinguettes de Carnon vont avoir des visites d'ici quelque temps. On saura. Les gens des frontières lucarnières n'aiment pas toujours se faire avoir. Faudra-t-il footocculter les limitrophes ?

Eprouverait-on à ce point la frustration (il n'y a pas de sagesse !) Si la balle ne nous tenait si haut, et si bas. C'est ce qui rend le gouvernement difficile. Y compris le gouvernement de soi.

Je vous occulte ont dit les belles.

Mettez-vous à notre place.

— Allez vous faire voir ailleurs.

Occultera-t-on les matches joués à guichet fermé, le Nice-Lyon d'hier, les Nice-Marseille de demain ?

Ce n'est pas une question de bon sens comme on croit, mais d'analyse rigoureuse, et de foi.

Footoccultés !

Quand l'O.M. se voua au superfoot, et quand il était sur le point d'y parvenir par le concours inconditionnel d'un public en friche, on avait proposé à qui de droit l'organisation régulière d'un cheminement de cars vers le creuset des batailles. C'est cela l'intendance désormais et ce sera d'autant plus cela que la traversée de Marseille exige plus de temps que le trajet Marseille-Montpellier. Il nous fut superbement répondu : 1) que l'on n'avait que faire du ramassage sportif ; 2) qu'à supposer qu'on en eût un jour besoin, cela ne se ferait pas avant qu'un stade fût édifié du côté de l'hôpital Nord de Marseille ou vers Martigues, et que d'ici-là du reste, tous les matches des clubs de la région footoccultable auraient lieu dans cette arène, qu'on le veuille ou non.

— Boudiou qué sophisme ! comme disait le bon Delmont dans un film de Pagnol.

Footoccultés !

Un oubli

« Je me permets de vous faire un reproche : celui d'avoir omis (volontairement ou involontairement) de consacrer le moindre article sur un club qui vient pourtant de fêter son centenaire, je veux parler du Havre Atletic Club (vous le savez pourtant pour l'avoir mentionné à plusieurs reprises).

Je sais bien que le vieux H.A.C. a complètement disparu sur le plan national, faute d'un appui sérieux de la municipalité havraise (l'aide actuelle étant dérisoire) où d'importants industriels ne manquent pourtant pas dans la région !

Le club étant maintenant tourné vers la formation des jeunes, ce n'est pas demain que nous reparlerons du H.A.C. Le seul à se réjouir de cela est probablement le club voisin du F.C. Rouen qui vient recruter les meilleurs éléments formés au H.A.C.

J'espérais pourtant que « France Football » aurait consenti à consacrer un article à ce vieux club, ne serait-ce que pour en rappeler les grandes lignes et « pages de gloire » de sa longue carrière, mais aussi ses espérances en l'avenir. »

SABLON Alain,
VILLENEUVE-LA-GARENNE.

Nous n'oublions pas le vieux H.A.C. Et nous en parlerons bientôt.

FOOTBALL & VIE

VERS UNE ASSOCIATION DES SUPPORTERS DE L'EQUIPE DE FRANCE ?

M. Jacques Pailler a l'intention de mettre sur pied une association des supporters de l'équipe de France. C'est un projet qui lui tient à cœur. Il en eut l'idée en assistant à un match international... de volley-ball. En voyant l'enthousiasme des supporters, il s'est dit : « Il y a là quelque chose à faire » et depuis il n'a cessé de creuser son idée. Il est étudiant. Il a déjà pris contact avec la F.F.F. qui attend que ses intentions se concrétisent.

Car tout est à faire. Il faut créer un siège, un secrétariat, établir des statuts (car ce mouvement comporterait le paiement d'une cotisation, avec de nombreux avantages en contrepartie : places moins chères et réservées, insignes, déplacements moins onéreux et facilités, etc.).

Tout cela ne se fait pas du jour au lendemain. Aussi Jacques Pailler fait-il appel aux bonnes volontés et surtout aux enthousiastes comme lui. Ecrivez-lui donc à l'adresse suivante :

Jacques Pailler, 14, rue Tesson, 75010 - Paris.

● ANIMATION LYONNAISE

Comme nous l'avons laissé entendre le comité d'animation de l'A.L. se dotera d'un siège permanent.

L'établissement est en cours d'aménagement, la salle réservée au comité, indépendante au fond de commerce, sera bientôt libre et disponible.

Nous vous rappelons que ce siège sera le lieu de rendez-vous des membres, dans la semaine et après le match.

Des permanences seront tenues par des membres du comité, aux jours et heures qui seront indiqués sous peu.

Dès qu'il sera en place, la location des billets y sera faite comme à l'Ours Blanc et au Cambrinus.

Retenez donc l'adresse : Boot-Bar 122, avenue de Saxe, 69003 Lyon Tél. 60-43-13.

● ALLEZ DANSER

Ceux qui veulent soutenir l'action des supporters du R.C.F.C. peuvent se procurer auprès de ces derniers (au stade ou au siège social « Le Rallye ») des cartes à 10 F ou 50 F.

Grâce à la sportivité et, il faut le dire, à la générosité de leur président Michel Goux, tous les possesseurs de ces cartes auront droit à une entrée gratuite au Super-Dancing « Le 2000 », à valoir dans le courant de la saison.

Comme le prix de ces entrées varie suivant les spectacles, de 10 à 20 F, c'est une carte gratuite que les supporters offrent en réalité à tous ses membres ! Qui dit mieux ?

● ABONNEZ-VOUS A « VERT ET ROUGE » (SEDAN)

Le Club des Supporters du C.S. Sedan - Ardennes, section de Charleville-Mézières, édite le bulletin « Vert et Rouge ». C'est un mensuel dans lequel on peut trouver tous les potins sedanais, des jeux et un grand concours richement doté.

Afin que tous les amis du club ardennais puissent se procurer « Vert et Rouge », il a été mis sur pied un système d'abonnement de soutien. Pour une saison, l'abonnement est fixé à 30 F (trente francs). Les premiers numéros ne sont pas encore épuisés, donc la collection sera complète.

Pour tous les amoureux du ballon rond, qui désireraient recevoir ce bulletin, il suffira d'en faire la demande à : M. Claude Lambert, 17, rue des Mésanges, 08000 Charleville-Mézières.

Prière de joindre la somme demandée à l'aide d'un chèque postal ou bancaire.

L'adresse du souscripteur devra être aussi précisée.

● A l'occasion du match Nancy-Nice du 19 novembre, les supporters parisiens de l'A.S. Nancy-Lorraine organisent un déplacement en car.

Transport et billet stade : 70 F.

Limite d'inscription le 8 novembre. Tél. 208-57-56.

DONNEZ VOS ADRESSES

Clubs de supporters, communiquez-nous vos adresses. Nous les publierons. Vous pourrez ainsi entrer en relation, échanger vos idées et prendre des contacts à l'occasion des déplacements.

Nous demandons aussi aux clubs eux-mêmes de nous faire part de leurs activités dans le domaine de l'animation.

Ecrivez à Marcel Gillot, rubrique « Football et Vie », 10, faubourg Montmartre, Paris-IX°.

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Dièséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Hôtesse d'accueil, etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - etc.

30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. - Langages spécialisés: Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER **GRATUITEMENT**
POUR RECEVOIR notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières:
(Ecrire en majuscules)
.....
NOM.....
ADRESSE.....
.....
UNIECO 5541 rue de Neufchâtel
76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique: 21-25, quai de Longdoz - 4000 Liège.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

Z 111

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 8 novembre

LIVRAISONS FRANCO A DOMICILE

FANIONSCOPE
SPORT PUBLICITE TOURISME

FANIONSCOPE

DUCOMMUN & Cie

9, rue Hoffmann - 1202 GENEVE - Tél. (022) 33.84.05

Fournisseur des Associations sportives : football, rugby, basket, tennis, athlétisme, marche, golf, pétanque, moto-cross, handball, Sociétés et Clubs de loisirs, etc.

	FANIONS « Standard » 8 1/2 × 10 cm avec ventouse de fixation	FANIONS « Luxe » 27 × 35 cm avec frange or
Fanions « Standard »	250 pces FF. 3.35 HT	25 pces FF. 26.00 HT
Fanions « Luxe » d'échange	500 pces FF. 2.85 HT	50 pces FF. 23.00 HT
Autocollants	1.000 pces FF. 2.45 HT	100 pces FF. 20.00 HT

Exécution rapide de maquette - Création d'emblèmes - Demandez prospectus

SALIF

COMPTE A REBOURS COMMENCÉ...

Le 19 novembre marquera la rentrée d'un grand personnage du football.

A l'O.M., au côté de Skoblar et contre Saint-Etienne ! En avant-première de l'événement voici un « Spécial Keita ».

KEITA HUMAIN

"Je n'ai pas joué depuis un siècle!"

(Victor SINET)

FLANQUE de son inséparable Yansanne, qui est pour quelque chose dans son transfert à l'O.M., Salif Keita n'a pas manqué de répondre présent au premier rendez-vous que lui avait fixé Josip Skoblar.

C'était dans la nuit de vendredi dernier à l'hôtel « Splendide », où le Yougoslave fut le héros d'une nuitée joyeuse et réussie.

Il reste maintenant aux deux grands buteurs de l'Hexagone à faire preuve de la même communion d'esprit sur le terrain. Par exemple — et plutôt de préférence — dès le 19 novembre prochain à l'occasion d'un match qui concernera le néo-Marseillais sur tous les chapitres : O.M.-Saint-Etienne.

Toujours calme et lucide, Salif, d'ailleurs, a voulu mettre les choses au point sans plus tarder :

« A une exception près, que je vous laisse le soin de découvrir, je n'ai laissé que de bons amis à Saint-Etienne, assure-t-il. La preuve en est que les joueurs, Bereta et Larqué en tête, m'ont fait avant de partir une très touchante réception d'adieux. Mais ce ne sont évidemment pas de telles considérations qui vont m'empêcher de donner toute ma mesure le 19 courant... D'autant qu'il s'agira avant tout pour moi d'un retour à la compétition en même temps que d'un nouveau départ après quelques mois qui m'ont paru autant de siècles... »

Voilà maintenant trois semaines que Salif Keita est à Marseille et déjà, il s'est lié d'amitié avec la plupart de ses nouveaux partenaires. On l'a même vu donner l'accolade à Bernard Bosquier, ce qui signifie clairement qu'entre les deux anciennes

KEITA PALMARÈS

140 buts qui font rêver

(Pierre LAGOUTTE)

SUSPENDU pour six mois le 18 mai, Salif Keita, peine purgée, va reprendre du service sur les stades dès le 19 novembre. Il a joué son dernier match officiel le 17 mai à Saint-Etienne contre le Red Star (victoire 5-1 avec 1 but de Keita, c'était son 29e et dernier de la saison). Il réapparaîtra dans notre compétition nationale sous le maillot blanc de l'O.M. et justement contre le club qu'il vient de quitter, l'A.S. Saint-Etienne.

Au moment où Keita redevient un footballeur actif, il est bon de se pencher un peu sur les chiffres et de vérifier quel est le rendement de ce Malien qui a débarqué en France (totalement inconnu) il y a maintenant tout juste cinq ans et dont le nom a provoqué d'énormes surenchères durant le début de l'automne.

Commençons par remarquer, c'est une coïncidence, que Salif Keita débuta en championnat pro le 19 novembre 1967 (à Monaco par une victoire de 3 à 0, avec 1 but de Keita), et que c'est le 19 novembre 1972 qu'il entamera sa seconde carrière à Marseille.

Salif Keita, depuis qu'il est apparu dans l'équipe première de Saint-Etienne, a disputé 150 rencontres de championnat sur les 167 qui ont figuré au programme de son club. Cela représente un pourcentage de 89,82 % et démontre que le Malien, en dépit d'une apparente fragilité, est solide et résistant car ses rivaux ne l'ont guère ménagé sur tous les terrains sans pour autant l'éliminer.

En championnat, on constate que Keita a manqué cinq matches durant l'exercice 1967-1968 (étant bien entendu qu'il a pris le train en marche à la 16e journée seulement) ; 1 seul pendant la saison 1968-1969 ; 2 en 1969-1970 ; 0 en 1970-1971 et 9 l'an passé y compris les 2 matches de suspension de mai dernier.

En Coupe de France, Keita a disputé 5 rencontres sur 7

KEITA TECHNIQUE

Un fauve rejoint l'autre

(J.-Ph. RÉTHACKER)

KEITA ET SES ÉQUIPIERS

Comme larrons en foire

- BOSQUIER : « LA SUPER-CLASSE »

plupart de ses nouveaux partenaires. On l'a même vu donner l'accolade à Bernard Bosquier, ce qui signifie clairement qu'entre les deux anciennes vedettes de l'A.S.S.E., la « brouille » dont a tant parlé n'était que superficielle.

Est-il content de cette mutation, ne regrette-t-il vraiment rien, pourquoi Marseille et pas Reims ou Feyenoord, par exemple ?

Volontiers discret, Salif tient à s'entourer d'un certain mystère... semblable à celui qui fut toujours de mise dans les tractations multiples ayant abouti à son transfert à Marseille. Un transfert dont on n'eut finalement confirmation qu'au tout dernier moment.

« Si j'ai choisi Marseille, explique-t-il, c'est d'abord parce que le contrat à temps offre des avantages indiscutables. En outre, il m'a fallu tenir compte de mes obligations commerciales, étant donné que je dois m'occuper de la marque d'équipements sportifs que je viens de lancer sur le marché africain. Or, il m'aurait été difficile d'y veiller si j'étais parti à l'étranger... Enfin, je ne vous cacherai pas qu'à partir du moment où je peux connaître à Marseille les mêmes honneurs qu'à Saint-Etienne, mon choix était plus facile. J'ajoute que Yapi (lisez Yansanne, le masseur de l'O.M.) a été pour beaucoup dans cette décision. »

La question que se posent à présent tous les Marseillais — en marge de celle relative à l'avenir de Roger Magnusson qui va devenir le plus célèbre remplaçant de France — concerne tout naturellement la future association des deux canonniers qui en 1971, inscrivirent la bagatelle de 86 buts en championnat et une bonne centaine au total avec les matches de Coupe.

Sur ce chapitre, Keita préfère se fier à ceux qui tiennent les rênes de l'équipe phocéenne :

« Je pense évidemment qu'un poste de second avant centre répondrait mieux à mes possibilités, car j'ai toujours affectionné les grands espaces et ce rôle me permet de partir de loin, souligne-t-il. C'est d'ailleurs à cette place que j'ai opéré à deux reprises aux côtés de Skoblar qui se tenait davantage en pointe et cela ne nous a pas trop mal réussi, puisque nous nous sommes fort bien tirés d'affaire contre Santos, notamment. Aussi, n'ai-je aucune crainte à ce sujet, quand bien même Skoblar ou moi occuperions un autre poste de l'attaque. Ce que je redoute davantage, par contre, c'est le manque de compétition qui risque de m'être préjudiciable dans un premier temps, le Groupement ayant étendu la sanction dont j'ai écopé jusqu'aux matches amicaux.

— Simple question de temps, en somme...

— Oui, mais il se trouve que l'O.M. n'a plus une minute à perdre s'il veut revenir sur Nice. Autrement dit, il faudrait que je puisse être tout de suite au zénith... Notez bien que dans le souci de me rendre service, MM. Linder et Zatelli ont organisé de vrais matches entre nous, matches assortis de chocs et de contacts. Mais rien ne vaut la compétition.

— Confiance quand même ?

— Je me sens des fourmis dans les jambes, vous devez vous en douter. J'ai l'impression de commencer une autre vie. Alors, Nice, le mistral, les voyages (j'en ai fait beaucoup depuis ma suspension), tout cela n'a pas tellement d'importance. Ce qui compte, c'est le football et l'avenir. Le reste n'est pas grave...

Voilà le grand mot de lâché : rien n'est jamais grave pour ce garçon dont le talent exceptionnel a déjà produit une impression extraordinaire auprès de ceux qui fréquentent journellement le stade-vélodrome.

0 en 1970-1971 et 9 l'an passé y compris les 2 matches de suspension de mai dernier.

En Coupe de France, Keita a disputé 5 rencontres sur 7 en 1967-1968, étant rappelé qu'il ne participa ni à la demi-finale (appui) contre Angoulême à Bordeaux ni à la finale pour laquelle il était seulement 12e homme (Mekloufi qui faisait ses adieux lui ayant été préféré).

En 1968-1969 il joua 3 des 4 matches de Saint-Etienne ; en 1969-1970 c'est 9 rencontres sur 10 (y compris la finale gagnée) qu'il disputa ; puis en 1970-1971 il joua 3 matches sur 4 et enfin l'an dernier les 2 seuls tours que son club fut admis à connaître (élimination en 16e de finale par Avignon).

Au total, dans sa carrière stéphanoise, Keita joua donc 22 matches de Coupe sur 27 possibles soit, là encore, un pourcentage élevé de 81,48 %.

Enfin, sur le plan européen, Keita a joué toutes les rencontres offertes à Saint-Etienne à partir du moment où il fut considéré comme titulaire c'est-à-dire 10 sur 10 (8 en Coupe d'Europe des Champions et 2 en Coupe de l'U.E.F.A.).

TERRIBLE EN CHAMPIONNAT

Si l'on passe maintenant au rapport présence-efficacité, on s'aperçoit qu'en championnat Salif Keita est un redoutable canonnier puisqu'il a totalisé 125 buts au cours de ses 150 matches officiels, soit une moyenne de 0,83 but par match (seul Skoblar a fait mieux chez nous).

Sous le maillot stéphanois, Keita a disputé 76 matches de championnat au stade Geoffroy-Guichard en marquant au cours de ces parties 73 buts d'où un coefficient de rendement de 0,96 but par match.

Sur terrain adverse, Keita a joué 74 fois et a seulement (façon de parler) réussi 52 buts, donc 0,70 par match.

Il apparaît de façon évidente que Keita a davantage besoin que d'autres d'une ambiance favorable pour exprimer totalement ses qualités d'efficacité. S'il se sent porté et soutenu par le chaleureux et enthousiaste public de Marseille, il est évident qu'il sera terrible au stade-vélodrome.

En Coupe de France, le rendement de Keita est moins bon qu'en championnat puisqu'au cours des 22 matches qu'il a disputés pour Saint-Etienne, il a marqué seulement 13 fois, donc avec un rendement de 0,59 but par rencontre.

« EUROPEEN » A CONFIRMER

Si Keita possède un rendement élevé au sein de nos compétitions nationales, il n'en est pas de même au niveau européen.

Sur les 10 matches de compétitions européennes joués par Keita pour Saint-Etienne, on ne trouve que 2 buts réussis par le Malien, tous deux au stade Geoffroy-Guichard. Cela démontre que les grandes qualités de Keita s'expriment mieux dans notre contexte français qu'au niveau européen. Mais ce qui est vrai pour Keita l'est aussi pour de nombreux étrangers, titulaires indiscutables dans nos clubs de division I.

A Marseille, Salif Keita aura peut-être l'occasion de démontrer des progrès dans ce domaine car il a encore le temps devant lui puisqu'il a tout juste 26 ans (plus exactement, il les aura le 6 décembre).

Quoi qu'il en soit, Salif Keita est en France un « buteur » de qualité et s'il va commencer le championnat 1972-1973 avec un handicap sérieux sur le Hollandais Van Dijk, sur son nouveau coéquipier Skoblar et sur l'avant centre de l'équipe de France Hervé Revelli (14 matches de retard), nous sommes persuadés que le dernier jour du championnat, c'est-à-dire le 2 juin prochain, le Malien figurera dans le peloton de tête des canonniers de l'exercice. C'est l'homme qui, les jours d'euphorie, est capable de réussir 4 ou même 6 buts en une rencontre et des journées de ce genre, il risque d'y en avoir quelques-unes à Marseille avant la fin de la saison.

LES BUTS OFFICIELS DE KEITA

Compétitions	67-68	68-69	69-70	70-71	71-72	Totaux
Championnat ..	12	21	21	42	29	125
Coupe de Fr. ..	3	1	7	2	0	13
Coupe d'Europe	—	1	1	0	—	2
Coupe U.E.F.A..	—	—	—	—	0	0
Totaux	15	23	29	44	29	140

RAPPORTS PRESENCE - EFFICACITE

COMPETITIONS	Total possible	Matches joués	Buts marqués
Championnat ..	167	150	125
Coupe de France	27	22	13
Coupe d'Europe	8	8	2
Coupe U.E.F.A.	2	2	0
Totaux	204	182	140

(J.-Ph. RÉTHACKER)

VOICI donc l'O.M. enrichi, des dizaines et des dizaines d'années après Ben Barek, d'une nouvelle et brillante « Perle Noire » dont l'arrivée va sans doute modifier considérablement (et certainement améliorer) le rendement de l'équipe marseillaise.

Salif Keita représente tout à fait le genre d'attaquant que le public du stade-vélodrome adore et admire passionnément. D'abord parce qu'il sait et peut marquer des buts, ensuite parce qu'aucun de ses gestes techniques n'est banal, enfin parce que son registre de feintes et de dribbles est exceptionnellement riche et varié.

GARE AUX « TROUS »

Il faudra seulement que Salif se méfie comme de la peste de... lui-même, c'est-à-dire de sa facilité déconcertante et surtout de ses périodes de décompression qui l'amènent parfois à relâcher son action au cours d'un match, et même à disparaître de la circulation pendant toute une rencontre. Cela, le public marseillais qui ne fait pas de cadeau, ne le lui pardonnera pas toujours.

Mais Keita qui a vieilli et mûri se trouve probablement mieux armé aujourd'hui sur le plan moral pour combattre et éviter ces sautes d'humeur...

Il y a longtemps en fin de compte qu'on n'a plus revu Salif en action. Mais les joueurs stéphanois le reconnaîtront certainement le 19 novembre prochain à travers les premiers dribbles qu'il amorcera, sous son maillot blanc.

Ce qui frappe d'abord chez lui, c'est cette décontraction qui — comme en tout athlète ou champion de détente — précède et accompagne l'explosion et l'accélération.

La détente naturelle de Salif se situe à tous les niveaux, si l'on peut dire ,puisqu'elle lui permet de devancer ses adversaires dans le domaine aérien comme au ras du sol. Il y a là dans cette faculté de double détente un phénomène que l'on retrouve également chez Marius Trésor pour les besoins et les causes plus défensives du tacle. Là où Trésor surprend l'attaquant adverse qui croyait déjà lui avoir échappé, Keita étonne et trompe le défenseur qui était arrivé en même temps que lui sur le ballon et qui rassuré est trompé plus irrémédiablement encore par le coup de patte félin de Salif.

Détente encore dans la frappe de balle qu'on a toujours comparé fort justement au coup de poing punch du boxeur. Sur le seul plan technique, cette rapidité et cette sécheresse de frappe sont des armes maîtresses que Keita utilise à merveille quand la moindre ouverture se présente.

Et puis comme Skoblar, il n'a pas son pareil pour jaillir, tel un fauve, devant le but adverse où traîne le ballon. Et cela aussi sera capital pour l'O. M., de posséder deux chasseurs de buts aussi malins pour exploiter la moindre occasion.

C'est d'ailleurs de l'entente entre les deux hommes que dépendra le sort de l'O.M. Dans le domaine technique, la seule association qu'ils constituèrent un soir d'avril 70 à Colombes, devant Pelé et son Santos, a démontré sans discussion aucune que leurs valeurs étaient parfaitement complémentaires : l'un, Skoblar, est toujours parfaitement accroché au sol et peut supporter tous les chocs. L'autre, Keita, touche parfois à peine terre et est un roi de l'esquive.

L'un, Josip, n'a pas peur de se tenir à la pointe du combat, quitte à décrocher ou à simuler la feinte en arrière pour mieux attirer le défenseur adverse hors de sa tanière et pour mieux ouvrir la porte du but... à ses partenaires ou à lui-même.

L'autre, Salif, se tient toujours en position de soutien, comme second avant centre, mais n'a pas son pareil pour partir de loin à l'assaut en dribble parfois mais aussi très souvent pour chercher le partenaire en une-deux. Et si ce partenaire est un technicien aussi habile que Skoblar, vous voyez jusqu'où cela peut aller !...

Sans compter que leur double présence imposera aux défenseurs adverses un double problème de marquage bien délicat à résoudre.

Il est bien certain que si les deux hommes acceptent de jeter dans le jeu et dans la bataille le poids de leurs talents individuels et collectifs, l'O.M. possédera enfin un potentiel offensif vraiment européen...

● BOSQUIER : « LA SUPER-CLASSE »

Bernard Bosquier est fort satisfait de la présence à Marseille de Salif Keita et il nous l'a dit en ces termes :

« L'arrivée de Salif à l'O.M. me fait énormément plaisir car elle représente pour notre équipe l'apport d'un capital but appréciable. J'ai joué quatre ans avec lui et je le connais donc parfaitement. C'est un grand footballeur qui doit nous apporter beaucoup. Entre bons joueurs, on s'entend toujours et on se trouve tout de suite. La question de complémentarité n'existe pas. Les footballeurs de classe savent toujours parfaitement s'adapter à toutes les situations. A ce propos certains ont dit, on écrit ou on laissé entendre que la venue de Trésor à l'O.M. me crée un problème étant donné qu'en principe nous occupons le même poste. Il n'en est rien et au contraire le renfort de Trésor est aussi heureux que celui de Keita. Ils nous permettent d'envisager avec un certain optimisme notre course poursuite contre Nice. »

● ZATELLI : « LE B.B. 72 »

Mario Zatelli a insisté pour que Keita vienne à l'O.M., alors... Voici ce qu'il en pense.

« Keita est un des joueurs les plus complets de ces dernières années. Il a des accélérations extraordinaires, des changements de direction, d'une telle soudaineté que l'adversaire ne sait jamais très exactement ce qu'il va faire et à plus forte raison ce qu'il va réussir. Il peut s'exprimer n'importe où dans la ligne d'attaque et il faut lui laisser la bride sur le cou. C'est un très grand joueur qui s'entend parfaitement avec Josip et qui doit nous apporter beaucoup car il est passé maître dans l'art de réussir des exploits aux moments où l'on s'y attend le moins.

J'ai joué avec Ben Barek et je trouve que les deux hommes, s'ils n'ont pas le même style, ont des points communs, le même sens de la feinte, la même frappe de balle et aussi une certaine manière de marquer les buts de la tête. Bref, je pense que tout ira bien, d'autant que Salif a un moral terrible et qu'il se montre très bon camarade. Mais attention... Magnusson n'est pas sacrifié par cette arrivée. Il devrait même à mon avis bénéficier d'une licence d'assimilé comme cela se fait un peu partout pour les étrangers qui opèrent dans un pays depuis plus de quatre ans. Or, Magnusson fait partie intégrante de l'O.M. »

● SKOBLAR : « RAPPELEZ-VOUS COLOMBES 70 »

Comme tous les autres Marseillais c'est avec beaucoup d'intérêt que Josip Skoblar attend que Salif Keita débute à l'O.M.

« Quand on est un vrai professionnel, déclare Josip, on fait taire tous ses sentiments, même s'ils sont défavorables pour accepter de jouer aux côtés d'un autre professionnel car, alors, c'est tout bénéfice pour l'équipe et pour le club.

Dans le cas présent, la question ne se pose même pas de savoir s'il existe entre Keita et moi un différend quelconque car nos rapports ont été et sont toujours excellents.

J'admire Salif et je l'estime car on ne se livre pas une lutte comme la nôtre ces deux dernières années, pour le titre de meilleur buteur du championnat sans en garder un souvenir très beau. Cette lutte nous a fait du bien à lui et à moi, elle nous a stimulés, elle a aussi rendu service à nos clubs.

Aujourd'hui que nous sommes équipiers, il va nous falloir garder l'un et l'autre le désir de toujours faire mieux, mais pour le même club, l'O.M.

Nous avons déjà prouvé que c'était possible le soir du match contre Santos en 1970, sous les couleurs de l'Entente de Marseille-Saint-Etienne. Je crois fermement que cela va marcher. Nice n'a pas encore gagné le championnat ».

● MAGNUSSON : « BIENVENUE A SALIF ! »

Roger Magnusson est revenu au premier plan de l'actualité. On le disait démoralisé par la venue de Keita. Il a prouvé en trois matches qu'il n'avait pas l'intention de céder aussi facilement le passage.

« Salif est un seigneur du football, dit Roger-le-Suédois. Mais vous comprendrez pourtant que je me refuse aujourd'hui à en dire davantage. L'opinion publique pense trop profondément que l'arrivée de Keita pose le cas Magnusson. Je ne peux être à la fois juge et partie. Ce sera aux dirigeants, à l'entraîneur de l'O.M. de savoir quelle est la meilleure équipe qu'ils pourront aligner. Mais je souhaite volontiers la bienvenue à Keita, notre nouvel équipier à l'O.M. »

LILLE TOUT SEUL-MONACO PEINE TROYES STUPÉFIANT D'AISANCE

UN « GRAND » REVIENT AU PREMIER PLAN

Pour la première fois, depuis le début de la saison, le L.O.S.C. est seul en tête du groupe « A ». Voici ces onze porteurs du « maillot jaune » symbolique.

(Tony ARBONA)

D'un seul coup d'un seul, la situation s'est clarifiée en tête du groupe « A » : trois coleaders la semaine passée, plus qu'un aujourd'hui : Lille, qui a souffert mille morts en face de la lanterne rouge, Laval, pour l'emporter, Verhoeve marquant l'unique but de la partie une minute avant la fin.

Les deux voisins des Lillois n'ont pu faire aussi bien. Le Mans, qui était mené par 2-0 à Bourges, a réussi à égaliser, limitant ainsi les dégâts. Mais on savait que les Berruyers étaient toujours dangereux en face des vedettes.

En revanche, Boulogne, chez lui, a été battu par Lens après, pourtant, avoir fait l'essentiel du jeu. Ça arrive souvent.

Voilà donc les Lillois seuls en tête avec un point sur Le Mans, qui reste toujours invaincu et deux sur Boulogne qui, lui, n'a pas pu réussir un seul résultat nul.

Derrière s'approche un trio redoutable : Lens, Angoulême et Rouen, avec seulement trois points de retard pour Lille.

Les surprises dans ce groupe ont été : la défaite de Brest, chez lui face à Châteauroux, où Gianella marqua l'unique et précieux but. A un degré moindre, Cambrai qui tient Poitiers en échec tout comme l'a fait Mantes à Caen. Mais les Caennais ont désormais un coéquipier pour tenir la lanterne rouge, Laval, une équipe où Rose, le seul gardien fit encore merveille en face du leader et qui sera bonifiée par la prochaine arrivée de Philippe Piat. D'autant que, dimanche, Rodighiero manquait à Laval.

MONACO A EU CHAUD

Dans le groupe « B », on n'a pas assisté à un chambardement du classement parmi les leaders, qui restent toujours au nombre de deux : Monaco et Troyes.

Mais Monaco a passé un mauvais après-midi à Arles. Heureusement pour lui, Pastoriza avait marqué un but (il devait être l'unique) à la dixième minute, car, ensuite, les Monégasques furent bousculés par les Arlésiens qui, nous dit-on, méritaient bien un résultat nul. Ces Arlésiens ont failli renouveler leur exploit de la saison passée où ils infligeaient au monumental leader, Strasbourg, sa première défaite. Arles a réussi en face du coleader Cannes, il a échoué face à l'autre azuréen. Mais cela va l'encourager pour vite quitter la zone dangereuse.

Troyes, lui, s'est baladé en face de Montluçon, qui mange son pain noir, mais faisons confiance aux hommes de Bodin. Ils ont de bonnes dents pour dévorer autre chose quand la malchance les aura quittés D'ailleurs il n'y a pas à rougir d'être battu par Troyes puisque même Monaco s'est incliné au stade de l'Aube.

Cannes, avec un doublé de Dundov, a battu le modeste Cuiseaux et Besançon a eu plus de mérite à se défaire de Toulouse. A noter que Kohler, qui ne marquait pas beaucoup de buts lorsqu'il jouait à Toulouse, a retrouvé son punch sous les couleurs de Besançon pour signer deux buts en face de son ancien club.

Voilà de nouveau Cannes et Besançon (à un point des leaders) prêts à profiter de la moindre défaillance de leurs chefs de file.

Toulon a enfin renoué avec la victoire : il est allé la cueillir à Avignon. Le président Sirvente a dû retrouver son sourire et dire : « pourvu que ça dure. »

A noter les belles sorties, sur terrain adverse, de Mulhouse, de Chaumont, qui ramènent un point de leur déplacement, et surtout que l'Entente qui, elle, est allée en prendre deux à La Ciotat, grâce à l'unique but d'Izquierdo. L'Entente à égalité avec Toulon, qui l'aurait pensé en début de saison ?

LA 13e JOURNEE

GROUPE A

LAVAL - ROUEN
(le 11) 20 h 30
LENS - LORIENT
(le 11) 16 h
DUNKERQUE - LILLE
(le 11) 20 h 30
LE MANS - CAMBRAI
(le 11) 20 h 30
POITIERS - BOURGES
(le 11) 20 h 30
BLOIS - ANGOULEME
(le 11) 15 h
MANTES - BREST
(le 11) 20 h 30
AMIENS - CAEN
(le 11) 20 h 30
CHATEAUR. - BOULOGNE
(le 11) 20 h 30

GROUPE B

TOULON - LIMOGES
15 h
MONTELIM. - GUEUGNON
15 h
ENTENTE - AVIGNON
15 h
au stade de la Faisanderie
TOULOUSE - TROYES
(le 10) 20 h 30
MONTLUÇ. - BESANÇ.
(le 11) 14 h 30
MULHOUSE - LA CIOTAT
(le 11) 15 h
CUISEAUX - ARLES
à 15 h
à Louhans
CHAUMONT - CANNES
14 h 30
MONACO - SETE
15 h

IL FAUT LE DIRE

● Total de buts, très faible : 40, dont 22 pour le groupe « B » et 18 pour le « A ».

● Deux seuls doublés : Dundov (Cannes) et Kohler (Besançon).

● Ont marqué contre leur camp : Lacour (Amiens), Bonnet (Dunkerque).

● Un seul penalty transformé par Stojovic (Limoges).

● Le leader des buteurs, Tonnel (Troyes) a marqué un but, ses suivants sont restés stériles. Le Troyen reste donc en tête du classement avec 13 buts. Viennent ensuite : Garnier (Dunkerque) 11, Ruiter (Monaco) 10, Dundov (Cannes) 9.

8 buts : Jankovic (Boulogne), Sanchez Mulhouse).

7 buts : Terrier (Dunkerque), Bourrebou (Rouen), Bouffandeau (Le Mans).

● Curiosité : rétablissons le nombre de clubs n'ayant pas encore connu la victoire : ils sont deux : Cuiseaux-Louhans et Mantes-la-Ville.

● Ont gagné sur terrain adverse : Lens, Châteauroux, Monaco, Toulon, l'Entente.

● Il y a eu cinq résultats nuls.

● La meilleure attaque du championnat est Rouen, avec 27 buts. Suivent : Monaco : 26, Dunkerque : 25, Troyes et Cannes : 24, Toulouse : 20, Le Mans et Lille : 19.

● Meilleures défenses : Lille et Troyes : 6 buts. Puis Brest et Monaco : 7.

● Les dix meilleures affluences :

Lille : 7.500 spectateurs. Troyes : 6.182. Boulogne : 5.395. Lorient : 4.565. Brest : 4.073. Rouen : 4.014. Bourges : 4.467. Angoulême : 3.288. Besançon : 3.271. Sète : 2.349. Arles : 2.237.

LA 12e JOURNEE

GROUPE A

Lille (1)	1	Laval (17)	0
Boulogne (1)	0	Lens (6)	1
Bourges (11)	2	Le Mans (1)	2
Angoulême (6)	2	Dunkerque (4)	0
Brest (4)	0	Châteauroux (15)	1
Rouen (6)	2	Amiens (13)	0
Lorient (11)	3	Blois (13)	0
Caen (18)	1	Mantes (16)	1
Cambrai (10)	1	Poitiers (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	18	12	8	2	2	19	6
2. Le Mans	17	12	5	7	0	19	12
3. Boulogne	16	12	8	0	4	18	10
4. Rouen	15	12	6	3	3	27	14
Angoulême	15	12	6	3	3	15	10
Lens	15	12	6	3	3	14	12
7. Dunkerque	14	12	6	2	4	25	20
Brest	14	12	6	2	4	12	7
9. Poitiers	13	12	4	5	3	18	18
10. Lorient	12	12	5	2	5	16	10
Cambrai	12	12	4	4	4	9	16
12. Bourges	11	12	4	3	5	15	21
13. Amiens	9	12	3	3	6	13	17
Blois	9	12	2	5	5	18	25
Châteauroux	9	12	2	5	5	13	22
16. Mantes	7	12	0	7	5	12	18
17. Laval	5	12	1	3	8	7	15
Caen	5	12	1	3	8	9	26

GROUPE B

Troyes (1)	3	Montluçon (11)	0
Arles (16)	0	Monaco (1)	1
Cannes (3)	3	Cuiseaux (18)	0
Avignon (6)	0	Toulon (12)	1
Gueugnon (7)	2	Mulhouse (7)	2
Sète (7)	2	Montélimar (16)	0
Limoges (10)	1	Chaumont (12)	1
La Ciotat (15)	0	Entente (12)	1
Besançon (3)	3	Toulouse (3)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	18	12	8	2	2	26	7
Troyes	18	12	8	2	2	24	6
3. Cannes	17	12	8	1	3	24	16
Besançon	17	12	8	1	3	17	12
5. Toulouse	15	12	5	5	2	20	13
Sète	15	12	6	3	3	14	10
7. Gueugnon	14	12	4	6	2	18	16
Mulhouse	14	12	5	4	3	16	14
Avignon	14	12	6	2	4	14	17
10. Limoges	12	12	5	2	5	18	14
11. Toulon	11	12	4	3	5	15	16
Entente	11	12	3	5	4	10	16
13. Chaumont	10	12	3	4	5	16	12
Montluçon	10	12	4	2	6	16	24
15. La Ciotat	6	12	3	0	9	8	20
16. Arlés	5	12	1	3	8	7	21
Montélimar	5	12	1	3	8	3	18
18. Cuiseaux	4	12	0	4	8	3	17

GROUPE « A » — 12e journée

ROUEN 2 (0)
Lacour (c.s.c. 62')
Lhoste (75')

AMIENS 0

CAEN 1 (1)
Bigeon (34')

MANTES-LA-V. 1 (0)
M. Beltramini (67')

BREST 0

CHATEAUROUX 1 (0)
Gianella (70')

ANGOULEME 2 (1)
Leclerc (5')
Bonnet (c.s.c. 80')

DUNKERQUE 0

LILLE 1 (0)
Verhoeve (89')

LAVAL 0

BOULOGNE 0

LENS 1 (1)
Macquart (6')

LORIENT 3 (2)
Rossignol (10')
Bonnec (34')
Ramirez (72')

BLOIS 0

CAMBRAI 1 (0)
Pottier (72')

POITIERS 1 (1)
Atamaniuk (33')

BOURGES 2 (2)
Eraville (27')
Lauretti (35')

LE MANS 2 (0)
Pascalou (60')
Dubaele (66')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rouen. — MARGUILLER**** — MOREL****, BRONIER****, NOTHEAUX****, YVINEC*** — SZCZYRBA***, CORCOLLE*** (puis BOUREBBOU****, 46') — LHOSTE****, CARRIE***, BIANCHI****, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.

Amiens. — RAGON**** — LOUCHET***, IMIELA****, LEFEVRE****, LACOUR*** — GOMIS****, SAINT-MAXENT**** — DELECROIX****, BUCHOT***, DIARRA***, GAY***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. DELMERE. — 30.067 F. — 4.014 spectateurs.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, GUMBAULT****, ARNOULD***, MOULINET*** — POTTIER*****, CADILE**** — LECAMPION***, SORGIC***, GONDET****, BIGEON**** (puis GUESDON***, 78'). — Entr. : LELONG. — Total : 41.

Mantes-la-Ville. — ALLIONE**** — ROULOT****, DEMOTA****, PILLEUX*** (puis GOUJU****, 56'), BAJLO**** — APPERT****, ARNAL*** — J.-F. BELTRAMINI****, M. BELTRAMINI****, DEOTTO***, PEDINI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Arbitrage de M. LEFEBVRE. — 16.313 F. — 2.062 spectateurs.

Brest. — TREGUER*** — TONNARD***, LE BIHAN****, LE TROQUER****, PAGES-JONES*** — GLOBEZ****, NOLEAU** — WROBEL***, DREVILLON**, JUSTEK***, SYLVESTRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 34.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — JEAN***, MAGNAIN***, ARRAULT****, MARCON*** — PERROT**, NIEROBA*** — VERRIER****, GIANELLA****, BAUDET*****, IBRAHIM***. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 38.

Arbitrage de M. BEHRENS. — 33.217 F. — 4.073 spectateurs.

Angoulême. — PALMA**** — ARNEODO***, DESREMEAUX****, BUFFAT***, CHAFFARD**** — TRIBOT****, TEJEDOR*** (puis BALY***, 60') — TRIPP****, BLANC***, PROU****, LECLERC***. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Dunkerque. — MARTIN**** — SERAFIN****, BONNET***, DARCHICOURT****, GAYET*** — MALLET****, PLET*** — TERRIER***, GARNIER***, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. MOUTON. — 33.166 F. — 3.288 spectateurs.

Lille. — DUSE**** — LEROUX***, DESCHODT***, MUJICA*****, ICHE*** — VERHOEVE***, RIEFA*** (puis LEVAVASSEUR****, 81') — BARAFFE*****, LOUP****, PRIETO****, DEMARTIGNY*****. — Entr. GARDIEN. — Total : 42.

Laval. — ROSE****** — DESGAGES****, LAMY*****, KOSTIC*****, LHUISSIER** — MALIGORNE*****, DUMAS***** — LEROYER***** (puis MECHIN***, 41'), LEMIEUVRE***, GOMIS***, LAGUESSE***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 46.

Arbitrage de M. PEAUGER. — 63.540 F. — 7.500 spectateurs.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI*****, DESCHAMPS****, MICHELINE****, NAVARRO**** — MANON****, EDWIGE*** — ROTHER***, PLEIMELDING***, JANKOVIC*****, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Lens. — LANNOY**** — CIESELSKI***, HOPQUIN***, MARIE****, TEMPEST*** — MACQUART***, GREGORSIK**** — MANKOWSKI****, HEDE****, BOUSDIRA****, FABER*****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. FRERE. — 57.607 F. — 5.395 spectateurs.

Lorient. — DELANGRE**** — FRANKIEWICZ****, GERI****, FERRIE*****, LE BORGNE*** — BECHENNEC*****, MARETTE**** — LE GOUGUEC****, RAMIREZ***, ROSSIGNOL*****, BONNEC**** (puis CHUPIN, 84'). — Entr. : VINCENT. — Total : 43.

Blois. — TEISSIER** — TRAORE****, SAUSSET****, BOUSSA***, LAURENT*** — COUSTILLET***, AUCLAIR*** — CHEVAT*** (puis GAUTHIER, 65'), HRNIC****, TOURE****, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 36.

Arbitrage de M. PERRAY. — 31.969 F. — 4.565 spectateurs.

Cambrai. — STEVENS*** — CAUVIN***, POTTIER****, SOULLIEZ***, BOULENGER**** — LEROY***, DUDOIGNON**** — BIZOT***, SYKTA****, DELSART***, POUILLARD***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 37.

Poitiers. — POINOT*** — BAROT***, BONNAT*****, DIATA****, GRENOUILLAT*** — VALLS****, MORILLON*** — ATAMANIUK****, GAUTIER** (puis DANTAN***, 65'), FERRAZZI***, BLANC***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 37.

Arbitrage de M. GUESDON. — 12.103 F. — 1.604 spectateurs.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, LISNARD****, SIGNOL***, DARNAULT**** — LAURETTI***, MARAVIC**** — ERAVILLE***, MERCIER***, RIGAUD***, FREY***. — Entr. : GONZALES. — Total : 38.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX***, MARTIN****, RADAOUI***, CHOLLET*** — BACQUET***, SMERECKI*** — TALARCZYK****, BOUFFANDEAU*** (puis PASCALOU, 46'), DUBAELE*****, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. BONALDI. — 26.710 F. — 3.467 spectateurs.

GROUPE « B » — 12e journée

TROYES 3 (1)
Rachic (45')
Tonnel (46')
Natouri (72')

MONTLUÇON 0

CANNES 3 (1)
Dundov (37' et 73')
Broggini (70')

CUISEAUX 0

ARLES 0

MONACO 1 (1)
Pastoriza (10')

AVIGNON 0

TOULON 1 (0)
Serra (51')

GUEUGNON 2 (1)
Deveny (34')
J. Duch (51')

MULHOUSE 2 (0)
Sanchez (49')
Hoffseff (77')

SETE 2 (1)
Callabuig (24')
Combette (52')

MONTELIMAR 0

LIMOGES 1 (0)
Stojovic (70' sur pen.)

CHAUMONT 1 (0)
Piat (61')

LA CIOTAT 0

ENTENTE 1 (0)
Izquierdo (60')

BESANÇON 3 (2)
Clopin (5')
Kohler (24' et 88')

TOULOUSE 2 (1)
Jaussaud (16'), Romon (48')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER***, ARTELESA****, GREGOIRE*** — DUMAT*****, RACHIC***** — NATOURI***, TONNEL****, TREBUCK****, STEYER***. — Entr. : FLAMION. — Total : 42.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK****, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD*** — VIARD*** (puis RUBIO 75'), VILLA***. — BARATELLI***, LANGLOIS****, ROMIER***, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 37. — Arbitrage de M. Amiotte. — 64.850 F. — 6.183 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI**** — ROUX****, MUZZI*****, PIETRI****, VAN ZEVEREN**** — DAVID***, AHACHE*** — BROGGINI***, DUNDOV***, TIBERI**** (puis SPORN****), KHALDI***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Cuiseaux. — BERTHIER*** — MARTIN***, HENRY***, MURAT****, JACQUES*** (puis BOURLIONNE***) — BARDEL***, LANG**** — CAMPIONI***, BROT***, CZEKAT****, GACHON***. Entr. : LEGRAND. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 9.467 F. — 1.085 spectateurs.

Arles. — DESSONS**** — REGARDIER****, CHARDENON****, JOUBERT****, CAMUS**** — CANETTI****, GUISE**** — RENE*** (puis AUBERT**** 46'), LENCINA****, BRUN****, PERROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 42.

Monaco. — DELACHET**** — CHLOSTA****, MOSCA****, CHOMET****, POLNY**** — PETIT****, PASTORIZA***** — DALGER****, RUITER****, DOGLIANI****, VILLA****. — Entr. : BRAVO. — Total : 45.

Arbitrage de M. Mouchote. — 19.514 F. — 2.237 spectateurs.

Avignon. — ORSATTI*** — BOUISSOU***, GALATEAU****, MANERA***, PALERMINI**** — DI SALVIO****, DELOFFRE**** — REMOND***, PELLEGRINI***, COPE***, EDOM***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Toulon. — MIGEON**** — SIMONDI****, PIANA****, LARDEYRET***, VALLS**** — DEWILDER****, RAMIREZ**** — SIMIAN***, GUY*** (puis CANIZARES*** 46'), SERRA****, FAURE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Martin. — 10.457,24 F. — 1.533 spectateurs.

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK****, G. PERRIN****, CHAUSSIN****, CHASSIN**** — NOUZARET****, BERNARD**** — GUENOT****, DEVENY****, G. DUCH***, J. DUCH****. — Entr. : DANIEL. — Total : 43.

Mulhouse. — HOLVOET*** — GUERARD****, DELADERIERE****, BECK*** (puis BELINCHON***, M. SCHMITT*** — A. SCHMITT****, KLOETTY**** — DUBLIN****, HOFFSEFF***, SANCHEZ****, SIFFERT****. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevalllier. — 13.938 F. — 1.852 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, BONNIER****, CUXAC*****, APARICI**** — COMBETTE*****, DAVID**** — FERRARA**** (puis RAFFY**** 55'), COSTE****, GARCES****, CALLABUIG***. — Entr. : LOUIS. — Total : 45.

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY***, MACCAGNO****, GUEURY***, GILLES*** — CARRERE****, BOUDOUI**** — PEYROCHE****, NEDEJKOVIC*****, KROL****, GIRARD****. Entr. : BOULLE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rancelli. — 19.335,3 F. — 2.349 spectateurs.

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER*****, LAFFON***, KUBLER***, MOURGAUD*** — CHATEAUVIEUX**, STOJOVIC** — CHATEAU****, LLORENS***, MEGGIOLARO** (puis LISSARAGUE** 65'), FERRATGE**. — Entr. : CAILLETON. — Total : 34.

Chaumont. — MALARA**** — D. FROMHOLTZ***, BARELLAS****, DIENG****, POIRIER*** — DRUDA****, G. FROMHOLTZ**** — JANNAUD**** (puis J. FLIAUTEY*** 70'), PIAT****, LANINI***, NICOLAS***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 11.522 F. — 1.393 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI**** — TASSONNE***, BERTOLOTTI***, GAUCHENOT****, LEGROS**** — ESTORNEL***, FERRUGGIA*** — BROTONS***, COHEN***, PAVON***, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 36.

Entente. — DELACROIX**** — MULLER***, VIALA***, CORFOU****, RAOULT***** — SLOTA*** DOYENHARD*** — TARDIVON***, IZQUIERDO****, MARIC***, AUDIGER. — Entr. : REY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vigliani. — 3.437 F. — 432 spectateurs.

Besançon. — ROSET**** — MONNIN****, SILVY****, RAYMOND***, DACHAUD*** — BAGNOL***, DRALET*** — CLOPIN*****, KOHLER****, SZEPANIAK***, BALDUCCI***. — Entr. : NINOT. — Total : 39.

Toulouse. — MILHAU**** — SILLOU****, PETIT***, CASOLARI****, DUPRE*** — ROMON****, BENZENET*** — AUGUSTIN****, BLANCHARD***, JAUSSAUD***, BAUWEN***. — Entr. : DORSINI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sastre. — 34.258 F. — 2.888 spectateurs.

A ● ROSE (LAVAL) SIX ETOILES

53 étoiles : Imiela (Amiens).

51 étoiles : Gomis (Amiens).

50 étoiles : Mujika (Lille), Rossignol (Lorient), Valls (Poitiers).

49 étoiles : Manon (Boulogne), Carayon (Bourges), Rose (Laval), Smerecki (Le Mans), Fuentès (Rouen), Bonnat (Poitiers).

48 étoiles : Rother (Boulogne), Globez (Brest), Beaujouan (Le Mans).

47 étoiles : Baudet (Châteauroux), Talarczyk, Bacquet (Le Mans), Poinot (Poitiers), Ferrazzi (Poitiers).

B ● BOUCHER CONSOLIDE SA POSITION

54 étoiles : Boucher (Limoges).

53 étoiles : Dublin (Mulhouse).

52 étoiles : Casolari (Toulouse).

51 étoiles : Roset (Besançon).

50 étoiles : Delacroix (Entente), Raoult (Entente), Sillou (Toulouse), Charpentier (Limoges).

49 étoiles : Deloffre (Avignon), Belloni (Montélimar), Tonnel (Troyes), Formici (Troyes), Druda (Chaumont).

48 étoiles : Artelesa (Troyes), Dumat (Troyes), Nouzaret (Gueugnon).

47 étoiles : Cuxac (Sète), Kloetty (Mulhouse), Perrin (Gueugnon).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

ROSE (Laval 6 étoiles) — X

BOROWSKI (Boulogne 5 ét.) — LAMY (Laval 5 ét.) — MUJIKA (Lille 5 ét.) — KOSTIC (Laval 5 ét.)

MALIGORNE (Laval 5 ét.) — GOMIS (Amiens 4 ét.)

ATAMANIUK (Poitiers 4 ét.) — BAUDET (Châteauroux 5 ét.) — ROSSIGNOL (Lorient 5 ét.) — DEMARTIGNY (Lille 5 ét.)

GROUPE B

CHARPENTIER (Limoges 5 étoiles)

BOUCHER (Limoges 5 ét.) — MUZZI (Cannes 5 ét.) — CUXAC (Sète 5 ét.) — POLNY (Monaco 4 ét.)

DUMAT (Troyes 5 ét.) — RAOULT (Entente 5 ét.)

CLOPIN (Besançon 5 ét.) — NEDEJKOVIC (Montélimar 5 ét.) — TREBUCQ (Troyes 4 ét.) — VILLA (Monaco 4 ét.)

ROSE DU NORD

LILLE. — Il y a des footballeurs qui, sans que l'on parvienne à trouver la cause passent à côté d'une grande carrière. Jacques Rose, le gardien de Laval, est de ceux-là.

Est-ce l'air du pays (il est né à Hem près de Roubaix), mais chaque fois que Rose vient dans le Nord, il soulève des concerts d'applaudissements tant sont extraordinaires ses interventions.

Contrairement à ce qu'a dit Marceline Desbordes-Valmore, Rose est loin de ne durer que l'espace d'un matin...

Rose a ainsi été plébiscité, samedi soir, à Lille. Toutefois, il n'a pu éviter la défaite de son équipe.

En effet, à la dernière minute de la rencontre, une grossière erreur de marquage permit à Verhoeve de se retrouver seul à trois mètres du but « hors-jeu » affirment les visiteurs, « pas du tout, j'étais parti après le centre de Prieto » répond évidemment Verhoeve, et d'un habile « pointu », le Lillois arracha la victoire de son équipe. Une fois de plus, Laval était battu par un but d'écart. « C'est la neuvième fois que pareille mésaventure nous accable se lamentait l'entraîneur Le Millinaire... mais, ici, c'est le bouquet, il ne restait même pas une minute de jeu. »

Victoire de justesse donc, pour une équipe lilloise qui n'a pas convaincu. Les dirigeants lillois, après de savantes recherches, ont trouvé une explication. « C'est à cause de notre public que nous jouons moins bien à domicile, il stimule tant nos joueurs, il les pousse tellement, qu'ils finissent par s'énerver, deviennent anxieux et perdent leur habituelle sérénité.

Une belle étude à réaliser : « De l'influence des réactions des foules sur le comportement du footballeur lillois... »

Toujours est-il qu'après quelques signes de relâchement dans la défense nordiste, si rigoureuse et implacable depuis douze mois, la relance du jeu est moins nette et la vitesse d'intervention sujette à discussion. Rien ne paraît grave cependant. Les Lillois recherchent sans doute leur second souffle, il faut aussi considérer que les Nordistes, devenus leaders, seront attendus en toute circonstance par leurs adversaires, l'arme à la main. De la même façon, chaque dimanche, leur équipe sera examinée à la loupe par d'implacables censeurs. « Ce qui compte, dit avec un bon sourire en coin, l'entraîneur René Gardien, c'est de marquer un but de plus que l'adversaire. Tout le reste, c'est du roman populaire. »

J. DELISLE.

BOULOGNE MALHEUREUX

BOULOGNE. — Sous la pluie, devant un nombreux public, les Boulonnais se sont laissé surprendre par les mineurs lensois. Ceux-ci ont remporté une victoire heureuse et contre le cours du jeu. Certes, à Boulogne tout ne fut pas parfait, mais le but marqué par Macquart à la 6e minute constitua le coup d'assommoir pour une équipe boulonnaise qui d'entrée avait pris la direction du jeu et contraignait à la défensive ses redoutables adversaires.

Certes, on pourra peut-être reprocher à Loiseau de s'être trop avancé sur le coup franc tiré par Grégorzik, mais par la suite, le jeune gardien boulonnais fit montre d'une classe certaine et à trois reprises, grâce à des sorties périlleuses, il évita peut-être le pire à son équipe.

Les Boulonnais, tout au long de la rencontre, furent dangereux. Ils réagirent après ce coup du sort encaissé d'entrée, mais ni Jankovic ni Pleimelding ne parvinrent à rétablir la situation. L'issue du match eut été tout autre si Boulogne, grâce à son excellent départ, était parvenu à ouvrir le score. Les Lensois paraissaient quelque peu empruntés et seul Faber donnait le ton parmi les visiteurs. Le Polonais rivalisait d'adresse, de vitesse avec son rival boulonnais Rother. Mais rien ne passait.

Dans la deuxième partie de la rencontre, on joua pratiquement sur un but. L'équipe de Langrand était privée de son capitaine Pelletier. Cela se fit sentir quand même en défense. Mais Lens couvrait solidement Lannoy et les tentatives des locaux furent toujours bouclées par des défenseurs dont l'action se situa juste à la limite du « permis ». Sur l'ensemble de la rencontre, on peut dire que les Boulonnais ont effectué une excellente partie, mais que la réussite n'était pas de leur côté. Une constatation cependant : leurs avants ne parvinrent pas à prendre en défaut la défense des mineurs. Mais il faut convenir qu'avec Lannoy et son « protecteur » celle-ci était de qualité. On s'en aperçut au cours des 45 dernières minutes.

M. REGNER.

HEUREUSEMENT POTTIER...

CAMBRAI. — Méconnaissables, souvent mal inspirés et peu adroits les Cambraisiens durent subir le joug d'une formation poitevine plus cohérente au sein de laquelle les vieux briscards jouaient un rôle primordial.

A la 33e minute, Poitiers devait être récompensé de ses efforts en marquant un très joli but (une reprise de volée d'un pur classicisme) par Atamaniuk bien servi par Valls. Hn n'était pas à la « bronca » mais le public manifesta sa mauvaise humeur. Fut-elle entendue par les joueurs de Sarrasin qui décidèrent enfin de se porter en attaque en jouant un ton plus vif ? On vit alors émerger Pottier, Boulanger, Dudoignon, Leroy aussi qui tentèrent de pousser leurs avants à l'assaut des buts de Poinot. Les maîtres à jouer poitevins dans l'incapacité de garder le ballon, la défense passa un seul quart d'heure et fut sauvée de maintes situations périlleuses par la très grande partie de son capitaine Bonnat et aussi, il faut bien le dire, par la précipitation et la maladresse des avants locaux, à l'exception de Sykta qui sut garder la tête froide.

Cambrai reprit son forcing en jetant ses forces vives dans la bagarre. Dudoignon obtint alors un coup franc qu'il botta lui-même en direction d'un paquet de joueurs où l'on vit surgir la tête de Houilliez, les pieds de Pottier et ceux de Bonnat. Dans la confusion qui s'ensuivit et de notre place nous ne vîmes pas l'auteur du but que nous accordâmes à Pottier parce qu'il fut salué par tous ses camarades.

Dans le camp adverse, le capitaine Bonnat avouait avoir touché la balle au passage.

D. MERESSE.

LE PUNCH DE LORIENT

LORIENT. — Faut-il rechercher le paradoxe à tout prix ? Est-ce faire la fine bouche que de prétendre que Lorient, en l'emportant par 3-0 sur Blois joua moins bien que contre Poitiers où il fut battu, que face à Mantes-la-Ville où il concéda le match nul, que contre Laval qu'il ne battit que par 1 à 0 ?

En fait, c'est certain, depuis plus d'un mois l'attaque lorientaise piétinait, donnait du spectacle mais ne concluait pas.

La modification apportée par Vincent est-elle la cause essentielle de ce redressement, de cette efficacité retrouvée ? Il faut le croire puisque Rossignol, promu pour la première fois de la saison attaquant, marqua le premier but et fut à l'origine des deux autres.

Il y avait une inquiétude au départ. Le milieu de terrain Béchennec-Marette allait-il tenir ? L'inquiétude ne dura que quelques instants. Béchennec retrouvant son poste préféré fut brillant. Marette, dont le sens du jeu et la précision des passes sont remarquables, fut le complément idéal de Béchennec.

Dès lors, Blois qui accusait la fatigue d'un long et difficile voyage fut dépassé de bout en bout par le rythme des Lorientais. Certes, les Hrnic, Touré et Gasser, eurent en début de partie deux belles occasions. Certes l'avant-centre Hrnic lutta, particulièrement en deuxième mi-temps avec fougue, mais il était alors trop esseulé et ses camarades en fait n'y croyaient plus.

L'entraîneur lorientais, pour sa part, très heureux de l'efficacité retrouvée, ne se posait plus, ne voulait plus se poser de problèmes sur l'esthétique du football pratiqué. Il fallait des buts et une victoire qui, à la veille des rentrées qui ne sauraient tarder du Brésilien Carlos Diaz et du Sénégalais Gnacadja, est riche de promesses.

J.-C. LELIEVRE.

BONNEC : « LA VALEUR N'ATTEND... »

LORIENT. — L'ailier gauche naturel, à peine âgé de 20 ans, Bonnec donne l'impression d'un joueur frêle, incapable de résister aux chocs, pas assez solide pour tirer au but et assez timoré dans ses percées.

Pourtant, Vincent ne veut pas en démordre : « Vous verrez quand il prendra confiance en ses moyens, c'est un joueur élégant, au style fait de finesse et de subtilité. Il est capable de tirer puissamment et c'est un véritable ailier de débordement. »

Vincent maintenait donc Bonnec à son poste et, samedi, l'ailier gauche lorientais fut l'illustration parfaite ds propos de J. Vincent. Débordements, sens du jeu, finesse dans les dribbles et, pour conclure, un tir soudain (34e) qui fit mouche.

En fin de partie, il ne restait que six minutes à jouer, Bonnec s'écroula sur le terrain, victime de crampes. Il est vrai qu'il avait réalisé l'un de ses meilleurs matches de la saison et le sourire de Vincent venait le réconforter plus que tout autre compliment.

Mais, au fait, par l'allure, par le style, aussi bien que par le gabarit, Bonnec ne rappelle-t-il pas à l'entraîneur lorientais un ancien international qui, alors à Reims, jouait ailier aux côtés de Kopa, Fontaine et autres Piantoni...

Toutes proportions gardées, bien sûr, mais même s'il ne nous l'a pas avoué, Vincent regarde Bonnec et pense sans doute à ce qu'il était lui-même... il y a 20 ans.

J.-C. LELIEVRE.

ANGOULÊME A PEINÉ

ANGOULEME. — On attendait beaucoup des hommes de Goujon après leur succès sur Brest et le premier match nul sur leur terrain qu'ils avaient imposé aux Manceaux. Mais s'ils ont gagné devant Dunkerque, ils n'ont pas donné satisfaction à leur public, accusant un dangereux fléchissement dans le troisième quart d'heure de jeu. Pourtant, dès la 5e minute, Leclerc, exploitant une situation confuse, leur avait donné l'avantage, mais Dunkerque, jouant vite et bien, ne tarda pas à dicter sa loi au milieu du terrain. Hélas pour les Nordistes, Garnier rechercha trop le profit personnel et Terrier ne fut pratiquement jamais utilisé de façon rentable ; ainsi Desremeaux et Buffat purent préserver au mieux l'approche des buts de Palma qui dut toutefois intervenir à trois ou quatre reprises avec beaucoup d'audace dans les pieds mêmes de Garnier.

Comble de malchance pour les équipiers de Sérafin, sur un excellent centre du jeune arrière droit Baly, entré en jeu à la 60e minute, Bonnet, d'une tête magnifique, déviant le ballon derrière lui, prit à dix mintues de la fin son propre gardien à contrepied. Il enlevait ainsi à son équipe tout espoir d'égaliser comme elle l'aurait mérité.

Depuis pas mal de temps, les prises de bec étaient nombreuses dans l'équipe dunkerquoise qui se rendait compte qu'elle laissait échapper une occasion de réaliser une performance face à un adversaire redouté, ce qui amena plus tard cette réflexion du capitaine angoumoisin Francis Blanc : « Comme le disait un général romain, l'armée adverse était très forte, bien organisée, bien entraînée, mais nous l'avons battue. C'est la guerre. »

L. REYNAUD.

L'OMBRE DE BREST

BREST. — Un silence de cathédarle régnait dans le vestiaire brestois après un échec assez humiliant devant Châteauroux. A l'Armoricaine de surcroît...

Cette fois, les Brestois ne peuvent même pas invoquer la malchance. On leur accordera toutefois qu'ils auraient dû bénéficier d'un penalty qui pouvait leur permettre d'égaliser. L'arbitre, M. Behrens, ferma les yeux...

En vérité, on vit encore samedi soir un médiocre Stade Brestois, dominé dans la construction du jeu par Châteauroux. Comme, au surplus, le fameux rythme breton a disparu, on ne s'étonne plus des difficultés d'une équipe devenue l'ombre d'elle-même. Certes les plus nombreuses occasions furent brestoises, tant en première qu'en seconde période, mais, en dehors de son action victorieuse, Gianella avait eu le but au bout du pied, quand une bousculade suspecte le dépossèda du ballon quelques instants plus tôt. Et il est bon de rappeler aussi que Verrier s'était joué de la sortie de Tréguer, en première mi-temps, mais que Le Troquer surgissait à point nommé pour éviter le but.

Les attaquants finistériens ont déçu. Même Justek, d'ordinaire actif et dangereux, se mit au diapason : il rata plusieurs reprises. « Les gars ont désormais la peur de perdre. Ils ont été si critiqués qu'ils doutent de plus en plus ; et puis, nous n'avons pas la réussite ! », dit Armand Fouillen, qui ne parvient pas à convaincre totalement ses interlocuteurs.

Côté Berrichons, l'entraîneur Wozniak restait modeste : « Un nul eut peut-être été plus logique, mais voilà qui va nous faire du bien. Un succès à prendre, je vous assure que je n'y pensais pas. Le penalty ? J'étais mal placé pour juger... Quand je pense qu'à Bourges, le Stade Brestois avait fait une véritable démonstration »...

Un souvenir agréable mais déjà lointain pour une formation bretonne qui file un mauvais coton.

G. KERSUZAN.

BOURGES A FAIBLI

BOURGES. — Les supporters locaux ont vécu des émotions fortes au cours de ce dernier week-end. Il leur fallut tout d'abord accepter la remise de la rencontre de samedi soir. Le brouillard opaque qui envahissait le stade Séracourt interdisait une visibilité suffisante et les deux équipes se résignèrent à remettre au dimanche une prometteuse confrontation.

Bourges, nullement contracté, surprit agréablement en début de match. Loin de faire la loi, Le Mans concédait du terrain et subissait une pression adverse qui ne tarda pas à devenir efficace. L'astucieux Eraville parvint une première fois à subtiliser le ballon à Beaujouan et, une dizaine de minutes plus tard, Lauretti reprenait de la tête une passe « en or » de Rigaud, pour loger le ballon dans les filets manceaux.

Le Mans n'avait donné qu'un pâle reflet de ses possibilités. Les spectateurs allaient vite se rendre compte que le coleader devait avoir une tout autre envergure. En seconde mi-temps, Bouffandeau, légèrement blessé, céda sa place à Pascalou. L'équipe mancelle aborda cette deuxième reprise avec une autre détermination. Duabele, le grand homme de la rencontre, multipliait les attaques et Bourges, à son tour, concéda du terrain. Pascalou et Dubaele arrachèrent une égalisation qui aurait pu paraitre inespérée si les réactions de leurs coéquipiers n'avaient été aussi volontaires. Finalement, le match nul peut être considéré comme équitable, compte tenu de la psysionomie de chaque mi-temps. Mais il fallut un certain cran aux Manceaux pour combler le retard à la marque, surtout à l'extérieur. Bourges, qui avait abordé la rencontre avec une allure séduisante, ne put soutenir le rythme adverse après le repos.

R. GADAUD.

CAEN FINIT MAL

CAEN. — Depuis trois mois le stade Malherbe n'avait pas produit un aussi bon football. Les spectateurs avaient l'impression réjouissante que, cette fois, c'était vraiment reparti.

Non seulement Gimbault, pour ses débuts, devenait d'emblée le patron de la défense, non seulement Pottier orchestrait le jeu avec autorité mais autre surprise agréable, on retrouvait un Gondet ardent, inspiré, lançant de bons mouvements au poste de centre avant de retrait, participant aux actions de pointe. Malheureusement, Caen péchait dans la conclusion de ses offensives pourtant bien menées. Certes les défenseurs mantevillois n'étaient pas faciles à passer mais Sorgic se vit refuser un but pour un hors-jeu que personne n'avait vu. Si Bigeon ouvrit le score par un tir magistral, il était évident, au repos, que le onze de Lelong, pour avoir raté trop d'occasions, avait peut-être laissé filer sa chance. On enregistra encore de beaux tirs locaux après la reprise, jusqu'au moment où, bénéficiant d'une défense trop découverte, Michel Beltramini fonça comme une flèche pour fusiller Hernandez.

Ce fut un renversement radical. Les Caennais, dont beaucoup tiraient la jambe, n'eurent aucune réaction. Quant aux hommes de Boucq, au contraire, ils se lancèrent dans un sprint impressionnant, luttant farouchement pour chaque balle et faisant la loi à leur tour. Si Hernandez, en deux ou trois occasions n'était pas intervenu avec beaucoup de baraka, Mantes aurait obtenu sa première victoire et une victoire que personne n'aurait contestée.

Norbert Boucq en était désespéré au vestiaire. « Une fois encore, disait-il, mes hommes n'ont pas recueilli le fruit de leurs efforts et de leur savoir-faire, comme de leur condition physique exemplaire. »

Du côté caennais la déception était immense. « Nous n'avons plus de points à perdre, constatait le président de Cornières, et nous avons raté, par manque de condition physique, une victoire qui aurait été précieuse... »

Bernard Lelong, lui, faisait état d'une mauvaise conception tactique.

Le problème des Caennais est décidément bien difficile à résoudre.

André GOSSET.

DU BON ROUEN

ROUEN. — La défense en ligne que les élèves de l'entraîneur national André Grillon prodiguent depuis plusieurs saisons avec une belle efficacité, parvient à plonger les attaques les plus averties dans l'embarras. Celle de Rouen n'y échappa pas samedi soir du moins durant la première partie de la rencontre. Mais pour remplir totalement son office, cette manœuvre tactique à besoin du secours absolu des arbitres ; il arrive que la position d'un juge de touche, l'interprétation d'un hors-jeu déjouent les plans, à vrai dire fragiles de la méthode. C'est alors qu'un avant doué d'une bonne pointe de vitesse s'engouffre vers le but découvert. L'ailier rouennais Fuentès déjoua le piège en plusieurs occasions et offrit le second but à son compère, Lhoste.

Sur ce point précis, Grillon conteste la validité du but rouennais : « Le départ de Guentès derrière notre ligne de défense était très net, affirme-t-il. »

Cela dit, le responsable technique de l'équipe picarde ne tarit pas d'éloges sur l'adversaire dont la vivacité et le plaisir de jouer le situent : « Ce sont des qualités que l'on ne rencontre que trop rarement sur les terrains, soupire-t-il. »

Il est vrai que les raids pernicieux d'un Fuentès, les jaillissements d'un Lhoste, les flèches acérées que ne cesse de lancer un Bourebbou, le travail en soutien accompli de manière merveilleuse par Bianchi, parviennent à désarçonner les plans défensifs les mieux élaborés.

Cet enthousiasme juvénile que révèle la version actuelle de l'équipe rouennaise, c'est l'adjuvant dont est dépourvue la formation amiénoise. C'est dommage, car l'ensemble ne manque pas de dynamisme et de volonté avec des éléments de talent comme Ragon, Imiéla, Saint-Maxent, Lefèvre, Gomis.

P. FEREY.

LE MÉTIER DE TOULON

(Victor PERONI)

AVIGNON. — En arrivant au Parc des Sports à la tête de ses troupes toulonnaises, l'optimiste et chaleureux président Sirvente qui a connu bien des déboires avec une équipe qu'il croyait avoir « montée » précisément, nous avait dit avec le sourire « Tout va redémarrer ».

Il ne pensait pas si bien dire puisque une heure et demie plus tard Toulon repartait avec deux points dans son escarcelle et une première victoire depuis un mois.

Les Toulonnais venaient en effet de battre une équipe d'Avignon, invaincue sur son terrain, et qui n'aurait d'ailleurs jamais pu permettre à celle de Toulon de l'emporter.

En effet c'est Avignon qui commença à dominer et à mener le jeu de façon parfois agréable au cours de la première mi-temps, sous la double direction de Di Salvio et de Deloffre. Malheureusement, les attaquants avignonnais, dimanche, étaient de sortie. En week-end sans doute et la période de supériorité avignonnaise prit fin lorsque ce vieux routier de J.-P. Serra, placé en embuscade à la limite du hors-jeu, sauta sur une ouverture de Ramirez pour marquer astucieusement un joli but à son ami et ancien coéquipier Paul Orsatti.

Serra fut d'ailleurs à deux doigts de réédi ter de la même façon quelques minutes plus tard. Mais cette fois-là, Orsatti, quoique gêné par son coéquipier, Manera, parvint quand même à se saisir du ballon.

Avignon, qui ne méritait pas franchement de perdre mais fut victime de quelques-unes de ses lacunes et aussi du métier des Toulonnais ou Dewilder abattit un travail de tous les diables, faillit bien d'ailleurs, égaliser. En effet, sur un centre de Edom, Deloffre loba parfaitement Migeon, cette fois pris en défaut, mais Cope avait cru bon de placer une main alors que le ballon n'avait nul besoin de cela pour pénétrer dans les buts et l'arbitre annula fort justement le point.

Le forcing de l'extraordinaire Di Salvio fut finalement impuissant à empêcher le succès final de Toulon qui parait de nouveau sur la bonne voie alors qu'à Avignon, en dépit de la gentillesse de l'entraîneur Marc Bourrier, c'est un peu la morosité.

CANNES SANS CONVAINCRE

CANNES. — Dominer nettement la partie, vaincre par 3-0 et ne pas satisfaire son public, telle est la gageure réussie par les Cannois en ce samedi fortement ensoleillé et à la température estivale. C'est en effet sans convaincre, en jouant « petit », en se contentant de profiter des erreurs de l'adversaire que les hommes de la Croisette ont assuré leur succès qui, s'il ne peut se discuter au vu de la partie, souffre de la manière dont il a été obtenu.

Les Cannois pouvaient certainement à la faveur de cette rencontre replacer leur attaque en tête du groupe. Ils n'y sont pas parvenus, souvent par maladresse, parfois par excès de précipitation, gâchant entre autres huit occasions réelles de buts dans les 20 premières minutes. Et si ce n'avait été l'erreur de l'arrière Henry, le score eût été vierge à la mi-temps, ce qui aurait été un comble en raison de la domination territoriale de Ahache promu capitaine, en remplacement de Girod blessé et de ses coéquipiers.

Il fallut d'ailleurs attendre la 70e et la 73e minute pour les voir assurer le score. Ces deux buts bien et rapidement conçus démontraient qu'il était aisé en jouant vite de tromper la trop perméable défense de Cuiseaux privée, il est vrai, de Jacques, victime à la 65e minute d'un choc avec un de ses coéquipiers. Griffoni, le jeune gardien cannois ne toucha sa première balle valable qu'à la 75e minute, mais dut, par la suite, sauver deux fois son camp devant des coups de boutoir des attaquants adverses.

G. CLAIRMOND.

BRAVO ARLES

ARLES. — L'excellente partie fournie par les Arlésiens devant Cannes et aussi la venue de Monaco avaient attiré au stade une foule record. On a en effet enregistré une augmentation de plus du double des spectateurs.

Les Arlésiens ont, malgré leur défaite de justesse, réalisé une bonne partie aussi belle que devant Cannes, mais l'adversaire était supérieur. L'unique but marqué par les Monégasques pendant les dix premières minutes ne situe peut-être pas exactement la valeur des individualités de cette équipe, mais qui a trouvé devant elle un onze bien décidé. La différence se situa surtout dans un football plus épuré, plus complet chez les vainqueurs et un meilleur contrôle de balle qui fit souvent courir les Arlésiens.

Malgré cela, ces derniers furent plus dangereux en deuxième mi-temps obtenant notamment 5 corners contre 2. Mais le rideau défensif bien tiré ne permit pas aux avants d'obtenir un nul mérité. Dans les dernières minutes, les Monégasques tenant à conserver leur minime avance gardèrent la balle et commirent pourtant une erreur, une faute à la dernière minute, dans la surface de réparation, qui aurait bien pu leur coûter le partage des points si Lencina s'était montré plus adroit.

Certes, les Arlésiens n'ont pas eu de chance, au moment où leur équipe relève la tête, de rencontrer la belle équipe de la principauté mais ils ont par le match fourni su reconquérir le public qui, à la sortie, leur a manifesté sa satisfaction.

Pierre BROCAREL.

A CHACUN SA MI-TEMPS

LA CIOTAT. — Les supporters ciotadens continuent à être soumis au régime de la douche écossaise. Devant une équipe de l'entente, qui n'a pas paru être un foudre de guerre, les hommes de Ferrero n'ont pu rééditer leur prestation prometteuse étalée il y a 15 jours devant Arles. Il faut dire que Ferrero a dû une fois de plus modifier sa formation à la suite de l'indisponibilité du jeune Rossi. Et comme Bernard Estornel, fraîchement revenu à la vie civile, n'a pas encore retrouvé la forme, le milieu du terrain souffrit beaucoup de la comparaison avec celui de l'Entente.

Malgré tout, les premières 45 minutes avaient vu La Ciotat contrôler le jeu devant une équipe athlétiquement supérieure et obtenir deux occasions nettes qui ne demandaient qu'à être concrétisées (30e et 43e).

Hélas, les avants de poste ciotadens n'eurent pas le punch suffisant pour s'imposer face à la défense bellifontaine, où l'immense Raoult régnait en maître. Quant à l'Entente elle n'avait rien prouvé jusque-là.

Il fallut le but d'Izquierdo pour libérer les banlieusards parisiens qui jouèrent nettement mieux à partir de la 60e minute. Le rapide et puissant ailier Audiger semait souvent le désarroi dans la défense ciotadène et il fallut tout le brio de Margelli pour éviter un second but à la 67e minute.

En résumé chaque équipe a eu sa mi-temps, mais l'Entente a profité au maximum de la sienne.

Michel URBAN.

TROYES EN UNE MINUTE

TROYES. — Face à Montluçon dont on attendait généralement une moindre résistance, les Troyens auraient pu prendre l'avantage dès les dix premières minutes, mais ils avaient sans doute décidé de sacrifier au suspense et à l'originalité.

Suspense : il leur fallut et les 6.000 spectateurs avec eux, attendre toute une mi-temps avant de parvenir à trouver la brèche dans la citadelle montluçonnaise où les énergiques défenseurs faisaient flèche de tout bois. Originalité : Rachic marqua le but inaugural à la toute dernière seconde de la première mi-temps, tandis que Tonnel inscrivait le deuxième au tout début de la 46e, c'est-à-dire que le sort du match et des deux tiers du score s'est joué en l'espace d'une petite minute qui aura finalement pesé lourd.

Ce n'est pas sans mal que les attaquants locaux réussirent à faire sauter le verrou adverse, que l'on ne soupçonnait pas si solide. Certes, ils manquèrent de réussite dans leurs tentative de crochetage, mais le fait est que la combinaison montluçonnaise leur posa un problème. Mais une fois la défense percée, ils mirent en évidence la qualité et l'étendue de leur régistre footballistique et seule la mauvaise volonté des poteaux empêcha Steyer et Tonnel de donner à la marque l'ampleur qui eût vraiment situé la supériorité troyenne.

La tenue du nouveau trio « magique » Dumat-Rachic-Trébucq aura été déterminante dans ce nouveau succès troyen. Il est certain que l'avisé Pierre Flamion a trouvé là le triangle idéal. Mais Tonnel accroché à toutes les balles aura eu sa part dans la réussite.

Quant à Montluçon, il vaut infiniment mieux que son classement et si les Montluçonnais n'ont pas marqué samedi, c'est que Formici et Artelesa se chargèrent de faire en sorte de les en empêcher.

J. MARGAINE.

LIMOGES BIEN TERNE

LIMOGES. — Brouillard et temps frais n'expliquent pas seulement le « petit » public (1.300 spectateurs) qui s'était déplacé pour assister à la rencontre. Ce sont surtout les récentes contre-performances du onze local qui font que l'assistance s'est rétrécie, telle une peau de chagrin. Mais peut-il en être autrement avec une formation qui, dimanche encore, sembla ne posséder que trois joueurs capables de se hisser à la seconde Division : Boucher, Charpentier et Chateau, le reste allant à peine du moyen au médiocre et coopérant sans enthousiasme. Aussi, tout compte fait, Limoges s'en tira bien. Chaumont se montra techniquement supérieur et sut habilement jouer le contre. Si les locaux firent illusion dans le premier quart d'heure, les hommes de Nungesser ne tardèrent pas à prendre l'ascendant sur leurs adversaires et n'eût été Charpentier toujours excellent, auraient pû mener au repos, encore que Malara eut commis une faute de main sur une tête de Meggiolaro à trente secondes de la pause.

A la reprise, Boucher, le meilleur homme du match, tentait de relancer l'ardeur de ses camarades par des montées offensives, hélas, ses centres n'étaient pas utilisés alors que sur un corner remarquablement tiré par Jannaud, Piat, de la tête, battait Charpentier. Ainsi, après une heure de jeu, Limoges devait-il tenir un rôle de challenger auquel il ne s'attendait guère.

Il fallut, dix minutes plus tard, une faute de main de D. Fromholtz dans la surface de réparation et un penalty (sévère) pour que Stojovic égalise malgré une détente désespérée de Malara.

Cl. FRANÇOIS.

GUEUGNON MAL RECOMPENSÉ

GEUGNON. — Les Gueugnonnais garderont un mauvais souvenir de ce premier match contre Mulhouse. Il faut, en effet, dire que ce résultat nul récompense bien mal leurs efforts, mais ils peuvent également affirmer qu'en deux occasions au moins, l'arbitre, M. Lechevalier les a privés d'une victoire qu'ils méritaient.

Tout d'abord sur la seconde égalisation obtenue par Hoffsess en toute tranquillité alors que le rusé Sanchez à terre, quelques mètres plus loin empêcha par les moyens illicites de se libérer de ses jambes. Ensuite à la 85e minute lorsque M. Lechevalier n'avait aucune réaction alors que Devimy, balle au pied, était abattu de façon très suspecte à quelques mètres des buts moulhousiens. Bref, les forgerons n'étaient pas contents et ils ne s'en cachaient pas à l'issue d'une rencontre au cours de laquelle par deux fois, ils avaient entrevu la victoire. A la 34e minute Devimy d'un maître coup de tête avait converti en but un centre de Guenot, mais Mulhouse répliquait de la même façon à la 49e minute par une tête de Sanchez qui trompait Novacki.

Rageurs, les Gueugnonnais étaient repartis à l'assaut et avaient repris l'avantage deux minutes plus tard par J. Duch consécutivement à un corner tiré par Guénot et dévié de la tête par Devimy. Les tenaces alsaciens réussirent une nouvelle égalisation à la 77e minute. Devimy à la 85e minute s'enfonça dans la défense adverse et pouvait encore faire pencher la balance pour ses couleurs, mais M. Lechevalier en décida autrement, de quoi vraiment faire bouillir le sang des plus calmes !

G. MARCHANDIAU.

DU BON KOHLER

BESANÇON. — Jusqu'au match de vendredi soir, la défense de Besançon s'était toujours montrée supérieure à l'attaque même lorsque celle-ci avait marqué quatre buts contre Avignon. Mais devant Toulouse, il en a été tout autrement. En effet, perturbé par les absences de Coinçon, Maillard et Cuperly, le système défensif bisontin n'a pas fonctionné aussi bien que d'habitude.

Individuellement, ses éléments exécutèrent certes de bonnes choses, leurs interventions sur l'adversaire étant notamment assez efficaces mais, sur le plan collectif, ils faillirent à leur tâche. Souvent mal placés, effectuant un marquage approximatif, ils furent maintes fois mis en difficulté par les attaquants toulousains.

Par contre, l'attaque bisontine a fourni un de ses meilleurs matches de la saison. Fréquemment sollicité par le trio Bagnol-Dralet-Szépaniak qui, s'il ne joua pas un rôle déterminant, effectua néanmoins un travail efficace, le trio de pointe donna beaucoup de mal à la défense adverse. Clopin fut pour celle-ci le plus redoutable des adversaires. Sans cesse en mouvement, appelant la balle en s'engouffrant dans les espaces libres, le prompt et véloce ailier droit sema maintes fois la perturbation dans les rangs toulousains et le but qu'il marqua dès la 5e minute fit l'effet d'un dopant sur l'équipe locale qui, remaniée et replâtrée, n'était pas tellement confiante au départ.

Balducci qui revient progressivement en forme et Kohler furent moins constants que leur camarade, mais le second nommé mérite d'être tout particulièrement félicité pour l'exploit qu'il a réalisé à la 34e minute. Dos au but, il amortit habilement la balle sur centre de Monnin puis, d'un astucieux retourné, logea celle-ci hors de portée de Milhau qui ne s'attendait pas à cette action.

S. GROSFILHEY.

SÈTE MÉRITANT

SETE. — La victoire de Sète sur Montélimar aura ajouté un nouveau mérite aux joueurs de l'entraîneur Louis, car ceux de Boulle ont vendu chèrement leur peau en multipliant leurs offensives qui firent valoir l'unité et la sûreté de la défense locale.

Seraient-ils rentrés aux vestiaires vaincus ou avec un simple match nul qu'on aurait rien eu à leur reprocher tant leur bon vouloir fut manifeste malgré l'affaiblissement de leur attaque, où l'avant centre Coste avait disparu après avoir mis le point final à un échange de balles entre Callabuig et Combette.

Le regrettable incident qui entraîna la décision de l'arbitre par la sortie de l'avant centre vert et blanc fut considéré trop sévère. La provocation de Gueury avait été évidente et le geste d'une chute, dont on se relève rapidement, pour bien tenir sa place ensuite est significatif du stratagème.

Sans être nettement dominés, les Montiliens au cours de la deuxième mi-temps durent de ne pas connaître l'aggravation de leur score à leur gardien Belloni.

Les ruses renouvelées de l'attaque montilienne se sont brisées contre des adversaires avertis, car depuis la 52e minute où Combette avait signé le deuxième but sétois, le quatuor offensif que Chabert avait renforcé ne cessait de placer ses banderilles.

Les deux formations ont donné un exemple de combativité et de générosité dans l'action. Les deux gardiens furent à la tâche, mais on peut se demander si sans l'absence de l'élément réalisateur exclu du terrain, le score des Dauphins ne se serait pas enrichi d'un ou deux buts supplémentaires.

Antonin LALANDE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTERREGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

CLUB Dordogne cherche attaquant lib. serv. mil. sit ass. Ecr. FF 400 qui transm.

Cl. 1re div. 77 ch. moniteur gymnastique diplômé et entraîneur-joueur ex-pro, ou 3e div. min. sit très intér. Ecr. FF 402 qui tr.

Club D.H. offre à joueur niveau 3e div. avant centre un poste d'agent commercial gde firme automobile. Ecr. M. DEMAISON, 14, pl. de la Liberté 28200 CHATEAUDUN.

Cl. D.H. Alsace ville indust. ch. d'URGENCE joueur mil. de ter. et att. Ecr. FF 404 qui tr.

Demandes

Jeune Malien, 22 ans, attaq. ch. éq. ou corpo rég. Paris ou banl. avec emploi. Ecr. TRAORI, 22, rue E.-Quinet, 93-LA COURNEUVE qui tr.

Confidentiel D2

LE FAIT DE LA SEMAINE

FRANCE-AMATEURS NE MOURRA PAS

Il avait été question de supprimer l'équipe de France Amateurs pour faire place à une équipe de moins de 21 ans. Beaucoup de personnalités et d'anciens internationaux s'étaient émus de cette éventualité.

Cela restera une éventualité.

En effet, lors de sa dernière réunion, le Conseil fédéral a annoncé que l'équipe de France Amateurs était engagée dans la prochaine Coupe d'Europe des Nations.

C'est Albert Borto qui en sera — toujours — le sélectionneur et le sympathique Albert se verra confier, également, le poste de sélectionneur de l'équipe des moins de 21 ans.

La Commission d'études pour cette équipe de France soumettra, aux présidents de la Ligue, le 25 novembre prochain, son plan de réorganisation.

L'entraîneur devra être sous la tutelle de la Direction Technique (Georges Boulogne) afin d'unifier les méthodes de toutes les équipes nationales.

André Grillon restera en place s'il se décide à collaborer avec Georges Boulogne.

Il est convenu, également, que l'équipe de France Amateurs jouira d'une sorte de statut un peu spécial, disons bienveillant, afin que soit respecté l'esprit qui règne dans cette équipe depuis toujours.

Egalement on demandera à Borto d'apporter ses soins au rajeunissement de cette équipe.

Enfin, au chapitre de la Coupe des Nations, précisons qu'elle est ouverte aux « Nations ayant une équipe professionnelle ou un statut de non-amateur ». Ce qui permettra à la Belgique, par exemple, de participer à cette compétition, mais les Soviétiques et les nations de l'Est ne pourront y prendre part.

Tony ARBONA.

◆ Pierre Dubreuil, l'ancien directeur sportif du Limoges F.C. des belles années, est revenu à ses premières amours. Il a quitté le vignoble girondin pour reprendre son poste de professeur de mathématiques à Guéret en même temps qu'il était, samedi soir, le délégué du match P.T.T.-Limoges - Saintes.

◆ Pierre Fromentin, l'actuel secrétaire administratif du LFC, qui avait dû cesser toute activité en août à la suite d'un malaise cardiaque, a retrouvé, dimanche, le stade municipal : « Avec de tels matches, je ne risque rien », disait-il avec un brin d'amertume, après le piètre nul de Limoges.

◆ Maurice Cailleton envisage d'incorporer un jeune Vendéen de dix-neuf ans, Begnon, dans sa défense : « C'est un athlète de 1,85 m, pesant 85 kg, qui en veut et ne sera pas long à s'acclimater. » Il est vrai que Begnon est né à Châteaubriand ; alors, en Limousin, il ne sera pas dépaysé.

◆ Nullement déçu, l'entraîneur de Chaumont regrettait pourtant le penalty bien sévère sifflé par l'arbitre. « Certes, c'était dans la surface « limite » mais je ne crois pas qu'il y ait eu danger de but. Enfin, c'est la loi pour toute équipe qui joue... à l'extérieur », ajoutait-il.

◆ Quelques spectateurs eurent beaucoup de mal à quitter le stade Jean-Laville à Gueugnon. Venus assister au match malgré le brouillard enveloppant la région, ils avaient en effet oublié d'éteindre leurs phares.

◆ Michel Delblouve et Yves Perrin, les deux grands blessés gueugnonnais, ont repris l'entraînement et il ne fait aucun doute que nous reverrons bientôt, le premier nommé du moins, faire sa rentrée en équipe fanion.

◆ René Dereuddre, qui participait à une réunion d'éducateurs samedi à Rennes, connut les pires difficultés pour regagner Bourges. Il dut parcourir 400 km dans le brouillard et arriva, quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre Bourges-Le Mans, pour apprendre que le match serait remis au lendemain.

TOUJOURS BOUCHER

LIMOGES. — « Allez Pierrot ». A chaque intervention de l'arrière droit limousin, le public retrouvait sa voix, sentant bien que c'était de ce garçon de 33 ans que pouvait naître toute occasion de but et de victoire.

33 ans ? On peut se demander s'il n'y a pas quelque erreur quant à l'âge de Boucher tant sa fraîcheur physique est intacte, tout comme son enthousiasme et son désir de gagner.

Une fois encore, il fut exemplaire tant en défense que lors de ses montées offensives où il prit de vitesse ses adversaires, bref, un peu le Poulidor du football limousin, à tel point que Maurice Cailleton, après la rencontre, ne cachait pas qu'il envisageait de donner un numéro 7 ou numéro 9 au « doyen ».

« Vous allez me faire mourir, disait en riant Pierre Boucher, qui ajoutait en contemplant son garçon de trois ans : « Heureusement la relève arrive. » Peut-être... mais Pierrot, dans ce cas, n'est pas près de raccrocher. — Cl. F.

◆ Après un premier quart de jeu improductif entre Gueugnon et Mulhouse, on entendit dans les tribunes locales un supporter lancer d'une voix vibrante : « Allez Guénot, fais-leur voir ce que tu sais faire ! ». Dans les minutes qui suivirent, Guénot échappait à son garde du corps et adressait un centre impeccable que Devimy convertissait en but.

◆ En lever de rideau de Gueugnon-Mulhouse les cadets locaux et ceux de Montélimar s'expliquaient au titre de la Coupe Nicolas (0-0) à l'issue du temps réglementaire, mais les Montiliens l'emportaient grâce à un penalty. L'équipe fanion de Gueugnon, qui sera justement à Montélimar dimanche prochain, va-t-elle venger ses cadets ?

◆ L'ex-Sétois Jules Miramond, entraîneur adjoint de Cambrai, portait un énorme pansement à la main à la suite d'une vilaine morsure de son chien bouledogue laquelle nécessita 8 points de suture. La seconde victime fut le chien qui dut être abattu.

◆ L'ex-Cambraisien Pouillard, dit « Poupou », n'a pas emprunté seulement le diminutif de notre gloire nationale du cyclisme. Il en possède également toutes les qualités mais, malheureusement, finit souvent mal ses actions. Quel dommage ! Sans cela, il serait le roi, à Cambrai.

◆ Georges Delsart (fils) n'a pas de meilleur supporter que Georges Delsart (père), ancien joueur et aujourd'hui dirigeant de l'équipe de Caudry-Viesly. Après le match Cambrai-Poitiers, le père fit un bond jusqu'aux vestiaires pour embrasser son rejeton (déjà grand) et le réconforter de ses efforts malheureux.

◆ André Grillon demeure optimiste en dépit du classement inconfortable de son équipe. « Vous verrez que tout ira mieux quand Cadart réintégrera son poste à l'avant », affirme-t-il.

LES JAILLISSEMENTS DE LHOSTE

ROUEN. — Le Rouennais Eric Lhoste est en train de se faire une place au soleil. Ce Normand certifié conforme — il est originaire de Perriers, petite commune de la Manche — fut déniché par le regretté Gilbert Mille et opéra durant deux années sous les couleurs quevillaises avant de frapper à la porte de la maison d'en face.

Sociétaire du F.C. Rouen depuis trois saisons, le jeune Eric, comme plusieurs de ses camarades, a été enrôlé de force pourrait-on dire, dans les rangs professionnels en août dernier. Il a saisi sa chance à pleines mains et porte sa part de responsabilités dans le classement élogieux que tient son club au rang des attaques prolifiques.

Eric Lhoste, c'est l'avant de pointe qui se fait oublier de longs instants pour jaillir au moment décisif. Samedi encore, contre Amiens, il bondit tel un diable de sa boîte pour catapulter le ballon, de la tête, une première fois sur la barre transversale, la seconde au fond des filets de l'adversaire.

A vingt et un ans, il est l'une des étoiles montantes de cet attachant F.C.R. version 1972-73. — P. FEREY.

◆ L'entraîneur monégasque Bravo avouait avoir vu une équipe d'Arles très combative qui, sur le vu de cette rencontre, n'était pas à sa place. Pour nous, évidemment, devait-il dire, le fait d'être leader nous oblige chaque dimanche à nous employer à fond, toutes les équipes voulant réaliser l'exploit. »

◆ Un supporter berruyer se serait voulu généreux envers les joueurs du samedi soir. En raison du brouillard, le match étant repoussé au lendemain, Dubaële et Lerebours furent invités à déguster quelques spécialités locales par ce mécène... désintéressé. Faut-il préciser que les deux redoutables attaquants visiteurs déclinèrent l'invitation.

◆ René Dereuddre avait retrouvé son sourire en fin de rencontre à Bourges : « C'est la première fois que nous étions menés 2-0 cette saison. La réaction de mes joueurs a été réconfortante. Ils ont eu le mérite d'arracher une égalisation qui semblait compromise en fin de première mi-temps. Je n'en attendais pas moins d'eux. Ils continuent à afficher une maîtrise certaine.

◆ Le centre avant de Boulogne, Galeska, a joué hier sa première rencontre depuis sa blessure, avec les amateurs de son club au Portel.

◆ A l'issue du match Boulogne-Lens, José Pelletier, le capitaine boulonnais, était effondré. André Pruvost, l'entraîneur des amateurs, vint le trouver et il tenta de le réconforter et il lui dit très amicalement : « T'en fais pas mon vieux, le championnat n'est pas fini et bientôt, je l'espère, nous aurons la chance de Lens. »

◆ A l'issue du match, le président Depreux était très entouré : « Je n'ai que quelques paroles à dire. Je suis cruellement déu. » Daniel Langrand, dans son vestiaire, affirmait avec conviction : « Je n'en reviens pas. Nous ne devions pas perdre ce match. Ils se sont bien battus, mais la chance était avec Lens. »

◆ Pierre Arroyo, l'entraîneur de Quevilly, était l'un des spectateurs les plus intéressés de la rencontre Rouen-Amiens pour la bonne raison que trois de ses élèves figuraient au générique. Les Rouennais Bourebbou, Lhoste et l'Aménois Gay.

◆ A trente-cinq ans, Morel reste l'un des piliers de la défense normande : samedi devant Amiens il réalisa une production exemplaire sans témoigner de la moindre trace de fatigue, et pourtant à Laon, trois jours plus tôt, il s'était dépensé avec une ardeur égale sous le maillot de l'équipe de France de la S.N.C.F. contre la Pologne.

◆ Forcherio, l'entraîneur, était peut-être moins content : « On a bien joué, devait-il dire, mais il n'en reste pas moins que nous avons perdu et on a actuellement bigrement besoin de points. »

DI SALVIO LE MOTEUR

AVIGNON. — Jean-Pierre Di Salvio est maintenant en Avignon depuis 4 ans. Ce pur Marseillais, dont toute la famille habite encore du côté de la Canebière, est pourtant venu dans la Cité des Papes en droite ligne de Sedan.

C'est en effet sous la férule de Louis Dugauguez qu'il débuta. Lorsqu'il était international junior en 1964, il était déjà Sedanais et il restait, tout en jouant en Avignon, un ardent Ardennais comme du temps de la belle équipe sedanaise.

C'est un admirable lutteur, un garçon qui n'arrête pas sur un terrain et qui donnerait des leçons de courage à plus d'un.

Contre Toulon, il essaya par tous les moyens d'éviter le pire sans pouvoir, hélas ! y parvenir et il lutta jusqu'au bout comme il a toujours l'habitude de le faire.

Installé en Avignon, il travaille à mi-temps dans la comptabilité pour préparer l'après football.

Mais ce que l'on peut dire, c'est qu'il n'est pas comptable de ses efforts.

V. PERONI.

◆ Demain soir Rouen recevra le Bataillon de Joinville auquel Carrié est actuellement affecté. A cette occasion, l'équipe normande procédera à l'essai de Gilbert Dussier, international luxembourgeois qu'Ernst Melchior connut alors qu'il entraînait la sélection du Grand Duché. Un autre joueur, danois d'origine, pourrait être également testé.

◆ Avant le coup d'envoi du match La Ciotat-Entente, une minute de silence a été observée à la mémoire de M. Léon Menat, ancien conseiller municipal de La Ciotat, délégué aux Sports, arbitre honoraire, décédé il y a quelques jours.

◆ Dans les vestiaires, à l'issue du match, les Arlésiens n'étaient pas tellement consternés par cette défaite. Ils avaient conscience d'avoir fait le maximum. Leur président devait d'ailleurs les féliciter en bloc pour la volonté dont ils avaient fait preuve et les inviter pour un repas amical avec leurs épouses.

◆ Si le numéro 10 gueugnonnais Devimy ouvrit la marque contre Mulhouse à la suite d'une magnifique reprise de la tête, c'est le numéro 10 alsacien, Sanchez, qui, pour ne pas être en reste, égalisa un quart d'heure plus tard de la tête lui aussi.

◆ Dans les tribunes d'honneur de Lorient, outre le Brésilien Carlos Diaz, qui espère faire sa rentrée dès la semaine prochaine, et le Sénégalais Gnacadja, dont le dernier entraînement montra les réelles qualités, il y avait le Sochalien Bernard Goraguer, accompagné de sa jeune épouse... Libre pour une semaine, l'ex-Lorientais avait tenu à venir encourager son équipe. Il y réussit fort bien.

◆ Géri est un lutteur né, un joueur qui se dépense sans compter et qui ne ménage pas l'adversaire, loyalement sur le terrain. Mais la partie terminée, il n'en oubliait pas ses amis et on le vit accompagner le Blésois Gassert jusqu'au vestiaire en toute camaraderie.

◆ L'Argentin Ramirez, vexé de s'être vu refuser un but pour hors jeu, en marqua un autre quelques minutes plus tard. Il se retourna alors vers le juge de touche, triomphant : « Qu'est-ce que vous en dites de celui-là ! »

◆ Ce même club de supporters édite, à chaque match joué à Caen, un journal de propagande : « Allez Malherbe », diffusé à cinquante mille exemplaires. Un bel atout pour la recette si les résultats devenaient enfin positifs.

◆ Devant Mulhouse l'équipe gueugnonnaise a affectué son neuvième match consécutif sans défaite mais deviendrait-elle abonnée aux résultats nuls ?

DARNAULT, L'ARRIERE INATTENDU

BOURGES. — Alain Darnault (ex-ailier), arrière latéral dans l'équipe de Bourges, samedi devant Le Mans ! La nouvelle avait fait sensation dans les milieux sportifs berruyers.

L'entraîneur « Pancho » Gonzales, un novateur clairvoyant et astucieux, a ainsi trouvé une solution a un problème pour le moins préoccupant. Si son équipe a réalisé des progrès incontestables et encourageants, l'aile gauche de la défense restait perméable. Tognotti, joueur pourtant sérieux et solide, avait visiblement besoin de récupérer après ses efforts généreux de début saison. Par ailleurs, l'effectif n'était pas riche en résevistes de valeur, candidats à un poste de défenseur. « Pancho », qui a décelé chez Alain Darnault toutes ses qualités techniques et ses possibilités, a demandé à cet espoir du club une conversion qui a été accueillie avec enthousiasme et qui doit s'avérer concluante.

Alain Darnault, âgé de 20 ans depuis juin dernier, est actuellement militaire à Fontainebleau. Il effectue ses « classes » et n'a pu encore travailler sa préparation physique comme il aurait pu le désirer. Néanmoins, ses qualités foncières son intactes. Après avoir enlevé la première place du concours national du plus jeune footballeur, il est devenu ce technicien apprécié tant par son jeu de tête, son shoot des deux pieds que par sa pointe de vitesse. Il a besoin encore de « durcir » son comportement. Une belle occasion vient de lui être donnée et, comme le précise son entraîneur, « un attaquant devenu défenseur peut plus rapidement qu'un autre anticiper et prévoir les intentions d'un avant adverse ». Et puis encore le football moderne a besoin d'arrière offensif. Gageons que nous reparlerons du nouvel arrière latéral Alain Darnault qui vient d'effectuer des débuts prometteurs devant les Manceaux. — R. GADAUD.

◆ Les supporters de Caen, nullement affectés par les déboires de leur équipe, continuent à multiplier les gestes généreux. C'est ainsi que les joueurs caennais ont reçu récemment tout un ensemble vestimentaire : blazer, pantalon et polo du meilleur goût, qu'ils porteront maintenant dans les déplacements.

◆ Aux gens qui s'étonnent de ne pas le voir reprendre l'entraînement, Gérard Grizzetti répond simplement : « Je n'ai jamais reçu aucune offre de services des dirigeants d'Angoulême qui savent pourtant où me trouver. »

◆ Les joueurs angoumoisins changent au fil des années, mais ils conservent toujours une manie, à moins que ce ne soit un défaut : ils entrent toujours sur le terrain au pas au lieu de courir comme la plupart des équipes qui, d'ailleurs, cherchent à frapper l'esprit de leurs adversaires de cette façon.

◆ L'accord parfait ne semble pas régner entre les deux buteurs dunkerquois Garnier et Terrier. A Angoulême, le premier a totalement oublié le second pendant 90 minutes de jeu.

JACKY GUIMBAULT LE REVENANT

CAEN. — Parce qu'il a fait ses débuts à Caen, sous la houlette de Jean Vincent qui découvrit sa vocation de défenseur, Jacky Guimbault était attendu avec impatience depuis plusieurs semaines par les supporters caennais. Il faut dire que Guimbault avait été l'un des meilleurs de l'équipe, durant trois saisons, et qu'à partir de 1965 on avait suivi avec sympathie, en Normandie, sa brillante carrière sous les couleurs du L.O.S.C.

Sursitaire, à titre d'étudiant en chimie, Jacky Guimbault a servi pour la coopération à la Réunion, pendant deux années, ne pratiquant, là-bas, que dans un modeste club de Promotion. De plus, il n'avait pas joué un match depuis un an. Il appréhendait donc quelque peu ses débuts devant le public normand. Il ne lui fallut pourtant pas dix minutes pour faire applaudir un style et un savoir-faire professionnels. Il est vrai que Guimbault a opéré toute une saison en Première Division avec Lille. D'emblée, il s'est imposé comme le patron de la défense et le Stade Malherbe est tout heureux de retrouver ainsi un atout de valeur, d'autant plus précieux qu'en raison du retour à son club d'origine, Jacky Guimbault n'est pas muté. — A. GOSSET.

◆ Goujon, constatant le fléchissement de son équipe devant Dunkerque au bout d'une demi-heure de jeu, s'inquiétait de savoir si les deux entraînements quotidiens imposés depuis trois semaines n'étaient pas exagérés. « Pourtant, si je diminue le travail, on me reprochera rapidement le manque de condition physique des gars. »

◆ Alain Desmarest, qui jouait à Cambrai depuis la saison dernière, revient à Amiens, non aux P.T.T., le club de ses débuts, mais à l'Amiens S.C. où il rejoindra ainsi ses anciens camarades postiers Louchet et Objois.

◆ A Angoulême, le brouillard est descendu épais sur le stade un quart d'heure après le coup de sifflet final du match gagné contre Dunkerque par les Charentais qui eurent un frisson rétrospectif, se souvenant du match qu'ils étaient en train de gagner devant Strasbourg et qui fut interrompu, rejoué quatre mois plus tard et perdu.

◆ Olejnik, le gardien de Châteauroux, n'a pas eu à se surpasser pour protéger sa cage à Brest. Il s'étonnait donc : « Pourquoi les Brestois, qui débordent très bien, s'entêtent-ils à centrer sur la tête d'un des leurs au lieu d'alterner avec de petits centres en retrait ? Je vous assure que le gars qui « allume » dans ces conditions est autrement dangereux. »

◆ Avant le match Brest-Châteauroux, l'entraîneur de la Berrichonne avait confié son désarroi : « Ça ne va pas fort chez nous. Verrier et Hasson sont militaires et ne s'entraînent pas normalement. Mesones est fatigué. Tenez, nous avons pris déjà presque autant de buts en dix matches que durant tout le championnat la saison dernière. » Pas tout à fait quand même...

◆ Toujours de Wozniak : « Nous avions si mal joué à Caen que l'on pouvait croire que nous étions payés pour perdre ! »

◆ Armand Fouillen conservait son sang-froid après ce nouvel échec de ses joueurs : « Evidemment, ça ne tourne pas puisqu'on perd. Pourquoi ? Mystère... Et plus le temps passe, plus les joueurs sont contractés. Un petit peu d'assurance et tout repartirait, j'en suis sûr. »

◆ Les joueurs de Châteauroux ont adopté la formule train-auto pour se rendre à Brest. Ils ont tout d'abord gagné Le Mans en voiture et utilisé ensuite le train jusqu'à Brest. Même chose pour le retour.

◆ Discipline sportive et vie intérieure du F.C. Sète ne sont nullement en cause dans un petit remous actuel qui fait que M. Favreau, directeur du comité de gestion, n'exercera plus ses fonctions. La présidence du club restant toujours entre les mains de M. Jean Larronde.

◆ La famille Granier est soumise cette saison au signe indien : le grand-père tué dans un accident de la route, Michel et Christian accidentés successivement et ayant rechuté, soit pour blessures, maladie, lors de leur reprise.

◆ Conscients de la nécessité de compléter leurs effectifs, les dirigeants castelroussins viennent d'enregistrer les signatures de deux nouveaux joueurs. Un Polonais, Antoine Piechnitczek, dix fois international A, qui vient de Rushe, vice-champion de Pologne, retrouvera à la Berrichonne son compatriote Nieroba.

L'autre nouvelle recrue n'est autre que le Troyen Gilles Tiebaut, vainqueur de la finale nationale du jeune footballeur.

PALMA, BONHEUR D'ANGOULEME

ANGOULEME. — Depuis 1965, l'équipe pro-charentaise a toujours possédé des gardiens de but pittoresques et attachants à la fois, du Girondin Claude Hugues au Languedocien Alain Palma en passant par l'Antillais Miredin, le Toulousain Giussepin et le Tchèque Kouba.

Alain Palma rappelle d'ailleurs en plus d'un point Giussepin par son style, par son parler rocailleux qui fleure bon le Midi et par son audace et sa détermination devant sa ligne de but.

Pas de gestes inutiles, mais une présence réconfortante de tous les instants. Il aurait pu venir un an plus tôt à Angoulême si les dirigeants avaient écouté Angelo Grizzetti qui avait repéré ce garçon lors de son passage au Bataillon de Joinville alors qu'il venait de Béziers et avant qu'il ne redescende vers le soleil au pays du nougat.

Chacun se félicite à Angoulême de sa venue ; il n'a encaissé devant son public que deux buts en championnat et cela compte pour une équipe qui ne fait généralement la décision que par un but d'écart.

Palma se plaît en Charente d'autant qu'il y a retrouvé Chaffart, Buffat, Arneodo Blanc, tous gars du Midi. Le Méridional y découvre avec intérêt un foot plus fort en technique et en virilité que celui qu'il connut l'an passé en nationale.

Toutefois, à l'image de tous ses camarades, il ne sera vraiment libéré et confiant en l'avenir que le jour de la première victoire de son équipe à l'extérieur. — L. REYNAUD

◆ Avignon est le premier club pro qu'entraîne Marc Bourrier qui, auparavant, avait été joueur-entraîneur à Sainte-Maxime et à Rocheville qu'il fit accéder à la Division d'Honneur. Marc, qui se révéla comme joueur professionnel avec Joseph Bonnel à Montpellier, dit : « Ah ! si Joseph voulait venir à Avignon, on l'accepterait volontiers. »

◆ Bob Remond était venu voir son fils maintenant installé à Avignon et en bon grand-père — déjà — il garda dimanche soir sa petite fille pour permettre aux jeunes parents de pouvoir enfin sortir une soirée.

◆ L'Avignonnais Yves Galateau, fils de l'ancien « Tour de France » Fabien Galateau, fait partie de la petite phalange des footballeurs étudiants puisqu'il fait une licence de chimie.

◆ Jean Deloffre qui, lorsqu'il était à Angoulême, s'était fait voler sa BMW à la veille de son départ en vacances n'est pas rancunier. Il a racheté la même voiture.

◆ Les Messins sont très intéressés par le défenseur d'Avignon, André Travetto né à Marseille il y a vingt-quatre ans, et ils ont proposé à Avignon son échange contre Max Richard et Claude Haussh-necht, mais les Avignonnais hésitent.

◆ Christian Faure, dimanche à Avignon, disputait son premier match avec Toulon depuis son opération du ménisque. Rentrée un peu timide mais qui laisse penser que cela ira très bien dans quelque temps.

◆ C'est après un long périple en passant par Monaco, Rennes et Rouen que François Simian est revenu à Toulon, le club de ses débuts où il connut les heures glorieuses, dont l'accession en Division I après une brillante victoire contre le Racing Club de Paris. C'est d'ailleurs un des rares Toulonnais bon teint de l'équipe avec Simondi et Lardeyret.

SERRA, PUNCHEUR OPPORTUNISTE

AVIGNON. — Lorsqu'on commença à voir Serra, qui portait le numéro 10 se promener sur le front de l'attaque toulonnaise comme du temps où à Bastia il faisait équipe avec Mekloufi, on se dit que cela pourrait bientôt chauffer pour son ancien coéquipier Paul Orsatti. Le gardien avignonnais. Et de fait, lorsqu'une occasion se présenta, Jean-Pierre placé comme à l'affût s'empressa de lober de belle façon son ancien camarade bastiais.

« Dès qu'on a une occasion il faut frapper, remarquait-il après la rencontre. On hésite trop en général à le faire ici. J'espère que ce but qui nous permet de remporter une victoire à l'extérieur nous aura enfin libéré et que nous allons pouvoir désormais jouer au ballon et nous amuser. Je suis d'ailleurs bien content de cette victoire pour le coach Jean Luciano qui vient de connaître quelques jours difficiles. »

C'est que Serra et Luciano sont de vieux amis qui s'estiment fort. Serra jouait à Nice lorsque Luciano entraînait l'équipe et il a suivi son entraîneur lorsque celui-ci alla entraîner au Portugal. Car, on oublie trop souvent que le puissant attaquant toulonnais est peut-être le seul joueur français à avoir disputé le championnat portugais.

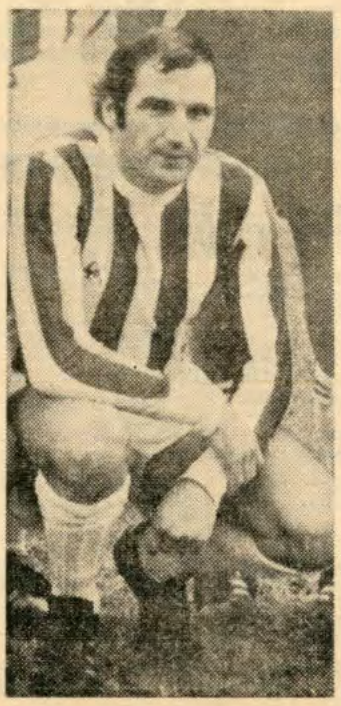
Avec son premier but Serra faillit bien en marquer un autre : « Mais, dit-il, je n'ai pas voulu faire de mal à Orsatti, c'est pour cela que je n'ai pas insisté »

Serra, qui n'a finalement que 31 ans, est né à Saint-Tropez et c'est le compagnon de quartier de Marcel Aubour, s'est installé à Toulon avec sa famille.

« D'abord, dit-il, parce que ce n'est pas loin de Saint-Tropez et ensuite parce que c'est à Toulon que je finirai ma carrière de footballeur professionnel ».

Mais avant cette retraite, le puncheur opportuniste a une des meilleures puissances de frappe du football français et connaîtra sans doute quelques nombreuses bonnes journées comme celle de dimanche dernier.

V. PERONI



LOUIS NAVILLE
les diables blancs de Marseille
Le vrai visage d'un grand club
Un volume sous couverture couleurs : 19,40 f
SOLAR SPORTS 2002

SHOOTEZ la balle...
TIPP-KICK le jeu du vrai football
En vente chez tous les spécialistes du jouet et dans les grands magasins

D'un seul doigt, avec précision, des passes hautes, basses, courtes, longues. Le gardien plonge sur la balle. Chance et adresse : un véritable match de "foot".
MIEG Sport Spiel
Vente en France : S.I.E.C.
36, rue Maurice Couderchet
94-Fontenay-sous-bois
Tél. : 873-15-37

DIVISION 3

CLERMONT TOMBE SAINT-ÉTIENNE NŒUX-LES-MINES LACHE JUVISY

(Fethi HOUIDI)

Journée extrêmement bénéfique pour Quevilly qui plane maintenant comme il ne l'a jamais fait après l'échec de Paris-S.-G. à Quimper, pour Nœux qui a remporté devant Juvisy le choc du jour, pour Lyon qui s'installe en tête du groupe Centre à la faveur de la défaite stéphanoise subie à Clermont-Ferrand et pour Nantes qui lâche de nouveau Châtellerault.

En revanche, Nancy, contré à Strasbourg, cède du terrain à Vittel et à Mutzig et Béziers touche si l'on peut dire du doigt la menace marseillaise.

● CENTRE :

LYON EN TETE

C'est devenu une habitude à Saint-Etienne. Chaque fois que les hommes de Philippe paraissent trouver leur vitesse de croisière, ils sont victimes d'une faiblesse coupable et inattendue qui remet tout en question.

Ainsi personne ne croyait à leur défaite face à la lanterne rouge Clermont qui n'avait pas encore gagné un seul match. Mais c'est maintenant chose faite et du même coup les Stéphanois cèdent leur fauteuil à leur rival lyonnais dont les ambitions sont de plus en plus grandes. A noter le carton de Gien contre Brassac (trois buts de Mori).

● EST :

VITTEL REVIENT

Nancy a été tenu en échec par les Pierrots de Strasbourg. Cela permet à Vittel et Mutzig de se rapprocher dangereusement des Nancéiens avec en perspective une terrible bataille entre les trois clubs.

Le derby strasbourgeois est revenu de fort peu aux hommes de Kaelbel grâce à un petit but d'Ahipeaud. Le F. C. K. O. G. se sort ainsi d'une situation pour le moins gênante. Enfin Metz qui n'a pu faire mieux que match nul contre Talange voit ses chances d'être champion de plus en plus compromises.

● NORD :

BACHORZ SAUVE NŒUX

L'explication du jour est revenue à Nœux avec beaucoup de chances semble-t-il puisque les deux équipes firent jeu égal jusqu'à sept minutes de la fin avant que Deloeil ne signe le but de la victoire nœuxoise et que le Juvisien Créa ne rate l'égalisation sur un penalty bien stoppé par le gardien Bachorz.

Nœux tient donc bien la situation en main. Il est suivi à deux longueurs par Juvisy sa victime du jour et Hazebrouck, un autre candidat terriblement concentré et qui sera sans doute présent lors du sprint final.

● OUEST :

QUEVILLY INABORDABLE

On attendait avec curiosité la prestation du Red Star devant le leader. Or c'est surtout ce dernier que l'on vit, superbe et irrésistible. La machine quevillaise carbura quatre-vingt-dix minutes durant et se retira plus impressionnante que jamais avec quatre buts à la clé.

Comme de son côté Paris-S.-G. a été défait à Quimper, son retard sur Quevilly se chiffre à quatre points et assurément les Sangermanois n'avaient pas besoin de cela.

● SUD-EST :

BEZIERS EN ECHEC

La montée de Marseille continue. Devant Montpellier l'O. M. s'est imposé sans appel grâce à deux buts de... Antal Nagy. Il n'est plus qu'à une longueur de Béziers tenu en échec à Nice.

Nîmes de son côté poursuit sa... glissade. Les Gardois n'arrivent même plus à vaincre chez eux, ayant été contrés par Saint-Cyr.

A souligner l'effondrement de Brignoles à Ajaccio devant le Gazelec (5-1) et son buteur Barrientos auteur de quatre buts, le sursaut d'Annecy contre Alès et le cinquième résultat nul de Cuiseaux toujours sans victoire.

● SUD-OUEST :

NANTES SEUL DE NOUVEAU

Châtellerault n'aura tenu qu'une semaine en compagnie de Nantes. Malgré tous leurs efforts, les hommes de Barlaguet ont dû s'incliner devant un Niort terriblement décidé.

Les Nantais vainqueurs d'Angers (un but de Hamon) retrouvent ainsi leur solitude qui pourrait cependant être perturbée dimanche prochain par... Bordeaux.

Un Bordeaux certes humilié et avide de revanche mais qui ne sait plus à quel saint se vouer.

A noter la victoire d'Angoulême à Montmorillon, celle, très énergique, de Lafrançaise devant Brive (3-1) et enfin le surprenant succès de Libourne à La Roche-sur-Yon.

QUEVILLY - RED STAR

Travotti est à terre. L'arrière Delafosse s'élève au-dessus de la mêlée pour inscrire de la tête un but qui sera sauvé de justesse par l'audonien Baton précipitamment replié sur sa ligne. On reconnaît de gauche à droite : Chrétien, Monnin, Mc Leod, Rosnel et Ahache.

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE NORD

8 buts : Loppin (Noeux).
7 buts : Dévorsine (Arras), Lawson (Calais).
6 buts : Lavielle (Creil), Stédile (Juvisy).
5 buts : Podevin (Abbeville), Clouet (Arras), Thierry (Epernay), Deloeil (Noeux), Leroy (Roubaix), Garedry (Valenciennes).
4 buts : Gosset (Aulnoye), Rouquette (Epernay), Kaspenky, Dantey (Mouzon), Calliste (Roubaix).

GROUPE OUEST

13 buts : Lemaître (Quevilly).
9 buts : André (Paris-Saint-Germain).
7 buts : Beaujault (Cholet), Brender (Quimper).
6 buts : Sylvestre (Brest), Deru (Concarneau).
5 buts : Lefrère (Cholet), Dossevi (Paris - Saint - Germain), Ancelle (Quevilly), Delabarre (Quimper), Carlier (Rouen).
4 buts : Lannerzel (Concarneau), Jacdos (Evreux), Henry (Le Havre), Fresnel (Lisieux), Corgiatti (Lucé), Renault (Paris-Saint-Germain), Parmentier (Quevilly), Gilé (Rouen), Porcher (Rennes).

GROUPE SUD-OUEST

8 buts : Hamon (Nantes).
7 buts : Meriget (Nantes).
6 buts : Dupuis et Th. Princet (Châtellerault), Betaux (Niort).
5 buts : Berdall et Bédouet (Angers), Pimont (Brive), Serafin (Châtellerault), Darcos (Mont-de-Marsan).
4 buts : Croizard (Angoulême), Ferat et Bizot (Brive), Neau (La Rochelle), Meynin (Lafrançaise), Pineau (Montmorillon), Bremand et Yekaurne (Niort), Quillas (Albi), Cabezas (Libourne).

GROUPE CENTRE

8 buts : Mari (Gien).
7 buts : Martin (Montferrand), Derras (Nevers).
6 buts : Rocheteau (Saint-Etienne).
5 buts : Camus (Brassac), Duchassin (Decize), Jughters (Malakoff), Pelletier (Nevers), Maité (Orléans), Falkenheim (Paris F.C.), Gola (Paris-Joinville), Massard (Saint-Etienne), Guyennet (Villefranche).
4 buts : Pierzak (Cournon), Trenoras (Montferrand), Maillard (Lyon), Dauphin, Quillard et Salette (Nevers), Rabbac (Paris F.C.), Saniaville et Ropéro (Saint-Etienne), Dumas et Truffaut (Villefranche).

GROUPE EST

8 buts : Schwartzwalder (Epinal), Bossert (Mutzig).
7 buts : Alripeaud (F.C. Strasbourg), Platini et Gasparini (Nancy), Bozik (Vittel), Pfertzel (Wittelsheim).
6 buts : Ehrardt (Nancy), Wagner (Saint-Avold).
5 buts : Loquard et Clerc (Baume), G. Tapella (Tavaux), Treechot (Belfort).
4 buts : Francesconi (A.S. Strasbourg), Guttiez (Sochaux), Di Persio et Hitz (Talauge), Baret (Vittel).

GROUPE SUD-EST

12 buts : Portelli (Brignoles).
10 buts : Emon (O. Marseille).
8 buts : Cassolari (Béziers), Parientos (Gazelec), Marranga (Menton).
7 buts : Di Caro (Aix).
6 buts : Mercet (Martigues), Viala (Montpellier), Munos (Saint-Priest).
5 buts : Giudicelli (Bastia), Di Caro (O. Marseille), Mathieu (Nîmes).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences : 1. Noeux : 2.493 spectateurs. — 2. Quimper : 2.482 spectateurs. — 3. Rennes : 1.721 spectateurs. — 4. Le Havre : 1.665 spectateurs. — 5. La Rochelle : 1.490 spectateurs. — 6. Niort : 1.409 spectateurs. — 7. La Roche-sur-Yon : 1.261 spectateurs. — 8. Saint-Dié : 1.217 spectateurs. — 8. Abbeville : 1.183 spectateurs. — 10. Lisieux : 1.170 spectateurs.

A marqué 4 buts : Parientos (Gazelec).

A marqué 3 buts : Mori (Gien).

Ont marqué contre leur camp : Meynieu (Bordeaux), Gallo (Concarneau), Hémon (Brest).

Ont marqué un penalty : Predhomme (Le Havre), Pillot (Abbeville), Delabarre (Quimper), Parientos (Gazelec), Pineau (Montmorillon), Touré (Paris-Joinville).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE SUD-OUEST

5 étoiles : Stephan (Aongoulème), Th. Princet (Chatellerault).
4 étoiles : Ribul (Castres), Lepkowicz (Lafrançaise), Pineau (Montmorillon), Andrès (Niort), Borderon (Libourne).
3 étoiles : Un (Albi), Cassan (Angers), Bergero (Bordeaux), Fariva (Brive), Darchicourt (Châtellerault), Père-Lachaise (Mont-de-Marsan), Hamon (Nantes).

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Pergantis (Villefranche).
4 étoiles : Romuald (Malakoff), Martin (Montferrand), Ferrier (Decize).
3 étoiles : Riffaut et Camus (Brassac), Titaud (Cournon), Chiesa (Clermont), Stasiak (Decize), Tonnelet (Gien), Sevin (Malakoff), Salen (Moulins), Pelletier (Nevers), Nuninga (Montferrand), J.-B. Bordas (Orléans), Chazotte (Paris F.C.), Repellier (Saint-Etienne), Dahan (Paris-Joinville).

GROUPE NORD

6 étoiles : Haddi (Creil), Rouquette (Epernay).
5 étoiles : Claver (Noyon).
4 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Poudelle (Juvisy), Coppin (Nœux), Jeskowiak (Valenciennes).
3 étoiles : Deletoile (Abbeville), Legrand (Arras), Lauson (Calais), Calliste (Roubaix), Roy (Sedan).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : Amestroy (Vannes).
4 étoiles : Sylvestre (Brest), Dufoy (Lucé), André (Paris Saint-Germain), Charlier (Rouen).
3 toiles : Gautier (Cholet), Leborgne, Talec (Concarneau), Franchet (Evreux), Pamey (Le Havre), Leplat (Poissy), Lemaître (Quevilly).

GROUPE EST

6 étoiles : Debs (F.C. Strasbourg).
5 étoiles : Coquard (Baume), Gaulte (Sochaux).
4 étoiles : Gauthier (Epinal), Chipon (Metz).
3 étoiles : (A.S. Strasbourg), Charron (Epinal), P. Gemmeich (Mutzig), Platini (Nancy), Deutschmann et Lazarus (R.P.S.M.), Laurent (Saint-Dié), Heeinrich (Talange), Pfeitzel (Wittelsheim).

GROUPE SUD-EST

4 étoiles : Delranc (Alès), Moise (Gazelec).
3 étoiles : Orlanducci et Guidicelli (Bastia), Casolari (Béziers), Sansonetti (Gazelec), Courtois (Marseille), Mercet (Martigues), Mananga (Menton), Mathieu (Nîmes), Munos et Facadi (Saint-Priest).

OUEST

Quimper	**2**	**Paris-S.-G.**	**0**
RED STAR	**0**	**Quevilly**	**4**
Poissy	**2**	**Evreux**	**0**
BREST	**2**	**Concarneau**	**1**
Cholet	**0**	RENNES	**1**
Lucé	**0**	ROUEN	**3**
Lisieux	**2**	**Vannes**	**0**
Le Havre	**2**	**Saint-Brieuc**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Quevilly** ..	**20**	**11**	**9**	**2**	**0**	**30**	**3**
2. **Paris-S.-G.**	**16**	**11**	**7**	**2**	**2**	**27**	**7**
3. **Evreux** ...	**13**	**11**	**5**	**3**	**3**	**15**	**8**
Concarneau	**13**	**11**	**5**	**3**	**3**	**15**	**19**
RENNES (1)	**13**	**11**	**6**	**1**	**4**	**14**	**11**
6. **Cholet**	**12**	**11**	**4**	**4**	**3**	**15**	**8**
Quimper ..	**12**	**11**	**5**	**2**	**4**	**17**	**13**
8. RED STAR	**11**	**11**	**4**	**3**	**4**	**11**	**15**
9. **Vannes** ...	**10**	**11**	**5**	**0**	**6**	**9**	**16**
Poissy	**10**	**11**	**3**	**4**	**4**	**9**	**8**
Lisieux ...	**10**	**11**	**3**	**4**	**4**	**9**	**9**
Le Havre .	**10**	**11**	**4**	**2**	**5**	**11**	**10**
13. **Lucé**	**9**	**11**	**3**	**3**	**5**	**8**	**18**
14. BREST ...	**8**	**11**	**4**	**0**	**7**	**13**	**20**
15. ROUEN ...	**7**	**11**	**3**	**1**	**7**	**16**	**27**
16. **St-Brieuc** .	**2**	**11**	**0**	**2**	**9**	**5**	**32**

BREST b. CONCARNEAU : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 668. — Recette : 4.113 F. — Buts : Brest : Delorme (51e), Gallo (89e c.s.c.) ; Concarneau : Hemon (36e c.s.c.).

BREST : Lamour — Hémon, **Cabon, Marzin,** Lallour — **Fechamp** puis Ropars (78e), Salvi — Santamaria, **Delorme,** Ily, **J. Le Bihan.** — Entr. : Fouillen et Marzin.

U.S. CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Branquet, **Fraval,** Guillou — Sinic, **Gallo** — **Talec, Mad, Deru,** Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

LISIEUX b. VANNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Mignard. — Spect. : 1.170. — Recette : 9.085 F. — Buts : Fresnel (8e), Leroy (62e).

LISIEUX : Soenen — Cattoir puis Dallet (72e), **Dufay,** M. Wattelet, **Assire** — Hamel, **Fournier** — Leroy, ***Beatrix, Fresnel,** Devin. — M. Wattelet.

VANNES : ***Lepêcheur** — Ayoul, Gauthier, **Amestoy,** Ramel — Brosse, Hervé — Le Nevanen, Lepingru, Jauniau puis Lemoing (72e), Thomas. — Entr. : Le Chenadec.

POISSY b. EVREUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pauvilk. — Spect. : 658. — Recette : 5.400 F. — Buts : Huriez (24e), Linotte (69e).

POISSY : Leplat — Delamotte, Caseulas, Tiramani, Lecolle — Ryba, Linotte puis Prigean (87e), Herbette, ***Huriez,** Fruhauff, Pons. — Entr. : Quenolle.

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Roques — Franchet, Djellali — Campos puis Hazam (31e), Jacob, ***Quesney,** Stanik. — Entr. : Corbeau.

LE HAVRE b. ST-BRIEUC : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Paque. — Spectateurs : 1.665. — Recette : 10.166 F. — Buts : Predhomme (76e sur pen.), Henri (79e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, **Lavagne, Brasse,** Nolent — **El' Asfari, *Lamy** — Bastaraud, Sankhon, **Predhomme,** Henri. — Entr. : Gorlani.

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — Leblanc, Ancel, **André,** Hervé — Bourgeard, ***Le Moullec** — Muller, Jourand, Lescouarc'h, **Fort.** — Entr. : Santier.

RENNES b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Piveteau. — Spect. : 1.721. — Recette : 10.552 F. — But : Porcher (53e).

CHOLET : Boileau — Panpanay, Paciora, Barry, Banchereau — Guignard, ***Graveleau** — Lefrère, Baujault, Jouin, Tartarin puis Brosset (69e). — Entr. : R. Abade.

RENNES : Escale — Blin, Kerbiriou, Rabier, Séradin — Duarte, ***Le Floch** — Redon, Porcher, Cottin, Biannic. — Entr. : Garel.

ROUEN b. LUCE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lehouarner. — Spect. : 719. — Recette : 5.668 F. — Buts : Carlier (59e), Gille (62e), Hattingois (89e).

LUCE : ***Braun** — Boudedza, **A. Rolland,** Debray, Zarotti — Salaun, Chiarelli — **Dufoix,** Gorgiatti puis Acedo (57e), Fourbat, Rubichon. — Entr. : Chiarelli.

ROUEN : Joannes — **Mallegol,** Devaux, Huault, Brumet — **Carlier,** Flore — **Thibault, Douis, *Hattingois,** Gille. — Entr. : Melchior.

QUEVILLY b. RED STAR : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ledrôle. — Lever de rideau de Red Star-Valenciennes. — Buts : Lemaître (16e et 56e), Craque (32e), Ancelle (85e).

RED STAR : Travolti — Ahache, Monnin, Terbeche, **Baton** — **Rosnel,** Camberlyn — Delestre, Ciavatta, Halasz, Capy. — Entr. : Monnin.

QUEVILLY : Cœurd'acier — **Bègue, Delafosse, Lanoe,** Caplet — ***Ancelle, Craque** — Kalla, **Lemaitre, Chrétien,** McLeod puis Lebailly (75e). — Entr. : Arroyo.

QUIMPER b. PARIS-S.-G. : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Caillebotte. — Spectateurs : 2.482. — Recette : 17.343 F. — Buts : Delabarre (8e sur pen. et 46e).

QUIMPER : **Larzul** — Deudé, **Hemery,** Le Borgne, Hémon — Dorval, Pohon — Daniel puis Thomas (78e), ***Delabarre, Brender, Huitric.** — Entr. : Marcel Mao.

PARIS-S.-G. : **Choquier** — **Dossevi, Bereau,** Schmit puis Dumot (46e), Behier — ***André,** Leclerc — Marella, **Laposte,** Renaut, **Brost.** — Entr. : Bernard Vicot.

DEMAIN

LYON ET NŒUX EN DANGER

CENTRE
SAINT-ETIENNE - NEVERS
PARIS-JOINVILLE - LYON
DECIZE - PARIS F.C.
ORLEANS - VILLEFRANCHE
COURNON - CLERMONT
MOULINS - GIEN
AUXERRE - MALAKOFF
BRASSAC - MONTFERRAND

EST
NANCY - MUTZIG
VITTEL - SAINT-DIE
EPINAL WITTELSHEIM
F.C. STRASBOURG - METZ
TAVAUX - BAUME
TALANGE - R.P.S.M.
SOCHAUX - BELFORT
ST-AVOLD - A.S. STRASBOURG

NORD
CALAIS - NŒUX
JUVISY - ABBEVILLE
MOUZON - CREIL
ARRAS - EPERNAY
HAZEBROUCK - REIMS
ROUBAIX - SEDAN
LILLE - VALENCIENNES
AULNOYE - NOYON

OUEST
QUEVILLY - POISSY
PARIS S.-G. - RED STAR
RENNES - QUIMPER
CONCARNEAU - LUCE
EVREUX - LE HAVRE
VANNES - SAINT-BRIEUC
ROUEN - LISIEUX
BREST - CHOLET

SUD-EST
BEZIERS - GAZELEC
SAINT-PRIEST - MARSEILLE
MONTPELLIER - NICE
AIX - NIMES
MARTIGUES - MENTON
ALES - BRIGNOLES
BASTIA - CUISEAUX
SAINT-CYR - ANNECY

SUD-OUEST
BORDEAUX - NANTES
CHATELLERAULT - LA ROCHEL.
BRIVE - ALBI
ANGOULEME - NIORT
LIBOURNE - ANGERS
CASTRES - MONTMORILLON
BERGERAC - F.C. YONNAIS
LAFRANÇAISE - MONT-DE-M.

CENTRE

Clermont	1	ST-ETIENNE	0
LYON	2	**Auxerre**	0
Malakoff	1	**Orléans**	1
PARIS F.C.	2	**Cournon**	1
Montferrand	1	**Nevers**	1
Gien	6	**Brassac**	1
Villefranche	4	**Moulins**	0
Paris-Joinville	1	**Decize**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	17	11	7	3	1	19	8
2. ST-ETIENNE	16	11	7	2	2	27	8
3. Orléans ...	15	11	6	3	2	17	9
PARIS F.C.	15	11	6	3	2	24	14
5. Nevers ...	14	11	4	6	1	27	15
6. Gien	12	11	3	6	2	18	14
Villefranche	12	11	5	2	4	18	19
8. Montferrand	11	11	4	3	4	16	14
9. Malakoff .	10	11	1	8	2	11	13
Decize ...	10	11	3	4	4	14	18
P.-Joinville	10	11	3	4	4	15	22
12. Brassac ...	9	11	3	3	5	13	23
Auxerre ..	9	11	4	1	6	14	18
14. Cournon ..	8	11	3	2	6	14	19
15. Moulins ..	4	11	2	0	9	10	26
Clermont .	4	11	1	2	8	4	21

PARIS-JOINVILLE et DECIZE : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Leclerc. — Spectateurs : 93. — Recette : 930 F. — Buts : Joinville : Touré (60e sur pen.) ; Decize : Tahon (71e).

PARIS-JOINVILLE : ***Dahon*** — Penhoet, Renia, **Gueye,** Pezzillo — Fanuschi, Brucato — Santos, **Mercadol, Touré, Gola.** — Entr. : Bot.

DECIZE : Clément — **Anchuelo, Stasiak,** Delqué, France — **Billoué,** Chemani — Tahon, **Duchassin, *Ferrier,** Messeau. — Entr. : Ferrier.

PARIS F.C. b. COURNON : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Maillard. — Spectateurs : 679. — Recette : 4.565,80 F. — Buts : Paris F.C. : Mith (59e) et Falkenheim (64e) ; Cournon : Revelli (9e).

PARIS F.C. : Schmitt — **Chazottes** (cap.), Lachi, Zorzetto, Lavocat — Buhler, **Lassale** — Rabat, Mith, ***Gisbert, Falkenheim.** — Entr. : A. Dalla Cieca.

COURNON : ***Arroyo*** — Challegard H., **Revelli** (cap.), **Boyer,** Guichard — Titaud puis Wehrlé (84e), Challegard S. — Gautard, **Pierzak,** Bulichelli, Amoussou. — Entr. : P. Ollier.

CLERMONT b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bergerat. — Spectateurs : 417. — Recette : 3.499 F. — But : Chauffour (1re).

CLERMONT : Bonnet — Fogola, Talise, Vernay, Bru — Vagnat, Mérelle puis Ducheix (82e) — Delmas, ***Chauffour,** Picot, Lachaize. — Entr. : Boyer.

SAINT-ETIENNE : Castel — Pêcheur, Deschamps, Bathenay, Farison — Lamandra, Ropero — Massard, Rocheteau, Sarramagna, ***Cohuet.** — Entr. : Philippe.

MONTFERRAND et NEVERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Barbaso. — Spectateurs : 384. — Recette : 2.890 F. — Buts : Montferrand : Martin (47e) ; Nevers : Derras (80e).

MONTFERRAND : Sifferlen — **Machaneik C.,** Tollance, **Mur** — Benincassa puis Gaudiard (61e) — **Monnot,** Sanvoisin — ***Martin, Verdier,** Fourdeix, Trenoras. — Entr. : Sbroglia.

NEVERS : Simonin — ***Derras, Stakowiak,** Kosmalski, Barry — **Canizares, Pelletier** — Quillard, Grobarcik, **Ibrahimi,** Dauphin puis Dumas (44e). — Entr. : Proust.

VILLEFRANCHE b. MOULINS : 4-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Gires. — Buts : Truffaut (3e et 13e), Guyennet (39e), Dumas (43e). — Match arrêté à la 45e minute en raison du brouillard.

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet,** Mathieu, Sivignon, Perraud — Lauri, Moureau — **Guyennet, Dumas,** Pergantis, **Truffaut.** — Entr. : Papas.

MOULINS : Picavet — Gori, Kaminski, Darbelet, Lavesvre — Miletic, **Abauzit** — Maréchal, **Sipierre,** Sirot, **Salen.** — Entr. : Labacci.

LYON b. AUXERRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Eyroulet. — Spect. : 255. — Recette : 1.235 F. — Buts : Cacchioni (67e), Berger (85e).

LYON : **Chemier** — ***Valette, Gras, Garadier, Baldassara** — Saccinto, **Crolle** — Cacchioni, Thomas, **Berger,** Maillard. — Entr. : Thiry.

AUXERRE : Roussillon — **Leau,** J.-J. Boulard, **Mourey, *Ollivier** — **Guyon** puis Kalman (75e), G. Boulard — Fefeu, Contassot, Cavan, Pereira. — Entr . : Roux.

MALAKOFF et ORLEANS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Beghien. — Spectateurs : 396. — Recette : 2.479,50 F. — Buts : Orléans : Maite (5e) ; Malakoff : Jughters (18e).

MALAKOFF : **Schneider** — **Fercoq,** Romuald, Le Roux, **Bocq** — **Jughters, *Sevin, Abbate** — **Marty,** Godart, **Collat.** — Entr. : Cros.

ORLEANS : **Viot P.** — Demaison, Bordas F., **Fontaine,** Leinenweberg — Bordas J.-B., Viot J. — **Gousselot,** Clipet, Ferrier, ***Maite.** — Entr. : J.-B. Bordas.

GIEN b. BRASSAC : 6-1 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Millot. — Spectateurs : 726. — Recette : 4.373 F. — Buts : Gien : Mari (13e, 53e, 90e), Garot (29e), Richard (52e), Duhayot (71e) ; Brassac : M. Bret (78e).

GIEN : Delmas — Stoivinsky, Tonnelet, Justin, Douchez — Bonnard, Rodriguez — Garot — ***Duhayot,** Mari, Richard. — Entr. : Gob.

BRASSAC : Gire — Laurent, Dumat, Rtzylinski, Giallorenzo — Roche, Simon — ***Bret** M., Camus, Riffault, Peron. — Entr. : Rtzylinski.

EST

R.P.S.M.	1	NANCY	1
Vittel	3	**Tavaux**	0
Belfort	0	**Epinal**	0
METZ	1	**Talange**	1
A.S. Strasbourg	0	**F.C. Strasbourg**	1
Mutzig	3	**Wittelsheim**	1
Saint-Dié	3	**Saint-Avold**	1
Baume	0	SOCHAUX	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY ..	17	11	8	1	2	29	9
2. Vittel	16	11	7	2	2	20	8
Mutzig	16	11	5	6	0	17	9
4. Epinal	14	11	5	4	2	12	10
5. METZ	12	11	3	6	2	14	13
6. R.P.S.M. ..	11	11	3	5	3	8	9
Saint-Dié .	11	11	4	3	4	11	17
8. A.S. Strasb.	10	11	3	4	4	12	11
Belfort ...	10	11	2	6	3	10	14
Talange ..	10	11	4	2	5	12	10
F.C. Strasb.	10	11	4	2	5	15	16
12. SOCHAUX	9	11	2	5	4	9	14
Tavaux ...	9	11	2	5	4	10	15
14. Saint-Avold	8	11	2	4	5	12	18
Wittelsheim	8	11	2	4	5	12	19
16. Baume ...	5	11	1	3	7	15	26

METZ et TALANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Lever de rideau. Buts : pour Metz : Franquet (5e) ; pour Talange : Franget-Riteau (3e).

METZ : Barth — **Jenny, V. Zwunka***, Richard, Giorgini — Chipon, **Scheck** — **Fuchs,** Piasecki, Franquet, Pavlica (puis **Weber,** 53e). Entr. : Fuchs.

TALANGE : **Mikolajack** — Nicklas, **G. Zwunka, M. Henrich, Lambert** — **Wollscheid***, Franget-Riteau — Hitz, Borger, **Di Persio,** Zywczin. Entr. : G. Zwunka.

MUTZIG b. WITTELSHEIM : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 503. Recette : 2.486 francs. Buts : pour Mutzig : Bossert (10e, 70e), Zimmerman (53e) ; pour Wittelsheim : Dreta (20e).

MUTZIG : Gemmerich — Huck, **Ville,** Steinmetz, Fluck — Laureaux*, **Zimmerman** — Mater, **Bossert, Wenger, A. Gemmvich.** Entr. : Hild.

WITTELSHEIM : Grégoire — **Coan,** Grognoliny, Risacher, Pfleger — **Grunenwald***, Gathier — Breta, **Pfertzel,** Szimanski (puis Rozek, 53e), Grabowski. Entr. : Gerder.

F.C. STRASBOURG b. A.S. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspil. Spectateurs : 229. Recette : 1.282 F. But : Ahipeaud.

A.S. STRASBOURG : **Froeliger*** — Jacques, **Stieber,** El Kahim, Carbiener — Tota, Becker — Francesconi, Desbrosses, Kern, Graeff. Entr. : Kugel.

F.C. STRASBOURG : **Remetter** — Diestmer, Wayant, Kaelbel, Hegenhauser — **Debs***, Bach — **Tanter,** Thiry, Ortlieb, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

R.P.S.M. et NANCY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brun. Lever de rideau de Strasbourg-Nancy. Buts : pour Nancy : Gasparini (55e) ; pour Schalber (56e).

R.P.S.M. : Rey — **Lator***, Devaux, **Specht,** Jeanton — **Lazarus, Lowinski** — Kupfer, **Schalber,** Stumpf, **Guiot.** Entr. : Matéo.

NANCY : Conrad — Becker, **Raczinski, Precheur, Redin** — **Zenier, Ehrhardt** — **Gasparini,** Platini (puis Chenevotot, 34e), Curbelo, Burlat. Entr. : Collot.

SOCHAUX b. BAUME-LES-DAMES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 658. Recette : 4.192 F. But : Cuissard (25e).

BAUME-LES-DAMES : Frau — **Lambert***, Hintzy, D. Girard, Lerioux — Pautot (puis Alberti, 60e), Michel — Coquard, Clerc, P. Bouveresse, H. Bouveresse. Entr. : Latron.

SOCHAUX : Rust — Largouet, Spielmann, Volber, Bosca (puis Sekri, 40e) — Poussardin, Dartedelle — Ratinaud, Soler, **Goutte***, Cuissard. Entr. : Fauvergues.

SAINT-DIE b. SAINT-AVOLD : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 1.217. Recette : 7.674 francs. Buts : pour Saint-Dié : Decroix (2e), Laurent (20e), Braun (49e) ; pour Saint-Avold : G. Glomb (58e).

SAINT-DIE : Flaurendidier — Valentin, Houvion, Hisler, **Lombardo** — **Laurent***, Braun — Demange, **Decroix,** Mille, Vincent. Entr. : Jacot.

SAINT-AVOLD : Altpeter — Mussell, Terrien (puis Glad, 57e), Peter, **Maganien** — **G. Glomb***, **Huss** — **C. Glomb,** Wagner, Becker, Buber. Entr. : Leffler.

BELFORT et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 902. Recette : 5.100 F.

BELFORT : Ruet — Gester, Cuenot, J.-M. Klingelschmitt, Schwertz — R. Klingelschmitt, Bernasconi (puis Savio, 61e) — Truchot, **Grillon***, Bigeard, Rolle. Entr. : Gester.

EPINAL : Perlato — Lepaule, Pierré, Charron, Remy — **Receveur***, Babel — Gauthier, Schwartzwolder, Mathieu, Vérité. Entr. : David.

VITTEL b. TAVAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Conradh. Spectateurs : 612. Recette : 4.400 F. Buts Vittel : Baret (26e), Bozsik (53e), Grosjean (79e).

VITTEL : **Dorget** — **Bastien,** Raoul, Bozsik, Dobocz — **Thouvenin,** Fayol — **Serpoix***, Toussaint, Baret, **Grosjean.** Entr. : Kowal.

TAVAUX : Bonnot — **Cheray,** M. Tapella, Michon, Jouille — **Barbaud, Rocco** — **Bailly***, **G. Tapella,** Prost, Bonvard. Entr. : Tentowski.

NORD

Nœux	1	**Juvisy**	0
Creil	1	**Calais**	0
Noyon	0	**Hazebrouck**	0
Epernay	1	LILLE	1
Abbeville	3	VALENCIENN.	1
REIMS	0	**Mouzon**	1
SEDAN	2	**Arras**	1
Aulnoye	1	**Roubaix**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	16	11	8	0	3	21	9
2. Juvisy	14	11	5	4	2	16	11
Hazebrouck	14	11	5	4	2	16	12
4. Calais	13	11	5	3	3	16	16
Creil	13	11	4	5	2	11	12
Mouzon ...	13	11	6	1	4	20	20
7. VALENCIE.	12	11	5	2	4	17	14
Epernay ..	12	11	5	2	4	16	18
9. Roubaix ..	10	11	3	4	4	12	15
10. REIMS ...	9	11	4	1	6	14	11
Arras	9	11	4	1	6	18	18
LILLE	9	11	3	3	5	9	11
Abbeville .	9	11	3	3	5	14	16
14. Noyon	8	11	3	2	6	14	19
SEDAN ...	8	11	3	2	6	10	17
16. Aulnoye ..	7	11	2	3	6	8	13

NŒUX b. JUVISY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Deleplace. — Spectateurs : 2.493. — Recette : 15.429 F. — But : Delœil (83e).

NŒUX : Bachorz — Portka, Orwarzarzark, Debeugny, Flak — ***François,** Delœil — Cazier, Coppin, Bergues, Muselet. — Entr. : Flak.

JUVISY : Lecœur — Falissard, Brun M., Grevat, Caille — Bérangé, Dubois — Crea, Stedile, **Kedim, *Poubelle.** — Entr. : Pellegrino.

EPERNAY et LILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. David. — Spectateurs : 795. — Recette : 4.793 F. — Buts : Epernay : Brateau (57e) ; Lille : Bierry (5e).

EPERNAY : Dufaud — Sainzenne, Jacquart, Poittevin, ***Stachnick** — Binet, Brateau — Decolas, Thiery, Rouquette, Guillaumen. — Entr. : Zimmy.

LILLE : Samoy — Van Derlinden, Giselaire, Dacquet, Denneunin — Bierry, Van Hecke — Chouvin, Resola, ***Golinski,** Desmenez. — Entr. : Van Hecke.

NOYON et HAZEBROUCK : 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Maulière. — Spectat. : 502. — Recette : 2.472 F.

NOYON : **Pujol** — Chombart, Pietrowski, ***Claver, Degage** — Zannier, **Carazinski — Lengele, Hiouet,** Chautard, Pouillard. — Entr. : F. Dehon.

HAZEBROUCK : ***Deléglise** — **Lionet, Bourdon, Willems, Bohin** — **Perreira,** Bouquet — Sergheraert, Vasselle, André, Gully. — Entr. : J. Pariseaux.

AULNOYE b. ROUBAIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Blangy. — Spectat. : 459. — Recette : 2.578 F. — But : Gosset (13e).

AULNOYE : **Roussel** — Brogniez, Diagne, **Delcourt,** Beriot — Blanchard, Delpierre — D. Compagnon, ***Gosset,** A. Compagnon, Carpene. — Entr. : Huart.

ROUBAIX : Lecroart — Dellies, Desmettre, Gyde, Fernandez — ***Halucha,** Séraphin — Calliste, Leroy, Van Huysse, Maertens, puis Mondy (74e). — Entr. : Desrousseaux.

ABBEVILLE b. VALENCIENNES : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Muchenblet. — Spectateurs : 1.183. — Recette : 7.037 F. — Buts : Abbeville : Delétoile (75e), Pillot (80e, sur pen.), Podvin (87e) ; Valenciennes : Gaudry (48e).

ABBEVILLE : Orila — Fourny, Delétoile, Violette, Tyrakowski — ***Bertoux,** Pillot — **Logano,** Gallot puis Monflier (46e), Podvin, François. — Entr. : Fr. Wickart.

VALENCIENNES : Lauviniezak — Boucly, ***Coumba,** Kuskowiak, Pagniez — **Gaudry,** Six — Milo, Hardouin, Zaremba, Knokaert. — Entr. : Klose.

CREIL b. CALAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Charlot. — Spectateurs : 704. — Recette : 6.017 F. — But : Lavielle (38e).

CREIL : Fessier — **Hiry, Gosselin,** Cesarini, ***Pinguet** — **Bigot, Haddi** — Centelles, Lavielle puis Delandre (76e), Sachy, Coutard. — Entr. : Nikolich.

CALAIS : **Veriez** — **Fardo,** Vasseur, Piebois, ***Flandrin** — Barron, Lawson — Lefebvre puis Capon (85e), **Goudal,** Monthiet, Aulou. — Entr. : Planque.

SEDAN b. ARRAS : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Bouteille. — Spectateurs : 117. — Recette : 452 F. — Buts : Sedan : Chiaruzzi (61e), Pierron (67e) ; Arras : Clouet (32e).

SEDAN : Jérôme — Breny, Raulin, Barre, Beauvrain — Caron puis Chiaruzzi (45e), Koenig — Pierron, Salen, Collinet, ***Roy.** — Entr. : Breny.

ARRAS : D. Huddleston — Wattelot J.-L., Wattrelot H., Gerder, ***Thérier** — Bougnoux, Legrand — Savary, Clouet Gonzales puis Huddleston G. (78e), Devorsine. — Entr. : Baratte.

Gonzales (Arras), mâchoire fracturée, sorti à la 72e minute.

MOUZON b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Foret. — Spectateurs : 184. — Recette : 917 F. — But : Kaspereck (68e).

REIMS : ***Duchêne** — Tanakowski Veron, Hochart, Miel — Huet, Lefèvre — Roussy, Pedrosa, Hean, Schallet. — Entr. : D'Armenia.

MOUZON : Suray — Zagar, Ponsinet, ***Lempereur, Fulgenzy** — Milaf, **Lacaille** — **Kaspereck, Danty,** Janet, Fagey. — Entr. : Perrin.

SUD-EST

Annecy	1	**Alès**	0
NICE	1	**Béziers**	1
MARSEILLE	2	**Montpellier**	0
Martigues	0	**Aix**	0
Menton	3	BASTIA	2
Gazelec	5	**Brignoles**	1
NIMES	0	**Saint-Cyr**	0
Cuiseaux	1	**Saint-Priest**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers ...	18	11	7	4	0	19	7
2. MARSEILLE	17	11	8	1	2	30	12
3. Montpellier	14	11	6	2	3	20	10
Menton ...	14	11	6	2	3	21	16
5. Martigues .	13	11	6	1	4	21	16
6. Alès	11	11	4	3	4	14	15
Aix	11	11	4	3	4	16	14
St-Priest ..	11	11	5	1	5	15	18
Gazelec ...	11	11	3	5	3	16	12
10. Brignoles ..	9	11	4	1	6	15	25
NIMES ...	9	11	3	3	5	13	16
NICE	9	11	3	3	5	14	18
Annecy ...	9	11	3	3	5	8	9
14. Saint-Cyr .	8	11	3	2	6	12	20
15. BASTIA ..	7	11	2	3	6	13	23
16. Cuiseaux ..	5	11	0	5	6	7	23

O. MARSEILLE b. MONTPELLIER : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 400. Buts : Nagy (14e et 20e).

O. MARSEILLE : Gili — Lopez, Armenante, G. Green, Bracci — Marsiglia, Tokoto (puis Gransard, 58e) — J.-L. Green, Emon, Di Caro, Nagy.

MONTPELLIER : Malassagne — Condamine, Besson, Petin, Durand — Seryes, Viala — Granier, Cristol (puis Masini, 77e), Albert, Gritsch.

GAZELEC b. BRIGNOLES : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fenille. Spectateurs : 199. Recette : 1.825 F. Buts : pour Gazelec : Parientos (5e, 62e, 73e sur pen., 79e), Sansonetti (59e) ; pour Brignoles : Portelli (82e).

GAZELEC : Guillemin — Paoli, Aissat, **Cau,** Lapina — **Calleja,** Garcia — Moretti, **Sansonetti, Parientos*, Cahuzac.** Entr. : Calleja.

BRIGNOLES : Sadot — P. Nicolas, **Gontard,** Policardi, Grisol — Marcel, **Delalande*** — **G. Nicolas, Portelli,** Camachaud, **Bagnoc.**

MENTON b. BASTIA : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : 641. Recette : 3.972 F. Buts : pour Menton : Laffitte (14e), Carrer (40e), Mananga (41e) ; pour Bastia : Chaumeton (35e), Orlanducci (62e).

MENTON : Bongi — **Monaldi, Laffitte,** Biancheri, Galea — Tomasi, Soccoia — De Saint-Genois, **Mananga, Segarra*,** Carrer. Entr. : Oniboni.

BASTIA : Marsisi — Julliard, **Gandolfi,** Ravanello, Grazziani — **Vecchiani,** Casanova — Giudicelli, Orlanducci, **Chaumeton*, Santucci,** Pietri. Entr. : Accorsi.

MARTIGUES et AIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 715. Recette : 5.848 F.

MARTIGUES : **Jacotin** — Meyer, **Yocoubian, Piatti,** Mendine — **Cesco*,** Cabon (puis Martinez, 60e) — Guimard, Mercet, Huart, Pucci. Entr. : Sucre.

AIX : **Bluhm** — Greck, **Pera*,** Kollwelter, Azarian — Dainotti, Bentoumi — Exbrayat, **Di Caro, Skoblar** (puis Labaume, 51e), Scotti. Entr. : Levin.

ANNECY b. ALES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 783. Recette : 5.836 F. But : Maion (52e).

ANNECY : Pretot — Nagy, Lavaud, Paclet, **Prechet** — **Wojniak***, **Derippe** — Maion, **Rizzo,** Mekkaoui, Raissat. Entr. : Lavaud.

ALES : Lefilatre — **Delranc***, **Bertrand,** Molla, Batton — **Corascosa,** Grasset — Fabre (puis Seraiche, 46e), Noye, Fontaine, Othily. Entr. : Molla.

NICE et BEZIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Buts : pour Nice : Bouthiaux (83e) ; pour Béziers : Ouriac (38e).

NICE : Peyron — Hoenig, Dominici, Bouthiaux, Albert — Maranelli, Sanchez — Massa, Montagnoli, Lautard, Malamacci (puis Rostagni, 73e). Entr. : Rossi.

BEZIERS : Moine (puis Giordano, 46e) — Saes, Facerias, Daure, Boutes — Azun, De Olivera — Martinez, Casolari, Fernandez, Ouriac. Entr. : Couronne.

CUISEAUX-LOUHANS et ST-PRIEST : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 413. Recette : 2.817 F. Buts : pour Cuiseaux-Louhans : Girardo (67e) ; pour Saint-Priest : Ferrigno (16e).

CUISEAUX-LOUHANS : D. Buathier — Clerc, Gay, **Bardon***, Coulon — M. Buathier, Lamy — Chapuis, Monterrat, Manzeni, Girardo, D. Campioni. Entr. : Belver.

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, Roll, Nowak, Desmonceau — J. Mujica, **Facciali*** (puis Battaclini, 85e) — Attar, Berry, Munos, Ferrigno. Entr. : Pistilli.

NIMES et SAINT-CYR : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Diemer. Spectateurs : 277. Recette : 1.649 F.

NIMES : Martinelli — Boissier, Mith, **Champ***, Jeannot — Macio, Girard — Fergule (puis Boren), Firoud, Boyron, Maurin. Entr. : Noel.

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantoni, Valentini (puis Saulnier), Gaglione, Vacca — Christportich, Hugon — Tornambe, Galli, **Risi***, Llorens. Entr. : Blanc.

SUD-OUEST

La Rochelle	2	BORDEAUX	0
NANTES	1	ANGERS	0
Niort	3	**Chatellerault**	2
Montmorillon	1	ANGOULEME	2
Lafrançaise	3	**Brive**	1
F.C. Yonnais	0	**Libourne**	1
Albi	2	**Bergerac**	0
Mt-de-Marsan	1	**Castres**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES ..	18	11	8	2	1	30	8
2. Châtellerault	16	11	8	0	3	22	11
3. La Rochelle	15	11	5	5	1	13	8
4. ANGERS ..	13	11	5	3	3	15	9
ANGOULEM.	13	11	4	5	2	14	12
6. Brive	12	11	4	4	3	20	16
Niort	12	11	5	2	4	20	19
8. Roche/Yon	11	11	4	3	4	14	12
Albi	11	11	4	3	4	11	8
10. Libourne ..	10	11	3	4	4	13	17
11. Bergerac ..	9	11	4	1	6	9	16
12. Montmorillon	8	11	3	2	6	15	25
Mt-de-Marsan	8	11	2	4	5	13	21
Lafrançaise	8	11	2	4	5	11	15
15. Castres ...	7	11	2	3	6	6	15
16. BORDEAUX	5	11	2	1	8	7	21

LIBOURNE b. F.C. YONNAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vavin. Spectateurs : 1.261. Recette : 10.004 F. But : Cabezas (14e).

LA ROCHE-SUR-YON : **Bodet** — S. Desaye, **Blanchard,** Judard, **Grit** — **Letard***, **Mathe** — Marinier, Favroux, Guibert, J. Desaye (puis Xanatre, 40e). Entr. : Casties.

LIBOURNE : **Chateau** — Boccalon, **Borderon***, Marty, **Derales** — **Dampenon, Gabinski** — N'Doumbe, Cabezas, **Berthoux,** Pichardie (puis Zaballa, 67e). Entr. : Gassies.

ALBI b. BERGERAC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerda. Spectateurs : 282. Recette : 2.480 F. Buts : Guilas (24e et 82e).

ALBI : Verdié — Brunelli, Cabot, Un (puis Kresmer, 85e), Guillot — Bade, Azeman — **Guilas***, Lacoste, Rivals, Guirola. Entr. : Roach.

BERGERAC : Aman — Cohade, Chourre, Fonteille, Chassaigne — Lanne, Coustou (puis Thriez) — **Lesaux***, Martinez, Berlot, Sarreau. Entr. : Menaud.

ANGOULEME b. MONTMORILLON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 369. Recette : 2.411 F. Buts : pour Angoulême : Croizard (11e), Ibanez (41e) ; pour Montmorillon : Pineau (53e sur pen.).

MONTMORILLON : Reynaud — Rossignol, Thomas, Bajou, Nedeau — Friquet, **Billac*** — J. Guillot, Pineau, Grégoire, Fumeron. Entr. : J. Guillot.

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, **Marcel***, Bourgoin, Paillères — Stephan, Charrier — Croizard, Martinez, Versaveu, Deraix. Entr. : Desrousseau.

NIORT b. CHATELLERAULT : 3-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 1.409. Recette : 10.590 F. Buts : pour Niort : Richard (44e), Yekawene (70e), Betaux (75e) ; pour Châtellerault : Menie (67e), Dupuy (80e).

NIORT : Andres — Goue, Huquerre, Recoquillon, Veronese — **Richard***, Bremant — Gauvin, Betaux, Arnault, Yekawene. Entr. : Hnatow.

CHATELLERAULT : **Darchicourt*** — Taulé, P. Princet, Perré, Bordier — Lesca, Quinton (puis Minier, 62e) — G. Princet, Seraphin, Menie, Dupuy. Entr. : Barlaguet.

MONT-DE-MARSAN et CASTRES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 252. Recette : 1.938 F. Buts : pour Castres : Cavalin (17e) ; pour Mont-de-Marsan : Ruiz (71e).

MONT-DE-MARSAN : Bats — Millet, Debordes, Larcon, Darcos — Vignolles, Dontans — Gullen, Haues, Brunet, **Ruiz***. Entr. : J. Foix.

CASTRES : **Ribul*** — Petit, Cavalin, Teysseyre, Blanc, Gimenez (puis Signovers, 83e) — Tornero, Yoman, Chemen, Carrié, Loubet. Entr. : Raynaud.

NANTES b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Lever de rideau. But : Hamon (60e).

NANTES : **Jollivet** — Laidre, Deloueix, **Rio, Bossis*** — **Suaudeau,** Marchetti — Merigot, Hamon, Girard, Amisse. Entr. : Suaudeau.

ANGERS : **Gouraud** — Noir, **Lambrechts, Moreau,** Le Chataillier — **Cassan***, Croizer — Guillon, Berdoll, Pavani (puis Delcourt, 45e), Bedouet. Entr. : Belo.

LA ROCHELLE b. BORDEAUX : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs

STRASBOURG

- Si les joueurs de Nancy ne sont pas arrivés à mater leurs hôtes strasbourgeois, leurs supporters, par contre, ont dominé les débats, à tel point qu'on avait peine à croire que le match avait lieu à Strasbourg.
- Le résultat de la rencontre Strasbourg-Nancy fut établi en l'espace de quelques secondes (55' et 56') et, de surcroît, les buts marqués par Gasparini et Schalbert furent obtenus d'une manière pratiquement identique.
- L'arbitre de Strasbourg-Nancy, M. Brun, semblait brouillé avec la règle de l'avantage. C'était d'ailleurs la seule critique qu'on pouvait formuler à son encontre.
- L'ailier droit strasbourgeois Lowinski, est un noir. Il se prénomme Philippe et est âgé de vingt ans et vient de la Guadeloupe, de Saint-Claude plus précisément. C'est un élément d'avenir dont on reparlera.

MARTIGUES

- Déception pour les spectateurs du derby Martigues-Aix auxquels on avait annoncé la venue de Josip Skoblar pour encourager son jeune frère Bruno. En l'absence de Plante, c'est Perra qui portait le brassard de capitaine chez les Aixois.
- Après une assez longue absence due à une blessure, Yacoubian s'est avéré l'un des meilleurs Martégaux, maintenant que sa période de mutation est terminée, l'ex-Lyonnais devrait être l'indiscutable titulaire du poste d'arrière gauche.
- Après les mariages de Cesco et de Mercet l'équipe fanion du S.C. Martigues ne compte plus que trois célibataires : Pucci, Huard et Guimard.
- C'est à Sucre qu'était revenu le soin d'écrire l'éditorial du Sang et Or numéro 6 distribué gratuitement avant la rencontre Martigues-Aix. Titre choisi par l'entraîneur martégal : « La casse ». Tout un programme en somme.
- Meyer, l'arrière droit des sang et or porte lunettes, mais il prend la précaution de les enlever avant de se mettre dans le mur sur les coups francs.

BREST

- A. Fouillen était heureux pour ses joueurs : « un bon bol d'air, nous en avions besoin. Je sais que notre attaque est un peu juste mais n'oubliez pas que nous avons une infirmerie bien garnie. J'espère d'ailleurs que certains blessés pourront rentrer sans tarder. »
- M. Le Borgne n'était évidemment pas content de cet échec à Brest. Quel arbitrage ! et quel jeu de la part des Brestois ! Croyez-moi, ils ne s5en tireront pas en jouant comme ça. Je préfère être battu mais jouer comme nous le faisons.
- G. Marzin, entraîneur adjoint du Stade Brestois qui participa d'ailleurs à la victoire de son club sur Concarneau : « Ça fait plaisir, d'autant que les Concarnois ne sont pas les premiers venus ». Notre but égalisateur nous a relancés et nous sommes plus à l'aise avec 8 points que 6.

JOINVILLE

- Joinville, pour son match contre Decize, connut plus d'affluence que contre Brassac, très exactement le double de spectateurs : 93 contre 46 pour la venue de Brassac, un triste record...
- Une petite colonie morvandelle s'était formée sur les gradins de Joinville et le match commença dans une ambiance qui colorait un peu le temps si gris de ce dimanche après-midi.
- L'arbitre du match, M. Leclerc, fut à la tâche durant ce match, car le jeu, d'abord brouillon, devint par la suite assez heurté. Il fut forcé de distribuer un avertissement « jaune » à un joueur de chacune des équipes. Un spectateur contestant sa décision et émettant des doutes sur son bien-fondé, trouva cette formule : « C'est « jaune » et ça ne sait pas... »
- L'entraîneur-joueur de Decize, Ferrier, était satisfait de la tenue de ses hommes sur le terrain, et bien que n'ayant fait que match nul, l'équipe nivernaise laissa éclater sa joie en poussant les « hip... hip... hourrah » de rigueur dans les vestiaires.

87 MINUTES A 12 ET... BATTUS

Dernièrement en championnat de l'Angoumois un arbitre a mis 87 minutes pour se rendre compte que l'un des adversaires du match de promotion 2e D, opérait avec 12 joueurs. L'équipe adverse ne s'en était pas rendu compte elle-même ; il est vrai qu'elle menait par 5 buts à 3, et n'en fit pas cas. Le comble d'ailleurs fut atteint lorsque le responsable de l'équipe fautive et battue déposa des réserves et se vit débouter. Ce qui se comprend.

L. REYNAUD.

VILLEFRANCHE

- Marquer quatre buts pour la première fois de la saison et voir l'arbitre arrêter le match, avouez que les joueurs caladois avaient le droit d'être déçus.
- Et pourtant le président Convert et le capitaine Sivignon ne se firent pas faute d'insister auprès de l'arbitre pour le faire revenir sur sa décision mais en vain.
- Les joueurs de Villefranche portaient un crêpe sur leur bras pour marquer leur sympathie à leur capitaine Bernard Pelletier cruellement touché par le décès de sa mère.
- Truffaut et Rivet n'ont pas manqué leur entrée dans le « onze » de Villefranche : le premier en marquant deux buts et en étant à la base du troisième et le second en amenant les deux premiers.
- Pour la première fois, opérait dans le « onze » de Moulins l'avant-centre Sipierre qui vient d'Aurillac et qui fut le meilleur de son équipe, une bonne recrue pour les partenaires de Salen.

MONTMORILLON

- Denis Devaux, l'ex-Strasbourgeois qui venait de jouer les trois derniers matches, a été contraint après un dernier essai avant le match de déclarer forfait. Une tendinite tenace le tracasse.
- Le Charentais Stephan, après un excellent début de match, se fit une entorse avant la mi-temps et dut quitter le terrain.
- Rolland Guillot, le frère de l'entraîneur montmorillonnais, ne jouait pas : le dimanche précédent, il avait eu des mots avec l'arbitre à Angers, et purgeait une suspension. Il a dû se faire savonner les oreilles par son frère.
- Desrousseau, l'entraîneur de l'A.S.A.-Ruffec, pense que plusieurs équipes du groupe sud-ouest, parmi celles qu'il a vues depuis le début de saison, notamment Nantes et Albi, ne sont pas loin de la deuxième division.

CLERMONT

- Le Stade clermontois perd son ailier droit Ducheix, appelé à suivre un stage à Vichy réservé aux juniors.
- Le but de Chauffour, qui permit à la lanterne rouge du groupe Centre de battre le leader Saint-Etienne passa presque inaperçu. En effet, à peine vingt secondes après le coup d'envoi, le numéro 9 clermontois expédiait la balle au fond des filets de Castel.
- Le Clermontois Marius Deprat, opéré du ménisque à Lyon, est en voie de guérison. L'ailier gauche auvergnat espère retrouver bientôt ses camarades.
- « Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours... », c'est ce que devaient penser les Stéphanois qui rentrèrent la tête basse à leur vestiaire après leur défaite.

NANTES

- Disputée en lever de rideau du match amical franco-brésilien entre Guarini de Sao Paulo et professionnels nantais, la première manche du derby Nantes - Angers de Division III a quelque peu déçu.
- Il fallu un hors-jeu pour que Hamon, le buteur patenté de Nantes parvienne, avec la complicité de son compère Pascal Grisid, à exploiter la seule erreur de Moreau, pourtant le meilleur défenseur visiteur sur l'ensemble du match. Ainsi André Hamon, fou de joie, marquait son huitième but de la saison en Championnat.

Raymond WUJEC : le second souffle de Nœux-les-Mines

Avec ses vingt ans, son mètre 84 et ses 65 kg, le jeune Wujek Raymond, que l'U.S. Nœux a enrôlé cette saison est un des plus sérieux espoirs du club.

C'est à douze ans que Wujek commença à « tripoter » le ballon rond et après quelques années de pratique, il était présélectionné dans l'équipe des cadets du Nord.

Sa pointe de vitesse, son dribble déroutant et également une force de frappe très appréciable en font un ailier gauche que très peu de défenseurs aiment avoir à marquer.

L'entraîneur Nœuxois Flak l'incorpora à plusieurs reprises dans l'équipe première et son comportement fut à chaque fois excellent. Le coach Nœuxois tient à ménager son jeune espoir et c'est pourquoi il le fait pratiquer en équipe deuxième afin qu'il prenne plus d'assurance et de confiance dans ses grandes capacités. Disons également que le problème des mutés a aussi sa part dans

cet état de fait. Le championnat de la Division III est encore loin d'arriver à son terme et Flak sait qu'il aura certainement besoin de cette jeune recrue qui attend patiemment son heure.

R. WEPPE.

- Donoyan avait, pour une fois, laissé sa place dans les buts nantais à Guy Jollivet, le quasi inamovible gardien de l'équipe de France corporative, qui se montra très brillant et spectaculaire.
- On assista à un duel sans merci entre deux joueurs de qualité : l'arrière gauche nantais Maxime Bossis, à l'allure britannique, et l'ailier droit visiteur Guillon, dont la renommée est déjà bien établie. Ces deux joueurs étaient, il y a quelques mois encore, membres à part entière des Cadets de l'Atlantique qui remporta la Coupe nationale.
- Maxime Bossis venu de La Roche-sur-Yon est désormais l'un des plus sérieux espoirs de José Arribas et devrait trouver une place méritée en Coupe de France juniors ; il a tout pour réussir une belle carrière.

CREIL

- L'entraîneur de Creil, Nikolich, était inquiet au début du match : il récupérait Sachy, mais son hématome au pied le faisait toujours souffrir ; de plus, Coutard était blessé, lui aussi. Heureusement, tout se déroula bien, puisque Creil battit Calais et cela malgré une nouvelle blessure qui handicapa Lavielle au pied également.
- Après le match Nikolich souffla. Ça va mieux, dit-il ; battre une belle équipe comme Calais est un bon résultat, surtout lorsque ce succès est obtenu avec trois attaquants blessés.
- A Creil, certains joueurs de Calais se firent applaudir. Barron et Monthiet allèrent chercher la balle sur des sorties en touche pour la remettre dans les mains d'un joueur creillois. Corrects, les Calaisiens !

ALBI

- L'entraîneur albigeois Johon Roach recherche la formule susceptible de donner une meilleure efficacité à l'ensemble, compte tenu de l'absence des animateurs Petit, Treboute et Martinez, indisponibles pour cause de blessures ou de méforme. Cela explique les changements successifs réalisés dans l'ordonnance de l'équipe.
- On observe depuis le match gagné à Bordeaux sur un score éloquent un rendement beaucoup plus satisfaisant. Devant Bergerac, des mouvements de grande pureté ont été exécutés, Guilas et Azema demeurant toujours à la pointe de l'action.
- L'incorporation des excellents joueurs de l'équipe réserve que sont Guirola et Lacoste s'est révélée particulièrement opportune et positive. Notamment pour ce dernier joueur, très combatif, doté d'une bonne technique de jeu et d'un punch appréciable.
- Le capitaine et doyen de la formation tarnaise Guillot est un élément de grande valeur qui ne réalise pas, peut-être, des prouesses spectaculaires, mais est justement considéré comme indispensable. Son expulsion à la soixante et unième minute pour arrêt brutal sur Lanne (événement exceptionnel au cours de sa longue carrière) handicapa grandement un système défensif où il exerce ses talents avec compétence.
- Quoique privés de leurs deux vedettes Sauvage, blessé, et Stupar, retenu par les autorités militaires, les Belgeracois se sont montrés incisifs et très volontaires. Il est vrai qu'ils possèdent de brillantes individualités pratiquant un football agréable et précis.
- L'ailier Sarreau s'affirma très dangereux, les rares fois où il fut mis en possession du ballon. Très rapide, ses évolutions communiquèrent à l'attaque une réelle autorité qui ne parvint pas, néanmoins, en raison de la maîtrise du système défensif adverses, à s'exprimer avec la réussite attendue.

LAFRANÇAISE

- Les dirigeants de Lafrançaise ont donné son congé à Marius Ariza qui avait fait accéder l'équipe en Division III et continuait à la conseiller.
- Blessé depuis le 3 septembre l'excellent milieu du terrain Mouillerac a fait sa rentrée comme remplaçant à Châtellerault.
- La ligue du Midi cherche un successeur à M. Georges Boyreau, 85 ans, président de cet organisme depuis 23 ans et désireux de céder ses fonctions à un plus jeune que lui.
- En juillet dernier, le vote fut annulé et samedi, lors d'une nouvelle assemblée générale, le candidat de la Ligue, M. Lecussan, n'a pas obtenu suffisamment de voix pour être élu. Un nouveau candidat sera présenté au cours d'une prochaine assemblée.

NICE

- Casolari ne cachait pas une certaine satisfaction après Nice-Béziers en troisième division. Il faut croire que l'ancien Niçois avait une petite idée derrière la tête avant la rencontre. Un seul regret, Jacques « bouillonnant » comme aux plus beaux jours, ne marqua pas le moindre but.
- Béziers est décidément un leader solide ! C'était en effet la conclusion qui s'imposait au terme de la rencontre de dimanche au stade du Ray. Les Biterrois mieux organisés au milieu du terrain, très mobiles en attaque et plus expérimentés en défense semblent bien avoir signé un bail de longue durée avec le fauteuil de leader du groupe Sud-Est.
- Roger Moine se souviendra certainement très longtemps de cette rencontre et pour cause. Le « grand » comme aiment à le surnommer ses camarades, dut la mort dans l'âme rester au vestiaire après la pause puisque victime dans un choc avec Montagnoli d'une luxation de l'épaule droite. L'ex-Boulonnais fut d'ailleurs fort bien remplacé par Giordano le douzième homme qui, ô surprise, officiait pour la première fois dans les buts.
- Le Stade du Ray fut dimanche le temps des leaders puisque aux Biterrois, actuellement en tête du groupe Sud-Est de troisième division, succéda quelques minutes plus tard le leader niçois.

MARSEILLE

- Les réservistes olympiens continuent : ils ont battu nettement, dimanche après-midi au stade-vélodrome, Montpellier.
- Dès la première mi-temps, les hommes de Roland Merschel avaient pris une nette option sur la victoire. En effet, ils menaient par 2-0, buts signés par Antal Nagy à la suite de deux beaux mouvements offensifs de toute l'attaque marseillaise.
- Celle-ci d'ailleurs où Ange Di Caro se mettait tout particulièrement en vedette avait dès le premier quart d'heure pris la mesure de la défense rivale.

A. J. AUXERROISE : LA SORTIE DU TUNNEL ?

AUXERRE. — Les malheurs se sont succédé depuis le début de la compétition à l'A.J. Auxerroise. Jean-Paul Leau, le solide n° 2 du club, a été suspendu. Vernagalo, suspendu lui aussi, pourra rejouer le 5 novembre. Gagneux, blessé en B contre le Creusot, a fait sa rentrée à Dijon.

Enfin, Gilles Conche et J.-M. Geffroy vont mieux et ils porteront de nouveau les couleurs auxerroises en championnat dans une semaine. Mais si les bulletins de santé produits par l' « infirmerie » du club de Guy Roux sont optimistes, ce dernier ne dispose pas encore de tout son monde. Jean-Claude Ziebelen, absent des terrains depuis de longues semaines, poursuit courageusement une rééducation qu'il effectue en partie en s'astreignant à des sorties à bicyclette.

L'ailier auxerrois au reste ne déteste pas le vélo. Un coureur local lui en a prêté un et « Zieb » a déjà parcouru un nombre impressionnant de kilomètres. Il semble assez doué pour la « petite reine » puisque la saison passée dans une course comptant pour l'obtention de brevets cyclistes, il avait battu plusieurs anciens « de catégories »...

MATHIEU : LES PREMIERES BALLES

Quant à Jacques Mathieu, touché et stoppé durement en juin à Orléans, il a repris timidement le chemin du stade. Le gardien a pour la première fois bloqué des balles mercredi au cours d'une petite séance dirigée par l'entraîneur.

Ce dernier ne lui a bien sûr adressé que quelques tirs peu appuyés mais l'ex-Berrichon, surtout sur les balles hautes, a paru relativement à l'aise. Lui aussi, se rééduque en pédalant mais il semble pendre moins de plaisir que Ziebelen à enfourcher une bicyclette.

Roux pense que Mathieu pourra retrouver place dans les buts dans une équipe réserve naturellement pour commencer, le 15 décembre.

Mais si de nombreux éléments ont été ainsi blessés et si donc l'entraîneur n'a pu disposer de ses meilleurs joueurs, les résultats en dents de scie des « bleu et blanc » n'en inquiètent pas moins les animateurs auxerrois.

2.000 PLACES

Un remarquable effort vient d'être consenti par la ville qui a voté 360 millions AF pour aménager le complexe sportif du bas de la ville (A.J.A. et Stade Auxerrois). Ainsi deux terrains supplémentaires sont en cours de réalisation et bientôt la tribune sera en mesure d'accueillir 2 000 spectateurs.

Le public, de son côté, n'a pas boudé son club en dépit de ses mauvaises fortunes. Et cette constance est le meilleur des encouragements.

Avec le retour des blessés, l'A.J. Auxerroise peut, semble-t-il, espérer remonter la pente. Reste, naturellement, Le malaise Fefeu. Avant l'ouverture du championnat, l'ex-Stéphanois avait démissionné pour « incompatibilité d'humeur » avec Roux. Depuis, les rapports entre les deux hommes ne se sont pas améliorés. André Fefeu pourtant est indispensable à l'équipe. Il n'a pas été du déplacement à Montferrand où le onze auxerrois a encaissé trois buts.

Le désir de jouer qui l'habite encore, fera-t-il taire son ressentiment ? C'est ce que l'on souhaite ici...

QUIMPER

- Auteur des deux buts quimpérois contre Saint-Germain, l'avant centre Loïc Delabarre avait été écarté de l'équipe fanion à la suite de la médiocre prestation réalisée contre le Red Star. Comme on le voit, la punition fut de courte durée.
- Paris Saint-Germain alignait à Quimper six mutés : Dossevi, Leclerc, André, Marella, Laposte et Dumot. Il est vrai que l'équipe parisienne, amputée des deux tiers de son effectif après la scission qui donna naissance au Paris F.C., méritait bien une mesure de faveur de la part de la fédération.
- La rentrée du jeune Larzul dans les buts quimpérois a dû s'effectuer plus tôt que prévu à la suite de douleurs au coude qui gênent considérablement l'autre gardien, l'ex-Rennais Gilbert Robin.
- Larzul a en effet été opéré du ménisque courant septembre. En deux matches (Saint-Brieuc et Paris Saint-Germain), il n'a pourtant encaissé aucun but.
- A Quimper, Robert Vicot avait d'abord songé à confier à André un rôle d'attaquant de soutien. « Il est désormais repéré, on le ménage de moins en moins ». Après le premier but quimpérois, le jeune Martiniquais redevint très vite avant de pointe. Mais, en dépit de ses brillantes qualités, il ne put cette fois marquer de but.

BELFORT

- Belfort a subi un test difficile contre Epinal dimanche dans les dernières minutes ; il marqua par Truchot mais la joie du public fut de courte durée : le but fut annulé pour hors jeu vivement contesté par les Belfortains.
- Les affluences sont en hausse constante à Belfort. On enregistra dimanche la meilleure assistance depuis la fin du mois d'août avec 902 spectateurs et le public étrenna la nouvelle tribune.
- L'entraîneur-joueur Jean-Marie Gester (Belfort) récolta un penalty pour avoir stoppé à la 39e minute, irrégulièrement le Spinalien Mathieu : « C'est bien la première fois de ma carrière que cela m'arrive, déclarait au vestiaire l'ex-professionnel Augoumois.
- Heureusement l'avant-centre d'Epinal Schwartzwalder tira nettement au-dessus. Auparavant Truchot (Belfort) n'avait pas été plus heureux tirant également un penalty accordé à son équipe dans les mains du gardien vosgien Perlatot.

LYON

- Et voilà Lyon leader unique de son groupe. Il s'agit de toute évidence d'un exploit assez inattendu, car en début de saison, nul n'osait y croire. Pour arriver à ce sommet, il fallut, certes, une victoire sur Auxerre (2-0), mais encore le solide coup de pouce du dernier, Clermont, qui, à la stupéfaction générale, déboulonna Saint-Etienne.
- Dimanche dernier, les amateurs de l'O.L. n'étaient dirigés ni conseillés par personne. Le directeur sportif, M. J.-P. Cappon était à Nice avec l'équipe professionnelle et l'entraîneur Thiry portait, sur la pelouse du stade de Ray, le maillot lyonnais. Quant à M. Pierre Pibarot, prêt à assurer l'intérim, il dut déclarer forfait, une grippe l'ayant cloué au lit. Cela n'empêcha pas l'O.L. de gagner, mais il fallut attendre la 67e minute pour voir Cacchioni ouvrir à ses coéquipiers la voie du succès.
- L'excellent défenseur lyonnais, Garadier, est devenu la mascotte de sa formation. En effet depuis qu'il est à l'O.L., il n'a plus perdu de match. C'est un juste hommage à ses mérites.
- La rencontre O.L.-Orléans dont l'enjeu sera sans doute la première place du groupe Centre se jouera le 19 novembre à Gerland en lever de rideau du match professionnel Lyon-Sedan.
- Sept joueurs d'Auxerre travaillent dans la même entreprise de constructions de pavillons individuels. Ce sont, Fefeu, Cavan, Contassot, G. Boulard, Grillet, Romagnon et Delancray.
- Le joueur-entraîneur Fefeu, qui entraîne Auxerre depuis trois saisons, espère remonter la pente dès qu'il aura récupéré tous ses blessés et dès que ses deux nouveaux éléments, Roussillon (Chatellerault) et Contassot (Nantes) se seront tout à fait adaptés.

AFRICAINS

Dix-huit entraîneurs africains sont actuellement en stage, pour un an, à l'I.N.S., pour la plupart déjà diplômés et anciens internationaux dans leurs pays d'origine.

Tous sont susceptibles d'encadrer des équipes de jeunes dans les clubs qui en éprouveraient le besoin. Joseph Mercier qui dirige leur stage à l'I.N.S., est prêt à donner tous renseignements nécessaires.

NŒUX

- Les supporters de Juvisy étaient venus en force pour encourager leur équipe, mais que pouvaient-ils faire devant la cohorte locale qui, sur son terrain, est imbattable.
- Que dire de cette rencontre au sommet : Juvisy aborda le match avec fair-play, mais devant la défense locale il devait peu à peu baisser pavillon.
- Ce n'est qu'en fin de partie que les locaux devaient prendre le dessus et les visiteurs qui avaient donné une bonne réplique se trouvaient peu à peu dépassés par les événements. Leur défense farouche devait leur permettre de ne concéder qu'un seul but.

NIORT

- Le coleader Chatellerault s'est présenté sans Thierry Princet qui souffre d'une cheville. Pour ne pas être en reste, Niort n'alignait pas Garruau victime d'une entorse du genou.
- On apprécia beaucoup l'arbitrage de M. Cremoux qui faisait penser à M. Wurtz tellement il suivait l'action de près. Lorsque les Châtelleraudais réclamèrent un pénalty, il ne broncha pas et il eut raison, la balle ayant frappé le dos d'un défenseur local.
- Le coleader n'était pas tellement vaillant et il ne joua véritablement que durant les trente dernières minutes. Il égalisa alors 1 à 1, se fit mener 3-1 et revint tout de même à 3-2.
- Très en verve, les Niortais monopolisèrent le ballon durant les deux tiers de la rencontre et Darchicourt dut intervenir de nombreuses fois avant de s'incliner par trois fois devant Richard Yekawene et Betaux.
- Remarqué dans la tribune, l'adjoint au maire chargé des sports : J.-P. Fredon. C'était « son » premier match de la saison. Assailli de questions, il promit aux sportifs un stade municipal tout neuf et éclairé (500 lux au sol dès l'automne 1972). Il est vrai que les travaux de sol sont déjà très avancés.

DU RENFORT A ABBEVILLE

Le comité du S.C. Abbevillois a fait connaître à son entraîneur François Wicart et à ses nombreux supporters qu'il était parvenu à obtenir l'adhésion de deux nouveaux joueurs qui ne tarderont pas à renforcer l'attaque.

Il s'agit tout d'abord de l'Espagnol Lozano qui s'est déjà distingué lors du dernier match contre Hazebrouck où il ne manqua pas d'allant.

Quant à la nouvelle recrue, le Sénégalais Pape N'Diaye, né à Dakar en 1944 et international depuis 1966, c'est un joueur de grand gabarit (1,88 m) qui possède de grandes qualités de dribbleur et de buteur.

Ces deux rentrées seront bien accueillies par des milliers de supporters et l'entraîneur ne dissimule pas son espoir de renouer avec le succès pour se dégager de la zone dangereuse.

G. MARTIN.

L'AMICALE SPORTIVE YERROISE

Voici l'équipe première de l'A.S. Yerres. Debout de gauche à droite : un dirigeant, Padovan, Monrazel (entraîneur), Chamaux, Mollet, Cote, Senchez, Roger. Accroupis de gauche à droite : Rossi, Palmissano, Stoekel, Tiago, Boucherat.

L'AMICALE SPORTIVE YERROISE : UN DÉBUT DE SAISON FRACASSANT

Nous vous présentons aujourd'hui l'Amicale Sportive Yerroise, qui vient d'accéder à la promotion d'honneur de la Ligue Parisienne de Football et se comporte admirablement dans sa nouvelle division.

En effet après cinq rencontres l'A.S. Yerres est toujours invaincue sans avoir concédé le moindre match nul. Ses victimes dans l'ordre : Malakoff (2-0), Sucy-en-Brie (3-0), Paray (4-0), Sainte-Geneviève (2-0) et Vitry (2-0). Ainsi l'A.S. Yerres est déjà un postulant très sérieux à la montée en honneur régionale. L'attaque a marqué treize buts, en cinq rencontres, et la défense n'en a pas pris un seul.

La fondation du club remonte à 1922. Le Val-d'Yerres, et la ville en particulier, ont connu un développement intense ces dernières années. De 2.000 habitants en 1922 la population yerroise est passée à 25.000 en 1972. L'association sportive a évidemment suivi cette évolution et actuellement neuf équipes de football disputent les différents championnats parisiens.

L'A.S. Yerres groupe donc environ 250 licenciés et possède une école de football. Deux entraîneurs qualifiés forment les équipes et conseillent les jeunes.

Depuis le début de la saison douze joueurs ont contribué à l'excellent départ pris par le club : Cote, Fardaux, Chamaux, Roger, Padavan, Mollet, Rossi, Tiago, Stockel, Boucherat, Palmissano, Monrazel (entraîneur-joueur). La réserve possède en son sein au moins cinq éléments capables de venir prêter main-forte à l'équipe fanion en cas de besoin.

PROJETS DU CLUB

Une association groupant 13 clubs vient de naître et aura son ensemble sportif et son siège à Yerres et comprendra sous peu environ 3.000 licenciés. La raison sociale de cette union sera : l'Union Sportive du Val-d'Yerres. Les sections suivantes existent : football, athlétisme, rugby, tennis, basket-ball, handball, judo, moto club, escrime, boxe, volley, boules, tennis de table. Son président le docteur Blanc est l'actuel président du Rugby Olympique Yerrois. Bien entendu tous les clubs de cette vaste association garderont leur autonomie mais joueront sous les mêmes couleurs.

La municipalité de Yerres dispose d'un terrain de 18 hectares très bien placé à la lisière du bois de la Grange. A cet endroit sera construit un stade omnisports dont les plans sont en cours de réalisation.

Le maire de Yerres, M. Sanouiller et tous les conseillers vont de l'avant et soutiennent les sportifs yerrois au maximum de leurs possibilités. Leurs efforts trouvent déjà une récompense puisque l'Amicale Sportive Yerroise, on l'a vu, effectue un début de saison fracassant.

Louis GIRARD.

Ils sont 800.000

● ALSACE

MERCREDI 1er NOVEMBRE

Sundhoffen (8) 1 — Saint-Louis (8) 2

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

Riedisheim (8) 2 — F.C. Colmar (2) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	11	8	5	1	2	15	7
2. F.C. Colmar....	10	8	3	4	1	10	7
Mulhouse II....	10	8	4	2	3	18	10
4. Betschdorf	9	7	4	1	2	11	8
Schweighouse ..	9	7	3	3	1	6	5
Riedisheim	9	8	4	1	3	12	13
7. Hirtzfelden	8	7	4	0	3	11	10
Erstein	8	7	4	0	3	14	12
9. A.S. Mulhouse..	7	7	3	1	3	8	5
Sundhoffen	7	8	3	1	4	13	10
11. Sélestat	6	7	2	2	3	10	12
S.R. Colmar....	6	8	2	2	4	8	16
13. Kronenbourg ...	2	7	0	2	5	2	13
Mars Bischeim..	2	7	0	2	5	4	12

● CENTRE

Thymerais tombe Beaugency

BLOIS. — La surprise de la journée en Coupe de France nous est venue de Thymerais où le club local de promotion a battu Beaugency opérant en division d'honneur. Par ailleurs, le match du jour a vu la victoire de Tours sur Amboise par 5 à 3.

● **L'U'S' Vendôme est le seul club de Division d'honneur** à n'avoir pas encore marqué le moindre but au cours des cinq matches qu'il a disputés.

● **En promotion d'honneur, la lutte pour l'accession à la catégorie supérieure** est particulièrement vive puisque six équipes se trouvent actuellement séparées par seulement deux points, Ouzouer et le stade de Vierzon étant en tête.

● **Pithiviers s'est d'abord détaché dans le groupe nord** de promotion de ligue et ce club a déjà marqué vingt buts en six matches et il possède un point d'avance sur Luisant.

● **C'est Aubigny et Le Poinçonnet qui occupent la première** place du groupe Est. Mais dans cette poule, la situation est fort confuse. Six clubs se tiennent à deux points : Châteaurenault étant quant à lui le leader dans le groupe Ouest. — **G. RENARD.**

● CORSE

Toujours le Stade Bastiais

AJACCIO. — Le Stade bastiais, qui est le leader du Championnat de D.H., vient d'éliminer de la Coupe de France le F.C. Ile-Rousse par 3-1. Les Balanains étaient encore à égalité à la mi-temps (1-1), mais c'est au cours de la deuxième partie de jeu que les Bastiais aggravèrent le score en marquant deux autres buts.

● **En Coupe de l'Eclairage, le Gazelec d'Ajaccio** a battu nettement le Gazelec de Bourg-en-Bresse par 6-0. Signalons que dans cette équipe ajaccienne jouaient quatre vieilles gloires du G.F.C.A. : Alfonsi, Taverni, Pariggi et Allemand.

● **Pour le compte du critérium des Juniors, l'A.C.A.** a battu l' Entente Galia des Salines par le score important de 8-1.

● **Dans la région du nord en Championnat des Minimes.** L'Etoile Filante et le St-Bastiais ont réalisé un match nul : 1-1.

● **En Championnat Juniors,** le S.E.C.B. et le St-Bastiais n'ont pu se départager : 1-1. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Beaucourt à l'honneur

MONTBELIARD. — Le 4e tour de la Coupe de France a été fatal à quatre équipes de division d'honneur parmi lesquelles le P.S.B., leader du Championnat, qui a été éliminé chez lui par Saint-Claude, équipe de promotion.

● **Héricourt, cet habitué de l'épreuve,** a mordu la poussière à Arc-lés-Gray mais il a fallu recourir au penalty pour désigner le vainqueur, en l'occurrence la formation haut-saônoise.

● **La palme revient, toutefois, à l'équipe de Beaucourt** qui opère en première division et qui, dimanche, a bouté hors de l'épreuve Poligny qui représentait la division d'honneur. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Nancy récompensé

NANCY. — L'assemblée générale de la ligue de Lorraine, réunie dimanche à Nancy, a élu M.-R. Perussel, président de la ligue lorraine de football en remplacement de M. Jacques Georges qui ne se représentait pas. M. Perussel, qui est ingénieur en chef aux Houillères du bassin de Lorraine, a obtenu 722 voix sur 1.152 votants. M. J. Georges demeure membre du comité directeur de la ligue lorraine.

● **L'assemblée générale de la ligue de Lorraine** de football a décidé qu'à partir de la saison 73-74, la division d'honneur compterait 14 équipes au lieu de 12 avec 4 descentes en promotion en fin de championnat.

● **En Coupe de France, deux surprises.** D'abord Thionville dont l'attaque est, rappelons-le, emmenée par l'ex-professionnel luxembourgeois Léonard, a été éliminée à domicile par Freyming sur le score de 3 à 2 après prolongation, et Saulnes, club de première division, a écarté de sa route le promotionnaire Verdun 2-0.

● **Dimanche matin à Nancy, M. J. Georges** a remis devant l'assemblée générale de la ligue de Lorraine de football la breloque champion de France de division III à M. Claude Cuny, président de l'A.S. Nancy-Lorraine.

Une équipe des dirigeants va être formée à l'A.S. Nancy Lorraine. On y verra entre autres A. Batteux et R. Piantoni.

● NORD

Espar : 6 buts... en prolongation

LILLE. — La Coupe a apporté encore son petit contingent de surprises mais Croix qui avait failli causer la plus forte face à Espar, leader de division d'honneur, a finalement été le plus nettement battu.

Croix avait magnifiquement joué et était parvenu à la fin du temps réglementaire à égaliser (1-1). Sa défense commit ensuite d'innombrables erreurs et trois furent exploités dans chaque partie de la prolongation.

● **Saint-Omer a souffert pour venir à bout** d'Erquinghem, de même que d'autres formations de division d'honneur comme Hénin, Armentières. Quant à Bruay, il a subi un nouvel échec face au promotionnaire Berck.

● **Vieux Condé, vainqueur à Roubaix,** Marquette à Jeumont et Dourges à Hautmont, méritent aussi les honneurs de la journée. — **R. VERKRUSSE.**

● LYONNAIS

M. Mayol réélu président

LYON. — Organisée à Rive-de-Gier, dans le cadre de la Quinzaine du ballon, une quinzaine qui permit à de nombreux jeunes de la maison de la culture d'affirmer leur talent de joueur, de photographe ou de dessinateur. L'assemblée générale qui avait pour thème principal les élections du comité-directeur pour quatre ans a vu le renouvellement du mandat du président M. Bernard Mayol.

● **Au cours de cette réunion,** qui démontra la vitalité de la ligue dont les effectifs augmentent régulièrement (pas loin de 30.000 licenciés cette saison), on se pencha en particulier sur le problème des étrangers nombreux dans cette région, sur celui des corporatifs toujours en progression sensible et également sur celui des féminines qui désirent organiser un championnat régional.

● **Par ailleurs se déroulait également le quatrième tour de la Coupe de France** qui permit d'enregistrer de nouvelles surprises avec les éliminations de deux équipes d'honneur, Evian et Marnez devant Albertville et Rumilly, les difficultés éprouvées par Roanne devant le « onze » de l'Etrat entraîné par le Stéphanois Larqué, alors que Saint-Clair, Caluire, Valence et le F.C. Grenoble se qualifiaient sans mal. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Vic Fezensac et Balma sur le pavois

TOULOUSE. — Deux clubs de promotion disputeront le quatrième tour de la Coupe de France : ce sont Vic Fezensac qui a éliminé Muret, leader d'honneur mais jusqu'ici invaincu, et Balma, vainqueur de Montauban, également par 2-1.

Lacombe et Daniel Torres marquèrent les buts malmaneais, Montauban ne sauvant l'honneur que sur une mésentente entre deux défenseurs adverses.

● **Si Rodez ne l'emportait qu'aux penalties,** Lacaune, Tarbes, Mazamet, Luzenac et Luchon s'imposaient pour leur part sans difficultés. — **G. BONNEMAISON.**

ROLAND HIZY, L'HOMME-PROTÉE DE L'A. S. CREIL

Roland Hizy pourrait passer pour l'un des vétérans de l'A.S. Creil. La raison est simple, il joue dans la région creilloise depuis douze ans. Il peut donc être pris pour un ancien et pourtant né le 7 février 1946, il n'a que 26 ans.

Hizy débuta en effet à Montataire en 1960 puis à l'âge de 18 ans, il émigra à Valenciennes où il resta trois saisons. Il revint ensuite dans l'Oise où il signa à l'A.S. Creil en 1968.

Il est toujours l'un des meilleurs éléments creillois au poste d'arrière droit, place qu'il dut occuper en raison de ses dispositions à évoluer à tous les postes.

Hizy est effectivement un attaquant. D'abord avant centre puis ailier droit, il se fit souvent remarquer par son sens du jeu.

Lorsque Creil joua en Nationale II, Hizy devint un homme du milieu de terrain puis il glissa en défense, poste auquel il s'adapta avec difficulté mais sa classe naturelle alliée à une belle énergie en a fait désormais un solide défenseur.

Mais Hizy se rappelle qu'il a été un ailier. On le voit souvent opérer des montées offensives créant de belles occasions à ses partenaires.

Sa silhouette pourrait paraître frêle et pourtant il pèse 72 kg pour 1,75 m. C'est un athlète bien proportionné. C'est le seul de l'équipe à arborer un bouc et sous une apparence sévère, il cache une grande émotivité. Elle disparaît heureusement dès le coup de sifflet.

Pierre THIERRY.

COUPE DE FRANCE (4e tour)

ALSACE

Betsch	1	S.R.C. Haguenau	2
Masebaux	1	A.S. Mulhouse	0
Mundholsheim	1	Kronenbourg	2
Sélestat	0	S.R. Colmar	1
Sundhoffen (8)	1	Huningue	0
(après prolongation)			

ATLANTIQUE

E.S. La Chaume	8	E.S. Les Herbiers	5
S.A. Fontenay	4	A.C. St-Nazaire	2
St. Croisicais	1	A.C. Pouzauges	3
E. Le May	0	S.C. Challans	2

AUVERGNE

M.O. Luchon	3	Vichy	1
Vergange	1	Riom	2
Valzaire	2	Thiers	0
Amber	1	Cusset	0
Arpange	1	Meussex	0

CENTRE

Pithiviers	4	Châteaurenard	2
Dreux	3	Luisant	0
Thymerais	2	Beaugency	1
Tours	5	Amboise	3
Châteaudun	1	Vatan	0

CENTRE-OUEST

Leroy Angoul.	1	Vigenal Limoges	2
Aulnay	0	Fossemagne	3
Jonzac	2	Aixe	9
A.S.C. Guéret	3	Lacouronne	0
Brantôme	2	Tulle	1
(après prolongation)			
Chauvigny	4	Cerizay	3
(après prolongation)			
P.T.T. Limoges	0	Saintes	4

CORSE

Stade Bastiais	3	F.C. Ile Rousse	1

FRANCHE-COMTE

Arc-les-Gray	0	Héricourt	0
Beaucoert	1	Poligny	0
Pont-de-Roide	2	Seiches	1
Saint-Claude	3	P.J.B.	2
(après prolongation)			
Valentigney	1	Dampierrei	0

LORRAINE

Merlebach	5	Uckange	1
Sarrebourg	3	A.S.E. Lunéville	1
Blénod	4	Bar-le-Duc	0
Moyeuvre	3	Mt-Saint-Martin	0
Thionville	2	Freyming	3
(après prolongation)			
Piennes	2	Giraumont	0
Hagondange	0	Audun-le-Tiche	2
Toul	0	Belleville	1
Saulnes	2	Verdun	0
Thaon	2	Remiremont	1

LYONNAIS

Roanne	3	L'Etrat	3
(Roanne qualifié aux penalties)			
F.C. Grenoble	5	La Verpillière	0
Pt-de-Beauvoisin	2	Montalieu	1
Oullins	2	Decines	0
Albertville	2	Evian	1
(après prolongation)			
Moutiers	2	La Buisseratte	1
Faucigny	2	Annemasse	0
Valenec	3	Pierrelatte	0
Rumilly	4	Marnaz	3
(après prolongation)			
Saint-Clair	3	Mizeriex	0
Saint-Chamond	2	Sainte-Sigolène	0
(match arrêté en saison du brouillard)			
St-Clair Caluire	3	Mizerieux	0
Saint-Chamond	2	Sainte-Sigolène	0
(match arrêté en raison du brouillard)			

MIDI

Vicq	2	Fezenzac	2
(après prolongation)			
Depalma	1	Montauban	2
Caon	1	Mazamet	5
Luchon	5	Carmaux	1
Luzenac	5	Fenouillet	0
C.S.P.A.	1	Tarbes	6
Lacaune	1	Rodès	1
(Rodès qualifiée par pénalties)			

NORD

Bruay	0	Berck	1
Bully	2	Beaurainville	1
Avion	2	Cologne	0
Henin	1	Roeulx	0
Jeumont	1	Marquette	2
Avesnes	1	Oignies	2
Haumont	1	Dourges	2
Auby	1	Armentières	2
Croix	1	E.S.P.A.R.	7
(après prolongation)			
R.S. Roubaix	1	Vieux-Condé	2
(après prolongation)			
Erquinghem	0	Saint-Omer	1
Guines	3	Lillers	1
Rinxent	2	Isbergues	0

NORD-EST

Froncles	0	Châlons	0
(Froncles qualifiée par pénalties)			
A.S. Romilly	1	Vitry	0
(après prolongation)			

OUEST

U.S. St Conv. R.	5	J.A. de Bruz	3
Esp. La Bouex.	3	P.S. de Paramé	1
U.S. Saint-Malo	4	J.A. St-Servan	2
Sde Lamballais	10	Avenir Pléneuf	1
C.O. Briochin	2	Stade Loudéacien	2
(Briochin qualifiée par pénalties)			
Louannec Sports	0	E.A. Guingamp	3
U.S. Lannionnaise	1	A.S. St-M.-de-Ch.	0
O.C. Carhaix	4	Sde Lannionnais	1
U.S. Cléder	1	Stade Léonard	2
Légion St-Pierre	2	Stade Lesnevien	0
Stade Relecquois	2	A.S. Brestoise	0
A.S. Ergué-Armel	0	E.S. Quimperloise	1
U.S. Pt-l'Abbé	5	Gas d'Ys Tréb.	0
U.S. Quilviniste	1	Paotreo Briec	0
U.S. Quimperlé	3	F.C. Quimperlé	0
Loriet-Sports	4	U.S. Cloharsienne	3
(après prolongation)			
U.S. Berne	4	Hermine Concarn.	1
Véloce Vanentais	1	Gde St Ivy-Pont.	0
U.S. Lavallois	1	C.P.B. Rennes	1
(U.S. Lavallois qualifiée par pénalties)			
F.C. Gorronnais	2	Anc. Chât-Gont.	4
C.A. Evronnais	1	S.O. Maine	3

PICARDIE

Gousieux	4	L'Etoile	5
(après prolongation)			
E.O.F.C. Soissons	1	Senlis	2
Gamaches	0	Saint-Quentin	2
P.T.T. Amiens	0	Saint-Gobain	5
Prémontré	0	Chantilly	1
Péronne	0	Compiègne	2
Roye	2	Chât.-Thierry	4
A.S. Beauvais	6	R.C. Amiens	0
A.M. Béthisy	2	U.S.O. Albert	5

SUD-EST

Grasse	4	P.T.T. Nice	5
Cavalaire	5	Dominante Nice	1
Villefranche/Mer	5	P.T.T. Toulon	2
Bon Accueil	0	Fréjus	4
Cannes Bocca	2	Cagnes-sur-Mer	0
Puget	5	Vence	1
Fontonne Antibes	1	Hyères	3
(après prolongation)			
Port Saint Louis	4	Manosque	0
Saint-Antoine	2	Istre	1
Marignane	3	Milloise	0
Bollène	0	Vedène	2
(après prolongation)			
Veynes	0	Merlan	2
Orange	3	Septème	0
Ardziv	3	Gardanne	4
Trets	0	Kulhman	1
Smuc	2	Mazaruges	3
Montfavet	3	Salon	0
Gap	1	Oraison	0
Millau	5	Florensac	1
Pont-Saint-Esprit	0	Pte Courte Sète	2
Sumène	2	Saint-Gilles	0
Bedarrieux	2	Vergez	1
Vauvert	1	Salindres	2
(après prolongation)			
Onquières	1	Islois	2
Pinet	2	Bellegarde	3
Paulhan	2	Agde	0

SUD-OUEST

Bayonne	4	Morceux	0
Labrit	5	Jurancon	2
(après prolongation)			
St-Symphorien	3	F.C. Pau	2
Saint-Seurin	3	Cenon	0
Gironde	2	Camblanes	1
Saint-Médard	3	Eysines	0
Villenave	2	Macau	1
La Réole	1	La Brède	4
Floirac	3	Saint-Ciers	0

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **LENS,** vainqueur de Boulogne le leader, sur son terrain, (division II, groupe A).

● **CLERMONT** le dernier qui a battu Saint-Etienne le premier (division III, groupe Centre).

● **F.C. STRASBOURG** vainqueur du derby strasbourgeois devant l'A.S. Strasbourg (division III, groupe Est).

● **AULNOYE** qui a triomphé de Roubaix, (division III, groupe Nord).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

GANTS + "OLLA" + TETINES

tous articles d'hygiène

TOUTES PHARMACIES

« MADE IN ENGLAND »

Mini-Footballeur

BALL - ENTRE L - PIEDS

Porte-bonheur orig. et mignon **7 F 00.** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro ou amateur). Préc. gardien si lieu. Annonce : coul. maill., culotte, bas et N° du joueur à mettre s. le dos. 1 Assort. de 10 clubs dif. de v. choix **60 F.** Prix sp. p. club des supporters

ÉQUIPE DE FRANCE

Mail. bleu, cul. blanche, bas rouges. Avec ballon (non fixe) sous le bras. Parements tricolores (cous et bas). Annonce N° à mettre sur le dos. **9 F.**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux Mandat-lett. Prière d'ajouter **1 F** port-emball.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX ÉCRASE BOIS-LE-DUC

AMSTERDAM. — La grande victoire, avec un score fleuve réussie dimanche dernier par la formation nationale hollandaise à Rotterdam sur celle de la Norvège, a, bien entendu, comblé les sportifs néerlandais mais elle a fait surtout sensation en Belgique. En effet, le 19 novembre prochain à Anvers, la formation belge rencontrera la Hollande dans le groupe III comptant pour la qualification de la Coupe du Monde. La presse hollandaise a longuement commenté la brillante performance de son équipe nationale mais elle a surtout mis le point sur la grande faiblesse des amateurs nordiques incapables de résister convenablement au rythme endiablé des néerlandais en seconde période.

L'exploit de la formation batave, contrairement à beaucoup d'information de l'étranger, n'avait pas été réalisé par un Ajax renforcé, loin de là, car la formation nationale ne comptait que cinq joueurs appartenant à la grande formation d'Amsterdam.

Cela démontre indiscutablement le grand progrès réalisé par le football hollandais en général. Quoi qu'il en soit, les 55 000 spectateurs présents ont passé une excellente soirée. Bien sûr, il est encore trop tôt pour parler du derby mais l'entraîneur, le docteur Fahrkonc, travaille assidûment pour former devant les Belges la meilleure formation « orange ».

D'ailleurs, le sélectionneur, à part ceux qui se sont distingués mercredi dernier, dispose encore de réserves de classe comme Suurbier, G. Muhren et Swart pour ne citer que ceux d'Ajax. Le cas échéant, on pourrait, éventuellement, faire appel à Dick van Dijk, celui qui fait les beaux jours de Nice.

Signalons en passant que deux autres grands footballeurs, notamment Mulder et Israël ont quitté l'hôpital après avoir subi l'opération du ménisque. Israël pourra peut-être prendre part à la compétition dans une quinzaine de jours, pour Mulder, il faudra attendre encore au moins deux mois.

Les champions d'Europe, Ajax, avant de se rendre à Sofia pour se produire demain en Coupe d'Europe des champions, rencontraient dimanche dernier au cours de la douzième journée de la compétition, le promu le F.C. Bois-le-Duc. Le directeur Boskov et l'entraîneur Malotov du club bulgare C.S.K.A. assistaient à la rencontre. Les 19 000 spectateurs se sont follement amusés, Ajax avant de s'embarquer pour Sofia a montré une nouvelle fois son savoir-faire. La courageuse formation de Bois-le-Duc fut incapable de trouver la moindre opposition devant des Cruyff et consorts.

Au repos, la brillante formation de Kovacs menait déjà par 6-0. La fin intervint sur le score de 9-0. A la mi-temps, Muhren et Keizer (2 fois), Krol et Cruyff (1 fois), après le repos Muhren réussit son troisième but et Cruyff et Swart firent monter le score à 9 buts. Plus de 43 000 spectateurs assistèrent à l'intéressante rencontre Feyenoord-MVV à Rotterdam. Willy Brokamp de MVV, lequel remplaça dans la dernière demi-heure, Palplatz au cours du match Hollande-Norvège et qui trouva l'occasion d'ajouter deux autres buts à la liste des « oranges », se couvrit de gloire une nouvelle fois dimanche dernier devant Feyenoord en réalisant le but d'ouverture après 43 minutes de jeu.

Avec son compère Bonfrère, il fut un constant danger pour le grand Feyenoord. L'équipe de Rotterdam fit l'impossible pour refaire le terrain perdu. La courageuse formation de Maastricht réussit sportivement à maintenir son avance jusqu'à la 79e minute de la partie quand Schneider profita d'une erreur de la défense adverse pour marquer le but égalisateur.

A la 85e minute, Feyenoord jetant toute son énergie dans la bataille parvint à marquer le but de la victoire par Ressen. Il est regrettable pour MVV qui méritait pour la correction au moins un match nul.

Un autre exploit : Janssens de NEC marqua trois buts au cours du match NEC-AZ 67.

Dimanche prochain, 12 novembre, Ajax se rendra dans la capitale pour s'opposer au FC- La Haye, tandis que Feyenoord retrouvera AZ 67 à l'extérieur.

(12e journée)

Ajax	9	**Den Bosch**	0
Go Ahead	0	**F.C. Amsterdam**	0
P.S.V.	2	**Haarlem**	1
N.E.C.	3	**A.Z. 67**	2
Feyenoord	2	**M.V.V.**	1
F.C. Groningen	1	**Sparta**	4
N.A.C.	2	**Excelsior**	1
Telstar	4	**F.C. La Haye**	1
Utrecht	1	**F.C. Twente**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ajax**	20	12	10	0	2	41	7
Feyenoord	20	12	9	2	1	31	7
3. **La Haye**	16	12	6	4	2	21	15
Twente	16	12	7	2	3	15	10
5. **Sparta**	15	12	6	3	3	33	13
6. **M.V.V.**	14	12	6	2	4	19	12
F.C. Amsterdam	14	12	6	1	5	21	17
8. **P.S.V.**	11	12	5	1	6	16	17
N.E.C.	11	12	4	3	5	14	18
N.A.C.	11	12	4	3	5	13	18
Telstar	11	12	5	1	6	15	20
12. **Haarlem**	10	12	4	2	6	14	17
A.Z. 67	10	12	4	2	6	15	25
Utrecht	10	12	3	4	5	13	20
15. **Go Ahead**	9	12	3	3	6	12	20
16. **Den Bosch**	7	12	2	3	7	6	27
17. **Groningen**	6	12	0	6	6	7	22
18. **Excelsior**	5	12	1	3	8	4	25

Buteurs. — G. Muhren (Ajax) 10 ; Cruyff (Ajax) 9 ; Kreuz (Sparta) 7.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

GOETHALS IMPRESSIONNÉ

BRUXELLES. — Les soucis de Raymond Goethals, sélectionneur-entraîneur de l'équipe nationale, sont vifs pour l'instant. Bien qu'il affiche un optimisme de commande, il est revenu impressionné de Rotterdam où il a vu, mercredi dernier, une très grande équipe hollandaise donner la leçons à de braves Norvégiens, totalement dépassés par les événements... La note est salée : 9-0 et une démonstration éclatante de ce que Goethals appelle la plus « belle charnière d'Europe », c'est-à-dire de Jongneeskens et Van Haenegem.

Dimanche, Goethals a été un peu rassuré quand il a vu Van Moer faire sa rentrée dans l'équipe du Standard contre le Crossing. Mais il n'a pas souri longtemps. Raoul Lambert, son seul avant centre vraiment valable, n'est pas rétabli. Ce joueur, de musculature fragile, a été déplâtré cette semaine. Le médecin du club brugeois ne prévoit pas sa rentrée avant plusieurs semaines. Pour comble, Paul Van Himst est en petite forme pour le moment. Il n'a pas pu s'imposer aux arrières centraux de l'Union St Gilloise dans un match dont le résultat fit sensation.

Samedi soir, dans le brouillard qui tombait lentement sur les superbes frondaises automnales du Parc Duden, l'Union St-Gilloise a provoqué la surprise en battant Anderlecht par 1-0. Le but étant inscrit à la 75e minute par le Danois Larsen qui, peut-être vous en souvenez-vous, a passé une saison à Nantes. Les Unionistes ont donné une leçon d'énergie aux Anderlechtois qui ont joué comme des « petits princes ».

L'entraîneur unioniste, Guy Thys, avait fait élégamment son autocritique.

« Il y a quinze jours, nous avons fait match nul avec le Standard et nous avons failli le battre puisqu'il égalisa à la 87e minute, en jouant franc jeu. A Bruges, il y a huit jours, nous avons voulu limiter les dégâts en jouant le béton et nous avons pris trois buts. Contre Anderlecht, nous allons à nouveau jouer à visage découvert. Advienne que pourra. Battu pour battu, autant l'être avec panache. »

C'est ce que l'Union a fait, bousculant sans pitié les Anderlechtois trop sûrs d'eux-mêmes. Une excellente sortie des St Gillois, mais une pauvre performance anderlechtoise. L'entraîneur hollandais d'Anderlecht, Kessler, a été critiqué par les supporters.

« Puisque cela ne marchait pas, pourquoi n'a-t-il pas modifié l'équipe ? Est-ce raisonnable de maintenir Jean Dockx, un modèle de demi, comme arrière central d'autant plus que sa taille l'empêche d'avoir beaucoup de balles de la tête ? »

Kessler n'a rien voulu entendre.

« En jouant de cette façon, nous avons été battus de justesse 1-0 à Trnava. Je ne changerai rien à l'équipe avant le match retour mercredi, en Coupe d'Europe, je n'improvise plus. »

Les Anderlechtois étaient, surtout, marris parce qu'ils venaient d'apprendre la défaite du Club Brugeois, le leader, au Beerschot (2-1).

« Si nous avions battu l'Union, nous serions revenus dans son sillage. Nous restons à trois points. »

Le Club Brugeois traverse une mauvaise passe pour le moment. Il joue aussi de malchance puisqu'il est privé à la fois de Lambert, de Lefèvre et de Carteus. Lefèvre rejouera mercredi en Coupe de l'UEFA contre Porto. Mais il ne faut compter ni sur Lambert ni sur Carteus. Bruges ne refera pas son retard de trois buts sur Porto ou alors cela tiendrait du miracle.

Bruges a succombé honorablement au Beerschot (2-1 sur penalty) ce fut un excellent match. Le Beerschot est en progrès. Son arrière Tolsa, le seul joueur finlandais professionnel, à ce qu'il prétend, est en pleine forme. A la suite de quoi, Anderlecht et Bruges étant battus, le Lierse concédant le match nul contre la « lanterne rouge » Diest après avoir été mené par 2-0, le classement donne Bruges en tête avec trois points d'avance sur Anderlecht, Lierse, Standard et Beerschot. Entre le SC Anderlechtois, classé deuxième, et le FC Liégeois, douzième, il n'y a que deux points d'écart, c'est-à-dire l'enjeu d'un seul match. Viennent ensuite Crossing, Union et St-Trond, Diest ferme la marche. Son principal buteur, Riveros, s'est fracturé le bras : ce n'est pas pour arranger les choses.

Jeudi, les statuts du futur groupement professionnel belge (13 joueurs à plein temps sous contrat au minimum) ont été signés par 22 clubs, qui, en principe, participeront au championnat 74-75, en une série unique d'ailleurs trop étoffée. On cherche une formule pour que la saison 73-74 ne soit pas un four noir s'il n'y a ni descente ni montée.

« Nous ne croyions pas avoir plus de 14 ou 16 inscrits, nous a dit Constant Vanden Stock, le président d'Anderlecht. Nous aurions pu alors faire monter deux clubs de Division 2 et garder l'intérêt du championnat. Maintenant, nous sommes coincés puisque nous avons promis aux 22 clubs en question qu'ils seraient sur la ligne de départ et que nous n'envisageons pas d'aller au-delà. »

La ligue nationale actuelle comprend 32 clubs répartis en deux divisions. Dix clubs resteront donc sur le carreau qui formeront vraisemblablement avec les cercles de l'actuelle division 3 un groupement comparable au championnat de France de deuxième division. M. René Hoste, le président de la ligue nationale ne cache pas son hostilité ni son amertume. Il se sent « lâché » par les « grands ». Il a d'ailleurs accumulé les erreurs. Ainsi, vexé de n'avoir pas été réélu par ses pairs, président de la commission technique (équipe nationale), il boude depuis deux mois les séances du comité exécutif de la Fédération. Il le note de lettres et de recommandations, ce qui a fait dire au président fédéral, Me Louis Wouters :

« Notre comité est composé de 15 membres... et d'un membre correspondant. »

En 74-75, le nouveau groupement professionnel disposera d'une juridiction autonome chapeautée par le comité exécutif de la Fédération. Toute une structure à revoir et des élections qui promettent d'être chaudes. On murmure que Roger Petit du Standard pourrait faire acte de candidature à la présidence.

Classement buteurs de Belgique :

Devrindt (Club Brugeois), Rensenbrink (Anderlecht), Van Gool (Antwerp) et Riveros (Diest). Chacun 5 buts.

(9e journée)

Beerschot	2	**F.C. Bruges**	1
Malines	1	**Racing White**	1
Berchem	1	**St Trond**	0
Crossing	1	**Standard**	2
Cercle Bruges	2	**Antwerp**	1
Diest	2	**Lierse**	2
F.C. Liège	0	**Beringen**	2
Union S.G.	1	**Anderlecht**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **F.C. Bruges**	14	9	6	2	1	20	8
2. **Anderlecht**	11	9	5	1	3	14	8
Beerschot	11	9	5	1	3	14	10
Standard	11	9	4	3	2	10	7
Lierse	11	9	4	3	2	12	11
6. **Cercle Bruges**	10	9	4	2	3	10	12
F.C. Malines	10	9	3	4	2	14	11
Beringen	10	9	3	4	2	9	9
Racing White	10	9	2	6	1	7	4
10. **Antwerp**	9	9	4	1	4	11	10
Berchem	9	9	3	3	3	7	7
F.C. Liège	9	9	3	3	3	6	7
13. **Crossing**	6	9	1	4	4	3	6
Union S.G.	6	9	1	4	4	5	13
15. **St Trond**	5	9	1	3	5	4	9
16. **Diest**	2	9	0	2	7	8	22

Buteurs. — Devrindt (F.C. Bruges) 5 ; Resenbrink (Anderlecht) 5 ; Van Gool (Antwerp) 5.

ENTRETIEN EXPRESS

CRUYFF : "J'ai besoin de la foule"

(Alain CHERMANN)

« Il suffit de regarder les palmarès pour s'apercevoir que l'U.R.S.S. a été demi-finaliste de la Coupe du Monde et des Jeux Olympiques. Lorsqu'on a conscience de cela, on regarde le résultat de Paris avec attention : l'équipe de France doit être bonne et le football français enfin sorti de sa longue dépression. »

Johan Cruyff nous parle ainsi de France-U.R.S.S., dans un coin d'un stand au Spoga de Cologne. Physiquement, il fait partie de ces gens sur qui on ne se retourne pas dans la rue. Pas très grand, le visage fin accentué par des cheveux longs et raides qui le feraient comparer à Bonaparte, il ne semble pas être ce Napoléon du sport qui a reçu, il y a peu de temps, le « Ballon d'or » de France Football. Et pourtant, c'est bien lui. Il suffit de voir la foule autour de lui, tous les photographes allemands, tous les jeunes visiteurs qui quêtent une dédicace.

Peut-être est-il lassé par ce côté vedette qui fait que tout le monde sportif n'a d'yeux que pour lui ?

« Je n'aimerais pas avoir une vie tranquille. Je trouve tout à fait normal d'avoir à me plier aux souhaits du public : cela fait partie de mon métier, c'est moi qui l'ai choisi. Il est nécessaire que j'agisse ainsi... D'ailleurs, ce public est toute ma vie professionnelle. Lorsqu'il m'encourage sur le stade, il me motive, l'enthousiasme me pousse à aller plus loin. S'il est froid, je ne trouve pas l'inspiration. Et je n'aime pas faire un mauvais match ! »

Lorsque Johan Cruyff s'exprime, il reste très sérieux, pesant ses termes pour mieux traduire son enthousiasme pour ce sport qu'il pratique. Evoquons l'entraînement.

« Avec mon club, je travaille douze heures par semaine. Nous passons tout en revue : condition physique, vitesse, jeu collectif. Il y a toujours quelque chose à perfectionner. Ainsi, pour moi, il faudrait que j'arrive à un jeu de tête supérieur. »

Ce souci du détail, nous le retrouvons au Spoga où sont exposés tous les nouveaux équipements sportifs de 1973. Venu à Cologne pour satisfaire à son rôle de relation publique de Puma, Johan Cruyff n'en oublie pas pour autant de visiter tous les stands, à la découverte de « la » nouveauté qui pourrait améliorer son rendement. On le retrouve aussi dans la lecture attentive des résultats des divers championnats qui lui permettent de bien connaître le niveau dans chaque pays.

Si on lui demande comment il verrait une équipe d'Europe, il répond :

« Il faudrait en former deux car il y a bien vingt-deux joueurs capables d'y bien figurer. Il est très difficile de vous répondre et de choisir entre Muller, Netzer, Mazzola, Charlton... Non, je préfère laisser cette sélection à ceux qui sont capables de le faire, et je leur souhaite bien du plaisir ! »

— Quelle est la question que nous n'aimez pas entendre ?

— **« Pourquoi joues-tu si mal ? »**

— Et on vous l'a posée souvent ?

— **Très rarement, heureusement !**

Johan Cruyff ? Un homme heureux par son métier, qui aime jouer au tennis pour se détendre et rester un peu à la maison (**« Cela arrive tellement rarement ! »**), qui a pratiqué pendant plusieurs années le baseball (**« J'ai fait partie de l'équipe hollandaise de base-ball il y a dix ans. J'ai abandonné ce sport parce qu'il fallait bien choisir et que je préférais le football »**), un sport populaire en Hollande (ce pays est champion d'Europe, devant l'Italie).

Dernières questions : si vous ne jouiez pas à l'Ajax, y a-t-il un club qui vous tenterait ?

— **Je suis lié à Ajax pour sept ans... Mais je rêve un peu de Barcelone. On y trouve tout : le climat, l'enthousiasme, la ville.**

— Quel est votre meilleur souvenir sportif ?

— **Il y en a deux : le « Ballon d'Or » que m'a remis** France Football **en 1971 et la dernière saison de l'Ajax : championnat de Hollande, Coupe de Hollande, Coupe d'Europe et Coupe intercontinentale ! Dommage que nous n'ayons pas le droit de participer aux deux Coupes d'Europe, nous les aurions ramenées toutes les deux en Hollande. »**

ECOSSE

(John TORQUAY)

VERS UNE SUPER-LEAGUE?

GLASGOW. — En huit jours, le Celtic a fait un pas décisif vers son nième titre. En effet, après avoir gagné à Aberdeen la semaine dernière, il s'en est pris à Dundee United battu 3-1 à Parkhead, grâce aux buts de Jimmy Johnstone, Dalglish et Macari. Cela dit, le score était de 1-1 à la mi-temps et Dundee empoisonna longtemps la vie du champion avant de succomber devant leur maturité et leur dynamisme.

Voici donc le Celtic, après cette 10e journée, avec deux points d'avance sur Hibernian qui a remporté une belle victoire sur Kilmarnock : 4 buts de Duncan, Stanton (2) et O'Rourke. Stanton, demi d'attaque, s'est ainsi rappelé au bon souvenir du sélectionneur Dochert, dont on sait qu'il ne veut plus du grand Pat parce que celui-ci a refusé d'aller au Brésil en juillet dernier.

Quand à Aberdeen, deux buts de Harper et Miller lui ont permis de battre Patrick Thistle 2-0 en déplacement.

Les dirigeants des grands clubs écossais se penchent avec inquiétude sur leurs finances. Ils étaient habitués à mieux. Ils ont investi des sommes colossales (surtout Rangers et Celtic) pour l'amélioration de leurs installations. Or, le public boude, relativement. Et le président du Celtic, M. Desmond White, a dit récemment : « La situation est très sérieuse. Je crois qu'il nous fait revoir entièrement les structures du football professionnel en Ecosse. »

Le match de Coupe de la League Celtic-Arbroath, en début de saison, n'a été suivi que par 4.962 spectateurs ; Celtic-Kilmarnock, pour la même épreuve, par 11.560 ; Celtic-Rosenborg de Coupe d'Europe par 18.797. Et même l'événement le plus explosif du calendrier, Celtic-Rangers à Hampden Park, a eu lieu dans un stade à moitié vide : 50.416 spectateurs, une misère ! C'est la plus faible assistance du genre depuis 12 ans, quand les autorités limitaient à 30.000 le nombre des supporters pour éviter la guerre de religion.

L'explication de ce déclin n'est pas définie. On dit que la campagne antiviolence a attiré l'attention sur les excès et que ceux-ci ont découragé les gens calmes d'aller au stade. On dit que le Celtic a tué l'intérêt : il gagne tout, tout le temps.

Nombreux sont donc ceux qui réclament, comme le journaliste John Slater dans « Goal », une superleague à douze clubs, superleague qui concentrerait l'élite et donnerait plus d'intérêt à la compétition. « Cela ferait la place, écrit John Slater, à un tournoi britannique ou même à un championnat d'Europe des Clubs qui est inévitable. »

Si les Britanniques sont eux-mêmes partisans d'un championnat d'Europe, c'est vraiment que l'heure du splendide isolement est passée.

(10e journée)

Airdrie	0	**Motherwell**	2
Ayr	3	**Dundee Utd**	1
Celtic	3	**Rangers**	1
Dundee	1	**Dumbarton**	1
East Fife	2	**Hearts**	3
Falkirk	1	**Kilmarnock**	1
Hibernian	4	**Morton**	3
Partick	0	**Aberdeen**	2
St. Johnstone	5	**Arbroath**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	17	10	8	1	1	26	9
2. **Hibernian**	15	10	7	1	2	23	11
3. **Dundee Utd**	14	10	7	0	3	20	14
4. **Aberdeen**	13	10	5	3	2	20	12
Hearts	13	10	6	1	3	16	10
6. **Rangers**	12	10	5	2	3	17	12
Dundee	12	10	4	4	2	13	12
8. **Ayr**	11	10	4	3	3	15	14
East Fife	11	10	5	1	4	16	16
10. **Falkirk**	9	10	2	5	3	12	13
11. **St. Johnstone**	8	15	3	2	5	18	20
Dumbarton	8	10	2	4	4	12	15
Arbroath	8	10	2	4	4	12	19
Motherwell	8	10	2	4	4	14	22
Morton	8	10	2	3	5	17	19
Partick	7	10	3	1	6	12	17
17. **Kilmarnock**	5	10	2	1	7	13	26
18. **Airdrie**	2	10	0	2	8	10	25

Buteurs : Harper (Aberdeen) : 10 ; Gordon (Hibernian) : 8 ; Gillies (Morton) : 7.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA, AU SPRINT

LISBONNE. — Benfica l'échappa belle au cours de cette rencontre disputée à Lisbonne pour la neuvième journée du championnat portugais devant le F.C. Porto.

Riera avait promis : « J'irai au Stade de la Luz sans émotion. J'ai été dans le passé l'entraîneur de Benfica avec lequel j'ai connu pas mal de gloire mais ce temps est révolu. Maintenant, je suis responsable de l'équipe de Porto et je vais à Lisbonne pour gagner le match. » Et Porto a tout fait pour surprendre le leader qui s'est aligné sans Eusebio blessé et se vit mené à la 22e minute par 1-0. Abel avait filé parmi tous les défenseurs lisbonnais et tira victorieusement sans perdre de temps. Ce fut en première mi-temps la seule attaque de Porto vers le but de Benfica ; celui-ci bombarda le but de Rui de toutes ses forces mais la défense de Porto tint bon...

Après la pause, Porto continua de jouer en contre-attaque et à la 64e minute Flavio allait porter la marque à 2-0 à la surprise générale. Le temps passait, Benfica se montrait de plus en plus opiniâtre, mais il perdait... Alors Artur Jorge prit la place de Jordao et Diamantino celle de Nene. Il fallait rafraîchir l'attaque et alors, à dix minutes de la fin, les Lisbonnais attaquèrent comme des « punchers » et Batista marqua enfin pour le leader.

A partir de ce moment, Benfica domina complètement la partie et prit d'assaut les buts adverses. Deux minutes plus tard Graça égalisa. A une minute de la fin dans le délire de la foule et des joueurs lisbonnais, et le désespoir des adversaires, à la suite d'un coup franc tiré par Simoes, l'arrière central Humberto se démarqua et de la tête prit Rui à contre-pied donnant le but de la victoire à Benfica.

Surprise à Porto, surprise très grande, car le Sporting après tous les problèmes du dimanche précédent, s'est laissé battre par Boavista (3-0). C'est désespérant et tout le monde commence à regarder l'entraîneur Ronnie Allen de travers... C'est vrai qu'il ne possède pas de grandes vedettes, mais malgré tout il devrait faire quelque chose de mieux !

Dimanche, le Sporting a bien commencé puisque à la troisième minute il avait ouvert le score par Nelson. A la 31e minute Salvador égalisait. Quatre minutes plus tard sur penalty, Moura donnait l'avantage à l'équipe locale. A trois minutes de la pause, Moura encore porta le score à 3-1. En seconde mi-temps les deux équipes se sont données au jeu avec beaucoup d'enthousiasme. Les Lisbonnais ont pourtant marqué par Nelson à sept minutes de la fin

Belenenses et Montijo firent match nul (1-1). Les Lisbonnais ouvrirent le score à la vingt-cinquième minute par Leandro tandis qu'en seconde mi-temps Raoul Vitor égalisait.

Guimaraes s'est laissé surprendre chez lui par Tomar. Guimaraes mena toujours à la marque : 1-0, 2-1, 3-2 mais les visiteurs se sont bien battus. Quand Guimaraes marqua son troisième but, Tomar a répondu immédiatement et 30'' après il égalisait pour la troisième et dernière fois. Alors là Guimaraes baissa les bras. C'était leur journée noire. Ont marqué : Silva (2) et Gonçalves pour les locaux ; pour Tomar : Aguas Bolota et Camolas.

Match nul de Beira Mar devant l'Union Coimbra à Aveiro (1-1). Buteurs : Eurico pour le Beira Mar en première mi-temps, à la 43e minute. Les adversaires manquèrent à une minute de la fin par Miza. Match nul aussi entre C.U.F. et Farense (1-1). Monteiro à la 31e minute et Farias à la 70e minute ont marqué.

Mais le plus grand exploit de la journée a été réalisé par Atletico de Lisbonne qui a joué contre Setubal. Setubal a très vite pris le dessus et à un certain moment il dominait la partie par 3-0 grâce à Arcanjo, Duda et Campora. On crut alors qu'Atletico allait à la catastrophe mais après la pause les Lisbonnais se sont retrouvés et, petit à petit, ils sont venus à égaliser.

Dans l'enthousiasme de son public, Leitao a marqué deux fois de suite et le gardien adverse Diaz marqua contre son camp le dernier but.

(9e journée)

Benfica	3	**Porto**	2
Boavista	3	**Sporting**	2
Atletico	3	**Setubal**	3
Guimaraes	3	**Tomar**	3
Beira Mar	1	**Uniao Combra**	1
Montijo	1	**Belenenses**	1
C.U.F.	1	**Farense**	1
Leixoes	1	**Barreirense**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Benfica**	18	9	9	0	0	38	4
2. **Belenenses**	13	9	5	3	1	14	13
3. **Sporting**	11	8	5	1	2	17	10
Guimaraes	11	9	5	1	3	15	16
Boavista	11	9	5	1	3	15	16
6. **Setubal**	9	9	4	1	4	22	11
Montijo	9	9	3	3	3	11	11
Tomar	9	9	4	1	4	13	17
C.U.F.	9	9	4	1	4	12	14
Leixoes	9	8	4	1	3	8	11
11. **Porto**	7	9	2	3	4	11	12
Beira Mar	7	9	2	3	4	8	17
13. **Barreirense**	6	9	2	2	5	13	20
14. **Uniao Coimbra**	5	9	1	3	5	5	13
Farense	5	9	1	3	5	8	20
16. **Atletico**	3	9	0	3	6	10	21

Buteurs. — Eusebio (Benfica) 16 ; Yazadzé (Sporting) 7 ; Flavio (F.C. Porto) 6.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

UN NOUVEAU MIRACLE DE HH

MILAN. — Helenio Herrera, le technicien toujours dans le vent (du Calcio) devait mener son équipe, la Roma, à sa première grande épreuve contre une vedette du championnat : Cagliari. C'était vraiment l'épreuve de vérité pour l'équipe de la capitale, première au classement. Dans le fief de Riva, l'équipe de H.H. Trôla la défaite et conquit de façon aventureuse l'égalisation. Le mage franco-espagnol réussit ainsi un nouveau miracle : la Roma était menée à la 55e minute par 2 buts à 0, marqués par Gori et Riva ; ce dernier vit ensuite un de ses penalties repoussé par le gardien romain.

Vers la fin, la Roma retrouva soudain sa fraîcheur athlétique, son enthousiasme, et réussit une sensationnelle remontée : d'abord ce fut le « libero » Santarini qui réduisit le score et, à 4 minutes de la fin, l'avant centre Muiesan donna l'égalisation à la Roma. Vous pouvez facilement imaginer la joie des 7.000 supporters venus de la capitale par avions spéciaux et bateaux.

Par ce match nul, la Roma garde la tête à la veille du derby qui, dimanche prochain, l'opposera à Lazio. H.H. ne s'inquiète pas trop de ce que l'équipe ait été rejointe en tête par Milan, l'Inter et le Lazio ; il croit en sa jeune équipe et il espère garder cette position de leader qui l'a fait revenir au centre de l'actualité sportive italienne.

La cinquième journée fut favorable aux deux équipes milanaises et fatale à la Juventus, tenante du titre. Milan, qui recevait Vicenza, équipe qui lutte déjà pour éviter la descente, eut beaucoup de peine à se débarrasser de son adversaire. Rivera, qui est le maître buteur du championnat, marqua sur penalty vers la fin le but du 2-0 qui donnait la certitude de la victoire.

L'Inter, au jeu toujours très réaliste, voire « utilitariste » ou sordide, défendit, face à une autre équipe du Veneto, Verone, le petit but marqué par son jeune avant Moro : ayant marqué seulement 3 buts en championnat, l'Inter se retrouve à la tête. Le secret ? Sa défense, qui est intraitable, n'a pas concédé le moindre but.

Le clou de la journée, en tout cas, se déroulait à Turin ; les gens du Salon de l'Auto s'étaient rassemblés au stade pour voir le derby entre Torino et la Juventus. On s'attendait au succès de la Juventus, car cette victoire devait consolider son moral pour la rencontre de demain en Coupe des champions à Magdebourg (match aller : 1-0). Mais la défense de la Juventus fut très décevante et l'équipe fut battue à cause des erreurs de son gardien international Zoff. Torino exécuta un football plus rapide et plus moderne et marqua deux buts sur contre-attaques par l'ailier gauche Pulici. Le champion d'Italie eut un rythme assez banal et ses buteurs Bettega et Anastasi furent toujours contrés, tandis que l'Allemand Haller fut décevant. La Juventus est partie hier matin pour Magdebourg, pleine d'inquiétude.

Le quatuor de tête est complété par Lazio qui, sur son terrain, battit Ternana : toujours en vedette, l'avant centre Chinaglia qui est aussi l'avant centre de l'équipe d'Italie. Ce grand garçon, au gabarit de rugbyman, va probablement faire des dégâts dimanche dans le derby de la capitale.

Gros succès pour Naples qui, avec une équipe toute nouvelle et toute jeune, infligea 3 buts d'écart à Fiorentina. Naples est un peu un miracle ; il y a cinq Napolitains dans ses rangs et l'un d'entre eux, Imprata, marqua les trois buts du succès.

Cette victoire est un peu la prime au courage de l'entraîneur napolitain Chiappella, qui osa renouveler entièrement son équipe. De Naples à Rome, du centre et du sud de l'Italie, viennent une leçon et un exemple pour tout le Calcio : Herrera aussi a appelé dans son équipe des jeunes ; Chiappella a fait une petite révolution. Et le jeu est venu vite, avec le rythme et le spectacle. On a vraiment établi que ce ne sont pas seulement les hommes évalués à des centaines de millions qui arrivent à faire les grandes équipes.

(5e journée)

Bologne	3	**Palerme**	0
Cagliari	2	**A.S. Rome**	2
Lazio	2	**Ternana**	1
Milan A.C.	2	**Vicenza**	0
Naples	3	**Fiorentina**	0
Sampdoria	0	**Atalanta**	0
Torino	2	**Juventus**	1
Vérone	0	**Inter**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **A.S. Rome**	8	5	3	2	0	11	6
Milan A.C.	8	5	3	2	0	17	5
Inter	8	5	3	2	0	3	0
Lazio	8	5	3	2	0	6	3
5. **Torino**	7	5	3	1	1	8	3
Naples	7	5	3	1	1	5	1
7. **Juventus**	5	5	1	3	1	7	6
Fiorentina	5	5	2	1	2	8	5
9. **Vérone**	4	5	1	2	2	5	6
Cagliari	4	5	1	2	2	4	4
11. **Ternana**	3	5	1	1	3	3	5
Palerme	3	5	1	1	3	2	10
Atalanta	3	5	0	3	2	3	10
Bologne	3	5	1	1	3	6	17
15. **Vicenza**	2	5	1	0	4	2	9
Sampdoria	2	5	0	2	3	1	5

Buteurs : Rivera (Milan A.C.),6 ; Spadoni (A.S. Rome), 4 ; Prati (Milan A.C.), 4.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

BAYERN détrône AJAX

ALLEMAGNE OUEST. — Solide leader, Bayern confirme par deux nouvelles victoires dans la semaine : 2-0 sur Duisbourg et 2-0 à Hambourg : 2 pts. Réveil légalement de Moenchengladbach, vainqueur par 4-0 de Brunswick : 1 pt.

ANGLETERRE. — Fructueux déplacements-petits exploits. Coventry 2-0 chez Arsenal : 2 pts ; Newcastle chez West Bromwich : 1 pt et Leeds (1-1) à Ipswich : 1 pt.

BELGIQUE. — Beerschot inflige sa première défaite au leader F.C. Bruges : 1 pt. De son côté, l'Union Saint-Gilloise abat Anderlecht (1-0) : 2 pts. Enfin, Beringen, qui a « sorti » le F.C. Bruges en Coupe, va gagner à Liège : 2 pts.

ECOSSE. — Journée des visiteurs parmi lesquels : Aberdeen 2-0 chez Partick : 1 pt ; Hearts 3-1 chez Falkirk : 1 pt, et un carton de Saint-Johnstone (5-2) sur Arbwath : 1 pt.

ESPAGNE. — Atletico Madrid inflige un sévère 5-1 à Cista Vigo : 1 pt. Mais l'exploit est pour le « bleu » Castellon, vainqueur à Las Palmas : 2 pts. De même que pour le Real, vainqueur à Valence : 2 pts.

FRANCE. — Bataille serrée au Championnat où Marseille gagne catégoriquement à Angers : 2 pts. Et où Lyon, en un choc au sommet va contrer (2-2) le leader Nice chez lui : 2 points.

HOLLANDE. — Ajax se fait « la main » (9-0) sur Van den Bosch avant sa rentrée en Coupe d'Europe à Sofia : 1 pt. Redressement, d'autre part, de Sparta, net vainqueur (4-1) à Groninguen : 1 pt.

ITALIE. — Deux matches au-dessus du lot : Inter (1-0) à Vérone : 1 pt, et Torino (2-1) qui abat le champion Juventus : 1 point.

PORTUGAL. — L'inévitable Benfica, toujours invaincu, réussit l'exploit de marquer 3 buts en 10 minutes pour contrer le F.C. Porto, qui le menait 2-0 : 1 pt. A relever, toutefois, la qualification de Setubal en Coupe U.E.F.A. aux dépens de Florence : 2 points.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN (All. Ouest) +2	16
2.	AJAX (Hollande) +1	15
3.	NICE (France)	13
4.	BENFICA (Portugal) +1	10
5.	CHELSEA (Angleterre)	9
	LEEDS (Angleterre) +1	9
7.	LIVERPOOL (Angleterre)	7
	FEYENOORD (Hollande)	7
	DERBY (Angleterre)	7
	CELTIC (Ecosse)	7
	MARSEILLE (France) +2	7
	SETUBAL (Portugal) +2	7
13.	HIBERNIAN (Ecosse)	6
	ATLETICO (Espagne) +1	6
15.	SERVETTE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), STUTTGART (All. Ouest), EVERTON (Angleterre), TOTTENHAM (Angleterre), ANDERLECHT (Belgique), SPARTA (Hollande) + 1	5 pts
22.	IPSWICH (Angleterre), CHIASSO (Suisse), NIMES (France), VALENCE (Espagne), ANDERLECHT (Belgique), DUNDEE UTD (Ecosse), RENNES (France), SION (Suisse), JUVENTUS (Italie), BALE (Suisse), MOENCHENGLADBACH (All. O.) +1, COVENTRY (Angleterre) + 2, BEERSCHOT (Belg) + 1	4 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS 72-73

PRINTEMPS - AUTOMNE

SANDBERG (Aatvidaberg)	22	16
EDSTROEM (Aatvidaberg)	22	16
LUND (Vejle)	22	16
NIELSEN (Nykobing)	22	16
PAATELAINEN (I.F.K.)	21	15
MARCUSSEN (Vejle)	22	15
PEDERSEN (Koege)	22	15
THYGESEN (1903 Cop.)	22	15
SUHONEN (Turun)	21	15
RISSANEN (Kuopio)	21	13
S. LEHTINEN (Reipas)	21	12
SZEPANSKI (A.I.K.)	22	12
BLOKHINE (D. Kiev)	28	12
ZANAZANIAN (Ararat)	28	11
P. TOIVOLA (Mikkelin)	21	10
SALMI (Tamp)	21	10
LEBACK (A.I.K.)	22	10
AHLSTROEM (Djurgaarden)	22	10

ETE - ETE

EUSEBIO (Benfica)	9	16
VAN DIJCK (Nice) + 1	14	15
RISI (Winterthur)	12	12
MULLER (Bayern) + 1	11	12
SKOBLAR (Marseille) + 2	14	12
ROBSON (West Ham) + 1	16	12
PETERS (Tottenham)	16	11
RICHARDS (Wolves)	16	10
OSMAN (Fenerbahce)	7	10
H. REVELLI (Nice)	14	10
HARPER (Aberdeen) + 1	10	10
BONEV (Loc. Plovdiv) + 1	10	10
G. MUHREN (Ajax) + 3	12	10
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse) + 3	8	10
MC DONALD (Newcastle)	16	9
MILANOV (Ak. Sofia)	10	9
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	10	9
KOVACS (G.A.K.) + 1	12	9
TUDOR (Newcastle) + 2	16	9
CRUYFF (Ajax) + 2	12	9
GRETTNICH (Ettelbruck) + 1	8	9
LATCHFORD (Birmingham)	16	8
GARLAND (Chelsea)	16	8
M'PELE (Ajaccio)	14	8
LAZAREVIC (Et. Rouge)	13	8
YOSZA (Locomotiva)	12	8
GORDON (Hibernian)	10	8
KANYAN (Bastia)	14	8

SUISSE

(Raymond PITTET)

POTTIER RETROUVE SES VINGT ANS

LAUSANNE. — Les lecteurs français se souviennent certainement de Philippe Pottier qui, en compagnie de Norbert Eschamann, joua avec succès au Stade Français. Depuis son retour, Pottier avait quelque peu erré à Genève et il termine sa carrière dans les rangs de l'Etoile Carouge.

Or, les hasards du tirage au sort avaient opposé en Coupe, dimanche, l'équipe de l'Etoile Carouge, qui végète en Ligue B, à la Chaux-de-Fonds qui brille en Ligue A. Comble, la Chaux-de Fonds est le club suisse où Pottier a vraiment « flambé » avant de partir à Paris et de faire partie de l'équipe nationale.

Dimanche à Genève, trop sûre d'elle, la Chaux-de-Fonds a perdu par 4-0 et le résultat a constitué un vrai coup de tonnerre dans la journée quasi estivale, il faut bien le dire, du 5 novembre. On se demanda ce qui c'était passé. La réalité était simple : Pottier avait retrouvé ses 20 ans. Face à un rival désinvolte, Carouge creusa l'écart grâce à des buts magnifiques de Schurmann (2), Isoz, Marciaro, le diabolique Pottier faisant jouer ces jeunes gens avec une expérience et un plaisir visiblement renouvelé.

Mais les seizièmes de finale n'ont pas donné lieu qu'à cette seule surprise. Parmi les clubs de ligue A, engagés dans le débat, Lugano a été battu chez lui (2-4) par Lucerne. Il suffit, pour expliquer cette surprise, de savoir que l'entraîneur allemand Sing, qui avait été pratiquement exclu de Lugano par l'influence de Luttrop actuel joueur entraîneur tessinois, avait une sacrée revanche à prendre et il l'a bien prise, ma foi : deux buts de Peter, un de Kuttel, un de Kaufmann, Luttrop, réduisit l'écart, mais en vain.

St-Gall, mal placé en ligue A il est vrai, a également succombé chez lui devant Wettingen, une honnête équipe de série B et Granges, qui jouait à Vevey, a concédé un 5-1 sans appel. L'ancien joueur de l'équipe nationale et de Servette, Schindelholz a marqué deux fois pour les Vervezans ; Lambelet l'a imité deux fois également et Tippelt, que Fribourg et Lugano avaient autrefois utilisé, ferma la marque.

C'est sans histoire et en rappelaant Ryhner (3 buts) que Bâle a battu Martigny par 6-0. On dit « sans histoire » parce que le résultat paraît limpide, mais en fait, Bâle a marqué quatre fois aux 78e, 81e, 83e, 87e minutes ! Ce qui indique bien que, jusque-là, l'équipe Valaisane de ligue B avait fait mieux que se défendre.

On était quasi certain, avouons-le, en Suisse, que Lausanne, qui bat de l'aile (une aile nommée Zapella, l'international réfractaire), allait perdre à Neuchâtel contre Xamax, l'équipe qui mène en championnat de ligue B, tambour battant. Mais, Lausanne profita peut-être d'un complexe de supériorité de certains de ses adversaires, et marqua, dès le début par le Suédois Grahn qui établit le résultat à 2-0 devant plus de 8.000 spectateurs déçus finalement par la performance de leur équipe en laquelle il avait trop cru.

Des autres résultats, rien de bien spécial à dire, sinon que, battant Berne par 6-0, Servette n'a pas vu marquer l'Allemand Doerfel, ses jeunes joueurs (Castella, Pfister deux fois) et le « Vieux » Nemeth, se chargeant d'enlever toute inquiétude aux supporters.

Transféré des Youngs Boys à Zurich, le Bernois Martin a fait une entrée remarquée dans sa nouvelle équipe en réussissant deux buts à Bellinzone. La victoire du F.C. Zurich (4-1), n'était pas, à vrai dire, prévisible à ce niveau-là. Mais Kunzli qui marqua aussi, sentant derrière lui la menace de Muller, l'avant centre de l'équipe nationale actuelle se réveilla. Ce Muller, du reste, ne s'est pas fait faute de marquer, pour sa part, deux buts pour Grasshoppers, dans le derby local contre l'équipe des Youngs Fellows, éliminée par 4-1. Il demeure une seule équipe de première ligue (troisième catégorie) en lice : Uzwil, qui avait déjà éliminé Buochs (ligue B) au tour précédent et qui, cette fois-ci, a battu Bruhl par 2-1.

Izwil recevra Winterthur, qui dut recourir aux prolongations pour gagner par 3-2 à Aarau. C'est le Danois Nielsen qui marqua le but victorieux à la 104e minute.

Par Barberis et Elsig, Sion a enlevé ses illusions à Chenois qui avait résisté jusqu'au repos.

Les huitièmes de finale seront très intéressantes. Bâle devra se rendre à Berne contre le Youngs Boys, Lausanne ira à Zurich contre le F.C. Zurich, Grasshoppers recevra Vevey, Fribourg attend Bienne, Sion recevra le Servette (ce sera un beau match), tandis que Wettingen se qualifiera à Izwil et que Chiasso poursuivra sa course en accueillant Vettingen, mais le plus surprenant serait que Carouge continue contre Lucerne, Carouge n'a pas dit son dernier mot.

La télévision romande devait, dimanche soir, passer des extraits de deux matches choisis par elle. Mais l'avion qui ramenait la pellicule du match St-Gall-Lausanne à Genève n'est pas parti à cause du brouillard et la caméra qui filmait Vevey Granges s'est enrayée après deux minutes.

En télévision, comme en football, l'important c'est la technique.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

DERBY, HUMILIÉ

LONDRES. — Liverpool a pris une solide avance de trois points dans le classement, grâce à une victoire de 3-1 à domicile contre Chelsea et grâce également à la défaite inattendue d'Arsenal à domicile par 2-0 contre Coventry. Néanmoins, la vedette de la journée fut Don Rogers. Ce dernier achat de Crystal Palace marqua un but superbe après une course de trente-cinq mètres dans son premier match pour son nouveau club, et en même temps assura sa première victoire de championnat (par 1-0 sur Everton) après huit matches au cours desquels Palase ne prit qu'un seul point.

Rogers, ailier gauche de préférence, a passé toute sa carrière à Swindon en troisième et en deuxième division. Son entraîneur à Swindon fut longtemps Bert Head, actuellement entraîneur de Palace. Head estime que 150 000 £ pour ce joueur de 27 ans qu'il connait très bien a été une vrale affaire.

Dans la formation de Everton également, il y eut un débutant, Rod Belfitt qui fit partie d'un échange de joueurs entre Everton et Ipswich lorsque Johnson changea le maillot bleu d'Everton pour le maillot bleu d'Ipswich.

Everton ressentit l'absence de Joe Royle au milieu de l'attaque. Les centres aériens ne valaient rien sans sa tête savante.

Everton sembla vite avoir le match en main avec Kendall, un colosse qui domina le milieu du terrain. Même après le but de Rogers, Everton eut l'air convaincant ; mais en deuxième mi-temps, encouragé par la foule la plus extraordinaire d'Angleterre, Palace grignota le football d'Everton jusqu'à ce qu'il fût en miettes. Blyth, arrière central de Palace, fut renvoyé du terrain pour un K.O. sur le très actif Whittle... et cette foule applaudit Blyth lorsqu'il rentra aux vestiaires, laissant derrière lui une équipe affaiblie avec une avance très fragile d'un but. En même temps, Whittle fut hué pour sa présomption d'être mis K.O.

Le fait que Chelsea n'eut que son troisième gardien pour son match chez Liverpool ne fut en rien dans sa défaite par 3-1. Au contraire, le jeune Sherwood joua très bien.

Liverpool, avec Toshack de retour à l'attaque, fut incontestablement la meilleure équipe. Toshack marqua un but du pied et un autre de la tête et ce fut lui également qui fit le centre sur lequel Keegan réussit un but d'un bon coup de tête.

Lloyd, arrière central de Liverpool, doit paraître bientôt devant la commission disciplinaire pour faire appel d'une suspension pour des avertissements. Il n'améliora pas son cas avec une riposte du poing sur Garland, après une faute de ce dernier — un incident qui coûta un avertissement aux deux joueurs —. Baldwin inscrivit le seul but de Chelsea, suivant un haut coup de tête de Garner.

Arsenal attaqua fort pendant les dix premières minutes contre Coventry. Puis George fit une mauvaise passe, Mortimer l'intercepta et courut quarante mètres avant de passer à Colin Stein. Son centre fut parfaitement jugé et Alderson marqua contre une défense médusée. Après cela, Coventry prit le contrôle du jeu, sauf dix minutes après le repos. Puis Coventry, qui est un club revitalisé depuis l'arrivée des entraîneurs Joë Mercer et Gordon Milne, domina la rencontre.

Au milieu de cette deuxième mi-temps, Graham, le remplaçant d'Arsenal qui n'avait rien caché aux journaux de son mécontentement de ne pas être sélectionné pour la formation, prit la place de Kelly. Mais il était trop tard. Huit minutes après larrivée de Graham, Hutchison dribbla cinq joueurs d'Arsenal, esquivant dans sa course des tâcles très rugueux. Il couronna son effort d'un bon tir qui donna une victoire méritée de 2-0 à Coventry.

Leeds rendit visite à Ipswich avec Jackie Charlton de retour dans l'équipe. Il commença mal en défense, mais à la dixième minute il marqua un bon but digne d'un joueur de pointe de métier. Ipswich égalisa dix minutes plus tard lorsque Madeley essaya de passez à son gardien, mais réussit seulement à mettre la balle dans ses propres filets. Dix minutes de plus et Ipswich mena d'un but de Whymark après un coup de tête du nouveau venu Johnson.

Il restait une demi-heure à jouer lorsque Lorimer lâcha un de ses coups de tonnerre sous un angle très difficile pour faire un score raisonnable de 2-2.

Tottenham eut l'air un peu fatigué à Birmingham, qui fut tout à fait compréhensif, étant donné que c'était le quatrième match de compétition en huit jours pour Tottenham, alors que Birmingham souffre actuellement d'une « épidémie » de blessures. Finalement, les deux équipes furent assez satisfaites du résultat nul (0-0).

West Ham semblait souvent être sur le point d'anéantir Wolverhampton et seuls des prodiges de Parkes, son gardien, l'empêchèrent de prendre une avance. Mais, après un but de Robson, à la 55e minute, Kindon marqua deux fois pour Wolves en dix minutes. Il fallut un but très astucieux de Brooking une minute avant la fin pour faire match nul 2-2 et maintenir West Ham en tête des attaques de la Première Division avec 32 buts en 16 matches (ex aequo avec Liverpool).

Sir Alf Ramsey, qui doit nommer sa sélection pour le match Pays de Galles-Angleterre comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde cette semaine, était à Manchester City, qui accueillait Derby.

City gagna seulement par 4-0 — « seulement » parce qu'il aurait pu vaincre par un score plus humiliant.

Carrodus marqua après quatre minutes de jeu et malgré la domination de City, il fallut attendre une demi-heure pour le deuxième but : un but enfantin de Marsh, lorsque Boulton, le gardien, laissa tomber la balle de ses mains.

Lee rata un penalty pour une main de McFarland, puis Bell marqua de près et finalement Todd détourna un centre de Summerbee dans son propre but.

Le match Leicester — Manchester United fut beaucoup mieux que ce que l'on attendait de deux équipes mal classées. Best marqua un très bon but sur une action individuelle. Sammels égalisa pour Leicester.

Puis Wynn Davies monta comme une fusée pour marquer d'un seul coup de tête pour United. Sept minutes plus tard, Farrington donna le match nul (2-2) à Leicester après une erreur de Stepney, le gardien de United.

Buts à gogo à West Bromwich où Newcastle marqua le premier par Smith, mais Suggett égalisa avec un tir de 25 mètres pareil à un coup de canon.

Gould donna une avance de 2-1 à Albion avec un spectaculaire coup de tête. Pourtant, Tudor réussit deux bons buts pour donner une victoire de 3-2 à Newcastle.

(16e journée)

Arsenal	0	Coventry	2
Birmingham	0	Tottenham	0
Crystal Palace	1	Everton	0
Ipswich	2	Leeds	2
Leicester	2	Manchester Utd	2
Liverpool	3	Chelsea	1
Manchester City	4	Derby	0
Sheffield Utd	0	Stoke	0
Southampton	1	Norwich	0
West Bromwich	2	Newcastle	3
West Ham	2	Wolves	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	24	16	10	4	2	32	10
2. Leeds	21	16	8	5	3	30	19
Arsenal	21	17	8	5	4	21	14
4. Chelsea	19	16	7	5	4	26	19
Tottenham	19	16	8	3	5	23	17
6. West Ham	18	16	7	4	5	32	21
Everton	18	16	7	4	5	18	14
Ipswich	18	16	6	6	4	28	20
Newcastle	18	16	8	2	6	27	24
Norwich	18	16	7	4	5	18	21
11. Wolves	17	16	6	5	5	28	27
12. Southampton	16	16	5	6	5	14	14
Sheffield Utd	16	16	6	4	6	17	21
14. Coventry	15	16	5	5	6	14	17
15. Manchester City	14	16	6	2	8	22	25
Derby	14	16	6	2	8	14	26
17. Stoke	12	16	4	4	8	23	26
West Bromwich	12	16	4	4	8	16	22
Birmingham	12	17	3	6	8	18	25
20. Leicester	11	16	3	5	8	17	24
Crystal Palace	11	16	3	5	8	11	23
22. Manchester Utd	10	16	2	6	8	14	23

Buteurs. — Robson (West Ham) 12 ; Peters (Tottenham) 11 ; Richards Wolves 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

SHALKE EN PERDITION

STUTTGART. — La nouvelle « semaine anglaise » de la Bundesligua n'a pas affecte la supériorité de Bayern Munich. Après avoir battu chez lui le MSV Duisbourg par 2 à 0 sans se forcer, il est allé chercher une nouvelle victoire à Hambourg par le même score. Il est vrai que ce fut une victoire beaucoup plus laborieuse. En effet, les Hambourgeois follement encouragés par 40.000 supporters fournirent leur meilleur match depuis le début de la saison et quand, à cinq minutes de la fin, alors qu'aucun but n'était marqué, tout le monde croyait à un match nul méritoire des nordistes.

Pour une fois, ce ne fut pas Gerd Muller, complètement neutralisé par le jeune stopper Kaltz, mais son athlétique compère Uli Hoeness qui tira l'épingle munichoise du jeu par 2 buts fantastiques à la 85e et à la 87e minute, ce qui laissa Bayern en tête avec 3 points d'avance et Hambourg SV à l'avant-dernière place devant Oberhausen, battu à Duisbourg par 4 à 1 après avoir arraché un point au VFB Stuttgart par 2 à 2.

Stuttgart s'est racheté par une victoire difficile à domicile devant Werder Brême, 2-1, sans pouvoir reconquérir la deuxième place puisque Fortuna Dusseldorf a gagné de haute lutte devant 40.000 spectateurs le grand derby rhénan contre Cologne par 3 à 2 malgré un excellent Overath qui sous les yeux de l'entraîneur fédéral Helmut Schoen a prouvé qu'il avait bien mérité sa sélection pour le match amical Allemagne-Suisse le 15 novembre prochain à Dusseldorf. Toutefois, Overath risque fort de rester sur la touche puisque Helmut Schoen veut faire jouer, sauf imprévu, l'équipe qui a remporté le Championnat d'Europe dans la mémorable finale bruxelloise contre l'U.R.S.S.

Rien ne va plus à Schalke qui devant le nouveau promu Wuppertal a encaissé chez lui sa quatrième défaite consécutive, retombant ainsi à la 14e place avec seulement 3 points de plus que le porteur de la lanterne rouge. Décidément, les interminables procès du tribunal sportif contre les joueurs de Schalke ont sérieusement affecté le moral de l'équipe de la Ruhr.

Par contre, Hertha Berlin qui a perdu pratiquement une équipe entière à la suite du scandale qui a secoué la Bundesligua semble se rattraper uniquement par les moyens du bord et l'on n'en veut pour preuve que son match nul absolument mérité à Francfort : 2-2.

Quant à Borussia Moenchengladbach qui a un match de retard, il est remonté à la sixième place grâce à une victoire facile devant Brunswick, 4-0, dont les artisans furent les deux internationaux Netzer et Wimmer tous deux dans une forme tellement fantastique qu'on voit mal Overath reconquérir sa place en équipe d'Allemagne contre la Suisse.

(10e journée)

Bayern	2	Duisbourg	0
Oberhausen	2	Stuttgart	2
Offenbach	2	Hambourg	1
Düsseldorf	2	Kaiserslautern	1
Cologne	1	Wuppertaler	1
Bochum	2	Hanovre	0
Hertha Berlin	3	Schalke	0

(11e journée)

Moenchengladb.	4	Brunswich	0
Kaiserslautern	2	Bochum	2
Hambourg	0	Bayern	2
Schalke	1	Wuppertaler	2
Düsseldorf	3	Cologne	2
Hanovre	1	Offenbach	1
Duisbourg	4	Oberhausen	1
Stuttgart	2	Brême	1
Francfort	2	Hertha	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	19	11	9	1	1	28	4
2. Düsseldorf	16	11	6	4	1	26	18
3. Stuttgart	15	11	6	1	3	22	17
4. Wuppertaler	13	11	5	3	3	18	21
Bochum	13	11	6	1	4	17	17
6. Moenchengl.	12	10	6	0	4	24	20
Cologne	12	11	4	4	3	18	14
Offenbach	12	11	5	2	4	19	23
9. Francfort	11	10	4	3	3	20	16
Duisbourg	11	11	4	3	4	18	13
Kaiserslautern	11	11	4	3	4	16	17
12. Hanovre	9	11	3	3	5	15	20
13. Brême	8	10	2	4	4	16	10
Schalke	8	11	4	0	7	16	20
Hertha Berlin	8	11	3	2	6	18	26
16. Brunswich	6	11	1	3	7	13	21
17. Hambourg	5	11	1	3	7	13	21
Oberhausen	5	11	2	3	8	9	27

Buteurs : Muller (Baynre), 12 ; Wunder (Duisbourg), 8 ; Heynckes (Moencheng), 8.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LES FRANÇAIS FATALS A SINIBALDI

MADRID. — Le championnat espagnol est tourné vers Barcelone. L'Espagnol reste invaincu pendant que son grand rival, le Barcelone FC, reste toujours leader malgré son match nul à domicile face à l'impitoyable Malaga de Marcel Domingo.

Pierre Sinibaldi n'a pas de chance avec ses collègues français. Comme cela lui est arrivé contre Malaga c'est maintenant le Castellon de Lucien Muller qui battit l'Union Sportive de Las Palmas sur son terrain. Un résultat étonnant qui permet à Castellon, qui a joué avec un nouveau gardien transféré du Real Madrid, Corral, de respirer.

Henrique Porta, meilleur buteur espagnol l'année dernière, revient en forme. Le dimanche 29, il marqua un but devant Iribar qui valut deux points à son équipe ; et dimanche dernier il participa activement à la victoire devant le Real Sociedad de San Sebastien. Porta continue d'être l'idole de Grenade.

Garcia Castany, de Saragosse, est l'homme du jour : trois buts marqués à Iribar, le fameux gardien de l'Atletico Bilbao.

L'émotion du championnat est seulement une satisfaction interne car il est certain que le football espagnol hors de chez lui est passablement médiocre. L'équipe nationale aura dans le présent et le futur de sérieuses difficultés pour poursuivre sa route dans la Coupe du Monde, et les clubs qui participent aux compétitions européennes courent le risque de tomber en masse demain : Atletico Madrid (malgré le 5-1 au Celta de Vigo) à Moscou entre le Spartak, Valence contre l'Etoile Rouge de Belgrade et Las Palmas de Sinibaldi à Bratislava.

Peut-être le Real Madrid grâce au but d'Anzarda à Pitesti (résultat : 2-1 favorable à Arges) poursuivra sa course.

L'ancienneté est un galon et si le Real gagne cette éliminatoire, il sera centenaire en Coupe d'Europe des clubs champions. Depuis que le Real débuta dans cette compétition face au Servette de Genève en 1955 (Miguel Munoz son actuel entraineur marqua le premier but), le Real a joué 97 rencontres. Jeudi prochain contre l'Arges Pitesti, il jouera son 98e match. S'il gagne, il atteindra le 100e. Tout un record, et toute une histoire...

(9e journée)

Oviedo	0	Betis	0
La Corogne	0	Espanol	0
Saragosse	3	Bilbao	2
Grenade	2	Real Sociedad	0
Barcelone	0	Malaga	0
Atletico	5	Celta Vigo	1
Las Palmas	0	Castellon	1
Burgos	2	Gijon	1
Valence	0	Real	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	14	9	6	2	1	12	5
2. Atletico	13	9	6	1	2	14	7
3. Saragosse	12	9	4	4	1	15	6
Espanol	12	9	3	6	0	12	5
5. Real	11	9	4	3	2	8	6
6. Malaga	10	9	3	4	2	8	6
7. Valence	9	9	2	5	2	10	7
Grenade	9	9	2	5	2	7	8
La Corogne	9	9	2	5	2	6	10
10. Bilbao	8	9	3	2	4	10	8
Real Sociedad	8	9	3	2	4	6	9
Burgos	8	9	3	2	4	8	12
13. Gijon	7	9	3	1	5	8	8
Celta Vigo	7	9	2	3	4	9	13
Oviedo	7	9	2	3	4	8	12
Castillon	7	9	3	1	5	7	12
Las Palmas	7	9	3	1	5	8	14
18. Betis	4	9	0	4	5	2	10

Buteurs.

EUROPE

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

KALTENBRUNNER BUTEUR D'ADMIRA

VIENNE. — Admira Wacker maintient sa place en tête du classement après la douzième journée grâce à une victoire de 2-0 contre le champion actuel Wacker Innsbruck après un exploit remarquable devant 10.000 spectateurs à la Suedstadt près de Vienne.

« C'est la première fois que notre équipe joue un match complet », nous disait M. Ocwirk, l'entraineur. « Les matches auparavant n'étaient que des combats. Mais cette fois, nous avons joué un football constructif et élégant. »

Rappelons qu'Admira Wacker fut renforcé au début de cette saison par le retour de son ancien avant centre Kaltenbrunner, qui avait joué à Nice pendant deux saisons. Kaltenbrunner, marqua le premier but contre Wacker Innsbruck à la deuxième minute. Le deuxième but marqué par l'ailier gauche Gassner à la 51e minute. Wacker Innsbruck, considérée comme la meilleure équipe en Autriche la saison passée, quand elle avait remporté le titre, se trouve avec cinq points de retard et n'a aucune chance de gagner à nouveau le Championnat.

Comme Admira Wacker, ancien club de Vienne, a élu domicile maintenant en Basse-Autriche, nous ne trouvons aucun club de la capitale parmi le trio des leaders. Admira Wacker est suivi par deux clubs de Linz, le Lask et le Voest, et ce sont les seuls clubs qui peuvent briguer le titre officieux de champion d'automne.

En ce qui concerne les clubs de Vienne, on ne trouve que le Rapid dans la première moitié du classement, mais il n'a aucune chance pour le titre. Le Rapid vient d'encaisser une nouvelle défaite à Salzbourg contre Austria Salzbourg par 0-2. C'était, en fait, la sixième fois consécutive que Rapid ne gagnait pas.

« La classe de notre équipe actuelle ne suffit pas pour une place à la tête du classement », nous disait M. Hlozek, l'entraineur slovaque de Rapid.

Les autres clubs viennois ont aussi perdu. le Wiener Sportklub contre Voest par 0-3 et Vienna contre Sturm Graz 0-1. Seul Austria de Vienne vient de gagner, mais contre la lanterne rouge de Wiener Neustadt par 5-1.

« Quatre clubs (Rapid, Austria et Wiener Sportklub), c'est beaucoup plus moins qu'autrefois, quand le football viennois dominait en Autriche », disait un dirigeant d'un club de la capitale. « Mais maintenant, ils sont trop pour être capables de vivre. Il semble que Vienne terminera un jour comme Paris, avec un seul club. »

Le match d'Austria de Vienne contre Wiener Neustadt ne fut suivi cette semaine que par 2.500 spectateurs. « Ça ne suffit pas pour payer les frais et certainement pas pour payer les joueurs », nous disait un dirigeant.

(12e journée)

Eisenstadt	0	Linz A.S.K.	5
Salzbourg	2	Rapid	0
Admira	2	Innsbruck	0
Sturmgraz	1	Vienna	0
Austria	5	Neustadt	1
Voest Linz	3	Sportclub	0
Bregenz	0	Graz A.K.	2
Klagenfurt	4	Donawitz	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira	18	12	7	4	1	12	3
2. Linz A.S.K.	17	12	7	3	2	23	8
Voest Linz	17	12	7	3	2	21	11
4. Rapid	14	12	5	4	3	18	12
Salzbourg	14	12	6	2	4	15	9
6. Graz A.K.	13	12	4	5	3	18	10
Austria	13	12	5	3	4	20	14
Innsbruck	13	12	5	3	4	15	11
Klagenfurt	13	12	6	1	5	14	15
Donawitz	13	12	4	5	3	13	14
11. Sportclub	12	12	4	4	4	13	20
12. Eisenstadt	10	12	4	2	6	13	13
13. Sturmgraz	9	12	3	3	6	9	19
Vienna	9	12	2	4	6	12	23
15. Bregenz	4	12	1	2	9	7	23
Neustadt	4	12	0	4	8	8	27

Buteurs : Kovacs (Graz A.K.), 9 ; Gallos (Rapid), 8 ; Brenev (Innsbruck) 6.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

ZARIA, PRESQUE CHAMPION

Il y a du nouveau en tête de classement. Par sa victoire à Dniepropetrovsk, le leader Zaria est virtuellement champion 72. D'autre part, grâce à sa victoire dans le derby moscovite qui l'opposait à Torpédo, Locomotive n'est plus lanterne rouge. Il a pour ainsi dire reçu le « feu vert » pour chercher à sauver sa place en Première Division.

Mais parlons avant tout de Zénith Léningrad. Après avoir abattu (5-0), la semaine dernière Dynamo Tbilissi et l'avoir définitivement écarté du titre. Zénith a été sans pitié aussi pour Ararat Erévan (2-0) rendant ainsi très problématique son accession à la deuxième place.

Les footballeurs arméniens ont imposé dès le début un rythme de jeu très élevé. Mais ils ont été stoppés par une tête de Nicolaev à la 11e minute.

Aussi, après le repos et à l'issue d'attaques répétées, les Léningradois assurèrent-ils leur ascendant par un second but-surprise de Sadyrine, car son terrible tir des 30 m a laissé sans réaction le gardien arménien Abramian surpris.

Les médailles d'argent se jouèrent donc à Moscou où CSKA recevait Dynamo Tbilissi, au stade Lénine, devant quelque 14.000 spectateurs. Il est vrai qu'il faisait assez frais : 8° à peine.

Comme on s'y attendait, ce fut une bataille acharnée, Tbilissi cherchant une réhabilitation de son précédent et cuisant échec (0-5) à Leningrad, le Club Central de l'Armée tenant à préserver sa second place.

Ce furent donc les militaires qui ouvrirent le score (Khissamontdinov 9e), mais la riposte géorgienne ne se fit pas attendre (Nodia 17e et Goutsaev 36e). Les militaires changèrent de tactique après le repos en remplaçant Dolgov par un attaquant frais : Doudarenko.

Les Moscovites se firent ainsi plus incisifs, leurs attaques devinrent plus étoffées. Et grâce à Kopeïkine (50e et 60e), ils assurèrent un succès longtemps contesté.

Pendant ce temps, tandis que les « grands 72 » se battaient pour les médailles, Spartak Moscou se laissa contrer chez lui par Kaïrat Alma-Ata, d'autres comme Dynamo Moscou cherchaient à améliorer leur standing en gagnant à Minsk.

Avec, comme conclusion spectaculaire de la journée, le score fleuve (6-1) réussi par le champion en titre Dynamo Kiev à Neftchi Bakou.

(28e journée)

C.S.K.A.	3	Dynamo Tbilissi	2
Zénith	2	Ararat	0
Spartak	0	Kaïrat	0
Dynamo Linsk	0	Dynamo Moscou	3
Torpedo	0	Loc. Moscou	1
Dnieper	1	Zaria	3
Karpathes	1	Armée Rostov	0
Dynamo Kiev	6	Neftchi	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochilov	37	26	15	7	4	48	24
2. C.S.K.A. Moscou	33	28	15	3	10	36	31
3. Dnieper	30	27	10	10	7	34	35
4. Ararat Erevan..	29	26	11	7	8	35	27
Dynamo Tbilissi.	29	26	10	9	7	35	31
Zenith Leningrad	29	28	9	11	8	54	28
7. Dynamo Kiev ..	28	25	10	8	7	41	29
Dynamo Moscou	28	26	12	4	10	37	22
10. Torpedo Moscou	27	26	10	7	9	28	30
11. Spartak Moscou.	23	25	8	7	10	26	24
Armée Rostov ..	23	27	7	9	11	28	35
Kaïrat Alma-Ata	23	27	5	13	9	19	24
Karpathes-Lwow	23	27	8	7	12	23	37
15. Loc. Moscou ...	19	28	5	9	14	26	41
16. Neftchi Bakou..	17	27	5	7	15	24	51

Buteurs : Blokhine (Dyn. Kiev) : 12 ; Zanazanian (Ararat) : 11 ; Onichtenko (Zaria) : 9.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

AJAX ÉCLIPSE LE CHAMPIONNAT

Ajax Amsterdam joue demain à Sofia.

C'est l'événement de l'année.

Aussi pour la première fois de la saison, le stade « Vassil Levski » sera pris d'assaut, car, tous les billets ayant été vendus on jouera à guichets fermés. Les travaux d'agrandissement ayant augmenté la capacité du stade, c'est donc devant plus de 80.000 spectateurs que se déroulera le match aller de la Coupe d'Europe des clubs champions entre C.S.K.A. Sofia et Ajax Amsterdam.

Une seule fausse note dans cette fête du football : la défaite subie en championnat par le C.S.K.A.

Gonflés à bloc après leur qualification à Athènes, les champions bulgares avaient infligé un spectaculaire 8-1 à l'équipe de Yambol au cours de la journée précédente. Jekov, le Soulier d'Or France Football 69 avait marqué la bagatelle de 5 buts. On était donc en pleine euphorie.

Et voilà que les cheminots de la capitale infligent au champion une cuisante et catégorique défaite (2-0) à la veille de leur match capital en Coupe d'Europe.

On est enclin d'expliquer ce faux pas par le fait que le Club Central de l'Armée a préféré ne pas engager ses joueurs à fond dans un match d'intérêt local pour ne pas avoir à déplorer d'éventuels blessés.

Cela a permis, toutefois, aux joueurs de Locomotive Sofia de faire une brillante partie, en retrouvant son buteur, le jeune international Mikhailov, auteur des deux buts (8e et 42e).

C.S.K.A. détrôné ainsi, un nouveau leader s'est installé en tête du Championnat : Akademik Sofia, vainqueur à Donnav. Il a été toutefois rejoint en tête de classement par Locomotive Plovdiv qui n'a pu faire mieux que match nul (2-2) à Pernik.

Pernik, c'est l'étonnant « bleu » de la nouvelle saison, que l'on retrouve actuellement avec quelque surprise à la quatrième place, devant beaucoup d'équipes chevronnées comme Slavia, Levski Spartak, Beroé et Trakia, avec toutefois, un goal-average quelque peu étriqué de 11 buts à 12, qui ne correspond pas à ses ambitions.

(10e journée)

Levski Sp.	0	Botev	0
Choumène	0	Beroé	0
Loc. Sofia	2	C.S.K.A.	0
Akademik	1	Dounav	0
Pernik	2	Loc. Plovdiv	2
G.S.K. Spartak	0	Slavia	2
Etar	2	Cernomoretz	1
Yambol	2	Spartak Plevène	0
Trakia	1	Cernomoré	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Akademik Sofia	14	10	6	2	2	24	9
Loc. Plovdiv ..	14	10	6	2	2	24	13
3. C.S.K.A. Sofia..	13	10	5	3	2	24	14
4. Slavia	12	10	5	2	3	12	8
Pernik	12	10	3	6	1	11	12
Loc. Sofia	12	10	5	2	3	11	17
Spartak Plevène	11	10	5	1	4	2h	16
7. Levski Sp.	11	10	4	3	3	18	9
Etar	11	10	4	3	3	16	16
10. Béroé	10	10	4	2	4	16	10
Yambol	10	10	4	3	4	16	16
12. Cernomoré Var.	9	10	3	3	4	17	20
Donnav	9	10	3	3	4	8	17
14. Trakia	8	10	3	2	5	11	13
15. Botev Vratza ..	7	10	2	3	5	12	22
16. Cernomoretz B..	6	10	3	0	7	9	16
G.S.K. Spartak.	6	10	2	2	6	9	21
18. Choumène	5	10	2	1	7	8	15

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv) : 10 ; Milanov (Akademik) : 9 ; Jekov (C.S.K.A.) : 9.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

SANTRAC, ROI DE BELGRADE

BELGRADE. — Quatre jours avant la fin du championnat d'Automne, trois jours avant les matches dans les compétitions européennes des clubs, et quatorze jours avant la rencontre de Coupe du Monde contre la Grèce, tout est clair dans le championnat national.

L'Etoile Rouge sera certainement le champion de l'automne et même du printemps. Velez et Belgrade, qui sont les formations les plus spectaculaires, sont bien placés, mais, d'un côté, Dynamo se trouve toujours en crise et occupe la dernière position au classement.

Le choc de la 13e journée s'est déroulé dans la capitale yougoslave entre Belgrade et Zeljeznicar (4-3). Ce fut un match très attrayant, dynamique et plein d'émotions : 7 buts dans les 90 minutes. La capitale yougoslave n'avait pas vu cela depuis longtemps ! Santrac fut le roi de la rencontre et marqua également deux buts très spectaculaires.

Demain, Belgrade joue son « être ou ne pas être » en Coupe de l'UEFA. Après la défaite (3-4) à Rotterdam contre Feyenoord, Belgrade craint de ne pouvoir se qualifier pour le prochain tour de la Coupe de l'UEFA.

Une petite formation telle que Bor a battu Dynamo par 1-0. C'est la huitième défaite de la formation de Zagreb, qui a marqué 7 buts et en a encaissé 21. Un bilan vraiment catastrophique pour une formation de la réputation de Dynamo.

Le championnat continuera le 26 novembre, car le 19 l'équipe nationale de Yougoslavie joue dans la Coupe du Monde contre la Grèce.

(13e journée)

Bor	1	Dynamo	0
Olympjia	2	Celik	0
Sutjeska	1	Borac	0
Partizan	3	Spartak	1
O.F.K. Beograd	4	Zeleznicar	3
Sarajevo	2	Velez	2
Vardar	0	Etoile Rouge	0
Sloboda	2	Hajduk	0
Radnicki	1	Vojvodina	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge....	21	13	9	3	1	27	6
2. Velez	18	13	6	6	1	18	10
3. Radnicki	16	13	7		4	14	11
4. Zeleznicar	15	13	7	1	5	22	16
Sloboda	15	13	5	5	3	15	10
Parizan	15	13	6	3	4	17	17
7. O.F.K. Beograd.	14	13	5	4	4	17	14
Sarajevo	14	13	6	2	5	19	19
Celik	14	13	5	4	4	15	16
10. Borac	12	13	4	4	5	10	8
11. Hajduk	11	13	5	1	7	19	17
Olympjya	11	13	4	3	6	15	15
Nojvodina	11	13	4	3	6	17	18
Spartak	11	13	4	3	1	14	20
15. Sutjeska	10	13	4	2	7	12	20
Bor	10	13	3	4	6	9	19
17. Vardar	9	13	3	2	7	10	20
18. Dynamo	7	13	2	3	8	7	21

Buteurs : Lazarevic (Etoile Rouge) : 8; Nedoveza (Hajduk): 7; Centrac (D.F.K.): 7.

LE SOUVENIR DE DURKOVIC

Après la mort de l'ancien footballeur de Saint-Etienne, Vladimir Durkovic, à Sion, une idée est née au sein de son club français. Le président de Saint-Etienne, M. Roger Rocher, organisera donc le 11 novembre avec ses collaborateurs un match entre une sélection de Saint-Etienne et Marseille, bien sûr sans leurs internationaux, et des Yougoslaves jouant en France. La recette de cette rencontre sera versée à la petite Marie, la fille de Vladimir.

En signe de solidarité professionnelle et d'amitié, un groupe de footballeurs yougoslaves qui jouent en Yougoslavie participera au match à Saint-Etienne : Lazarevic, le meilleur buteur yougoslave actuel et le centre avant de l'Etoile Rouge, ancien footballeur de Nancy ; Kovacevic, de Partizan et ancien joueur de Nantes et d'Angers ; Santrac, de Belgrade, le Soulier de Bronze de « France Football ».

L'entraîneur de l'équipe yougoslave sera Mitic, l'ancien capitaine de Vlady Dorkovic à l'Etoile Rouge, et ancien sélectionneur yougoslave.

Sekularac revient de Colombie en Yougoslavie. S'il est là à temps, le célèbre footballeur de Partizan participera aussi au match de Saint-Etienne. Le joueur numéro 1 yougoslave, Dzajic, est d'accord pour jouer pour la petite Marie mais, à cette époque, l'équipe nationale de Yougoslavie se préparera pour le match de la Coupe du monde contre la Grèce.

On attend la réponse du sélectionneur Boskov.

— J. V.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK VISE LE TITRE

BUDAPEST. — Le championnat avance très vite vers la fin de la saison d'automne : les équipes ont joué mercredi dernier et en fin de semaine aussi.

La grande surprise : après de longues années d'instabilité, M.T.K. occupe de nouveau la première place. L'équipe est tout à fait réorganisée par le nouvel entraîneur Geza Kalocsay. C'est le seul ensemble à être imbattu jusqu'ici et au cours de la huitième journée il a fait une très bonne performance : après 2-0, il a battu Raba par 4-3.

L'autre rencontre intéressante de la journée était celle qui avait lieu entre Ujpest et Ferenc Varos. Ujpest a gagné par 2 à 0, buts marqués par Bene et Fazekas. Vasas a subi une défaite (2-0) contre Tatabanya et Honved dut se contenter d'un match nul : 0-0.

Il s'ensuit que dans ce championnat il y aura une lutte acharnée pour le titre de champion ; en ce moment, cinq équipes ont les mêmes chances pour remporter le titre.

Le match retour de mercredi de la Coupe d'Europe entre Ujpest et Celtic est attendu avec un grand intérêt. L'ensemble hongrois a perdu par 2 à 1 à Glasgow et, selon l'entraîneur Kovacs, Ujpst a tous les espoirs pour la qualification, surtout parce que Celtic n'est plus tellement redoutable.

Honved jouera également un match de Coupe, aujourd'hui mardi. Budapest, mais comme l'ensemble bulgare Beroe a gagné par 3 à 0, ce désavantage sera difficile à rattraper. Ferenc Varos a davantage de chance dans la Coupe des Coupes. L'équipe est partie à Prague pour la rencontre de mercredi après avoir obtenu la victoire par 2 à 0.

ROUMANIE

(9e journée)

Farul Constanta	0	Rapid Bucarest	1
C.S.M. Resitza	1	Petrolul Ploiesti	1
A.S.A. Targu M.	1	Dinamo Bucarest	0
Sportul Student.	1	Univers. Craiova	1
Steaua Bucarest	3	Universit. Clun	1
F.C. Arges Pit.	0	S.C. Bacau	0
Jiul Petrosani	1	Steagul Rosu B.	0
C.F.R. Cluj	1	U.T. Arad	1

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

FINN HARPS TIENT BON

EIRE

(5e journée)

Finn Harps	3	Bohemians	2
Shelbourne	2	Celtic	4
Waterford	2	Athlone	1
Dundalk	0	Sligo	1
Hibernians	1	Drogheda	1
Limerick	0	Shamrock Rovers	2
St. Patrick's	2	Home Farm	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rov..	9	5	4	1	0	8	1
Finn Harp	9	5	4	1	0	12	6
3. Waterford	8	5	4	0	1	11	2
4. Athlone	6	5	3	0	2	6	5
Celtic	6	5	3	0	2	9	6
6. Bohemians	5	5	2	1	2	4	6
St. Patrisk	5	5	2	1	2	8	12
Home Farm ..	5	5	2	1	2	6	10
9. Hibernians	4	5	1	2	2	6	4
Shelbourne	4	5	2	0	3	9	7
11. Limerick	3	5	1	1	3	5	8
Drogheda	3	5	0	3	2	2	7
13. Sligo	2	5	1	0	4	3	11
14. Dundalk	1	5	0	1	4	1	5

Buteurs : Harkin (Finn Harp) : 6.

DUBLIN. — Finn Harps, le club combatif du nord-ouest de l'Eire qui joue à Ballyvofey, une ville de deux mille habitants seulement, reste au coude à coude avec Shamrock Rovers en tête du classement. Dimanche, Finn Harps a remporté une victoire par 3 buts à 2 contre les Bohemians ; en dépit du travail au milieu du terrain de sa vedette, Martin, Bohemians ne put pas contenir le jeu offensif de Finn Harps emmené par son ancien international irlandais du Nord : Harkin qui est le meilleur buteur de l'Eire.

Cependant, Martin qui porta avec bonheur le maillot vert contre l'U.R.S.S. sera probablement un des jeunes « guerriers » irlandais qui seront opposés à la France dans le match des moins de vingt-trois ans à Lorient la veille de la rencontre entre les deux pays dans la Coupe du Monde à Dublin. A présent, Martin n'est pas dans la liste des seize joueurs pour le match vital à Dublin mais il est possible qu'il soit rappelé parce que Carroll, de Birmingham, sera certainement absent en raison d'une blessure. Le grand patron de l'équipe irlandaise, Giles, continue d'être douteux s'il était forfait, le sélectionneur de l'équipe des moins de vingt-trois ans serait obligé de trouver un remplaçant à Martin pour la visite en France. Soit dit en passant, la Fédération irlandaise ne désire pas jouer à Lorient. Elle préférerait jouer à Paris.

GRECE (Xénophon METSIS)

PAOK, BON LEADER

ATHENES. — La septième journée du championnat qui se déroulait par temps radieux dans tous les pays ne fut pas disputée au complet. En effet, A.E.K. et Olympikos, qui jouent mardi et mercredi contre Liverpool et Tottenham, respectivement, leur match retour de la coupe U.E.F.A. ont demandé et obtenu l'ajournement.

Cela dit, passons maintenant aux matches disputés dont la tête d'affiche était la rencontre Ethnikos - Pack. Les Saloniciens, lesquels sur sept rencontres comptent à leur actif six victoires et un nul sortirent un jeu de toute beauté, plein d'efficacité et après avoir mené par 3-1, dès la 27e minute terminèrent par une victoire 3-2 en laissant une grosse impression.

L'équipe de Patras en progrès constant cette saison réusssit à tenir Aris 0-0 en échec à Salonique même conservant ainsi la seconde place. D'autre part, Panionios, après avoir peiné tout une mi-temps face à Ferres s'imposa par la suite à la reprise pour l'emporter vers la fin du match par un succès de 4-0.

Panatelnaikos disputa son match contre Aigaleo, qui, se présenta sur le terrain amoindri par l'absence de quelques éléments de base et ainsi ne lui causa pas de problème. 5-0 donc termina le match en faveur des poulains de Puskas. La surprise de la journée vint de Volos, où Kavala l'emporta sur l'équipe locale par 2-1.

(7e journée)

Panathinaikos	5	Aigaleo	0
Panionios	4	Seres	0
Fostir	2	Kalamata	0
Ethnikos	2	Paok	3
Volos	1	Kavala	2
Aris	0	Patras	0
Atronikos	1	Trikala	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Paok	20	7	6	1	0	14	5
2. Patras	18	7	4	3	0	10	2
3. Panionios	17	7	3	4	0	12	4
4. Panathinaikos .	15	6	4	1	1	17	7
Atronikos	15	7	2	4	1	3	3
6. Ethnikos	14	7	3	1	3	9	10
7. Olympiakos	13	5	4	0	1	14	1
A.E.K.	13	5	3	2	0	6	2
Aris	13	7	1	4	2	3	5
Kavala	13	7	2	2	3	8	8
Aigaleo	13	7	2	2	3	7	15
12. Kalamata	12	7	1	3	3	4	7
13. Volos	11	6	2	1	3	6	11
Fostir	11	7	0	3	4	4	10
Seres	11	7	0	4	3	4	12
16. Iraklis	10	6	1	2	3	6	9
17. Trikala	9	7	1	0	6	3	12
18. Omonia-Chypre .	8	6	0	2	4	7	12

Buteurs : Zavourlis (Patras), 6 ; Koudas (Paok), 6 ; Navroes (Panionios), 5 ; De Melo (Panathinaikos), 5.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

TRNAVA Y CROIT

PRAGUE. — Trois matches du championnat furent autant de victoires pour les participants aux Coupes d'Europe.

Trnva s'est tiré avec honneur de son dangereux voyage à Presov où il a tenu l'actuel leader en échec. Quoique le match se soit terminé sans but (0-0), la rencontre fut très ouverte mais les défenses furent supérieures aux attaques, ne leur laissant aucun répit pour marquer. Presov ne put donc augmenter son avance de trois points sur le champion sortant.

Pour Sparta Trva, ce fut une excellente répétition avant le match retour de la coupe des Champions contre Anderlecht demain à Bruxelles. Ayant dû aligner deux novices dans sa ligne arrière, Trnva résista néanmoins bien aux surprenants leaders du championnat et les affronta sans se retrancher dans la défensive.

Son entraîneur Malatinsky, confiant mais réservé dans ses pronostics, avait vu juste avant la courte victoire de 1-0 contre Anderlecht. Pour le match retour, son raisonnement n'est pas sans fondement : « La victoire d'Anderlecht par 2-1 ferait notre affaire. »

Trnva n'aime pas jouer contre un mur défensif et possède donc sa chance dans le jeu ouvert, « mais les arrières d'Anderlecht sont terriblement efficaces, vifs et résolus et nos avants manquent un peu de poids », ajoute M. Malatinsky.

Les deux autres matches du championnat se sont terminés comme prévu par les victoires du Sparta Prague sur Ostrava (2-1) et du Slovan sur Brno (2-0).

Trois jours auparavant, mercredi dernier, au même stade du Slovan, devant 15.000 spectateurs seulement, on a été témoin d'un paradoxe : malgré 21 tirs contre 9, la sélection expérimentale de Tchécoslovaquie a succombé par 1-3 devant la médaillée de bronze à Munich, la R.D.A. Au lieu de concrétiser sa domination et sa supériorité technique, la sélection s'est laissé surprendre par l'efficacité des Allemands et par leur défense impitoyable qui leur coûta deux cartes jaunes. Ce n'est qu'après la blessure du meilleur arrière Dvorak que les Allemands ont pu marquer deux fois, sur des fautes du remplaçant de Dvorak et du gardien réserviste Flesar. D'ailleurs un seul joueur appartenant aux deux co-leaders du championnat, Presov et Trnva, figuraient dans cette pré-sélection : l'arrière Dobias.

Les spectateurs ont demandé la tête du sélectionneur Jesek en fonction depuis quatre mois seulement, sans doute pour avoir fait baisser le prestige du football tchécoslovaque et mésestimé la force des Allemands.

Mais l'entraîneur ne saurait marquer ou garder le but pour les tireurs ou les gardiens défaillants.

Le prestige a été sauvé devant les Allemands par deux victoires des Espoirs, les moins de 21 ans par 1-0 en lever de rideau, et les moins de 23 ans, contre le détenteur de la Coupe d'Europe, par 2-1 à Halle, et le match nul 1-1 des juniors à Halle également.

Jesek a encore six mois pour préparer la qualification à la Coupe du Monde. Il n'aura pas la vie facile.

(12e journée)

Slovan	2	Brno	1
Presov	0	Trnavia	0
Sparta	2	Ostrava	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prevos	20	12	9	2	1	19	6
2. Trnava	17	12	6	5	1	19	9
3. Zilina	15	12	7	1	4	22	12
4. Kasice	14	12	6	2	4	19	11
Slovan	14	12	5	4	3	11	10
Hradec	14	12	6	2	4	12	19
7. Nitra	13	12	6	1	5	16	15
8. Dukla	11	12	3	5	4	12	12
Locomotiva	11	12	4	3	5	16	19
Frinec	11	12	3	5	4	7	11
11. Sparta	10	12	4	2	6	15	19
12. Peplice	9	12	3	3	6	13	13
Plzen	9	12	3	3	6	13	16
Brno	9	12	2	5	6	16	20
15. Ostrava	8	12	3	1	7	11	19
16. Slavia	7	12	1	5	6	7	17

POLOGNE

(Kasimir GRIZEWSKI)

PETIT ESPOIR POUR GORNIK

VARSOVIE. — D'après le calendrier des matches très importants pour Legia et Gornik devaient être joués ce dimanche. Mais toutes ces équipes joueront demain des matches de coupes européennes. Pour éviter les éventuelles blessures, la Fédération a ajourné ces rencontres, qui auront lieu le 19 novembre.

C'est surtout à Chorzow que l'on attend un match très serré entre Gornik et Dynamo Kiev.

L'équipe polonaise possède encore un petit espoir de se qualifier, malgré sa forme qui est loin d'être suffisante. Rappelons surtout que la formation, au milieu du terrain, a déçu à Kiev.

Au contraire, Legia se trouve en bonne forme, mais possède heureusement des points faibles. L'équipe de Varsovie espère à Milan un bon match. Elle est dans sa meilleure forme pour son voyage en Italie.

Le match-clé de la douzième journée fut la rencontre Ruch-LKS. Cette rencontre fut jouée devant 12.000 spectateurs et fut gagnée par Ruch 2-1 (mi-temps 0-0). A Cracovie, Wisla montra sa bonne forme en battant Odra 2-0. A Mielec, l'équipe locale a battu Polonia 3-0 et, après cette victoire, se place en tête du tableau.

(12e journée)

Ruch	2	**L.K.S.**	1
Wisla	2	**Odra**	0
Mielec	3	**Polonia**	0
Row	1	**Walbrzych**	1
Zaglebie	0	**Gwardia**	1

CLASSEMENT. — **1. Mielec, Ruch, 16 pts ; 3. Gwardia, L.K.S., 14 pts ; 5. Wigla, 13 pts ; 6. Gornik, Row, 12 pts ; 8. Legia, Zaglebie, Lech, 11 pts ; 11. Polonia, 9 pts ; 12. Walbrzych, 8 pts ; 13. Odra, 7 pts ; 14. Pogon, 6 pts.**

Buteurs : Sarnak (Gwardia), 7 ; Jarosik (Zaglebie), 7 ; Lato (Mielec), 6.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE A L'ÉPREUVE

BERLIN. — Le championnat n'a pas été interrompu pour le match international entre la Tchécoslovaquie et la R.D.A., mercredi dernier, à Bratislava, match qui a été remporté par la R.D.A. par 3 à 1 et qui a, de ce fait, donné beaucoup d'espoirs pour l'avenir.

La huitième journée de championnat fut marquée par la confrontation des deux équipes Dynamo, celle de Dresde avec celle de Berlin. Dresde jusqu'à maintenant a été sans défaut et possède quatre points d'avance. Or, ce match de pointe s'est terminé sur le score nul 1-1, Dresde perdant ainsi son premier point de ce championnat.

La rencontre visitée par 32.000 spectateurs fut digne d'un match au sommet et le résultat correspond parfaitement à la performance des deux équipes.

Dynamo Berlin, plus défensif que normalement, aurait pu tout de même vaincre si Johannsen n'avait pas manqué un penalty dès la 12e minute alors que le score était encore vierge. Dresde, de son côté plus axé sur l'attaque et avec un remarquable libéro nommé Doerner qui avait débuté en équipe nationale mercredi à Bratislava, aurait pu tout aussi bien avoir le gain du match s'il avait mis à profit son plus grand nombre d'occasion. Pour les deux équipes, ce fut en tous cas une répétition générale très réussie en vue des coupes de l'U.E.F.A. demain mercredi.

Magdebourg, par contre, ne devrait pas être satisfait du tout avec sa maigre et peu convaincante victoire de 1 à 0 sur Chimie Leipzig. Cette rencontre a laissé beaucoup de craintes pour le match en Coupe d'Europe contre la Juventus de Turin demain soir à Magdebourg.

(8e journée)

Dresde	1	**Dynamo**	1
Magdebourg	1	**Chemie Leipzig**	0
Iéna	3	**Erfurt**	1
Vorwärts	5	**Halle**	1
Rostok	3	**Zwickau**	2
Loc. Leipzig	1	**Wismut**	2
Union	1	**Karlmarxstadt**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	15	8	7	1	0	15	6
2. Iéna	12	8	5	2	1	15	9
3. Magdebourg	10	8	4	2	2	12	7
4. Zwiskan	9	8	4	1	3	15	10
5. Dynamo	8	8	2	4	2	15	12
Union	8	8	3	2	3	7	7
Karlmarxstadt	8	8	3	2	3	7	11
8. Vorwärts	7	8	2	3	3	13	13
Wismut	7	8	3	1	4	9	12
10. Chemie Leipzig	6	8	1	4	3	5	10
Halle	6	8	2	2	4	11	17
Rostok	6	8	2	2	4	11	17
13. Loc. Leipzig	5	8	2	1	5	15	16
Erfurt	5	8	2	1	5	8	17

Buteurs : Matoul (Chemie Leipzig), 6 ; Lenz (Rostok), 6 ; Kreische (Dresde), 5.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE FAIT LE VIDE

LUXEMBOURG. — Dommage que le FOLA n'ait pu ramener les deux points de son déplacement dans la capitale, sinon il eût été certain que le derby de dimanche prochain aurait battu tous les records dans le bassin minier.

En effet, tandis que Jeunesse Esch étrillait Union à domicile 5-1, son voisin et rival le FOLA parvenait à tenir en échec le champion Aris, sans toutefois réussir à inscrire le moindre but, ce qui lui valut seulement un petit point. Ce petit point sépare maintenant les deux clubs de la métropole sud qui se retrouveront, par les hasards du calendrier, aux prises dimanche prochain, dans un derby où la première place du classement sera en jeu.

Ils étaient jusqu'à présent quatre à occuper la première place de ce classement, mais hier, un véritable raz-de-marée s'est emparé des résultats, si bien qu'après cette huitième journée, nous ne trouvons plus qu'un seul club en tête : Jeunesse, les autres ayant perdu, tel Union et Ettelbruck, ce qui, pour ce dernier constitue une surprise, ou bien fait match nul comme le FOLA.

Cependant il est évident que la situation est loin d'être définitive si l'on considère la marge très étroite qui sépare les neuf premiers clubs au classement ; en effet, cette marge n'est que de 5 points et tout peut encore arriver.

Néanmoins, il est certain que le derby de dimanche prochain Jeunesse-FOLA va éclipser toutes les autres rencontres de cette journée.

(8e journée)

Ettelbruck	1	**Rumelange**	2
Spora	0	**The National**	2
Aris	0	**Fola**	0
Red Boys	3	**Tetange**	1
Bettembourg	4	**Beggen**	2
Jeunesse	5	**Union**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	12	8	5	2	1	14	8
2. Fola	11	8	4	3	1	10	9
3. Ettelbruck	10	8	4	2	2	17	13
Union	10	8	4	2	2	17	14
Rumelange	10	8	3	4	1	9	6
4. Red Boys	9	8	4	1	3	17	14
Aris	9	8	3	3	2	7	8
8. The National	7	8	3	1	4	15	11
Beggen	7	8	3	1	4	15	16
10. Bettembourg	5	8	2	1	5	8	22
11. Spora	3	8	1	1	6	7	17
Tetange	3	8	1	1	6	7	24

Buteurs : J.-P. Hoffman (Jeunesse), 10 ; Grettnich (Ettelbruck), 9 ; Fietler (Union), 7.

DANEMARK

(22e journée)

K.B.	0	**Koege**	2
Vejle	1	**Hvidovre**	5
1903 Cop.	1	**Aarhus**	1
Naestved	3	**Bronshoj**	1
Randers	5	**Frem**	0
1909 Odense	7	**1901 Nyk.**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	33	22	16	1	5	65	33
2. 1903 Cop.	27	22	11	5	6	43	32
3. Naestved	26	22	9	8	5	43	41
4. 1901 Nykobing	23	22	11	1	10	52	39
Randers	23	22	10	3	9	39	35
6. Hvidovre Cop.	22	22	10	2	10	33	31
7. Frem Cop.	21	22	9	3	10	45	47
Aarhus	21	22	8	5	9	28	40
9. Koege	20	22	6	8	8	30	37
10. K.B. Cop.	17	22	6	5	11	26	39
11. Bronshoj Cop.	16	22	6	4	12	29	49
12. 1969 Odense	15	22	5	5	12	35	45

Buteurs. — Lund (Vejle) 16 ; Nielsen (Nykobing) 16 ; Marcussen (Vejle) 15.

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

IRRITABLE CLUB AFRICAIN

TUNIS. — La journée des derbies a totalement modifié la situation en haut du tableau : l'Espérance a encore une fois barré le chemin au Club Africain en lui infligeant une nette défaite par 2-0 ; Pemime puis Guablaoui (sur penalty) ont précipité les choses pour des Clubistes trop irrités pour se maîtriser. N'ayant pas accepté la défaite, ils prirent à parti l'arbitre qui renvoya tour à tour quatre joueurs et le combat cessa faute de combattants.

Le nouveau visage des « Sang et Or » a ébranlé le Club Africain, monocorde et emprunté.

Comme prévu, le COT, le CSS et l'ESS prirent aisément le meilleur respectivement sur le Stade Tunisien, le S.R.S. et l'U.S. Monastir ; mais l'Etoile du Sahel s'est contentée d'une étincelle d'Adhouma.

Quant au CAB, il créa la surprise de la journée en arrêtant l'ascension de l'ASM ; pourtant les Marsois ouvrirent le score à la deuxième minute, mais Mellouli puis Mokrani répliquèrent. Les quatre autres équipes n'ont pu se départager : EMM-JSK et CSHL-l'U.S. Maghrébine se terminèrent sur le même score d'un but chacun.

Espérance - Club Africain	2-0
C.O.T. - Stade Tunisien	2-0
U.S. Monastir - Etoile Sahel	0-1
J.S.K. - E.M. Mahdia	1-1
A.S. Marsa - C.A. Bizerte	1-2
C.S. Sfaxien - Sfax R.S.	2-0
C.S.H.L. - U.S. Maghrebine	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. O. T.	15	6	3	3	0	7	2
Etoile Sahel	15	6	4	1	1	7	3
3. Espérance	14	6	3	2	1	12	4
C.S. Sfaxien	14	6	3	2	1	12	4
Club Rfricain	14	6	3	2	1	8	7
6. C.A. Bizerte	13	6	3	1	2	6	6
7. J.S. Kanouan	12	6	2	2	2	8	7
A.S.Marsa	12	6	2	2	2	7	7
9. A.S. Mahdia	10	5	1	3	1	5	5
C.S.H.L.	10	6	1	2	3	4	8
11. U.S. Monastir	9	6	1	1	4	3	5
Stade Tunisien	9	6	1	1	4	3	6
U.S. Maghr.	9	6	0	3	3	4	14
14. Sfax R.S.	8	5	1	1	3	2	5

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AID HAMOUDA TOMBEUR DE LA JSK

ALGER. — Pour sa première défaite de la saison, l'addition qu'aura payée la JSK fut des plus amères face à un NAR d'Alger qui justifia amplement son surprenant succès par la qualité de son football, la fraîcheur physique de ses joueurs et surtout l'extraordinaire sens du but de son avant centre de poche Aid Hamouda, auteur à lui seul de trois des quatre buts de son équipe.

L'autre surprise de cette intéressante huitième journée se produisit à Mascara qui n'a pas pour habitude de perdre chez lui, mais qui dut cette fois-ci mordre la poussière devant un MC Oran dont le retour aux premières loges est impressionnant, surtout en tenant compte de ses nombreux joueurs actuellement suspendus.

Quant aux aviateurs d'Air-Alger à la défense de fer, le nul qu'ils ramenèrent de Tiaret, s'il leur permet de conserver le précieux fauteuil de leader, fait aussi l'affaire du MO Constantine, vainqueur logique du CSC que l'on espérait voir se surpasser dans ce genre de derby.

Les camarades de Fendi, ce dernier ayant eu le mérite d'ouvrir la marque, se hissent donc au niveau de leurs rivaux d'Hussein-Dey.

Derrière ces deux formations, on retrouve un MC Alger qui, bien que privé de Tahir, Bachta et Zemir, put, grâce à un but acrobatiquement inscrit par Aïzel, renouer avec le succès. Le onze sétifien laissa passer sa chance en première mi-temps, au cours de laquelle l'attaquant Griche étroitement surveillé ne put concrétiser l'excellent travail de son capitaine Salhi.

A Oran, l'équipe bel-abbésienne encore tout auréolée de sa première place au classement général ne put en définitive la conserver plus d'une semaine, l'Oranais Bel Mokhtar ayant signé l'unique but d'une rencontre qui valut beaucoup plus par son suspens que par la qualité de jeu mais en football l'important ne consiste-t-il plus dorénavant qu'à vaincre ?

(8e journée)

M.O. Const.	2	**CS. Const.**	0
A.S.M. Oran	1	**Bel Abbes**	0
Blida	2	**Jijel**	2
Annaba	2	**Belcourt**	0
Tiaret	0	**Naahd**	0
Mascara	0	**M.C. Oran**	2
N.A.R. Alger	4	**J.S.K.**	1
M.C. Alger	1	**Setif**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naahd	19	8	3	5	0	9	3
M.O. Const.	19	8	5	1	2	12	9
3. M.C. Alger	18	8	5	0	3	16	8
Bel Abbes	18	8	4	2	2	12	8
5. M.C. Oran	17	8	3	3	2	11	7
Annaba	17	8	4	1	3	9	9
Blida	17	8	3	3	2	13	13
8. J.S.K.	16	7	3	3	1	11	10
Setif	16	8	4	0	4	7	7
C.S. Const.	16	8	3	2	3	9	10
Mascara	16	8	2	4	2	9	11
A.S.M. Oran	16	8	4	0	4	10	14
13. N.A.R. Alger	14	8	3	0	5	14	11
14. Tiaret	12	7	2	1	4	5	9
15. Belcourt	11	8	1	1	6	4	13
16. Jijel	10	8	0	2	6	5	15

MAROC

(Henry ZIMEL)

KENITRA REJOINT FÈS

CASABLANCA. — Pas de surprises en cette septième journée de championnat puisque tous les clubs recevant ont su tirer leur épingle du jeu.

Le FUS de Rabat a fait match nul avec le Raja de Casablanca mais tous les autres ont gagné, du moins pour les matches qui se sont achevés, car Settat-Beni Mellal devra être rejoué. L'arbitre en effet a dû arrêter la partie à la 40e minute en raison d'une pluie battante. A ce moment, Settat menait par 1-0.

Le match-vedette se jouait à Kenitra où les deux clubs de tête se retrouvaient face à face. Kenitra a infligé à Fès sa première défaite de la saison. L'écart était assez faible ; pourtant un but d'Abdallah à la 5e minute a suffi au club recevant pour s'adjuger les trois points de la victoire. Par la suite, Kenitra resserra sa défense avec au centre Boujmaa qui se montra absolument intraitable. Par cette victoire, Kenitra se hisse à la première place du classement et partage cette position avec Fès.

Un club qui s'est très bien ressaisi est le WAC, depuis que Mahjoub en assure l'entraînement. Il a obtenu samedi une nouvelle victoire en battant le Youssoufia de Rabat par 3-1, un score très mérité montrant parfaitement la différence qu'il y avait entre les deux adversaires. Pourtant, le WAC ne présentait pas sa meilleure formation en raison de blessures de plusieurs de ses joueurs titulaires, en particulier de Zahid. Les buts casablancais ont été marqués par Larbi (sur penalty), Mehdi et Fouad, tandis que Abdelmalek permettait au Youssoufia de réduire un peu l'écart. A noter que le WAC n'avait pas réussi un tel carton depuis très longtemps.

Première victoire pour Sidi Kacem dont la victime a été dimanche l'ADM de Casablanca. Un seul but a été marqué, ce fut suffisant. Amri a fait la décision à la 80e minute.

Les FAR n'ont toujours pas retrouvé la cadence des années passées. Les militaires de Rabat ont connu une nouvelle fois la défaite. Ils ont subi la loi de Mohammedia. Les trois buts de ce match ont d'ailleurs été marqués en l'espace de trois minutes par Faras (72e), Haddadi (74e) pour Mohammedia, et enfin pour les FAR par Abdelkader (75e). Ce fut le seul moment d'intense émotion dans un match qui par ailleurs fut assez terne.

Allal, gardien de but des FAR et de l'équipe du Maroc, a été blessé dans un choc avec Faras et il est à craindre qu'il ne pourra pas de ce fait retrouver sa place dans la sélection nationale jouant le 19 novembre contre le Sénégal.

A Casablanca, le TAS a obtenu une mince victoire sur Oujda par un but de Noumir à la 48e minute et c'est un succès identique qui a été obtenu par El Jadida sur Khenisset grâce à un penalty bien tiré par Cherif à la 26e minute.

W.A.C. - Youssoufia	3-1
F.U.S. - Raja	2-2
Sidi Kacem - A.BM.	1-0
Kenitra - Fès	1-0
T.A.S. - Oujda	1-0
Mohammedia - F.A.R.	2-1
El Jadida - Khenisset	1-0
Settat - Beni Mellal	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	17	7	4	2	1	10	5
Kenitra	17	7	3	4	0	10	7
8. El Jadida	16	7	4	1	2	7	3
W.A.C.	16	7	3	3	1	9	7
5. T.A.S.	15	7	3	2	2	8	7
6. A.B.M.	14	7	2	3	2	7	5
Oujda	14	7	3	1	3	6	6
8. F.U.S.	13	7	1	4	2	5	6
Mohammedia	13	7	2	2	3	6	10
10. Bein Mellal	12	6	2	2	2	6	4
Khenisset	12	7	1	3	3	6	7
Bayer	12	6	2	2	2	9	11
F.A.R.	12	7	1	3	3	6	8
Sidi Kacem	12	7	1	3	3	5	10
15. Settat	11	6	1	3	2	5	7
16. Youssoufia	10	6	1	0	4	5	8

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

L'EXPLOIT DES CORINTHIANS

RIO. — En allant battre Curitiba sur son terrain, le Corinthians de Rivelino a réussi l'exploit du jour. Aucune équipe n'était encore parvenue à l'emporter là-bas ! Entraîné par Evaristo, l'équipe de Santa Cruz s'est aussi distinguée en arrachant les deux points à Porto-Alègre devant le Gremio. Le Sao Paulo F.C. qui effectue un fantastique retour sous la conduite de Pedro Rocha a réalisé un joli carton (6 à 0) a Recife, mais sans pour autant rejoindre Bahia, quatrième.

Dans le difficile groupe B, Curitiba reste en tête, tandis que Remo (Belem) s'accroche.

Corinthians dans le groupe C et Santos dans le groupe D paraissent devoir se qualifier sans problème. Botafogo menacé par le Nacional (Manaus) joue toujours sans Jairzinho suspendu pour trois matches.

Le meilleur buteur reste Campos (Nacional) avec 13 buts, devant Leivinha (Palmeiras) et Dario (Atletico) 9 buts.

(17e journée)

Curitiba	0	**Corinthians**	1
Atletico	2	**Botafogo**	0
Flamengo	1	**Vitoria**	0
Gremio	0	**Santa Cruz**	1
Portuguesa	1	**America**	0
A.B.C	0	**Fluminense**	1
Nautico	0	**Sao Paulo**	6
Sergipe	0	**Vasco**	2
C. Brasil	2	**Internacional**	3
Bahia	2	**America (B.H.)**	1
Remo	1	**Santos**	1
Nacional	0	**Palmeiras**	0
Ceara	1	**Cruzeiro**	1

GROUPE « A ». — P. Vasco, 22 pts ; 2. America (Rio) Internacional, 19 pts ; 4. Bahia, 18 pts ; 5. Sao Paulo, 17 pts.

GROUPE « B ». — 1. Curitiba 24 pts ; 2. Palmeiras et Cruzeiro, 22 pts ; 4. Flamengo, 20 pts ; 5. Remo, 18 pts.

GROUPE « C ». — 1. Corinthians, 22 pts ; 2. Atletico, 18 pts ; 3. Santa Cruz, 17 pts ; 4 Botafogo, 15 pts ; 5. Nacional, 13 pts.

GROUPE « D ». — 1. Santos, 21 pts ; 2. Gremio, 19 pts ; 3.Ceara, 20 pts ; 4. Fluminense, 19 pts.

URUGUAY

(14e journée)

Nacional	2	**Rentistas**	0
Penarol	3	**Central**	1
Bellavista	0	**Liverpool**	1
Defensor	0	**Cerro**	1
Danubio	0	**Huracanbuceo**	0
Sudamerica	0	**Riverplate**	3

CLASSEMENT. — 1. Nacional, 24 ; 2. Penarol, 21 ; 3. Cerro, 16 ; 4. Huran-canluceo Defensor, 15 ; 6. Rentiista, 14 ; 7. River Plate, 13 ; 8. Liverpool, 12.

OU PASSENT LES SOUS

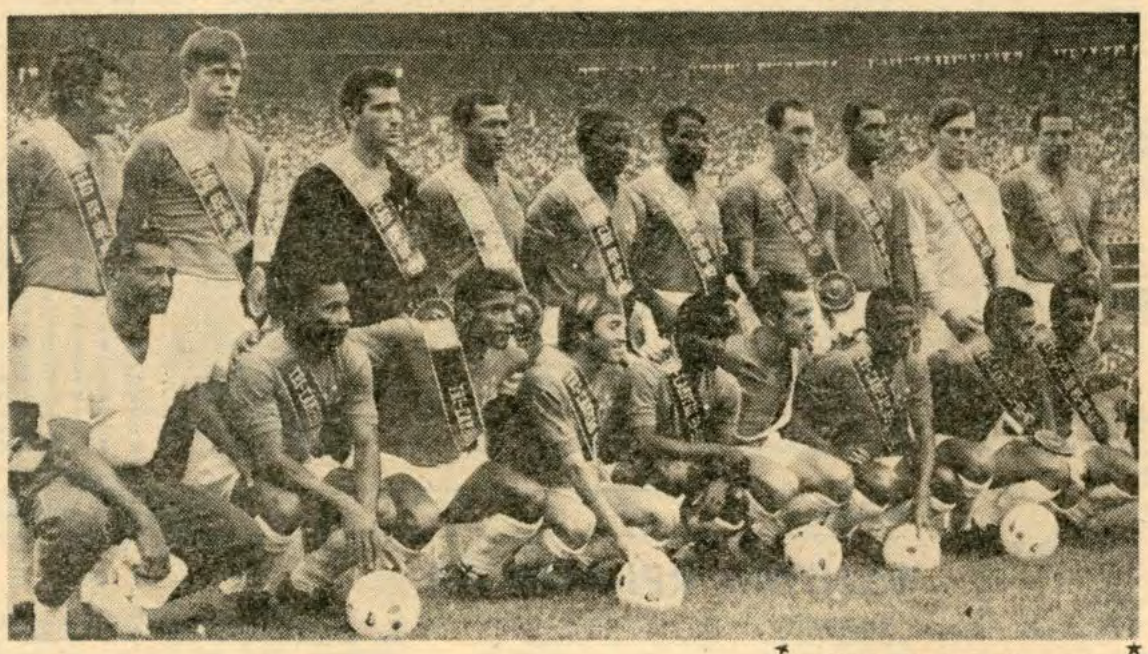
Quand, sur une recette de 1.753.024 florins (280 millions d'ancien francs) un club finaliste européen reçoit un chèque de 438.150 florins (70 millions) cela le fait d'abord tousser, ensuite sa renseigner. C'est ce qu'a fait l'Inter, battu par Ajax à Rotterdam en mai dernier. Il a appris ainsi que la recette brute avait été amputée de 26,83 % (impôts de l'Etat hollandais, soit 470.267 florins) ; que 10 % du reste (128.276 florins) était allé à l'U.E.F.A., 10 % à Feyenoord et 8 % à la Fédération hollandaise. Il ne restait plus que 910.666 florins.

Mais sont venus les téléphones, les arbitres, la Croix-Rouge, la police : total, 38.875 florins.

Inter et Ajax se sont donc partagé 876.300 florins. Tandis que les droits de télévision (638.000 francs suisses, 82 millions) et publicitaires (286.000 F.S.) sont allés pour 25 % à l'U.E.F.A., 25 % à la Fédération hollandaise et 25 % à chacun des deux clubs. Soit un bonus supplémentaire de 27 millions A.F.

L'AMERIQUE DU SUD

CRUZEIRO VENT EN POUPE



C'est l'équipe de pointe. Dans l'actuel championnat brésilien — dont la première phase se dispute en 4 groupes — la formation de Belo Horizonte a recueilli le plus de points. Voilà un signe qui ne trompe pas.

Certains avaient cru que le départ de son meneur de jeu, Tostao (au Vasco de Gama), allait démanteler l'équipe, et la condamner aux seconds rôles. Mais ce football « mineiro » (de Minas Gerais) l'ancien territoire des mines d'or, s'avère décidément très riche en talents.

L'international Piazza n'a jamais aussi bien joué, et le demi Zé Carlos se confirme à chaque match. Par ailleurs, de nouvelles vedettes comme Palinha, ont surgi, et relancé l'école fabuleuse du « toque de bola », c'est-à-dire de la circulation du ballon fluide et précise, grâce à une parfaite technique de la frappe. Le beau football paie toujours, Didi avait raison.

Champion régional, Cruzeiro aimerait bien succéder à son éternel rival l'Atletico, et se voir sacré en 1972 « Champion du Brésil ». Cette belle formation a tous les atouts pour réussir un exploit.

A.F.

UN DIMANCHE A FORTALEZA

L'ACTION enchanta les spectateurs. Le une-deux merveilleusement rapide et précis entre Erandir et Samuel mit totalement hors de position la défense adverse. Une dernière remise parvint à Samuel qui s'apprêtait à marquer.

L'arrière central Nilson revint alors à toute allure pour... le faucher sans ménagement. Tous les regards se tournèrent vers l'arbitre. Jayme Batista n'hésita pas un seul instant : On était à l'intérieur de la surface de réparation.

Penalty !

Il courait pour se saisir du ballon et le placer sur le point fatidique quand l'arrière Rildo lui appliqua un coup au visage. Groggy et vacillant, Jayme Batista fit signe du bras au chef qui dirigeait le détachement de protection, immobile sur la touche. 80 soldats se précipitèrent sur le terrain pour protéger le referee et ses deux juges de touche. Ils durent cependant s'interposer très vite entre les joueurs des deux équipes qui venaient de commencer une bagarre collective et échangeaient horions et coups de pied.

RILDO, bagarreur né.

Un soigneur passa un morceau de glace à l'arbitre qui se frictionna la pommette atteinte. La chaleur restait très lourde.

Penalty !

Impossible de le tirer. Les joueurs de l'A.B.C., plus habiles dans les travaux de terrassement que d'approche du but adverse, avaient déjà creusé un véritable « nid de poule ». L'ailier gauche, Da Costa, chargé de convertir le coup de réparation, ne savait plus où poser le ballon. L'arbitre appela le capitaine des visiteurs, et exigea sur le champ que le trou soit immédiatement bouché, et le terrain remis en état.

Plus de cinq minutes se passèrent. Enfin, on en termina avec le chantier, et la surface de réparation reprit son aspect normal.

Da Costa qui n'avait pas perdu son sang-froid pour autant, logea la balle dans les filets. Rendu fou de joie par sa réussite dans cette ambiance à couper au couteau, il se précipita dans le but pour saisir le ballon et l'envoyer au centre du terrain. Mais il ne vit que 36 chandelles. Coupable de la faute, Nilson venait de lui adresser sur l'oreille un sensationnel bolopunch que n'aurait pas renier jadis le sombre Kid Gavilan. Remêlée, et re-séparation par l'arbitre.

Da Costa fut invité à quitter le terrain en compagnie de son agresseur Nilson, et de rejoindre aux vestiaires l'ex-international Rildo et Samuel.

On aurait pu penser que ces expulsions remettraient les esprits à leur juste place. Il n'en fut rien, hélas ! et la « torcida » locale gronda jusqu'à la fin son mécontentement.

Mieux même, l'arbitre, loin de se montrer tranquille... comme Batista, dut attendre une bonne heure dans son vestiaire pour voir les plus enragés se lasser enfin, et regagner leur domicile après avoir abandonné le siège.

Les dirigeants visiteurs se montraient révoltés par l'attitude de l'arbitre, et l'un d'eux se rendit même auprès de M. César Cals, Gouverneur de l'Etat de Ceara, qui assistait à la rencontre, le priant de prendre des mesures énergiques contre le referee, et de s'assurer qu'il n'était pas ivre. Le contrôle anti-doping ne suffisait plus. Il fallait désormais aussi le contrôle anti-alcoolique !

Le Gouverneur, comme bien l'on pense, se refusa d'intervenir dans pareille querelle.

Dans le même temps, à Campinas, ville située à quelque 90 km de Sao Paulo, la Ponte Preta rencontrait Commercial (Riberao Preto) et l'emporta 3 à 1. Mais au beau milieu de la seconde mi-temps, une faute commise par Géraldo sur Paulo Bim mit, là aussi, le feu aux poudres. Une sérieuse partie de pancrace s'ensuivit entre les 22 joueurs, les remplaçants et les soigneurs de service. C'est beau le sport, pas vrai ?

LE PÉROU AU CREUX DE LA VAGUE

« LE football péruvien présente les mêmes erreurs que l'an passé. Rien n'a changé », affirmait l'Allemand Gutendorf qui entraîne le Chili, à l'issue du dernier Pérou-Argentine, de Lima.

Son sourire en coin en disait long. On sait que sa formation sera opposée au Pérou dans le cadre de l'Eliminatoire Sud-américain pour la Coupe du Monde. (Le vainqueur sera d'ailleurs opposé à la France... à l'U.R.S.S.).

L'entraîneur allemand a-t-il raison de se montrer optimiste ? Sur le vu de ce match comptant pour la Coupe Ramon Castilla, cela ne fait aucun doute. Toutefois, beaucoup d'eau coulera encore sous les ponts avant que ne commence, l'an prochain, les éliminatoires d'A.M.S. Entre-temps, les Incas auront effectué un stage prolongé sous la direction du Brésilien Coutinho, et beaucoup de choses auront probablement changé. « Nous n'avons disputé ensemble qu'un seul petit match, expliquait l'avant centre Cubillas, et notre homogénéité s'avère inexistante. Comment en serait-il autrement ? Dans le football moderne où le rythme est chaque jour plus élevé, une formation dont les éléments ne sont pas soudés n'a aucune chance de l'emporter. Face aux Argentins qui viennent de jouer plusieurs rencontres en un mois contre le Chili, l'Espagne et (à titre de préparation) à Tucuman, nous nous sommes cherchés durant plus d'une heure. Nous avions déjà deux buts dans notre cage, et la chance ne nous souriant guère, nous avons commis beaucoup d'erreurs de placement et de couverture face à une formation argentine jouant fort bien le coup, il faut le préciser ».

Le jeune Alonzo s'est confirmé un chef d'orchestre de grand avenir. Très lucide, donnant vite et bien le ballon, il créa de nombreuses occasions pour ses partenaires de l'attaque. Parmi ceux-ci Ayala, percutant et toujours en mouvement, jeta souvent la panique dans la défense péruvienne malgré le métier et les efforts du petit Chumpitaz pour endiguer les vagues adverses. Aux 13e et 40e minutes, l'Argentine inscrivit deux buts imparables. Entre-temps, à la 25e, ponctuant la domination des joueurs du Rio de la Plata, Brindisi percuta un tir terrible sur le montant des buts de Burela.

Plus encore que le score, c'est la manière de jouer de cette Argentine « new-look » qui impressionna les observateurs. Toujours en mouvement et évoluant par déviations, les Argentins mirent constamment hors de position leurs adversaires. Tout était changé. Plus de petit jeu millimétrique, plus de passes latérales à n'en plus finir, plus de pertes de temps en réclamations constantes. Rien de tout ça. Mais des échanges larges, un football aéré dont la finesse technique n'était cependant jamais absente, bref, un mini-récital qui laissa le public de Lima sans voix.

S'il parvient à poursuivre ce travail d'accélération, et de développement du sens de la collectivité au sein d'une équipe plus jeune et plus vite, aucun doute que Sivori aura franchi un grand pas. Bien qu'il s'en défende vertement et continue de fustiger les Européens (« Le football sud-américain demeure le plus technique, et doué d'un goût de la création très supérieur à celui du Vieux Monde ») l'ancien enfant terrible du « calcio » tente actuellement de dépoussiérer le football argentin et de le mettre au goût du jour.

Un dirigeant péruvien est formel : « L'Argentine continuant dans ce sens pourrait bien être l'une des agréables surprises de la Coupe du Monde de 1974 ». Impression d'un soir ?

Mais après tant de jours sombres, c'est tout le mal que nous lui souhaitons.

UBINA : BIENTOT LA RETRAITE

NACIONAL, le Champion uruguayen, a mordu récemment la poussière devant le River Plate local (0-1). De temps en temps, les petits clubs de Montevideo parviennent ainsi à marquer un but à l'occasion d'une contre-attaque, et à jouer un tour à l'un des deux grands, Nacional ou Penarol.

Sans ces surprises, le football n'aurait pas autant de charme, direz-vous, car il ne s'agit pas d'une science exacte.

Le drame, cette fois, est que le but a été inscrit par l'arrière droit international Ubina. Une balle vicieuse qu'un réflexe a placé hors de portée de Manga.

Cette défaite qui vient rompre un prodigieux record de 35 matches sans revers, a jeté la consternation chez les anciens vainqueurs de la Coupe Inter-Continentale.

« Les choses vont mal. J'en arrive à marquer contre mon but. Je crois vraiment que je me fais vieux, et que l'heure est venue de raccrocher. A 32 ans, on commence à avoir du mal à tenir le rythme. Place aux jeunes. »

Le Comité Directeur du club n'admet pas cette décision. « Plus que jamais, nous avons besoin de nos grands joueurs et de leur expérience. Ce n'est pas parce qu'Ubina a été malchanceux un jour que nous allons le laisser nous abandonner, et quitter la scène sportive de façon aussi mélancolique. Il a encore quelques beaux jours devant lui. »

Manga (goal) de face, et Ubina (capitaine et arrière droit), à dr., boivent le Maté dans le « Chimaron », selon la coutume locale des « gauchos ».

Le puissant défenseur, entre deux « chimarons » de maté, l'infusion un peu amère que boivent continuellement les Uruguayens, ne semble pas tellement convaincu.

Quant à Manga, le Brésilien de Nacional, il s'améliore avec les ans, comme le bon vin. A presque 35 ans, il vient encore de briller dans la cage de la Sélection sud-américaine qui a battu celle d'Europe, il y a trois semaines en Suisse, en match de Bienfaisance : « A la suite de cette partie, j'ai reçu deux offres de transfert de grands clubs européens. Mais j'ai l'intention de terminer ma carrière en Uruguay dans ce club que j'aime beaucoup car il m'a permis de réussir une seconde carrière. »

avec Alain Fontan

COMME ELLE VA

Confidentiel monde

■ Jimmy Greaves a été si brillant au cours de son jubilé contre Feyenoord où il marqua un but superbe, que certains clubs anglais (Manchester United et Crystal Palace en particulier) auraient songé à lui proposer un contrat : deux ans et 140 millions AF.

■ John Charles, lui, a décidé de rejouer. A quarante ans « King John » a rechaussé les souliers crampons et signé un contrat pour le club gallois de Merthyr Tidfil (Ligue du Sud, Première Division). Ses deux plus chaleureux supporters sont ses deux fils Terry (17 ans) international junior de rugby et Mellyn (15 ans) qui joue à Cardiff City.

■ Entre deux matches de l'A.S. Rome, Helenio Herrera a filé la semaine dernière en Suisse, où il est allé rendre visite à Fiora Gandolfi, son amie, qui attend un heureux événement.

MITRAILLEUSE HOLLANDAISE

Excusez du peu ! Depuis le 10 octobre 1971, l'équipe nationale de Hollande a joué... et gagné ses sept matches internationaux. Jugez plutôt :

10 octobre (Rotterdam) : Hollande b. Allemagne Est : 3-2.
17 novembre (Eindhoven) : Hollande bat Luxembourg : 8-0.
1er décembre (Amsterdam) : Hollande bat Ecosse : 2-1.
16 février 72 (Athènes) : Hollande bat Grèce : 5-0.
3 mai (Rotterdam) : Hollande bat Pérou : 3-0.
30 août (Prague) : Hollande bat Tchécoslovaquie : 2-1.
1er novembre (Rotterdam) : Hollande bat Norvège : 9-0.
Soit au bilan : 32 buts pour, 4 contre.

■ Gary Sprake, le gardien international gallois de Leeds, vient d'être placé à 27 ans sur la liste des transferts. Stoke City, qui cherche toujours un remplaçant valable à Banks, s'est aussitôt intéressé à lui.

■ La Fédération mexicaine a frappé fort. A la suite des graves incidents qui éclatèrent au cours d'un match de championnat entre Puebla et Monterrey, elle a suspendu d'un seul coup, d'un seul, dix joueurs et un entraîneur.

■ Pauvres joueurs (écossais) d'East Fife ! Ils avaient reçu chacun la saison dernière un poste de T.V. couleurs pour avoir sauvé leur club de la relégation. Mais la police vient de leur reprendre les appareils car il s'agissait de récepteurs qui avaient été volés dans la banlieue de Glasgow.

■ Le Slavia de Prague se renforce. Il a engagé... Jean-Claude Bartak, joueur tchèque descendant de mère française comme l'indique son prénom.

■ Saviez-vous qu'un arbitre international doit avoir arbitré 4 rencontres inter-pays pour avoir le droit de porter l'écusson « Referee FIFA » sur sa chemise noire ?

■ Wilfried Van Moer a joué son premier match de convalescent en réserve contre l'Union Saint-Gilloise. L'entraîneur de cette équipe avait recommandé à ses jeunes de ne pas bousculer l'international. Celui-ci a apprécié et remercié.

■ On sait que le football brésilien vient d'être réglementé (pas plus de 65 matches par an). L'une des clauses est étonnante : aucun club ne pourra aligner un joueur analphabète. S'il le fait, il pourra être frappé d'une amende s'élevant à 8 % de la recette.

■ Hereford, le héros de la Cup 72, est absolument ravi de son aventure professionnelle. En Division IV, sa moyenne de spectateurs est supérieur à 8.000. Son équipe réserve a même joué, récemment, devant 2.500 personnes.

■ Boskov, l'entraîneur de la sélection yougoslave, a été très impressionné par l'Anglais Royle : « C'est un joueur très fin et d'une agilité surprenante compte tenu de son gabarit. »

■ Il n'y a pas que Francis Lee. Hinton (derby) a marqué 17 buts la saison dernière, dont 10 sur penalty. Il est, dit-on en Angleterre, l'un des plus redoutables frappeurs du pays.

■ Frank O'Farrel et Manchester United ont fait distribuer récemment 5.000 tracts demandant aux supporters de ne plus chanter de chansons obscènes. C'est l'une des plaies du football anglais actuel.

■ Joe Mercer est content de ne pas s'être trompé en engageant l'Ecossais Colin Stein : « Il est grand, brave et courageux. Chaque équipe a besoin d'un homme comme lui ! »

■ John Jackson, le gardien de Crystal Palace, en veut à son estomac. A cause de lui, il n'a pas pu jouer son 262e match consécutif de championnat. Avec 261, c'est tout de même un beau record.

BONNES AMES

Les dirigeants de Milan A.C. ont décidé de ne pas augmenter le prix des places dites populaires. Elles restent à... 2.000 lires par tête (17 francs), ce qui n'est déjà pas donné. C'est l'intervention des dirigeants fédéraux qui a provoqué cette mesure de sagesse.

■ On parle beaucoup de la venue, au Standard de Liège, de l'Argentin Carlos Bianchi, le meilleur attaquant de Velez et l'un des attaquants numéro un de l'équipe d'Argentine.

■ Les journalistes argentins viennent d'élire le meilleur joueur de Buenos Aires 1972. Ils ont choisi... le défenseur uruguayen Ricardo Pavoni qui a fait cette saison les beaux jours d'Independiente.

■ Queen Park Rangers, second de Division II anglaise, a enrôlé pour 210 millions d'AF le jeune demi de Burnley Dave Thomas qui est l'un des plus sérieux espoirs anglais.

MOORE RECORD

Bobby Moore est bien parti pour battre quelques records cette saison. Il a joué contre la Yougoslavie son 97e match international, le premier ayant eu lieu contre le Pérou en 1962. Moore a disputé 90 de ces matches sous le règne de Ramsey, et il a été 79 fois le capitaine de la sélection anglaise.

Il s'attaque donc maintenant au record de Billy Wright (90 fois capitaine) et à celui de Bobby Charlton, recordman de la sélection avec 106 « capes ».

Bobby Moore espère bien avoir dépassé les cent sélections, pour le match contre l'Ecosse, en mai prochain.

Et il compte bien améliorer aussi son record de présences en championnat : 509 matches avec West Ham.

■ En Allemagne, sur 23 penalties sifflés (jusqu'à fin octobre) 11 ont été ratés. Même Muller et Beckenbauer n'ont pas su garder leur sang-froid. Devant Moenchengladbach, Beckenbauer après avoir raté le sien a décidé de ne plus jamais en tirer. Ce jour-là, l'entraîneur de Moench'bach, Weisweiller, a gagné un pari de 10 marks en prédisant l'échec du capitaine munichois.

■ C'est un Anglais, Keth Walker, qui dirigera le prochain Belgique-Hollande. M. Walker vient d'arbitrer Espagne-Yougoslavie à Las Palmas.

■ En guise de prime, les joueurs de Beringen, vainqueurs de Bruges en Coupe de Belgique, ont eu droit à deux jours de congé supplémentaires.

■ Après leur match nul (2-2) contre Norrkoeping, les joueurs de l'Inter ont été accusés de sabotage. On savait que les primes proposées par le club avaient été jugées inacceptables par les joueurs.

■ Pelé a appris avec tristesse l'accident survenu à Banks : « C'est un parfait gentleman sur le terrain et un gardien auquel marquer un but est un motif d'orgueil. J'espère le revoir en match. »

■ Jimmy Greaves avait bien fait les choses. Il a offert une prime de 100 lires (1.300 francs) à chacun de ses coéquipiers de Tottenham pour son jubilé.

■ La Fédération tchécoslovaque vient d'élire un nouveau secrétaire général, Jan Fabera, 44 ans, qui parle français, anglais, allemand, russe et même... certains idiomes du Soudan. Le nouvel élu a fait son discours en français.

DUO MAGIQUE

Peter Osgood suit de très près la convalescence et la « remise en route » de son ami Ian Hutchinson, qui se remet (fort bien) de deux fractures consécutives de la jambe. Les deux hommes formaient en effet une paire redoutable, un peu comme Pelé-Coutinho. En 1969-70, ils marquèrent 53 buts à eux deux et gagnèrent la Cup : 31 buts pour Osgood, 22 pour Hutchinson.

Tous les supporters de Chelsea attendent le renouveau du duo. « Moi aussi, dit Osgood, jamais je ne me suis entendu aussi bien avec un joueur qu'avec « Hutch ». On ne peut pas expliquer cette entente mystérieuse, mais c'est ainsi. Je suis sûr que Hutch va retrouver d'emblée son rythme de croisière. Je l'ai observé à l'entraînement : il marche fort. »

Chelsea, qui fait de bons résultats cette saison, ne cache pas ses ambitions. « Nous visons le titre » affirme Osgood.

■ Kubala a la nostalgie des Nord-Coréens. Il a émis l'idée de grouper tous les meilleurs joueurs espagnols dans une même équipe qui disputerait le championnat 73-74. « Les Nord-Coréens avaient fait ainsi en 65-66. Ils ont réussi en Coupe du Monde. » Inutile de dire que cette idée n'a aucune chance d'être mise en application.

■ Le manager d'Aberdeen, Jimmy Bonthrone, a été terriblement impressionné par Moenchenglabach : « Ce club possède la plus belle et la meilleure équipe d'attaque que j'aie jamais vue. J'aimerais beaucoup la voir contre le Celtic. »

■ « Ça n'aurait pas dû arriver ici mais c'est arrivé », regrettent les Anglais. Chelsea a installé un grillage de 2 m 50 à chaque extrémité de son terrain de Stamford Bridge, grillage hérissé de barbelés. « Pour protéger joueurs et spectateurs de la folie d'une minorité » ont déclaré les dirigeants de Chelsea.

■ L'inter ayant décidé de faire payer à ses joueurs les taxes afférentes aux billets d'invitation qu'il leur offrait, Mazzola et ses amis ont renvoyé les invitations en question au siège du club. Le torchon brûle d'ailleurs entre les dirigeants et les joueurs.

■ Helenio Herrera comme Jean Snella. « On parle de nous pour le titre, c'est bien, dit-il. Mais l'important, c'est le spectacle. » Qui l'eût cru ?

REVOICI L'HOMME DE FER

Dave McKay, « l'homme de fer » du football anglais qui fit les beaux jours de Tottenham et qui est devenu manager, vient de déclarer la guerre à Brian Clough, son collègue de Derby.

McKay avait, la semaine dernière, donné sa démission du club de Swindon Town (Seconde Division) pour des raisons personnelles. Tout comme Alan Brown qui avait quitté Sunderland.

Mais McKay ne sera pas resté longtemps sans emploi. Il a été aussitôt engagé par Nottingham Forest au tarif de 7.000 livres sterling (9 millions A. F.) de salaire annuel, primes non comprises.

Quand on sait que McKay joua à Derby (ville voisine de Nottingham) on peut penser que la rivalité entre les deux clubs va rebondir, bien qu'ils ne soient pas dans la même Division.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

VENTE ET PROMOTION DU JEU

PERSONNE ne le niera : jamais le football n'a connu une telle audience à travers le monde. Le continent africain, l'Asie, l'Amérique du Nord s'éveillent au football et, pour le premier surtout, tous les espoirs leur sont permis. L'Allemagne de l'Ouest vient de dépasser le cap des trois millions de licenciés et la France celui des 800.000, ce qui est, dans un pays notoirement non sportif, un miracle permanent.

Pourtant, malgré la télévision qui véhicule l'image de marque du football, celui-ci a des problèmes économiques. Vous répondrez avec nous que ce n'est pas étonnant : il vit bien souvent au-dessus de ses moyens. Ce qui permet à quelques jeunes gens très doués de gagner en cinq ans ce qu'un ouvrier a bien du mal à grapiller en une vie. Mais ce n'est pas particulier au football : voir les autres activités artistiques.

DONC, malgré sa popularité, le football fait moins recette. En Angleterre, berceau du jeu, la moyenne des spectateurs est en baisse. On accuse les « hooligans » et les chants obcènes qui choquent les oreilles chastes. En Ecosse, la chute des assistances est encore plus nette : accusé numéro un, le Celtic, qui a ôté depuis bientôt dix ans tout piment aux luttes nationales. En Allemagne, le scandale de la Bundesliga a rendu malade la poule aux œufs d'or. Espagne et Portugal découvrent les dangers de la voiture, de la télévision et des week-ends. La Belgique a la sensation de vivre une période dorée qui pourrait ne pas durer. Hongrie et Tchécoslovaquie font des recettes « luxembourgeoises ».

Seule l'Italie semble pouvoir se permettre toutes les « fantaisies » sans tuer son football : catenaccio, prix exorbitant des places, excès de gestion.

Pourquoi ce déphasage entre la santé profonde du jeu de football et la présence des spectateurs aux guichets ?

L'EXEMPLE italien est excellent. Le calcio aurait dû mourir cent fois de ses excès. Pourtant, il vit. Et il vit bien. A cela, plusieurs raisons fondamentales, dont la plus importante est un Championnat court : seize équipes, pas une de plus, pas de journée en semaine. C'est-à-dire pas d'inflation sur la fréquence du spectacle.

D'autre part, et c'est vital, dans un pays qui parle avec les mains, le football italien sait vendre son produit. Il a le sens du spectacle. Il crée l'événement. Il baigne dans une ambiance passionnée.

UN ou deux dirigeants français ont compris le rôle et la valeur des relations publiques. Saint-Etienne, le premier, a fait des études de marché. L'A.S. Nancy-Lorraine a potassé le sujet avec succès. Mais on peut dire qu'il y a encore tout à faire dans ce domaine et peut-être beaucoup plus encore à l'étranger que chez nous.

C'est Joe Mercer, le nouveau manager de Coventry, qui étudie actuellement le problème. Mercer est de la vieille école. Il n'aime pas les révolutions et les concerts de « pop music » à la mi-temps l'ont réellement décontenancé. Mais Coventry a perdu 5.000 spectateurs par match en moyenne. Alors, il s'interroge.

« Le football est meilleur qu'il n'a jamais été, dit-il. Les terrains, les moyens de communication, les joueurs sont meilleurs. Il nous reste, à nous, de savoir vendre le jeu au public. »

JOE Mercer marche sur les traces de Jimmy Hill qui inventa un nombre incroyable de « trucs » pour faire marcher Coventry. Et « Oncle Joe » reconnaît avec humour que « Hill était un super-vendeur » qui traitait le football comme n'importe quel produit du « business ».

« Il savait surtout créer une ambiance de gaieté en accueillant les supporters au stade comme s'ils étaient chez eux. La chose importante, finalement, c'est que les supporters soient heureux. Quand ils sont heureux, ils aident le club à vaincre. »

LA révolution économique atteint donc le football. Comme pour beaucoup de produits, on ne le vendra plus en attendant le client sur le pas de la porte. Mais il reste encore les « magasins privilégiés » qu'on aime sans arrière-pensée : Manchester United, Feyenoord, Barcelone, Olympiakos du Pirée qui, premiers ou quatorzièmes de leur Championnat, attirent toujours au moins 40.000 spectateurs. Ce sont sans doute des « vendeurs » pleins de charme.

FRANCE FOOTBALL

Baratelli en a vu de toutes les couleurs devant le roi de l'O.L.

Fleury l'orfèvre

(Robert VERGNE)

NICE. — Au nombre de gosses qui quémandent des autographes et de radioreporters qui tendent les micros, on reconnait la vedette du jour plus facilement encore qu'à un quelconque applaudimètre.

Avec Fleury Di Nallo, pas de doute : il était déjà le « Prince de Gerland », le voilà soudain... coadjuteur du Ray. Et pas seulement parce qu'il a marqué deux buts extraordinaires, des buts comme on en voit plus guère, deux exploits techniques, mais d'une technique sobre comme la véritable élégance et indispensables comme le pain du sandwich...

Trois dribbles, un coup à droite, un coup à gauche (pas de jaloux) et c'est le premier but.

Quant au second, il réalisa un coup à la Magnusson, le ballon passant du pied droit sur le gauche pour ce « tilt » dans le but niçois sans autre considération distinguée.

Un chef-d'œuvre, on vous dit, à la Van Dijk, le vrai, c'est-à-dire l'autre...

Et ce n'est pas tout : le nombre de dribbles sur place qu'il exécuta, tirs puissants qu'il déclencha, passes au millimètre qu'il réalisa constituèrent une sorte de défi aux leaders niçois sur leur terrain, médusés et admiratifs.

Car sur un terrain qui comporte tant de bons joueurs (deux tiers d'internationaux français ou étrangers) être le meilleur c'est quelque chose.

Mais chacun sait que le plus grand joueur du monde a besoin lui aussi d'un point d'appui pour soulever le monde du football : en l'occurrence ce point d'appui se nommait Serge Chiesa, chacun jouant par rapport et en fonction de l'autre. Chacun se cherchant, se trouvant ou... se quittant, volontairement, pour mieux tromper l'adversaire. C'est ainsi que Di Nallo « oublia » exprès Chiesa pour l'obtention du premier but. Chiesa utilisa le même stratagème en deuxième mi-temps mais échoua de très peu.

En fait les deux hommes travaillent selon le principe de la pince à sucre et l'histoire ne manque pas de sel si l'on songe que leurs adversaires leur rendent généralement une bonne dizaine de centimètres et une quinzaine de kilos comme c'était le cas des Niçois.

Alors, inévitablement, après un tel récital des deux compères lyonnais se pose la question de leur présence simultanée en équipe de France. Question évoquée en l'occurrence par l'ex-international Désir Carré.

Fleury Di Nallo, s'il était un orateur ne donnerait pas dans le genre polémiste.

« Les choses étant ce qu'elles sont, se contente-t-il de dire gentiment, je me donne entièrement à mon club et suis ainsi totalement libre pour le faire au maximum. Voyez-vous, il me faut une ambiance de confiance totale pour m'exprimer pleinement et cette chaude ambiance je ne l'ai réellement ressentie en équipe de France que lorsqu'elle était dirigée par Louis Dugauguez.

Autrement, j'aime autant qu'on me laisse à mes occupations lyonnaises. Cette année, ça marche bien pour nous et j'espère que ça va continuer ainsi. A Lyon, il faut du succès pour avoir du monde au stade et je ne me sens jamais mieux que lorsqu'il y a foule. »

Sacré Fleury au travail d'orfèvre et qui s'est pourtant recyclé à ses moments perdus dans la ferraille !